EN ISINA

M 种种 上海!

端 发 上、 1

Les décrets sur l'existence des radios privées locales sont publiés

LIRE PAGE 20



Fondateur :- Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

3,50 F

5, RUE DES ITALIENS 75437 PARIS CEDEX 09 Telex Paris 0° 650572 C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tel.: 246-72-23

-POINT

33 heures 36...

- Ensemble, c'est possible. -

Ou encore : « Rien n'est Impossible, lorsque les parte-

naires engagent la discussion sans position a priori et sans

dogmatisme. - C'est la direc-

tion de B.S.N.-Embellage qui porte ces appréciations, après

l'accord-phare sur la création de la cinquième équipe, signé mercredi avec l'ensemble des

syndicats, C.G.T. comprise. Deux mille cing cents ouvriers postés en continu vont

donc bénélicies, à partir

d'avril prochein, de la semalne

de travail de 33 heures 36 mi-

nutes, quand le gouvernement

a prévu, par ordonnance,

l'institution de 35 heures avant

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

M. Reagan face à la récession

L'économie américaine se porte mal. Le fait est connu et les dernières statistiques ne font que le confirmer. Ainsi, le produit national brut des Etats-Unis a-t-il diminué de 5,2 % — en taux annuel durant les trois derniers mois de 1981. Ce résultat traduit en à la fin de l'été dernier ; il est toutefois moins mauvais que lors du précédent accès de faiblesse de l'activité, qui avait vu le P.N.B. chuter de 2,9 % lors du deuxième trimestr: de 1980.

Les oscillations brutales auxquelles est soumise l'économie d'outre-Atlantique reflètent les difficultés d'adaptation d'une puissance encore dominante — même și elle est quelque peu en déclin aux mutations structurelles mondiales. Pour l'ensemble de 1981 le produit national brut américain a, après le recul de 1980 (- 6,2 %), encore connu une progression (+1,9 %) grâce à la forte reprise observée de janvier à mars de l'an dernier.

Une nouvelle reprise est-elle en vue, comme dans son optimisme de nature et d'obligation M. Reagan le laissait prévoir pour hientôt? Si ses conseillers estiment que le « creux de la crise » a pratiquement été atteint, de nombreux experts pensent que la récession va se prolonger et même s'aggraver. En matière de prévision. l'erreur est plus répandue que la lucidité, mais il est permis de ne pas croire en un rétablissement rapide : industriels et particuliers font preuve de prudence dans leurs intentions d'investissement et de consommation, alors que les taux d'intérêt sont soumis à de nouvelles tensions.

Le gouvernement de Washington paraît, dans ce domaine, soumis à la loi monétaire de la banque centrale, le Système fédéral de réserve, que dirige, avec inflexibilité, M. Volcker. s'agit toujours pour lui de contrôler strictement le crédit résultats ont d'allleurs été obtenus à ce sujet, puisque les prix de gros n'ont aug-menté que de 7 % en 1981, contre 12 % en 1980 et 13 % en 1979.

Dans le domaine budgétaire. en revanche, le laxisme semble dominer: on assiste ainsi à un dérapage du défleit, qui pour l'exercice en cours, pourrait dépasser les 100 milliards de dollars (au lieu des 40 prévus) et même, selon certaiestimations, atteindre milliards pour l'exercice qui commence le 1° octobre. Aussi s'attend-on à une aggravation de la pression fiscale indirecte, contrairement au « pari » reaganien qui visait à réduire les impôts vour refancer l'économie.

A quelques jours de la présentation du projet de budget pour 1983 et du traditionnel message présidentiel, M. Reagan a fait appel à la patience de ses concitoyens. Le chômage atteint 9 % de la population active et 10 millions d'Américains se trouveraient sans emploi an printemps prochain. Face à ce sombre état de l'Union, trois prix Nobel d'économie, MM. Leontief. Klein et Tobin, viennent d'exprimer devant le Congrès leur désaccord avec la politique économique de Washington. Celle - cl fait aussi l'objet de critiques à l'étranger, notamment en Allemagne fédérale, dont la situation, à l'évidence, dépend en grande partie de la santé américaine. Pour son premier anniversaire au pouvoir, le président Reagan n'a pas, en tout cas, réussi à « réveiller ce géant industriel endormi » comme, en janyler 1980, il se proposait

DOSSIERS ÉCONOMIQUES DU GOUVERNEMENT

NATIONALISATIONS

Le débat politique a pris

Le nouveau projet de loi sur les nationalisations, sur lequel le gouvernement engagera sa responsabilité, sera discuté, le mardi '26 janvier, à l'Assemblée nationale. Dans la logique de cette procédure. TU.D.F. déposera une motion de censure — la quatrième depuis le début de la législature — avec le soutien du R.P.R. Au Sénat, où la responsabilité du gouvernement ne peut être mise en cause, M. Etienne Daily, vice-président, a laissé entendre ou'il n'y aurait pas de bataille de procédure.

Le débat sur les nationalisations touche désormais aux institutions bien que le porte-parole de la présidence de la République, M. Bérégovoy, att déclaré : « La révision constitutionnelle n'est pas à l'ordre du jour. > Il a, toutefois, mis en garde ceux qui voudraient empêcher la mise en œuvre des nationalisations, et l'Humanité (P.C., compte le Consell constitutionnel parmi ceux-là.

Le bureau exécutif du P.S. a mis en cause la « décision politique » du Conseil constitutionnel, qui lui paraît tenir compte beaucoup plus des intérêts financiers en jeu que de l'intérêt national. Certains socialistes, tel M. Georges Sarre, réclament la création d'une cour suprême, prépue dans le programme de ce parti, et M. Krivine (L.C.R.) demande la dissolution du Conseil constitutionnel

Dans l'opposition, après M. Chirac qui s'est inquiété de vois cremettre en cause par morceaux la Constitution », M. d'Ornano, U.D.F., perçoit aussi dans le procès jatt au Conseil constitutionnel une attaque contre les institutions en général.

L'épreuve de force ou la patience

Pour faire suite à

'L'enfant, sa "maladie"

et les autres"

Maud Mannoni

D'un impossible à l'autre

aux Éditions du Seuil, Paris

Seuil

En accédant au pouvoir, la gauche s'est coulée dans un moule institutionnel qui, apparemment, n'avait pas été conçu pour elle. Après l'avoir longtemps contesté, elle a paru d'autant mieux s'en accommoder qu'elle avait mieux à faire que de relancer la vieille querelle sur le régime. Le conflit onvert entre le Conseil constitutionnel et la majorité, sinon le pouvoir exécutif lui-même, est, depuis le 10 mai, la première atteinte à l'ordre institutionnel

de la Ve République. Une République dont M. François Mitterrand est devenu le président après en avoir dénoncé si sévèrement les fondements et les pratiques dans un pamphlet publié en 1964 sous le titre explicite: c Le com d'Etat permanent ». Par la suite, une triple candidature à la fonction présidentielle est venue tempérer ce que ce jugement avait d'irrévo-Pour conquérir le pouvoir, il a

paraissalt avantager ses adver-

Etait-ce si vrai ? Après tout, elle l'a emporté d'abord sur le terrain privilégié du régime : l'élection présidentielle au suffrage uni-

> ANDRÉ LAURENS. (Live la suite page 7.)

AGRICULTURE

La F.N.S.E.A. annonce d'importantes manifestations

«La F.N.S.E.A. va mobiliser à nouveau les agriculteurs dans manifestations de grande ampleur afin d'obtenir une hausse prix agricoles européans de 16 % -, a annoncé, mercredi 20 janvier, M. François Guillaume, président de la centrale paysanne. Ces manifestations « n'auront pas pour but de soutenir le ministre de l'agriculture dans les négociations communautaires — ce que la F.N.S.E.A. n'a jamais fait quel que soit le gouvernement, - mais de faire comprendre notre détermination -, a déclaré M. Guillaume.

Tout en critiquant le chantage des Britanniques, qui menacent de bloquer la fixation des prix « s'ils n'obtiennent pas leur chèque », le président de la F.N.S.E.A., qui se plaint d'un manque de concertation avec les pouvoirs publics, a estimé que le gouvernement français devrait prendre à lui seul la responsabilité de ce qui se passera si une crise devait éclater.

au gouvernement de n'avoir pas la poursuite de la PAC. Le maindonné suite à ses propositions tien du pouvoir d'achat des agripour la diminution des coûts de culteurs, et notamment des proproduction, récupération de la ducteurs de lait, qui sont de petits T.V.A., dégrèvement fiscal pour et moyens agriculteurs ». le carburant agricole, prix du gaz plus faible pour les entreprises d'engrais. La critique de l'action gouvernementale ne s'arrête pas là : la F.N.S.E.A. regrette « le manque de positions précises » à la F.N.S.E.A., Mme Cresson de la nouvelle politique agricole et craint que le pluralisme syndical cher au gouvernement ne soit pour lui un argument utile a pour ne discuter avec personne sur le fond ».

De son côté, Mme Cresson, ministre de l'agriculture, a déclaré mercredi qu'« après des Cour des comptes, remplaçant années de reculade la France a M. Meadel comme directeur de maintenant une volonté de dévelapper la politique agricole commune et elle sera très jerme »,

La FNSEA, reproche encore mais elle pose des conditions à

Le ministre a manifesté sa détermination pour obtenir une hausse des prix européens la plus élevée possible, la plus proche de notre taux d'inflation. Répondant estime que la concertation existe : «La F.N.S.E.A. est déterminée, nous aussi. Nous devrions marcher la main dans la main. »

D'autre part, Mme Cresson a annoncé un remaniement de son cabinet, M. Jean-Francois Larger, conseiller référendaire à la cabinet. D'antres modifications doivent intervenir par la suite. (Lire page 28.)

fin 1983 pour cette catégorie de travailleurs. C'est, par conséquent, une avancée sociale de grande ampleur qui vient d'être obte-

nue : le travail des ouvriers postés de B.S.N.-Emballage, dont les usines crachent, muit et lour, sans un instant de répit, un interminable ruban de verre incandescent, est particulièrement pénible, el

c'est bien vers eux que devait être faite l'ouverture sociale prioritaire. C'est aujourd'hui acquis, et B.S.N.-Emballage a ainsi montré la voie à suivre. Cet accord — qui maintlent globalement l'empici, mais qui n'engendre pas d'embauches

nouvelles -- est aussi intéressant pour l'avenir de la politique contractuelle. En acceptant une amélioration des gains de productivité -avec pariois des suppressions de postes --- et, surtout, une légère parte salariale étaléa sur dix-huit mois et compensée, il est vrai, par les iutures hausses de traitements, — tous les syndicats, de la C.G.T. à la C.F.T.C. ont fait preuve de réalisme. Cette unanimité est trop rare pour ne pas être sou-

lignée à grands traits. (Lire page 24.)

Point de vue

Pour de nouvelles orientations agricoles

En matière d'agriculture, comme sans doute en beaucoup d'autres secteurs, le gouvernement socialiste est parvenn à un moment particulièrement crucial Le bien fallu que la gauche se plie temps des bilans s'achève, il faut aux conditions imposées et, au maintenant prendre un parti, temps des bilans s'achève, il faut demeurant, ratifiées par le suf- choisir une stratégie de politique frage universel en 1958 et en 1962. agricole et se donner les moyens Elle l'a fait et elle a gagné, mal- l de la mettre en œuvre. Pourtant, gré un cadre institutionnel qui lui on sent encore, dans les milieux

CLAUDE SERVOLIN (*) esponsables, une incertitude, des résitations : sur quels points, dans quelle mesure la nouvelle politique agricole doit-elle remettre en cause celle quin a été mise en œuvre jusqu'à présent.

Le problème n'est pas de ceux qu'on peut aborder à la légère. Le développement et la modernisation de l'agriculture française ont constitué une mutation sociale et économique gigantesque dont les prémisses ont été posées sous la IV République, mais qui a été réalisée avec une rigueur et une continuité extrême depuis le début de la Ve République. Cette continuité a été gran-

dement favorisée par la stabilité des personnels, qui metaient en œuvre cette politique, en particulier dans les organisations professionnelles agricoles : rien n'aurait été possible sans ce groupe de jeunes dirigeants agricoles ont lié leur sort à celui du régime gaulliste, et se sont, avec son aide, emparés de l'ensemble de l'appareil professionnel, à la vingt ans après.

ans ne laissent pas d'être impressionnants, Quelques chiffres résument l'ampieur de la mutation réalisée : depuis 1950, la production a plus que doublé pour presque tous les produits alimentaires, alors que dans le même temps, le nombre des personnes travaillant dans l'agriculture est passe de plus de cinq millions (33 % de la population active) à moins de deux millions (soit à (*) Directeur de recherches

Dans un rapport remis à M. Defferre

LA COMMISSION BELORGEY PROPOSE D'IMPORTANTES RÉFORMES POUR RÉNDRE A LA POLICE SON ROLE DE « SERVICE PUBLIC »

(Lire page 9 l'article de J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

Ainsi, l'agriculture traditionnelle de l'après - guerre, avec ses masses de petits paysans retardataires et plus ou moins misérables, a fait place à une agriculture moderne, toujours composée d'exploitants individuels (à « responsabilité personnelle ») adaptés aux technique de produc-tion scientifique, intégrés à l'économie de marché et capables de s'organiser solidement et effi-

cacement pour négocier les

% de la population

conditions de leur insertion dans la société néo-capitaliste. Notre agriculture est capable d'assurer en toutes circonstances à l'ensemble de la population un approvisionnement alimentaire extrêmement abondant varié, de haute qualité et à des prix modérés. Ses capacités de croissance ont permis que la France devienne un grand pays exportateur de produits agricoles, au point qu'on a pu prédire, un peu hâtivement,

vert de la France ». (Lire la sutte page 26.)

que l'agriculture serait le « pétrole

AU JOUR LE JOUR *CATHODIQUE*

Les canaux du Seigneur sont impénétrables : pour « couvrir » le futur voyage de Jean-Paul II en Grande-Bretagne, le Vatican vient de créer une société de production, la Papal Visits Limited. La P.V.L. veut s'assurer le monopole commercial des images télévisées sur cette visite historique.

Du trafic des indulgences aux banques vaticanes, la foi catholique n'a jamais exclu le sens des affaires. Mais n'est-ce pas pousser un peu loin le souci d'adaptation et de modernité?

Rassurons les fidèles : nous croyons savoir que l'Esprit saint n'a pas l'intention, dans l'immédiat, de céder sa place à Léon Zitrone.

BRUNO FRAPPAT.

Les résultats obtenus en trente ENRICHIS DE VARIANTES ET D'INÉDITS

Les romans de Sartre dans la Pléiade

Plélade de 2 300 pages et 225 F. C'est moins cher que l'ensemble des textes en coffection ordinaire, et à peine plus qu'en poche.

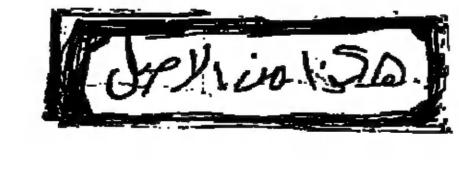
Le volume ajoute un inestimable appareil critique, sur lequel Michel Contat et Michel Rybalka ont travaillé pendant dix ans, avec Geneviève ldt, George H. Bauer et l'auteur lui-même. Après avoir craint cette consécration. Sartre l'a facilitée, et l'attendait non sans plaisir. Michel Contat nous recente cette collabo-

La Plélade révèle, en outre, de très nombreuses variantes, dont un passage de la Nausée expurgé par Sartre - que nous publions en exclusivité, - et des inédites de

première importance : une nouvelle retirée du Mur - Dépaysement. un journal de captivité et, autour de Drôle d'amitié, introuvable depuis sa parution aux Temps modernes en 1949, des tragmants et plans pour le quatrième tome de- Chemins de la liberté, laissé en suspens. Bertrand Poirot-Delpach recense ces inédits, et les replace dans l'œuvre

Cette œuvre, comment se relit-elle aujourd'hui, et a-t-elle fait souche? Deux romanciera répondent : J.-M.-G. La Clázio reconnaît sa dette, essentielle : et Alain Robbe-Grillet place le Nouveau Roman dans la postérité

> (Voir en pages 11 et 13 du « Monde des livres ».



50 F

anatolienne diffère

de nos ruralités

occidentales.

TRANGE et proche Turquie! La voici aux portes de la Communauté européenne après avoir menacé devant celles de Vienne, il y aura dans deux ans trois siècles, la chrétienté. Elle se défie aujourd'hui de l'Asie, tout en revendiquant avec diligence ses racines asiatiques. Elle redoute que ses chiites ne pactisent avec leurs coreligionnaires d'un Iran agité, alors qu'ils applaudissaient naguère au laïcisme militant de Mustapha Kemal. Elle est secouée de violences que des militaires s'efforcent de contenir en conciliant des contraires. Ataturk aurait en cette année cent ans, cependant que les Turcs discutent et pesent son héritage. Oue voilà des raisons de porter intérêt à l'histoire profonde d'un pays à la

fois si personnel et si incertain. L'histoire ne remonte pas aisément aux fondements mêmes de la nation turque. La trop fameuse « question d'Orient », en présentant l'Empire ottoman comme un enjeu. n'a pas peu contribué à faire négliger l'essentiel. Et puis, il n'est d'historiographie commode que de nations assises : quand un peuple reste à interpréter, l'historien ne peut que tirer à hue ou à dia, selon son humeur partisane. Or, les groupes turcs de l'origine sont entrés dans un composé si complexe que, dirait un chimiste, l'on ne parvient pas facilement à les en isoler : le panislamique les a novés dans un ensemble de conquête ; le panturquisme leur rattache des immensités excentriques par rapport au cœur anatolien : l'ot-

d'intérêt pour la Turquie, à travers

la Pologne, semble d'ailleurs confir-

En effet, la situation de la Polo-

one et son avenir immédiat sont ri-

ches d'incidences sur la vie politique

française, que ce soit sur les rela-

tions entre la majorité et l'opposition

ou sur les relations entre les compo-

santes de la majorité elle-même.

D'autre part, les reflets de la situa-

tion polonaise ne se limitent pas uni-

quement au domaine de la politique

politicienne, mais touchent aussi le

problème théorique du socialisme,

amplement débattu en France.

Toutes ces préoccupations politiques

ou philosophiques font que la Polo-

gne est plus « intéressante » que la

Turquie. C'est à notre avis ce qui ex-

plique l'utilisation de la situation

turque pour infirmer ou confirmer

telle ou telle analyse de la situation

situation turque, il existe entre les

deux pays une similitude d'ordre

structurel. La Turquie vit actuelle-

ment une période de mutations insti-

tutionnelles intenses destinées à

mieux l'intégrer au marché mondial,

en rendant plus perméables et mal-

léables ses structures trop rigides

(en particulier celles du marché du

travail et du capital), héritées de la

période antérieure de substitutions

aux importations. Cette restructura-

tion se fait sous l'égide de l'armée

qui, ayant clôturé tout l'espace poli-

tique et démocratique, militarise

l'État mais aussi la société civile,

En Pologne, l'allure des événe-

ments depuis août 1980 donne aussi

l'impression d'une tentative difficile

de recherche d'un autre type de ré-

gulation que celui, fortement mono-

poliste, en vigueur dans les pays du

bloc soviétique, et qui a largement

prouve son inadaptation aux nou-

velles normes de production et de

consommation. La Pologne semble

être le terrain d'expérimentation de

cette recherche accompagnée d'une

succession de pas en avant, de re-

culs, d'hésitations, de tentatives de pondération, et de processus d'« es-

Après le coup de force du 13 dé-

cembre, la situation polonaise s'est

encore plus rapprochée de la situa-

tion turque. Les mesures immé-

diates prises dans les deux cas sont

similaires : militarisation de l'appa-

reil étatique et administratif, milita-

risation de la production accompa-

gnée d'une augmentation des heures

de travail, dévaluation massive et li-

bération des prix, éviction des res-

ponsables politiques de la période

précédente et, peut-être même, redéfinition de l'espace politique. La

Turquie a déjà accompli celle-ci avec la dissolution de tous les partis

politiques : depuis le 13 décembre,

on n'entend pas non plus beaucoup

Pierre-et-Marie-Curic (Paris 6-).

(*) Maîtro-assistant à l'université

parier du POUP.

sai et erreur ..

des usines aux universités.

Au-delà de l'intérêt utilitaire de la

polonaise.

mer l'analyse précédente.

par Maurice LE LANNOU

tomanisme, en rêve d'un empire modernisé capable de faire le bonheur de ses propres minorités, est luimême toujours resté fort conquérant. Où est donc la Turquie vérita-

- Parties des bords de la Caspienne, fondues au soleil de la Méditerranée », ainsi parle Lamartine des bandes turkmènes qui peuplèrent l'Anatolie à partir du XI siècle. L'image, forcée, n'est pas menteuse, retenant les deux processus curieusement imbriqués qui devaient conduire à la formation de l'Empire ture : le mouvement pastoral de grande amplitude, de l'Est vers l'Ouest, et la sédentarisation heurtée à l'intérieur d'un État territorial organisé. Mais de cette histoire mouvementée est résulté un dispositif singulièrement bigarré où interfèrent ethnie, religion, statut juridique, genre de vie, sans compter les circonstances particulières de l'histoire, ce qui explique que la turcologie considérée comme science évite mal cet émiettement à quoi l'on tente de remédier par la pluridisciplinarité. Quoi qu'il en soit, pour donner un portrait complet du Turc et de la Turquie, c'est bien l'ethnographie qui réunit le plus d'atouts.

De surprenants tableaux

M. Altan Gökalp est ethnographe et turc. Son dernier livre, bellement édité par la Société d'ethnographie, est des plus attrayants (1). Consacré à l'étude d'une confrérie tribale d'Anatolie issue d'une ancienne chefferie turkmène fort antérieure à la monarchie ottomane, il va bien plus loin et embrasse par la force des choses tout • l'ensemble de la mosaigue des sociétés turcophones ». pesant ainsi les fondements d'une exacte turcité. Un fait lourd de conséquences fut l'incessante dialectique du nomadisme et de la sédentarité, du tribalisme pastoral et de Turc. l'État administrateur. Ailleurs, la lutte du pâtre et du paysan a pu se fixer le long d'un limes de protection. Rien de tel en Anatolie, où la conquête fut tôt suivie, quand ce n'est précédée, par l'affirmation d'un ponvoir sédentaire qui devait composer avec le pastoralisme et les tribus. Après la défaite ottomane à Vienne, l'Empire fait appel aux nomades pour renforcer son armée : peu de succès. Constantinople, vite peuplée de marchands allogènes, cherche alors à fixer le plus grand nombre de ces groupes peu saisissables et en astreint beaucoup à la résidence forcée sur un front menacê par les activités des tribus arabes dans le nord de la Syrie. Mais les nomades résistent à ces tentatives. abandonnent les résidences assignées et se dispersent un peu partout en Anatolie, insque dans l'arrière-

pays égéen. Il va sans dire que ces conflits et leurs règlements ont profondément altéré l'organisation sociale originelle de tribus que le pouvoir impérial a organisées en communautés de justiciables, à l'intérieur d'un cadre juridique calqué lui-même sur les grandes divisions d'un système foncier original et par là « en contradiction avec les catégories spécifiques du nomadisme pastoral... ». Mais la réciproque est vraie : avant d'être réduits en isolats d'éleveurs aux trois quarts sédentarisés, ces Turkmènes ont fortement influencé les destins turcs, du moins hors des villes. « La société rurale sédentaire, écrit encore Altan Gökalp, est marquée, aux différentes périodes de l'histoire ottomane, par le rôle actif et souvent déterminant des nomades pasteurs d'Anatolie ».

Il lui arrive même de surprenants tableaux, qui montrent combien cette société paysanne anatolienne diffère de nos ruralités occidentales, si fortement bâties par l'histoire. Voici. par exemple, le cas des Tchepni (on écrit Cepni, avec cédille), un groupe d'anciens nomades, issu du nord-est de l'Iran actuel, définitivement sédentarisé en 1927 sur le site d'un campement estival dominant la plaine du Méandre. Ces bergers faispient jadis paître leur bétail dans la plaine ouverte à leurs déplacements. mais, après 1945, les espaces libres sont accaparés par la propriété latifundiaire, que l'introduction de la culture du coton renforce rapidement. Les anciens pasteurs deviennent des salariés de juin à novembre, occupés au sarclage et à la récolte. Ils n'entrent pas pour autant dans

l'agriculture classique. Le capital réalisé par la vente d'un bétail désormais privé de pâtures leur permet l'acheter - sans la terre - les oli viers qui prospèrent à l'entour de l plaine, trouvant ainsi occupation et gain dans la période - décembre à mai - laissée libre par le coton.

Il reste que cet ajustement n'est en aucune facon une intégration, ni même, pour les tribus ainsi fixées, un pis-aller : tout, dans la passionnante étude d'Altan Gökalp, rappelle plutôt - une stratégie qui met en œuvre bon nombre de valeurs fondamentales d'un système social antérieur que les nouveaux paysans tenteront de conserver ». Et, pardessus le marché, ces Tchepni appartiennent à l'hétérodoxie chiite, ce qui leur vaut de leurs voisins (les Bouches noires: « Ceux qui parlent noir ») l'appellation de Têtes rouges, ainsi que l'accusation fausse - de pratiquer l'inceste rituel et la communauté des partenaires

La Turquie n'est pas bâtie de ma-

nière simple. L'Europe lui a appliqué tour à tour plusieurs étiquettes simplistes. La refonte kémalienne en a balayé quelques-unes, mais ses premiers temps n'ont pas manqué de voiler, par volonté de réduction nationale, une complexité profonde dont témoignent peut-être les dissicultés présentes de l'État turc. Il semble que les temps soient révolus et que conscience soit prise, en Turquie et ailleurs, du besoin de mieux connaître afin d'agir ou d'aider plus efficacement. Pour ne parler que de la France, le renouveau des études turques est bien encourageant. J'en veux pour preuve, non seulement le très curieux ouvrage de l'ethnologue Altan Gökalp, mais quelques travaux récents de grammairiens, de linguistes, d'historiens (2), sans compter la richesse de la très belle revue Turcica, hospitalière à toutes les disciplines, nombreuses, qui peuvent s'ouvrir utilement sur la turquerope, de se préparer à acqueillir le

(1) Altan Gökalp, Têtes rouges et Bouches noires, une confrérie tribale de l'Ouest anatolien, Paris, Société d'ethnographie (publications du Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative de l'université Paris-X), 1980,

(2) De parution récente, le Livre de Babur, Mémoires d'un conquérant turc du nord de l'Inde au début du XVI siècle (traduit du ture tehagatay et annoté par Jean-Louis Bacqué-Grammont), Pu-blications orientales de France (4, rue de Lille, Paris 7º).

(3) Turcica, revue d'études turques, Association pour le dévelopmement des études turques (13, rue du Four, Paris

aussi, « Solidarité »

par RAYMOND JEAN

tout le monde parie de la Pologne à juste titre, en raison de ce qui s'v ique. - tout le monde oublie la Turquie. Je témoignersi donc de ce que i'ai vu et entendu. S'il n'est jamais agréable de débarquer sur des pistes d'aérodrome que des soldats gardent fusil-mitrailleur au poing, on peut se faire une raison en se disant qu'il s'agit de mesures destinées à éviter les détournements d'appareil. C'est déjà plus inquiétant quand on rencontre les mêmes soldats armés autour de tous les bâtiments publics. ministères, administrations, résidences officielles. Mais passons, un régime militaire est un régime militaire. L'important est de savoir ce qu'il défend et surtout ce qu'il conserve. Or, après avoir vu les effarantes étendues de bidonvilles qui couvrent les collines environnant Ankara, après avoir constaté le sousdéveloppement, la peuvreté, l'analphabétisme qui existent dans ce pays qui est une des grandes portes de rie (3). Bonne manière, pour l'Eu- l'Europe, après avoir imaginé, d'après des récits recueillis, ce que pouvait être dans les parties les plus démunies de l'Anatolie et de la Cappadoce le sort des populations, la misère de certains paysans, la condition arriérée et difficile des femmes, je me suis posé d'assez lancinantes ques-

> Alors? Comment ne pas comprendre que, dans ce pays où le parti communiste est interdit depuis 1923, se scient multipliés dans la dernière période des groupes d'extrême gauche de toutes nuances (on en comptait près de cinquante variétés) agissant spontanément, violemment et anarchiquement, mais exprimant le profond mouvement de révolte et de revendication qui animait le peuple ? Comment ne pas comprendre que les étudiants, les intellectuels, les syndicalistes se soient sentis concernés par cette ébuilition,

ques semaines. Je répondais prolétarisées n'avaient pas de moyen à l'invitation d'universitaires de prendre en charge leurs propres luttes ? La réponse qui leur est apportée aujourd'hui est accablante. Lors de mon séjour, on essayait encore de se rassurer. Mes amis turcs me disaient parfois que l'armée avait des traditions démocratiques, que les officiers supérieurs étaient des hommes de culture et de dialogue. qu'ils quitteraient le pouvoir dès qu'ils auraient remis les choses en ordre. Mais outre que l'on dit touiours cela, en Pologne comme en Turquie (et au Chifi l'armée de Prats avait une réputation de civisme républicain. l'a-t-on oublié ?), il a bien failu constater depuis quelques semaines que les choses ont évolué autrement. La répression et la torture se sont généralisées, une loi a interdit, le 16 octobre, les partis politiques. Une autre loi est venue mettre au pas les universités en supprimant leur autonomie et en les placant sous le contrôle de l'état-major. La presse a été muselée (certains journalistes courageux y maintiennent heureusement, par l'humour, un ton de liberté), l'administration purgée. L'ancien premier ministre socialiste Bulent Ecevit a été jugé et emprisonné, même si sa libération anticipée, concession à l'opinion publique, est acquise aujourd'hui. Des procès ont lieu partout. Les cinquante-deux syndicalistes de la DISK (confédération des Syndicats des travailleurs progressistes) et leur dirigeant, Abdullah Basturk, en revanche, qui sont jugés en ce moment à Istanbul, sont passibles de peines allant jusqu'à la peine capitale et privés des droits les

Tout cela se passe dans un pays où l'implantation de bases militaires américaines, la livraison accélérée d'armes américaines sont des faits patents. Maillon essentiel de l'OTAN et verrou de sécurité de la Méditerranée orientale. On comprand que l'armée, avec le soutien actif des Etats-Unis, s'y sente en position de pouvoir et d'arbitrage. Mais le raisonnement des officiers est un peu court, qui sabilité de toutes les difficultés et impasses actuelles sur telle ou telle « tentative d'établir la dictature du prolétariat en renversant l'ordre constitutionnel par des méthodes révolutionnaires ». C'est prendre l'effet pour la cause. On sourirait de cette logomachie, si elle ne servait à couvrir les procès de syndicalistes, d'ouvriers, de travailleurs, maintenant d'instituteurs, qui se multiplient. J'ai eu le sentiment, à Ankara et à Istanbul, que la culture française continuait à avoir une certaine importance dans ce vieux pays civilisé où l'on n'a plus le droit de citer Nazim Hikmet, ni de murmurer un de ses poèmes (l'at-on d'ailleurs iamais eu ?), et que l'on en attendait des signes de liberté t de résistance.

Là aussi, il devrait être question

d'Ankara et d'Istanbul, de sensibilité progressiste, qui souhaitaient m'entretenir de leurs travaux, de leurs recherches, mais aussi de la situation de leur pays. La façon dont ils me l'ont décrite me fait aujourd'hui irrésistiblement penser à la Pologne, dans une perspective inversée. Tous s'accordaient à reconnaître que. avant le coup d'État de septembre 1980, la Turquie était arrivée à un point d'anarchie où les groupes, extrémistes de gauche et de droite s'affrontaient les armes à la main, dans la rue, et que la population, ne pouvant plus supporter cette tension, ces périls, ces blessés. ces morts. cette potentialité de guerre civile, était prête à accepter avec soulagement toute intervention qui ramenerait l'ordre. L'armée se charges de l'opération et le général Evren prit le pouvoir, à la satisfaction des Américains, comme le général Januzeiski l'a pris à la satisfaction des Soviéti-La comparaison s'arrête (à. Car si

plus légitimes de la défense.

par ISKENDER GOKALP (*) pas un sujet mobilisateur. Le regain

Une similitude structurelle

'UNE des conséquences de l'intervention en Pologne a été d'attirer l'attention de la presse, des partis politiques et de l'opinion publique française sur la Turquie, autre pays de l'Europe, qui vit depuis le 12 septembre 1980 à l'heure des militaires. L'ampleur des réactions françaises (mais aussi européennes) n'avait atteint à cette époque qu'un pourcentage infime des réactions actuelles face à la si-

tuation polonaise, La faiblesse des protestations dirigées contre les militaires turcs, nous avait incités à saire l'analyse suivante : la Turquie, pays de frontière (géographique mais aussi culturelle, religiouse et stratégique) aux confins de l'Europe, ne constituait pas un enjeu important pour la politique intérieure française. Pour des raisons diverses (historiques, culturefles mais aussi éminemment politiques), le sort de la Turquie n'était

Le Monde

5. rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 483 F 862 F 1241 F 1629 F ETRANGER (par messageries)

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 238 F

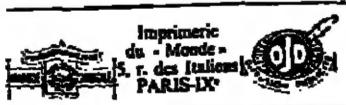
Par voie nériense Tarif sur demande. Les abontés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (doux semaines ou plus) ; nos shounés sont invités à formuler

leur demande une semuine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obliguence de

rédiger tous les noms propres en

capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication,



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57 437

SALON NAUTIQUE INTERNATIONAL

SALON INTERNATIONAL DE LA PISCINE

16-25 JANVIER 82. CNIT. PARIS.

Tous les jours de 10h.à19h. N<u>octur</u>nes les 19et 22 jusqu'à 23h.



se Monde

H NORMALISATION . IN PAN liebergat aufen falleniem du jewend latentie.

The second secon

the second second

The state of the second to the state of the second far- laguelle se trouve le pari -

I Lavering .

Vis au comt für Vafter

1

A TRAVERS LE

Guntamala

· _ - .

L'épiscopat attire l'attention du général Jaruzelski sur « la situation extrêmement compliquée dans laquelle se trouve le pays >

Les évêques polonais out décidé d'envoyer une lettre au général laquelle se trouve le pays ». Cette vier. Ils ont également adopté le texte d'un « message pastoral » qui sera diffuse dans quelques jours. La teneur des deux textes n'a pas été rendue publique. Enfin, ils ont décidé de faire du mardi 2 février une journée de Pologne v.

Les procès de syndicalistes de Pagence PAP, cinq militants de gion de Pieisko-Biala, les identités n'out pas été fournies, ont été condamnés à des peines de prison de trois à cind sus dour e apoir commence à mettre sur pied des structures clandestines du syndicat ». A Varsovie, quatre militants de Solidarité de l'usine de tracteurs (banlieue de Varsovie) condamnés à des peines allant de deux ans et demi avec sursis à trois ans et demi de prison ferme pour avoir organisé une grève le 14 décembre. En attendant la rémion Parlement, le 25 janvier, où le général Jaruzelski doit proponcer un discours, le gouvernement polonais tente d'obtenir des livraisons de céréales des paysans en augmentant de 10 % le prix payé aux agriculteurs sous contrat avec une prime supplémentaire du même montant qui sera versée à ceux qui feront les livraisons à la date prévue par les contrats. * Enfin. les limitations imposées depuis le 13 décembre, à la libre disposition des comptes bancaires privés établis en devises fortes vierment d'être partiellement levées. Les titulaires pourront derénevant utiliser leurs avoirs pour scheter des marchandises à l'étranger par l'entremise d'ins-

Mise au point du Vatican

titutions agréées.

* * * . * . .

4 4 - 4"

2 . 2 . 3

Le Vatican a réagi avec un certain embarras, laissant à penser à un désaveu implicite, aux déclarations faites mardi par le président Reagan Celui-ci avait affirmé : «Le pape a approuvé nos initiatives et les a trouvées utiles », en faisant état d'une lettre du pape et en laissant entendre que le souverain pontife avait approuvé les sanctions contre la Pologne décidées par les

● Le président Reagan envisage. selon le New York Times, une manifestation d'aide à la Pologne dont le caractère singulier suscite a une certaine préoccupation parmi les diplomates américains à l'étranger ». Il s'agirait, en effet, d'un gigantesque show télévisé sous le titre « Let Poland Poland > (la Pologne doit rester la Pologne), juxtaposerait, dans une mise en scène à grand spectacle, reportages, témoignages de personnalités de très haut niveau et même une chanson interprétée en polonais par Frank Sinetra. Elle serait diffusée par le Public Broadcasting Service le 31 janvier dans le monde entier et sur Etats-Unis mêmes. Cette émission devrait être, selon M. Charles Z. Wick, ami de longue date du pré-sident Reagan et promoteur de de l'Histoire v.

• Trente et un juristes communistes, parmi lesquels MM. Bernard Andreu, Dominique Coulard, Francis Jacob, Eddy Kenig et Roland Rappaport, ont signé une déclaration indiquant que, tout en s'associant « pleine-ment à l'action entreprise par De P.C.F.I afta d'obtenir la vie sauve pour les syndicalistes turcs et leur libération », ils demandent e avec force, pour la Pologne, la levée de l'état d'exception, la libé-ration des internés, le rétablissement des libertes syndicales et des droits démocratiques ».

● PRECISION. — Le comité Solidarité active avec les pays de l'Est indique que, contrairement à ses indications — publiées dans le Monde du 15 janvier, — M. Michel Foucault n'a pas signé l'appel « Pour la liberté de la Pologne, refusons le gaz soviétique ».

• RECTIFICATIF. - Plusieurs lecteurs nous signalent que la rameuse formule : « Nécessité n'a pas de loi », attribuée par André Fontaine à Bismarck, dans son article «La fausse image» (le Monde du 20 janvi.-), est, en réalité, du chanceller Bethmann-Hollweg, le 4 août 1914. Dont acte. Mais l'esprit était bien le même. Une coquille pouvait ren-dre difficile, d'autre part, la lecture du début de l'article. L'auteur n'avait pas écrit : « n_ y apait toujours en plusieurs Allemagnes, jusqu'en 343 en 1648', mais e jusqu'à 343 », puisque la paix de Westphalie avait reconnu l'existence de 343 Etats an sein

Dans la soirée de mercredi, le bureau de presse du Vatican a déclaré que le pape avait bien adressé, le 4 janvier, une lettre personnelle à M. Reagan en nas dirigées contre la progrès de la Pologne, mais aui ont pour objectif d'apporter un soutien à l'aspiration de son peuple à la liberté ».

Cette lettre, qui ne mentionne pas les sanctions économiques américaines exprime à tout le moins des réserves concernant les attitudes allant contre « la vie et le progrès de la Pologne ». Lors du voyage à Washington, au milieu de décembre, de

Mgr Casaroli, secrétaire d'Etat au Saint-Siège, le Vatican avait fait savoir aux Etats-Unis qu'il était opposé à des sanctions économiques contre la Pologne.

A Antenne 2

« LE TEMPS DE FER »

La C.F.D.T. ayant cédé au

Comité de coordination de

Solidarité en France le ouari

d'heure dont elle dispose à

la télévision dans le cadre de

l'émission « Libre expression ». les téléspectateurs pourront poir sur Antenne 2 ce jeudi 21 janvier à 19 h 45 un court métrage du metteur en scène polonais Krzysztof Rogulski. «Le temps de fer», c'est la Pologne de L'homme de fer à l'heure de la junté militaire. Ce montage de photos parvenues de Pologne depuis le 13 décembre, de scènes tournées en France et d'autres documents a pu être réalisé grâce à l'aide de dijférents collectifs français. La musique originale due à la temme du metteur en scène est entrecouvée de deux chansons. Pune tirée d'un film de Waida dont le refrain dit «Jenek Wiszniewski est tombé ». *l'autre du chanteur* Jacek Kaczmarski sur le thème « le ravin est de plus en plus profond, car ses bords ont l'air de pousser de plus en plus haut (_) Mais l'eau vive an fond du ravin reste, car elle y est depuis toujours et restera éternelle.» Car ce témoignage sur «l'état de querre » se veut aussi un message d'espoir. Si tant est que cette « solidarité » que tout le monde a à la bouche depuis la naissance d'un syndicat indépendant à Gdansk en août 1980 sait se transformer

« Réalisme » ouest-allemand?

De notre envoyée spéciale

Bonn. — - Alors, your yenez nous Interroger sur la réunification? > L'accueil est narquois au sièce du parti social-démocrate (S.P.D.), où l'Ironfe cache mal une vive irritation à l'égard des Français, de leur antiautre ton qu'eux. Hier, ils voyaient de gauche » d'un pays, hier valetde-l'Impérialisme-américain, et jourd'hui maillon défalliant de la défense atlantique.

LA « NORMALISATION » EN POLOGNE ET SES RÉPERCUSSIONS

certes, quelque peine à avaier sans grimacer le «Nous sommes constamés - lancé, le 13 décembre par-delà la rideau de fer, par un chancelier qui associait ainsi en une harmonia encora inédite la « consternation - du chef du parti estallemend, M. Honecker, à la sienne. Maia ils se sont, quelques minoritaires mis à part, rangés comme un seul homme derrière la « prudence » officielle à l'égard des événements polonais. Et ils n'ont pas trouvé exagérément surprenant qu'il faille à leur chanceller un voyage à Washington pour convenir que l'U.R.S.S. n'était peut-être pas complètement étrancère eu coup de Varsovie. Oubliés la crise du S.P.D. et les désaccords au sein de la coalition sur la politique étrangère...

Il a fallu un temps considérable à l'opposition chrétienne - démocrate pour qu'elle mesure, les réactions étrangères aidant, le profit qu'elle pouvait tirer des excès de prudence du gouvernement fédéral. « C'est la première fois, disait M. Helmut Kohl, le président de la C.D.U., se livrant à une véritable revue de la presse française devant le Bundestag, que de telles critiques sont formulées à l'encontre de la R.F.A. Vous avez gasplilé le capital de confiance que nous avions patiemment accumulă. >

Mais l'attitude du chanceller, qui s'inscrit dans la logique ouestallemande, a beaucoup moins choqué que les réactions qu'elle a décienchées à l'étranger (et en particulier en France), les allusions au pacte germano-soviétique, les sempiternelles élucubrations sur la réuni-

M. Willy Brandt pour sa part estime que les Français ont trouvé l'occasion qu'ils attendaient de taper sur le dos de leurs volsins, et qu'ils sont en train de régler, par Pologne interposée, leurs problèmes de politique intérieura. D'autres, comma M. Daniel Cohn-Bendit s'en prennent à « la facilité et l'impocriste » de la position de certains intellectuels français, « qui ont viré teur lement, le gaz soviétique représente cuti philo-communiste depuis quel- 17 % de notre consommation de ques années seulement, qui récla- gaz, mais 5 % seulement du total ment des sanctions tout en sachant de nos besoins énergétiques. En très bien que cela n'empêchera pas 1986-1987, sa livraison aura doublé, l'U.R.S.S. d'envahir la Pologne si mais ne représentera toujours que même à droite, n'ose ouvertement elle le juge nécessaire, et que per 6% de ce total. Nous avons, d'autre désavouer, serait-elle aussi une poli-Dantzig, comme lie disent -. Il s'en substitution, et exigé de toutes les l'Est? - Si l'on examine les déveprend également à la lacheté de entreprises concernées qu'elles aient ceux qui pleurent sur Varsovie, « mais les capacités technologiques de répond le collaborateur de M. Brandt, qui n'osent même pas dénoncer un reconversion en cas de rupture du on s'aperçoit qu'il y a eu partout, accord de gouvernement avec les contrat. Si dépendance il y a, elle saut peut-être en Tchécoslovaquie,

communistes qui, moralement, se fait ·Tous estiment qu'il y a dans l'attitude française à l'égard de la R.F.A.

coupée en deux par un mur, « sans indifférence car il n'y avait rien à faire d'autre que la guerre. Là est la réalité de prendre prétexte de la crise polonaise pour en finir avec la détente

seralt une erreur pour la R.F.A. el

pour l'Europa tout entière signifie-

t-il vralment que la République fédé-

rale, indifférente au sort de la Polo-

one, est en train de donner dans

le neutralisme ou dans l'isolation-

nisme ? Pour ce qui est de l'indiffé-

rance, on rappelle que c'est, jusqu'à

présent, d'Allemagne de l'Ouast

qu'est partie la plus importante aide

matérielle à la population polonaise.

Varsovie, dit M. Thomas Miro, pro-

che collaborateur de M. Willy Brandt,

est aussi ciair pour nous que pour

vous. La seule question est : que

pouvona-nous faire? » Prendre des

sanctions? On souligne icl que les

positions francaises ne sont pas dif-

férentes sur le fond de celles de

l'Allemagne. A ceux qui ont vu une

incohérence entre l'attitude du minis-

tre des atfaires étrangères — sous-

crivant la semaine demière au com-

muniqué commun de l'OTAN — et

les déclarations de M. Willy Brandt

— affirmant, le même jour, qu'il

M. Glotz, secrétaire général du S.P.D.,

répond que l'alliance atlantique n'a

envisagé que l'« examen » de sanc-

tions possibles, et que les Etats-Unis

se gardent bien d'agir dans les deux

directions où ils pourraient avoir un

impact sur l'U.R.S.S. : l'embargo

sur les céréales et les négociations

de Genève sur le désarmement.

Cela è la plus vive satisfection du

chanceller Schmidt, car II y va de

la pat Intérieure de son propre

Quant au fameux contrat de four-

niture de gaz par l'U.R.S.S. à

l'Europe, dont la République fédé-

rale est le premier partenaire occi-

dental, on s'efforce, au ministère

des affaires économiques, d'en mini-

miser la portée politique. « Actuel-

République fédérale.

« Quel est, demande M. Glotz, le moven le plus efficace d'aider les Polonais : garder le contact avec leurs dirigeants, essayer de Influencer ou blen jouer l'aggravation de la tension Est-Ouest, qui se répercuterait immédiatement aur la situation intérieure de la Pologne? On ne fait pas de politique avec de la sympathie. - Et de se flatter que la République fédérale soit restée, au cours de cette crise, l'interiocu-«Ce qui se passe aujourd'hui à teur privilégié des pays de l'Est.

Défendre la détente

Bonn ne souhaite pas, pour autant, s'isoler de ses alliés et n'exclut pas de durcir sa position - si la situation s'aggrave . Dans divers ministères, dans les instances des partis de la coalition, beaucoup se disent - encore optimistes » ou « pas complètement pessimiates - quant à l'évolution de cette situation. Certains, sans y croire, mais pour se justifier de la première interprétation qui fut donnée n'était pas question de sanctions. - de l'intervention militaire : d'autres. parce que, au fond. Ils se satisferalent. comme d'un moindre mai, une fois tevée la loi martiale et libérés les Internés, de la reprise fictive du processus de réforme en Pologne et de ła réhabilitation d'un syndicalisme non politique ». Un des principes de la politique allemande, dit encore M. Giotz, est d'« aider les mouvements de réforme dans les pays de l'Est à conquérir un espace de liberté plus large, sans risquer de parti et de bien davantage pour la coup d'arrêt comme en Tchécosiovagufe ». Voilà le « réalisme allemand > qui règle ainsi froidement son sort à Solidarité. Voità une des raleons essentielles de la passivité. syndicate en particulier, aux événements de Pologne. Les Allemands de l'Ouest savent - et lis ont payé très chef pour l'apprendre - qu'on ne bedine pas avec le totalitarisme de Moscou : pour eux. Solidarité est

alié troo toin. défend à Bonn, et que personne, pert, étudié les possibilités de tique du statu que pour les pays de loppements récents dans ces pays,

une évolution, aussi modeste soitelle, vera davantage da pluralismo. Par exemple, presque partout, 86 sont créés des comités de défense des accords d'Helsinki. La politique de détente y est pour quelque chose. Budapest en 1956. Une politique da paix suppose une certaine stabilité des partenaires. Depuis trente-cinq ans, nous avons affaire, avec PU.A.S.S., à la fois à une puissance nilitaire respectée de toutes parts

mières négociations sur la contrôle aussi qui a permis à la République fédérale de grignoter petit à petit quelques avantages humanitaires pour les Allemands de l'Est, et de faire s'entrouvrir cette frontière cui la sépare de la R.D.A., dont personne aujourd'hul n'imagine plus qu'elle pourrait un jour cesser d'être

La politique manée à l'égard de la R.D.A. a été, jusqu'à présent, d'une humilité et d'un pragmatisme aux antipodes des desselns philosophico-nationalistes qu'on aime à lui prêter, en France notamment. Et il faut arriver dans l'entourage de M. Willy Brandt pour qu'on daigne enfin décoller du pragmatisme dont on s'est fait une règle, et répondre aux questions aur le but à long terme des relations inter-allemandes. Encore est-ce pour assurer que l'on n'en a pas, et n'en veut pas avoir : Totte conception claire seralt trop rigide, dit M. Miro. Personne ne sair ce que sera l'avenir des deux Allemagnes, parce que personne ne aeit ce que sera l'avenir de l'Europe. il est impossible d'imaginer les relations inter-allemandes de facon isolée, car il est évident qu'elles n'iront iamaia beaucoup plus ioin que les relations générales entre l'Est et FOuest. >

Les Allemands de l'Ouest ne sont pas en train de sortir d'une alliance militaire. He sont en train de faire savoir que l'Europe entend gérer de facon plus autonome ses propres problèmes. Chacun sea méthodes.

CLAIRE TRÉAN

• Les trois mille deux cents courriers de l'usine de tructeurs agricoles de la société Masseu Fercuson, à Coventry (Grande-Bretagne, refusent dorénavant de se servir de pièces de fabrication polonaise e parce qu'elles sont produites sous la menace du fusil », a annonce, le 20 janvier, un porte-parole syndical. La décision a été prise le

19 janvier, après réception d'un message provenant de l'ancien délégué syndical de l'usine polonaise d'Ursus. Cette usine fournit des pièces de tracteurs (radiateurs, moulages d'aluminium, roulements à billes, etc.) en contrepartie de l'aide fournie par Messey Ferguson pour la moderniser. « Nous espérons que notre refus contribuera à accelerer l'annulation de la loi martiale », a souligné le porte-parole, M. Jimmy Dumn. — (A.F.P.)

Properation, the plus grand show A TRAVERS LE MONDE

Canada

durablement en un soutien

concret et efficace à un peu-

ple trop souvent piétiné par

d'autres. - A.M. B.

• FIN DE LA GREVE DES TRANSPORTS A MONTREAL Les six mille sept cents employés des transports en commun de Montréal ont mis fin mercredi 20 janvier, à leur mouvement de grève qui para-lysait la ville depuis six jours (le Monde du 20 janvier). Ils avaient passé outre aux sommations du gouvernement, qui avait convoqué le Parlement québécois en session d'urgence. - (Reuter.)

Guatemala

 LE COMMANDANT DE L'OR-GANISATION DU PEUPLE EN ARMES (O.R.P.A.), l'une des quatre organisations qui combattent le régime militaire au Guatemala, a été tué, mercredi, au cours de l'assant donné par les forces de sécurité à une maison de la banlieue de la captiale, a-t-on appris de source officielle. Il s'agt: de M. Francisco Palma Leu, ancien dirigeant de l'as-sociation des étudiants de l'université nationale de San-Carlos. — (A.P.J.

Inde

• REMISES EN LIBERTE -La piupart des milliers de personnes arrêtées à titre preventif à l'occasion de la grève

Monde du 21 janvier) ont été remises en liberté. Le mouvement, qui a surtout affecté le secteur industriel, les banques, les compagnies d'assurances et les entreprises de presse, n'a pas rencontré le succès son-haité par les organisateurs, en raison notamment de la vigueur des mesures prises par gouvernement, soulignent les journaux. — (Corresp.)

Nicaragua • PAS DE PRET AMERICAIN

AUX ELEVEURS ET AGRI-CULTEURS. — Les représentants américains au conseil de direction de la Banque interaméricaine de développement (BID) se sont opposés à l'octroi par cet organisme d'un prêt destiné à aider les petits éleveurs et agriculteurs du du Nicaragua, a déclaré, mercredi 20 janvier, le président de la Banque centrale du Nicaragua, M. Alfredo Cesar. Le prêt, d'un montant de 500 000 dollars, a fait l'objet d'un veto américain la semaine dernière après avoir été accepté par tous les autres membres du conseil de direction, a précisé M. Cesar. - (A.F.P.)

Suède

 PAS D'ACCORD SOVIETO-SUEDOIS SUR LEUR FRON-TIERE EN MER BALTIQUE. — Les négociations sur la délimitation des sant territoriales

qui ont en lien à Stockholm du 11 au 15 décembre, n'ont pas plus abouti que celles qui avaient eu lieu en 1969, en 1970 et en 1974. Elles butent sur le fait que la Suède calcule la distance des 12 milles marins an large de l'île de Gotland. dont elle estime qu'elle appartient à son plateau continental, alors que l'U.R.S.S. souhaite que le tracé soit situé à égale distance des côtes des deux pays. - (UPI)

■ LE REGIME SYRIEN se trouve confronté à de nouveaux troubles, confirmés par les journaux de Damas eux-mêmes, sens donner de précisions, font état de « complots, assassinats et sabotages », dénonçant « les cliques isolationnistes au Liban et les Frères musulmans D. 2011lignant que les milices phalangistes, malgré leurs engagements, n'ont pas rompu leurs liens avec Israël. La radio phalangiste a fait état, mercredi matin, de troubles sérieux à Alep où un avion militaire aurait explosé en vol et de deux attentats à la bombe commis notamment dans une station d'autobus. Elle s annoncé qu'un complot avait été éventé et mis en échec in extremis su sein de l'armée syrienne. Ces rumeurs ont été catégoriquement démenties par les autorités de Damas ---

ARNYS SOLDE

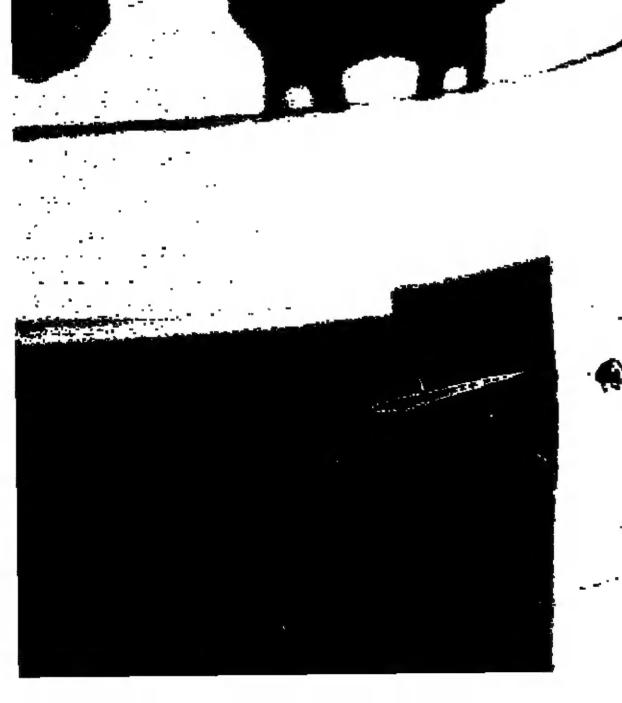
Costumes 100 % laine, flanelle, HARRIS TWEED, cashmeere et soie,

Vestes cashmeere et soie, 100 % laine, etc. à partir de 1299 F 750 F Pantalons flanelle, serge, velours, etc. à partir de 439-F 190 F Manteaux cashmeere, droit et ragian, à partir de 3.200 F 2.200 F Chemises coton, polyester, 100 % coton

oxford, fantaisie,

Salde de 29 % minimum sur tente la collection féminist

ARNYS 14, tree tie sières (7") - 161. 548.76.99



ON NAUTIQUE

ERNATIONA

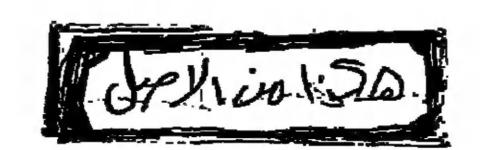
MINTERNATION

ELA PISCINE

MANVIER 82.CNIT.PAR

THE MALE MAN TO STATE OF THE ST

Die Braide



Union soviétique

Mort du général Tsvigoun le numéro deux du K.G.B.

De notre correspondant

Moscou. — Le général Siméo., Tavigoun, premier vice-président (RCG.B.) set mort merdi 19 ianvier dans sa solvante-cioquième année « à la suite d'une longue et pënible maladie », selon les termes du communiqué publié ce jeudi 21 janvier à la « une » de la Pravda et aloné du comité central du présidium du Soviet suprême et du conseil des ministres. Sa notice nécrologique rappelle que pendant plus de quatre décennies la vie du général Tsylogum a été mise - au service de la sécurité de la

Ná en 1917 en Ultraine, le général Tsylgoun a d'abord étá enseignant puis directeur d'une école secondaire dans la région d'Odessa avant d'être affecté par le parti, en 1939, aux orgapes de la sécurité d'Etat.

N- a exercé son activité de - tchékiste - pendant la guerre sur plusieurs fronts, puis après ta querre en Moldavie, au Tadjikistan et en Azerbaidian. Il a été nommé vice-orésident du K.G.B. en 1967, l'année même où M. Andropov en est devenu pré-

A la différence de M. Andropov. le général Tsvigoun a fait toute sa carrière dans la polica. H a été promu au rang de général d'armée en 1978. Au dernier congrès du parti, en février 1981, Il est entré comme membre titulake au comité central dont il était suppléant depuis 1971, Proche de M. Brejnev dont il avait épousé la belle-sœur, le général Tevigous était chargé, disalt-on, de = aurveiller = M. Andropov. On avait même parlé de lui pour ta présidence du K.G.B. au moment où couraient des rumeurs à l'automne darnier sur une possible disgrâce de M. Andropov. En septembre, dans un article publié par la revue Kommounist, il s'était félicité des résultats de la lutte menée contre les dissidents tout en s'inquiétant des mouvements de contestation plus diffus qui se développent dans les minorités nationales et religieuses, ainsi qu'au sein de la jeunesse (le Monde du 15 septembre).

Hospitalisée au trente et unième jour de sa grève de la faim

Mme LAYROVA N'A TOUJOURS PAS OBTENU LE DROIT D'ÉPOUSER UN FRANÇAIS

De notre correspondant

Moscoul - Mme Inna Lavrova a été hospitalir5e, mercredi 20 janvier, à la demande de 68 famille alors qu'elle en était à son trente et unième jour de grève de la faim. Mme Lavrona. une astronome soviétique de quarante-deux ans, jeune depuis le 21 décembre pour obtenir le droit d'épouser un ingénieur francals. M. Guy Torrent. Très affaiblie, elle a été victime d'un Cependant, même à l'hôpital, elle continue de refuser de s'alimenter (le Monde du 5 janvier).

L'embassade de France suit de près le cas de Mme Lavrova, qui a recu samedi dernier la visite du premier conseiller et du consul. Au cours de son entretien avec M. Gromyko, le 13 janvier, M. Claude Arnaud, nouvel ambassadeur de France à Moscou. évoquant la « composante humanitaire » des relations francosoviétiques, a intercédé auprès du

ministre des affaires étrangères en faveur d'une vingtaine de personnes - parmi lesquelles Mme Layrova, - dont la situation est considérée avec une attention particulière par la France. M. Gromyko a répondu que cette liste, qui lui avait déjà été soumise par M. Michel Jobert, est à l'étude. — Th. F.

THOMAS FERENCZL

l'homme, dont le siège est à l'effice d'obstacles insurmontables. Tous des Nations unles à Genève, a de- les partis sont disposés à y parmandé à M. Breinev de bien vouloir | ticiper, ne serait-ce que pour appliques à ce couple les disposi- mesurer leur force. Il n'est même tions des articles 13 et 16 de la pas exclu que le Sinn Fein pré-Déclaration universelle des droits de sente des candidats pour tenter Phomme et de respecter l'Acte final de faire la preuve de sa représendes accords d'Helsinki. La commission politique du Parlement européen a voté cette requête à l'unanimité et de nombreuses personnalités outopéennes out siené des textes en ce sens. En tôte de la liste française figurent MM. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, et Gaston Defferre, ministre de l'intérieur, aiusi que Mme Simene Vell.]

Espagne

La police a découvert un arsenal de cinq tonnes d'armes près de Bilbao

De notre correspondant

Madrid. — Trois jours après avoir libéré le père du chanteur Julio Iglesias enlevė commando de l'ETA politicomilitaire, la police espagnole a remporté un nouveau succès contre cette organisation. Un véritable arsenal caché sous une piscine en construction, et contenant l'équivalent de 5 tonnes d'armement, a été découvert à l'aube du mercredi 20 janvier à une dizaine de kilomètres de Bilbao par le commandement unique de la lutte anti-terroriste.

Le matériel mis à jour (fusilsmitrailleurs, lance-grenades, révolvers, dynamite, munitions) pouvait servir à armer plusieurs centaines de personnes. Ce succès de la police a été rendu possible par les déclarations des personnes arrêtées au moment de la libération du docteur Iglesias. L'enlèvement de ce dernier d'ailleurs été officiellement revendiqué par l'ETA politico-militaire, ce qui a mis fin aux rumeura suivant lesquelles l'opération avait été réalisée par des éléments dissidents. Dans un communiqué, cette organisation a toutefois précisé que l'enlèvement « ne constitue nullement une rupture de la trêve décrétée le 27 février dernier. La recherche de moyens financiers, une nécessité permanente, n'implique pas de

de cessez-le-jeu. » Cette tentative d'explication ne suffit pas à masquer les divergences apparues entre les « poli-

changements dans notre decision

PROFESSEURS Copies couleurs Qualité photographique

professionnelle. FORMAT 21×29,7 ou 29,7×42 DELAI 24 H - URGENCES: 6 MINUTES ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12º # 347.21.32

tico-militaires s quant à l'opportunité de reprendre ou non la « lutte armée ». Le crainte de voir passer à l'autre branche de l'ETA. la « militaire », les éléments les plus radicaux, a joué un rôle, Mais les succès remportés par la police espagnole et l'attitude de plus en plus résolue du P.N.V. (parti nationaliste basque) coutre les actions violentes mettent en évidence les risques qu'entraînerait une rupture de la trêve.

Pour la première fois, la coalition nationaliste de gauche Euskadiko Ezquerra, proche des c politico-militaires a. a publiquement condamné une de leurs actions « Ou il y a trève, a affirmé son secrétaire général M. Mario Onamdia, et cela signifie la fin de toute activité armée, ou il n'y en a pas. Et l'enlèvement est évidemment une action armée. » Euskadiko Ezquerra affirme déplorer e cette action contraire à la normalisation démocratique et aux règles les plus élémentaires de la coexistence ».

• Le problème basque a été le sujet essentiel abordé par le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Jose Peres Llorca. au cours de ses entretiens mercredi 20 janvier à Paris avec MM. Claude Cheysson et Pierre Mauroy.

A l'issue de son entretien avec M. Mauroy, le chef de la diplomatie espagnole a démenti qu'un accord soit intervenu entre son gonvernement et l'organisation basque ETA politico - militaire selon lequel cette dernière se serait engagée à faire taire les armes en échange de facilités pour les autonomistes. La position de la France sur le problème basque a été réaffirmée, le gouvernement français refuse toute extradition pour des raisons politiques mais ne peut accepter que le territoire français soit utilisé comme base de répli par les séparatistes basques espagnols.

Irlande du Nord

Londres prépare un nouveau plan de dévolution progressive des pouvoirs à l'Ulster

De notre envoyé spécial

Belfast. — Le secrétaire d'Etat L'étape suivante est déjà plus plan de « dévolution progressive » du pouvoir à la province, L'objectif est de metire fin en gouvernement direct de l'Ulster par le Parlement de Westminster, en vigneur depuis 1972, malgré la tentative avortée de retour à un exécutif provincial en 1973-1974. Catholiques et protestants sont d'accord sur le principe mais divergent totalement our les modalités. Les unionistes les plus déterminés veulent imposer la loi de la majorité, qui donnerait le pouvoir aux représentants de la communauté protestante : les catholiques, y compris les plus modérés, insisteut pour que la minorité participe au gouvernement. C'est aussi l'avis de M. Prior. Mais le secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord est obligé d'avancer avec prudence. S'il accorde trop de droite aux catholiques, il renforce l'hostflité des protestants, et fait le jeu du pasteur Paisley : s'il se plie aux exigences des unionistes. il donne des arguments aux extrémistes de l'IRA. Le plan est encore en voie

d'élaboration, après les consultations avec les principaux représentants de la province - à l'exception du parti unioniste democrate du pasteur Paisley et du Sinn Fein, formation politique et légale, très proche de l'IRA, Il devrait être présenté à la mifévrier. Les élections à l'assemblée provinciale auraient lieu « le plus tôt possible », dit-on à Belfast, sans doute à l'automne, voire au début de l'été.

Si les grandes lignes du projet cont arrêtées, les points les plus litigieux n'ont pas encore été tranchés. Le retour à un couvernement provincial se fera par étapes, la première consistant dans l'élection d'une assemblé qui anralt le rôle d'une Constituante. Elue à la proportionnelle. elle devra définir les pouvoirs, la composition et le mode de sélection du gouvernement.

Une étape délicate

En elle-même, l'élection de cette tativité dans la communauté

l'Irlande du Nord, M. James délicate. Pour protèger les droits catholiques face à un million de protestants), l'assemblée devrait prendre des décisions à une majorité qualifiée. A quelle hauteur placer la barre? Les protestants se refusent à accepter qu'un parti catholique dispose d'une sorte de droit de veto. La constitution du gouvernement soulève le même problème. Dans un premier temps l'exécutif - de type présidentiel - sera dirigé par le secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, entouré de l'équipe de ses collaborateurs actuels éventuellement complétée par des personnalités choisies en dehots de l'assemblée. Mais pour que la dévolution soit menée à bien ce système devrait céder la place à un régime parlementaire,

de la faim des détenus de l'IRA La Commission des droits de assemblée ne devrait pas soulever et la vague de violence de l'année dernière ont recreusé entre les deux communautés un fossé qu'il semblait possible de combler. Or il ne peut y avoir ni assemblée ni gouvernement de la province sans une certaine volunté de vivre

DANIEL VERNET.

Portugal

ensemble.

Le projet de révision de la Constitution divise le parti socialiste

De notre correspondant

Idsbonne. — L'épiscopat portu-gais, d'habitude très réservé sur la vie politique, a réagi aux déclarations du porte-parole de la pré-sidence de la République qui, le hindi 18 janvier, a confirmé l'intention du général Eanes de renoncer à son mandat et de prendre la tête d'un nouveau mouvement politique, au cas où l'Assemblée adopterait un projet de révision constitutionnelle lui retirant une partie de ses pouvoirs (le Monde du 21 janvier). S'associant aux prises de position du P.S. et des partis de la coalition gouvernementale, les évêques ont exprimé, dans un communiqué diffuse le mercredi 20 ianvier. leurs a préoccupations a face à a toutez les formes de pression visant à empécher le fonctionnement normal des institutions ». Cette question des pouvoirs présidentiels domine d'autre part les débats du parti socialiste réuni depuis jeudi à Lisbonne pour approuver les décisions prises par une commission de l'Assemblée sur la révision de la Constitution. Les déclarations du porte-parole de la présidence de la République risquent de creuser le fossé qui sépare la majorité, regroupée autour de M. Mario Soares de la minorité du parti. Certains dirigeants appartenant

à cette dernière tendance, comme MM. Salgado Zenha et Victor Constancio, s'opposent énergique-ment au projet de révision mis au

point par les représentants du P.S. et les partis de l'alliance démocratique, limitant les compétences du chef de l'Etat. Celui-ci ne pourra plus, selon le projet en discussion, démettre le gouvernement. Et pour la désignation des chefs militaires, il devra se soumettre aux propositions de l'exé-

Cette polémique se déroule dans un climat d'extrême tension sociale. A la suite d'un ordre de grève lancé par la Confédération générale des travailleurs portugais (C.G.T.P.), les transports publics de Lisbonne — métro, autobus, tramways — cont paralysés ce jeudi 21 janvier. Le gouvernement a décidé d'utiliser plus de trois cents autobus appartenant à des entreprises privées, ainsi qu'une centaine de taxis. D'autres mouvements de grève sont en préparation, notamment dans

l'enseignement. Pour les syndicats, il s'agit de rétablir le pouvoir d'achat des travallieurs. Le gouvernement considère, en revanche, que les grèves sont politiques. « Elles constituent, assure-t-on dans les milieux officiels, une répétition en vue de la grève générale prévue pour le 12 février prochain, destinée à faire tomber le gouvernement, à amener le président de la République à dissoudre le Parlement et empêcher ainsi la révi-

sion de la Constitution. » JOSÉ REBELO.

TAPIS D'ORIENT

DEPUIS 1884, SPÉCIALISTE DU TAPIS PERSAN 4, RUE DE PENTHIEVRE Paris-8" - Métro : Miromesnil - 265.90.43 + du lundi au samedi Inclus, de 10 à 19 heures OUVERT DIMANCHE 24 JANVIER

DIPLOMATIE

Le Parlement européen a élu cinq nouveaux vice-présidents

Le Parlement européen a élu, mercredi 20 janvier, au premier tour de scrutin cinq nouveeux vice-présidents et confirmé dans leurs fonctions sept autres

L'élection des vice-présidents, à la suite de celle, mardi, du nouveau président, M. Plet Dankert (socialiste, Pays-Bas), a permis M. Egon Klensch (R.F.A.), candidat démocrate-chrétien à la présidence qui a été battu, d'entrer dans le bureau qui dirigera, pendant les deux ans et demi à venir les activités du parlement. Mme Simone Vell, president sortant (libérale), quant à elle, vise le poste de président de la commission juridique qui sera attribué, mercredi 27, à Bru-

Les nouveaux vice-présidents de l'Assemblée sont Mme Diana Elles (conservateur, Grande-Bretagne), M. Nicolas Estgen (démocrate - chrétien, Luxembourg), M. Patrick Lalor (démocrate européen de progrès, groupe gaulliste, Irlande), M. Nikolaou

concerne la Turquie, il a remarque que a son meilleur ami en ce pays était actuellement en prison », et a rappelé l'attitude très ferme de l'Assemblée à l'encontre de la junte militaire d'Ankara. A propos de l'Amérique latine, il a fait référence à une récente résolution de l'Assemblée, sévère pour junte du Salvador, inspirée, e-t-il souligné, par la déclaration franco-mexicaine sur ce sujet. Quant à la question du siège de l'Assemblée, M. Danket n'a pas caché à la presse ses préférences pour Bruzelles, mais a admis que le problème avait peu de chances d'être résolu avant les élections européennes de 1984. La Llettre de la Nation de ce jeudi revient sur la polémique qui

oppose Mme Simona Veil aux parlementaires européens du R.P.R.: et affirme notamment qu'il n'appartenait « certainement pas » à ces derniers « de orendre l'initiatipe de proposer la candidature de Mme Vell, en violation de l'engagement qu'elle avait elle-même gue la dévolution soit nesses la serveix de la serveix place à un trême partemnétaire de la serveix souscrit » en 1979 de laisser la place à un chrétien-démocrate

clare : « Notre action est au service d'une politique. (...) Cette politique clairement définie a été approuvée par le peuple français au mois de mai. Nous sommes tous au service de cette politique-là qui est devenue celle de la France. » Cette politique nous engage à l'exterieur d'une manière remarquable. C'est celle d'une France indépendante, fière d'elle-même, s'appuyant sur des alliés quand ti y a lieu de se placer dans une alliance, libre de toute attache, indifférente à toute pression, libre de tout interdit. Voilà la France que nous servons. Comme cette France s'est clairement manifestée politiquement au mois de mai,

il est logique que l'intérêt principal de notre pays soit pour ceux qui lui ressemblent, à l'extérieur. C'est la raison fondamentale (_) pour laquelle notre politique est actuellement tellement orientée pers le tiers-monde. Voilà la France que nous servons. n Je suis persuadé que vous serez tous, on presque, d'accord (...) sur cette politique. Si certains d'entre

vous éprouvaient des difficultés. qu'ils n'hésitent pas à nous le dire. (...) Soixante et une mutations ont déjà été réalisées. Il y en aura bien d'autres. Certains peuvent se sentir mal à l'aise dans des postes qu'ils ont occupé

. M. Claude Cheysson, ministre français des relations extérieures, fera une visite officielle en Suède du 4 au 5 février. Il se rendra également à Abou-Dhabi. le 21 février.

Le Quai d'Orsay a indiqué le mercredi 20 janvier, que le dernier prisonnier politique français en Uruguay, Mme Lucia Fabbri-Seralta, sera libérée yendredi prochain. Accusée d'appartenir au mouvement des Tupamaros, Mme Fabbri-Seralta avait été condamnée à dix ans de prison en 1972 en même temps que son fisnce, M. Jean-Claude Seralta, Celui-ci avait alors la double nationalité, française et uruguayenne, akors que Mme Fabbri-Scralta avait la double nationalité italienne et uruguayenne. Ils se marierent en prison en 1975. Le gouvernement français obtint en 1979 que la nationalité française lui soit recomme du fait de son mariage. Dès sa libération, Mme Fabbri-Seralta pouris venir retrouver son mari en

France

(A.P.P.

Argentine à réagi, mercredi
20 janvier, contre l'attaque lancée
contre le gouvernement de
M. Mitterrand par le groupe
Tradition, famille et propriété,
« Tradition, famille et propriété»,
qui a acheté six pages dans le
quotidien la Nacion et affirmé
que le socialisme français était
« la tête de pont du communisme». L'ambassade de France
qualifie cette affirmation d' « inqualifie cette affirmation d'amsulte à la devise de la République française — Liberté, égalité, fraiernité — qui a inspiré la phi-

chie, ou'ils nous le disent aussi. Je m'engage à leur trouver toutes les possiblités pour servir asseurs le gouvernement français et la France. Mais û faut ou'ici nous ayons la fierte de servir notre pays, dans cette relation exterieure, dans cet engagement qui est le nôtre à nous trois, parce que nous sommes hommes politi-ques, qui doit être le vôtre parce que vous servez la France, tout simplement. »

EST NOMME AMBASSADEUR AU PAKISTAN

Le Journal oficiel, du vendredi 22 janvier, anoncera la nomination de M. Jean Gory, comme ambassadeur au Pakistan, en remplacement de M. Paul-Antoine

INé en 1925, diplômé de l'Ecole nationale des langues orientales (chinois, japonsis), M. Jean Gory a été reçu au concours d'Extrême-Orient su 1958, Il a été en poste à Rangkok (1958 - 1959). Hongkong (1959-1966), Washington (1966-1969), Saigon (1969-1971). Il revient à l'administration centrale (Asie-Océanie), en 1971-1972, puis est nommé à Tokyo (1972-1978), Bombay (1976-1978). Depuis novembre 1978, Il était sous-directeur à l'administration cantrale (Asie, Octania).I



Le « Daily Express » a publié entre le 12 et le 16 avril 1981 une série d'articles extraits d'un livre de

cédure a pu intervenir et c'est bien volonitars que le « Daily Express » losophie politique de grandes exprime à la duchesse de Windsor ses nations comme l'Argentin. 2. - protonds regrets d'une telle publiMahie derraient renforcer

MAISON The second of the second

Profession was

A Townson on the second

The second property of

 $\frac{d_{i}^{2}}{d_{i}^{2}} = \frac{1}{2} \frac{$ A A TO SEE SECTION The Market William I

The state of

WATER STATE

The state of the last

...

PROCHE-ORIENT

AFRIQUE

Les Arabes devraient renforcer le «camp de la paix israélien»

nous déclare le conseiller de M. Arafat M. Issam Sartaqui

Les Arabes, en particulier les Palestiniens, ont favorisé la mise en œuvre de la politique expansionniste d'Israel : telle est la thèse que nous a exposée le doc-teur Issam Sartaoui, membre du Conseil national palestinien (Par-lement) et l'un des conseillers en politique internationale M. Yesser Arafet, président de l'O.L.P. « Il vu de soi, déclare-t-il. le peuple palestinien, à lui confisquer définitivement sa patrie mais ce n'est pas une raison pour que nous lui donnions les préteries et les moyens pour atteindre

L'annexion du Golsn, selon le dirigeent palestinien, n'aurait pas été possible si le « comp de la paix » israélien avait disposé ne fitt-ce que d'une dizaine de dépumentaire, auraient pu jouer un rôle d'arbitre. « Nous n'avons pas mocrates et des progressistes israé... tiens, qui, contrairement aux apparences, disposent d'un electorat potentiel relativement étendu. Le « camp de la paix », pour M. Sartaoui, ne comprend pas seulement les partis Rakah (communiste) et Sheili, mais aussi les groupes et les personnalités, sionistes ou non, qui acceptent les principes suivants : le retour d'Israel à ses frontières de 1967, la reconna:asance du droit du peuole palestinien à l'autodétermination et à un Etat souverain, étant admis que l'O.L.P. est son seul représentant légitime.

Per Comment of the Co Si le Shelli — rassemblement animé notamment par le général Peled et M. Uri Avnery - n'a pas obtenu aux dernières élections les quatre ou cinq sièges auxque's il aurait pu prétendre, soutient M. Sartaoui, c'est qu'il n'était pas crédible aux yeux des Israéliens, en grande partie par la faute des Palestiniens. «Les conversations secrètes que favais engagées anec les progressistes israéliens dès Pautomne 1976, d'ubord à la demande de la direction de PO.L.P. puis avec l'aval du Conseil natronal palestinien (mars 1977), auraient dû être publiquement admises, justifiées et défendues tant au sein du monde arabe que depant l'opinion israélienne. » Un geste tout autant spectaculaire qu'andacieux paraissait, en effet, indispensable au dirigeant palestinien : « Nous aurions al inviter nos interlocuteurs israéliens à Beyrouth pour un échange de pues direct avec M. Yasser Arafat : mieux encore, il curait fallu les conviet à s'adresser au Conseil national palestinien, qui tenait ses assises à Damas en avril dernier deux mois avant les élections en Israel. L'O.L.P. auratt ainsi manifesté concrètement sa volonté d'aboutir à une paix juste, acceptable our deux parties tout en rendant les pacifistes israéliens erédibles aux yeux de leurs compatriotes. >

> M. Sartaoui a été désavoué implicitement par ses pairs. Non seulement le Conseil national palestinien ne l'a pas invité à présenter un rapport sur ses conversations avec les progressistes israéliens, mais il a adopté contacts avec tout juif qui ne sereit pas un antisioniste « en théorie et dans la pratique ». La démission, en guise de protestation, de M. Sartaoui du C.N.P. n'a pas été acceptée, mais le conseiller de M. Arafat a aussitôt interromou le dialogue avec ses interlocuteurs israéliens. « Je suis un militant discipliné, expliquet-il, et je n'ai jamais agi en dehars des directives des représentants du peuple palestinien. Il pense néanmoins que ses pairs ont eu le tort de se laisser gagner

par le découragement. « L'intrangin et l'insensibilité du parti trainciter, au contraire, à redoubles d'efforts pour ne pas tomber dans le piège que les ennemis de la paix nous tendent, p

des démarches pour que le dialogue israeio-palestinien soit renoué a sur des bases plus solides et plus larges >. Il souhaite obtenir l'aval d'abord de l'O.L.P., puis celui de la Ligue arabe, de préfé-rence à l'occasion d'un prochain sommet

Abou Midal, renégat au service d'Israël :

un combat solitaire? Non. ré-pond-il, bien au contraire. Plus d'un million et demi de Palestipour ne citer que ceux-là comprennent comme lui l'importance cruciale de l'opinion israélienne et apprécient hautement le soutien moral et matériel que leur donnent des démocrates fuits face à la répression des forces d'occu-

«L'O.L.P. devrait tenir compte de l'avis et des aspirations de tous les secteurs du peuple palestinien, en particulier de celui des territoires occupés, faute de quoi elle risquerait de perdre sa représentativité et sa fonction », affirme avec force M. Sartaoul

Ne craint-il pas d'être la prochaine victime du groupe dissident palestinien d'Abou Nidal qui a menacé d'abattre les straitres », ceux qui prônent, comme lui, le dialogue et le compromis? «Contrairement aux apparences répond notre interlocuteur. Abou Nidal n'est pas un maximaliste du front du refus mais un renégat qui s'est mis au service d'Israel. Les services de sécurité autrichiens viennent d'établir sans l'ombre d'un doute que les hommes de main d'Abou Nidal ont non seulement tué le conseiller municipal Heinz Nittel, le 1er mai 1981, et attaqué, en août la synagogue de Vienne, mais ont également assassiné, le 1° juin. Naim Khader, le représentant de l'O.L.P. à Bruxelles. Ils avaient l'intention d'abattre Yasser Arafut lors d'une visite que celui-ci devait entreprendre à Vienne une semaine plus tard. Qui a intérêt. sinon Israel, à supprimer nos dirigeants? Qui a intérêt à discréditer la résistance nalestinienne en commettant des crimes de nature scandaleusement anti-

n Nous ne nous posons, même plus ces questions, poursuit M. Sartaoni, depuis que des membres du groupe d'Abou Nidal que nous détenons à Beurouth ont avoué avoir été recrutés par le Mossad (service de renseignements israélien) dans les territotres occupés. Curieusement, Abou Nidal bénéficie également de l'aide de certains pays arabes, qui l'utilisent à leurs propres fins.»

M. Sartaoui se refuse de désise réfère, mais il est de notoriété publique que la Syrie et l'Irak ont accordé hospitalité et soutien aux commandos d'Abou Nidal « Malgré les avantages qu'ils en tirent, conclut M. Sartaoui, nous espérons que ces pays arabes metiront un terme à leur collaboration dès qu'ils auront pris connaissance des documents, en notre possession, qui incrimi-nent leur protégé. »

> Propos recueillis par ÉRIC ROULEAU.

L'ANNEXION DU GOLAN

au Conseil de sécurité menaçant Israël de sanctions

Les Etats-Unis ont opposé, rité demandant aux Etats d'- envisager de prendre des mesures efficaces et concrètes » contre Israël pour faire annuler l'annexion du Golan.

comportait une condamnation d'Israși pour son annexion du Golan, qualifiée - d'acts d'agression -, a recueliti neuf voix en sa faveur. Une contre (Etats - Unis) et cinq abstentions (France, Royaume-Uni, Irlande, Japon et Panama).

La Jordanie, l'U.R.S.S., la Pologne ta Chine, l'Espagne, la Guyana, l'Ouganda, le Togo et le Zaire ont voté

Une première tentative d'obtent um tel vote avait échoué, car le projet qui ordonnait des « sanctions internationales obligatoires » en vertu de l'article 7 de la charte des Nations unles, n'auralt pas obtenu la majorité requise des neuf voix, le Zaīre avent fait savoir qu'il s'abstien-

a faliu un texte qui, maloré toutes ses équivoques, ne falsait que menacer lerael de sanctions éventuelles, pour que les neuf voix indispensables alent pu être réunies, dont

la voix décisive du Zaīra.

Pékin. — Le prince Norodom

Sihanouk ne croit guère, dans les

circonstances actuelles, dans la pos-

sibilità d'amener le Vietnam à re-

chercher une solution négociée du

problème cambodalen. Sans vouloir

critiquer la reprise de l'aide finan-

cière de la France à Hanol annoncée

le mola demier. l'ancien souverain

se dit « pessimiste sur les chances

que cette politique généreuse a

d'influencer les dirigeants vitena-

Au cours d'un récent entretien

qu'il nous a accordé, le prince a

estimé que la décision du gouverne-

ment français aurait sans doute un

ettet bénéfique - sur les relations

bilatérales de Paris avec Hano7.

Mais que « ce serait une erreur

le force ». Et d'alouter, très en

verve : « SI on leur tend des ca-

rottes, ils les mangent goulûment et

ils ne disent même pas merci. -

L'analyse du prince, qui séjourne

de nouveau à Pékin depuis le

4 lanvier, après sept mois passés

pour l'essentiel dans sa propriété

de Mougins, coïncide avec celle de

Manifestement. le réchauffement

franco-vietnamien n'a pas été du tout

du goût de Pékin. A deux reprises,

la Chine a déploré vivement le geste

de Paris. L'agence Chine nouvelle

est allée jusqu'à écrire, le 14 janvier,

que « fimage du gouvernement so-

cualista serait flétrie - si la France

essayait - par des manœuvres ca-

chées .. de « trouver un arrange-

ment » avec le Vietnam, alors que ce

pays reste sourd aux résolutions des Nations unles lui demandant de se

Cette convergence de vues entre

la Chine et le prince Sihanouk ne

signifie pas qu'aucun nuage n'as-

sombrit d'autre part les rapports

entre les deux parties. Indigné par

l'attitude de Hanoï, qui ne fait, de-

puls trois ans, dit-fi, - que fui intil-

ger des camouffets », Samdech Noro-

dom Sihanouk n'est pas pour autant

entièrement satisfait du comporte-

ment de la China à son égard. Pékin

n'a toujours pas livré à ses partisans

regroupés à la frontière thailandaise

les armes légères promises. Un ac-

cord prévoyant l'armement de trois mille hommes avait été conclu.

affirme le prince, lors de son dernier

Selon l'ancien chef d'Etat cam-

bodgien, les hésitations de la Chine

s'expliqueraient par le fait qu'elle

sounaite le voir cesser ses terni-

versations. En ce sens, le durcissement du ton employé par le prince

Sihanouk envers Hanoi devrait être

En réalité, les choses sont un peu

plus compliquées. Dans ses rapports

séjour ici en mai 1981.

bien accueilli par Pékin

ees hôtes chinols.

retirer du Cambodae.

envers l'annexion du Golan .propre ment dite, mais envers les méthodes et les principes directeurs de la politique israélienne. Ils ont tous réltéré et les déclarations de nullité en droit

international adressées à l'annexion

M. Philippe Louet, a rappelé que Paris avait souhaité un texte aurait permis de progresser dans la voie d'un règlement négocié. La délégation française était prête s'associar à des mesures appronon avenu de la loi adoptée par Parlement laraélien et en décagean Le délégué français a rappelé auss CH'EDB résolution constructive aurait rappelé la nécessité du retrait des territoires occupés per israēl en 1967, et auralt inclus des dispositions ouvrant la voie à une paix giobale comprenent is reconnaissance des droits du peuple

Le mot de la fin, politiquement eignificatif, devait appartenir au représentant de la Jordanie, M. Nuseibeh, qui fut pendant tout le débat l'avocat de la Syrie. H a demandé - et obtenu - que la Conseil de sécurité, au-delà du veto américain, reste saisi de la question de Tous les pays qui se sont abstenus l'annexion du Golan.

LE PROBLÈME CAMBODGIEN

d'influencer les dirigeants vietnamiens

nous déclare le prince Sihanouk

De notre correspondant

nois dolt tenir compte des sentiments

tiquement ses meilleurs elliés et les

seuls capables d'infilger des coups

à l'occupant vietnamien. Or. ces

demiers mols, les relations entre

M. Khieu Samphan et le prince

Sihanouk se sont de nouveau aigries.

Les divisions entre les mouvements

de la résistance ont resurgi de plus

belle à propos de la récente pro-

position faite par Singapour de for-

mer une - coalition souple -. Les

Khmers rouges rejettent une telle

formule dans laquelle ils volent la

danger d'une dilution du Kampuchéa

démocratique. Les deux autres

composantes - le Mouvement natio-

naliste de M. Son Sann et le prince

Sihanouk, - y sont, au contraire,

favorables car elle leur donne

davantage de garanties face aux

Khmers rouges. Le prince, qui, il y

a six mois, était surtout soucieux de

se mettre en retrait, se déclare prêt

aujourd'hui à prendre la tête d'une

Comment la Chine volt-elle ces

telle coalition.

des Khmers rouges, qui restent poli-

Maroc

Les États-Unis opposent leur veto à un projet de résolution | Une importante mission commerciale américaine séjourne à Rabat

De notre correspondant

deux porte-aviona

Revenant ensuite à Rabat, le diplomate y a accueilli. lundi 18 ianvier. une importante mission commerciale américaine dirigée par MM. Malcolm Baldridge et John Brock, respectivel'agriculture. Les deux ministres améproduits agricoles, les matériaux de construction, l'industrie minière ou les télécommunications.

La visite de la délégation commerciale sera en principe marquée par la signature d'un accord portant sur l'octroi par Washington de garanties publiques pour l'achat, outre-Atlantíque, de 200 millions de dollars de grains et d'hulle dans le cadre de l'aide d'urgence au Maroc éprouvé par deux années de sècheresse. Des accords commerciaux seront d'autre part signés avec des sociétés agroindustrielles américaines. Les projets de coopération nucléaire seront aussi évoqués.

depuis son arrivée, avec des diri-

gasats chinois, le prince Sihanouk

s'est entendu dire par M. Ji Panofel

vice-premier ministre, que Pékin

- souhaitait lui voir jouer un plus

grand rôle que celui qu'il a loué

jusqu'ici ». Mais M. Ji n'a pas renou-

velé le vœu exprimé dans le passé par

M Deng Xizoping, qui avait déclaré

au prince que la Chine désirait le

voir redevenir chef de l'Etat cam-

bodgien. M. Ji a également appuvé

les efforts en vue de la formation

d'une coalition anti-vietnamienne.

mais il s'est bien gardé de préciser

quelle forme celle-ci devrait revêtir.

Dans ces conditions, les chances

prince Sihanouk, qui a prévu de

sélourner dans la capitale chinoise

jusqu'à la mi-mars, ne pense pas

que M. Khieu Samphan soit actuel-

lement disposé à le rencontrer. En

revanche, il a invité M. Son Sann

à lui rendre visite et ce dernier, avec

part également s'entretenir, pour-

de nouvelles discussions tripartites

dans les prochaines semaines

Pékin paralssent assez minces

et qui avait du être ajournée à k vembre, le Maroc aura recu successivement ML Francis West Junior secrétaire adjoint américain de la défense, le général Vernon Walters Ray Imman, directeur adjoint de L M. Charles Percy, président de la commission des affaires étrangères du Sénat américain. La plupart de ces visiteurs ont discuté avec le aussi de l'alde militaire rendus nécessaire par l'irruption dans le Sahara occidental d'unités blindées venues d'Alaèrie.

très modeste parmi les partenaires commerciaux du Maroc, mais, là aussi, les deux parties s'affirment décidées à aller de l'avant, même si la place accordée à ce « festival » de visiteurs américains dans les movens d'information marocains est destinée aussi à servir d'avertissement à la France, à la veille de la négociation annuelle de la convention financière franco-marocaine. Les progrès de la coopération marocoaméricaine contrastent avec la dégradation récente des rapports francomarocains, et de là à conclure que les Etats-Unis sont décidés à sauter dans la brêche, il n'y a qu'un pas que beaucoup d'observateurs franchissent, en dépit des dénégations américaines. C'est sans doute aller trop vite en besogne et oublier que les querelles franco-marocaines offrent toutes les apparences de

Les Etats-Unis occupent un rang

ROLAND DELCOUR.

Algérie

Le budget de 1982

LA PART DES RECETTES PÉTRO-

(De notre correspondant.) Alger. — Le budget algérien pour 1982 s'élève à 84,8 milliards de dinars (110 milliards de francs), soit une augmentation de 18.5 % par rapport à 1981. Il est entièrement couvert par les recettes. Celles - ci s'élèvent à 85 milliards de dinars. La fiscalité pétrolière en fournit 62.6 % contre 67.6 % l'année précédente. Mais la participation an budget de l'Etat des entreorises nationales reste pratiquement nulle. Les dépenses de fonctionnement (54.8 milliards de francs) et les concours à l'équipement attelgnent 42.6 milliards de dinars (55.4 milliards de francs). L'éducation nationale et la formation se taillent une nouvelle fois la part du lion (10,4 milliards de dinars de fonctionnement el lequel les Chinois almeraient d'autre 7,7 milliards de dinars d'équipements), soit au total plus de 18 milliards de dinars (23.5 milliards de francs). Par rapport au budget de 1981 ces crédits sont cependant, au total, en légère baisse en pourcentage (- 1,6 %). La structure du budget de fonctionnement ne diffère guère de celle de l'année précédente L'innovation la plus marquante vient du volume important des crédits accordés au soutien des prix des produits de large consommation (céréales, huile, semoule, farine, sucre). Ils atteignent 3.86 milliards de dinars (5 milliards de francs) alors

La politique généreuse de la France n'a guère de chances querelles de famille.

LIÈRES EST RÉDUITE A 62 %.

qu'ils n'étaient que de 900 mil-lions de dinars en 1979. — D. J.

Tunisie

• Une mise au point de M. M'Zali. — Un passage de l'interview accordée par le premier ministre tunisien, M Mohamed M'Zali au Monde du 15 janvier suscite depuis quatre jours au Maghreb di-verses polémiques. Les dirigeants tunisiens se défendent des interprétations qui en sont faites. La questio nposée par le Monde était de savoir si le problème du Sahara occidental ne constituait pas un frein aux perspectives d'édification du Maghreb que M. M'Zah venait d'évoquer. La réponse du premier ministre demeurait dans ce seul cadre. En exprimant sa conviction que l'Algérie et le Ma-roc avaient le souci d'améliorer leurs rapports, il n'entendatt pas remettre en cause les décisions prises par l'O.U.A. à Nairobi, préconisant l'organisation d'un réfé-rendum au Sahara occidental (le Monde du 21 janvier). Les autorités tunisiennes ont d'ailleurs rappelé dans une mise au point que la solution de ce problème « réside dans l'application loyale » des décisions de l'organi-

LA MAISON **D'AUVERGNE**

change d'adresse

et prend à Paris **UNE NOUVELLE DIMENSION**

Véritable ambassade régionale, la Maison d'Auvergne offre, dans ses nouveaux locaux, une gamme de services très complets. Pour votre plaisir, votre curiosité, vos vacances, ou vos besoins professionnels, venez découvrir:

* notre documentation complète et gratuite dans les domaines: tourisme, loisirs, économie, littérature, histoire... * notre rayon librairie comprenant des ouvrages sur l'Auver-

gne ou d'auteurs typiquement régionaux. * notre programme d'animation: expositions, conférences,

projections, signatures... * notre service "agence de voyages": SNCF et AVION, pour le MONDE ENTIER - Séjours touristiques ou de vacances EN

séminaires, week-end... AU CŒUR DE PARIS L'AUVERGNE EST PRÉSENTE DÉCOUVREZ-LA

AUVERGNE, individuels ou en groupes,

194 bis, rue de Rivoli - 75001 Paris Tél (1) 261.82.38 métro TuilERIES

AUVERGNE

ralt venir prochainement à Pékin évolutions? Sa position reste jusà titre privé. qu'à maintenant ambigué. Lors des MANUEL LUCBERT. seuls entretiens qu'il a pu avoir, Un an de

cinéma: 20F. Le Hors-Série annuel de Télérama retraçant toute l'année 81 de cinéma est paru. Vous y trouverez

tous les grands films analysés et critiqués, des portraits et des reportages sur les cinéastes et les comédiens ainsi qu'une analyse de ce qui se prépare et des changements possibles dans le monde du cinéma. Alors, offrez-vous un an de cinéma 81 pour 20F.



Télérama Hors-Série Cinéma. 20 F. Chez votre marchand de journaux.



The second secon

politique

Mise au point, avertissement et pari

constitutionnel, à la colère que apporté un soin particulier à majorité à cause du retard qu'elle impose à la mise en œuvre des à l'issue du conseil des ministres. nationalisations et aux protesta- ensuite au cours du journal du tions indignées que les réactions des socialistes et des communistes provoquent dans l'opposition. constitue tout à la fois une mise au point un avertissement et un

A la demande de M. Francois Mitterrand, le secrétaire général

Le décret du président de la République, para au « Journal officiel a du 21 janvier, portant modification du décret du 8 janvier, relatif à la convocation du Parlement en session extraordinaire, prévoit d'inscrire à l'ordre du jour des travaux législatifs, outre le (nouveau) projet de nationalisations, une proposition de loi relative à l'indemnisation des victimes de catastrophes natu-

M. DEBRÉ : la modification de l'ordre du jour de la session extraordinaire n'est pas conforme à la Constitution.

M. Michel Debré (R.P.R.,

la Réunion) a mis en cause, mercredi 20 janvier, à l'Assemblée nationale, la validité de la modification apportée, au cours de session extraordinaire, au décret de convocation du Parlement. L'article 29 de la Constitution. a-t-il expliqué, a exigeait plutôt une nouvelle convocation, faite par un nouveau décret, et l'ouver- de la République cherche à apaiture d'une nouvelle session. Cet ser les contribuables qui pourarticle dispose en effet : < (...) le » décret de clôture intervient dès sions de l'opposition sur ce thème. » que le Parlement a épuisé » l'ordre du jour pour lequel il satisfaction aux députés de gau-» a été convoqué » (...). Une che : « S'u fallait choisir entre modification de cet ordre du les contribuables, tel n'est pas le jour, a-t-il alouté, n'est donc pas cas, il est bien évident que ce conforme à la lettre de la Cons- sont ceux qui crient le plus fort. titution ». L'ancien premier qui ont les plus gros intérêts, ministre a précisé qu'il faisait cette « réserve capitale ». « pour

point de vue de l'exécutif, d'abord

La mise au point de l'Elysée

soir de FR 3.

vaut, en quelque sorte urbi et orbi. Après avoir rappele que les nationalisations e proposées au pays par le président de la République, approuvées par le pays et votées par le Parlement » visent à faire du secteur industriel concerné et de la maîtrise du crédit les a instruments essentiels a de la nouvelle politique économiet sociale, M. Bérégovoy a souligné que l'assemblée du Palais-Royal avait a approuvé l'essentiel de la démarche du Parlement et du gouvernement » et donc « levé les principales critiques de l'opposition et des milieux d'affaires ». A propos des articles controversés, il a rappelé que le gouvernement avait suivi l'avis du Conseil d'Etat mais qu'il se plie aujourd'hui à la décision des neuf « sages ». La conclusion officielle de l'Elysée est donc claire : le gouver-

nement respecte le rôle de la Cour suprème et ne saurait donc etre taxe par l'opposition, comme l'a fait M. Michel d'Ornano, mercredi au micro de France-Inter. de mettre en cause les institutions : bien au contraire, ce sont ceux qui usent d'a arguties » pour freiner le changement qu'on est fonde à soupçonner de vouloir faire obstacle à la volonté popu-

En développant cette argumentation, l'Elysée prend l'opinion publique à témoin et ménage l'avenir. Et en ajoutant que le débat sur les movens de financer le surcroît des nationalisations est « prématuré », la présidence raient être sensibles aux conclu-Au passage M. Bérégovoy a donné qui devraient être naturellement mis à contribution pour l'effort financier nécessaire supplémen-

jeu et inciter chacun à egarder la tête troide v.

Son avertissement, le président de la République l'adresse à l'opposition dans son ensemble. Inribé à préciser le sens de Sa declaration selon laquelle cquiconque se fixerait comme objectif d'empêcher la mise en œuvre des nationalisations commettrait une grave erreur ». M. Berégovoy a repondu : « Cela ne vaut pas specialement pour le Sénat, cela paut pour quiconque multiplierait les obstacles. »

« Le moins de risques possible »

Le Sénat n'est pas seul visé, mais il l'est. Car, si le gouvernement est assuré de franchir sans difficulté l'obstacle de la motion de censure déposée à l'Assemblée nationale par l'opposition, il prend le rique, en recourant à la procédure de l'article 49-3 de la Constitution qui ne peut être utilisée au Sénat, de voir la Haute Assemblée engager une discusion interminable. Il a décidé d'assumer ce risque, contre l'avis des députés socialistes qui avaient proposé une procédure plus expé-

Les juristes consultés n'ayant

pu unanimement assurer l'Elysée et l'hôtel Matignon que les autres formules envisagées — la presentation d'un nouveau texte ne comprenant que les articles modifiés de la loi de nationalisations ou le recours aux ordonnaances — pouvaient être retenues sans difficulté, M. Mitterrand a opté pour la solution qui présente. selon l'expression de M. Bérégovoy, « le moins de risques possible sur la forme ». Entre la menace d'un « enlisement » du texte au Palais du Luxembourg et l'éventualité que l'opposition saisisse à nouveau le Conseil constitutionnel pour sanctionner un vice de procédure, le chef de l'Etat a opté pour la voie qui lui paraît la moins périlleuse.

Ne sachant, de toute évidence, à quoi s'en tenir exactement sur l'état d'esprit des neuf a sages ». M. Mitterrand prend desormais toutes les précautions. Si le

rait désormais le faire que sur une question de « gros sous », diton à l'Elysée où l'on ajoute que les arrière-pensées politiques des neuf « sages » seraient alors ma-

Le gouvernement s'en remet

donc à la compréhension des sénateurs que personne ne pourra empêcher de déposer de nombreux amendements et de faire durer la discussion. M. Bérégovoy mise sur leur « bonne volonté ». Puisque la plupart des articles de la loi ont été agréés par le Conseil constitutionnel il seralt cinconvenant v. estimet-il, que l'Assemblée du palais du Luxembourg remette en question les grandes orientations du gouvernement. Bien que les sénateurs de l'onposition, et notamment M. Etienne

Dailly (Gauche démocratique). auteur du recours des sénateurs). au Conseil constitutionnel, se défendent de préparer de nouvelles batailles de procédure, le choix du gouvernement se traduit donc, à leur égard, par un pari leurs prérogatives quand il s'agit de débats fondamentaux. Le gorupe socialiste de l'Assem-

blée nationale, auquel les décisions du conseil des ministres ne donnent pas satisfaction, demeure, sur ce point, moins optimiste que la présidence de la République dont l'attitude est essentiellement dictée par une volonté d'apaisement.

ALAIN ROLLAT.

Dans son troisième alinéa. l'article 49 de la Constitution dispose : « Le premier ministre peut, après délibération du conseil des ministres, engager la responsabilité du gouvernement devant l'Assemblée nationale sur le vote d'un texte. Dans ce cas. le texte est considéré comme adopté, saut si une motion de censure. déposée dans les vingi-quatre heures qui suiveni, esi votée (...).»



hasardeux. Chacun salt que les les le recours à l'impôt semble définitivement écarté sénateurs ne renoncent guère à Le recours à l'impôt semble définitivement écarté

Il n'y aura pas d'impôt supplémentaire pour financer le surcoût de la modification de l'indemnisation des actionnaires des nationalisables, a réaffirmé mercredi soir 20 janvier, M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat à l'extension du secteur public, précisant que le conseil des ministres « s'étaitexprimé très nettement » sur ce à emprimter (pour rembrurser

Le ministre, qui s'exprimeit à Antenne 2, n'a récusé ni le chiffre giobal de 38 à 40 milliards de francs pour le coût total des na- quinze ans. Les Etats modernes. tionalisations, ni celui de 5 à 6 en renonçant à des remboursemilliards pour le « surcoût », mais ments « secs » — par effort fisil a indiqué que le gouvernement cal exceptionnel - sont amenés se a montrera extremement sou- à émettre des emprunts et à cieux et scrupuleux » sur une « politique de riqueur financière. »

M. Pierre Beregovoy avait, quant à lui, précisé à l'issue du conseil des ministres qu'il était « prematuré de parler aujourpour 1983 », contredisant sinsi les propos tenus par M. Laurent tance que toute dépense nouvelle devrait être financée par l'impôt En fast l'essentiel de l'indemnisation du capital - sera financé par l'emprunt. Les actiondes nationalisables vont devoir échanger leurs titres de propriété contre des obligations d'Etat. Celles-ci seront remboursées — capital et intérêts — en quinze ans. Les intérêts de ces obligations seront payés par deux caises d'amortissement (voir nos éditions d'hier). l'une pour les banques, l'autre pour les groupes industriels, qui seront alimentées par des dotations budgétaires mais aussi par les « redevances » versées par les entreprises nationalisées si celles-ci dégagent des bénéfices. Chaque année le budget de l'Etat prévolera, pour le paiement des intérêts, ce qui incombera au budget de l'Etat et ce qui incombera aux entreprises

elles-mêmes. Reste le remboursement du capital. Celui-ci sera assuré soit par le budget de l'Etat, soit par

ses sur le marché financier. En fait — et c'est un poinnt qui a été peu mis en lumière — les calsses emprunteront et probablement beaucoup, pour payer le remboursement du principal. Il est aussi probable que l'Etat — c'est-à-dire les caisses — devra continuer les emprunts émis précédemment) bien après que les actionnaires des nationalisables auront été remboursés, c'est-à-dire dans grossir à l'infini la dette publique. C'est le système d'emprunt revolving, dont on peut effectivement se demander s'il n'est pas inflationniste.

des emprunts lancés par les cais-

Toujours est-il que dans le budget 1983, dont la préparation d'hui d'un impôt supplémentaire a commencé, 5 milliards de francs seront consacrés au paiement des obligations détenues Fablus qui avait déclaré en subs- par les anciens actionnaires des nationnalisables dont 3 senieà la charge de l'Etat. le reste étant autofinance si l'on peut dire, par les entreprises elles-mêmes sur leurs bénéfices. S'ajouteraient à cette somme milliards de francs au titre de l'amortissement en capital dont il faudra décider s'ils seront couverts par le budget ou par des emprunts des caisses d'amortisaement.

> II est bien évident que la situation du marché obligataire sera déterminante dans ce choix. Si la reprise de l'activité économique se confirme, les entreprises industrielles peuvent avoir de gros besoins, que le marché -- c'est-àdire les épargnants. — délà sollicité par un Etat désireux de couvrir son déficit budgétaire, aura du mal à satisfaire. Les taux ne risquent-lls pas alors de subir de rudes tensions? C'est l'une des interrogations majeures de l'année.

ALAIN VERNHOLES.

LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL DU CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministre s'est réuni mercredi 20 janvier 1982. au palais de l'Elysèe, sous la présidence de M. Mitterrand. Au terme de ses travaux le communique suivant a été publié :

NATIONALISATION A la suite de la décision du Conseil

constitutionnel du 16 janvier, le conseil des ministres a modifié le texte de la loi de nationalisation adopté par le Parlement. Le projet de loi approuvé par le conseil des ministres comporte les

nouvelles dispositions sur : 1) Les modalités de transfert éventuel du secteur public au secteur privé de certaines participations. dans le cas où les législations ou les pratiques propres à certains pays le

rendent nécessaire. 2) L'entrée dans le champ des sociétés nationalisables des trois banques dont la majorité du capital social appartient directement ou judirectement à des sociétés de caractère mutualiste ou coopératif. Ces trois établissements, que le gouvernement et le Parlement ne jugealent pas utile de nationaliser. sont : la Banque centrale des coopératives et des mutuelles, la Banque fédérative du crédit mutuel et

peratif. 3) La formule d'évaluation retenue pour les actions. Cette formule ne peut être identique scion qu'il s'agit de sociétés dont les actions sont inscrites ou non à la cote offi-

la Banque française de crédit coo-

cielle au 1e octobre 1988 : a) S'agissant des sociétés cotées, l'évaluation est fondée sur movenne des cours de Bourse pendant le mois où, pour chaque société, elle a été la plus élevée entre le 1= octobre 1986 et le 30 mars 1931. Cette moyenne est majorée de 14 % pour prendre en compte l'évolution des prix durant du travail et d'une augmentation Fannée 1981. En outre, les anciens actionnaires se verront attribuer un complément d'indemnisation corres- de l'exonération sont analogues à pondant au dividende de l'exercice 1981, évalué à partir de celui versé au titre de l'exercice 1989. cotées pour lesquelles on ne dispose pas des données objectives du mar-

ché hoursier, une commission d'évaigation fixera, dans un délai déterminé par la loi, la valeur d'échange des actions à partir de de propriété des actions de ces banques à l'Etat a été fixée au 1er janvier 1983 pour tenir compte de la durée des travaux de cette

commission. Le porte-parole, M. Bérégovoy a précisé que cette commission serait ainsi composés : - Le premier président de la Cour

des comptes; . — Le gouverneur de la Banque de — Le président de la section des finances du Conseil d'Etat;

- Le président de la chambre non titulaires.

veto sur toute décision susceptible d'affecter l'actif ou le passif des sociétés concernées », a indiqué M. Bérégovoy. L'intérêt de l'économie et de l'em-

sident de cette assemblée.

mique et social choisi par le pré-

banques, un commissaire du couver-

nement « disposera d'un droit de

Jusqu'à la nationalisation de ces

ploi exige que la lot de nationalisation soit maintenant votée dans les pius brefs délais. Aussi : - Sur proposition du premier mi-

nistre, le président de la République a signé un décret complétant l'ordre du jour de la session extraordinaire du Parlement ouverte le 12 Janvier 1982; — Le conseil a autorisé le premier

ministre à engager la responsabilité du gouvernement devant l'Assemblée nationale sur le vote du texte du projet de loi de nationalisation. selon la procédure prévue à l'article 49. troisième alinéa, de la Constitution.

CONTRATS DE SOLIDARITÉ ETAT-COLLECTIVITÉS

Le conseil des ministres a approuvé l'ordonnance sur les contrats de solidarité passes entre l'Etat et les collectivités locales qui s'enzageront avec le gouvernement dans la lutte pour l'emploi.

1) REDUCTION DE LA DURBE DU TRAVAIL. - Permettre aux communes, à leurs groupements et aux établissements publics communaux. dont les dépenses de fonctionnement sont assurées par les budgets commuusux, de bénéficier d'une exonération temporaire de charges pour les recrutements effectués en raison d'une forte réduction de la durée corrélative des services rendus aux usagers. Les conditions et modalités celles que fixe, pour les entreprises, l'ordonnance nº 82-49 du 16 janvier

2) CESSATION ANTICIPEE D'AC-TIVITE. - Faire bénéficier d'une cessation anticipée d'activité les agents titulaires et non titulaires de toutes les collectivités locales et de leurs établissements publics administratifs (notamment les hôpitaux) l'examen détaillé des comptes de avant souscrit un contrat de solidachaque société. La date de transfert rité prévoyant leur remplacement par le recrutement prioritaire de iennes ou de chômeurs en nombre

> équivalent. Les agents qui scront volontaires ponrront, jusqu'au 31 décembre 1983. être admis à cesser leur activité trois ans avant l'age de départ normal à la retraite, à condition de réunir 37.5 annuités de services effectifs : une durée minimale de ces services devra avoir été accomplie au profit des collectivités locales, vingt-cinq ans pour les agents titulaires, dix ans pour les

Les agents concernés percevront un revenu de remplacement égal à 70 % du traitement de base et de l'indemnité de résidence, avec garantie d'un revenu minimum fixé

La collectivité employeur conserve à sa charge un tiers de ce revenu de remplacement, le solde étant pris en charge par un fonds de compensation des cessations d'activité, créé par l'ordonnance. Ce fonds est alimenté par une contribution des collectivités locales avant vocation à souscrire des contrats de solidarité. Afin de neutraliser cette charge supplémentaire pour les collectivités employeurs, le gouvernement a décidé d'abaisser à 1250 % le taux de contribution des collectivités locales

à la Caisse nationale de retraites des

agents des collectivités locales.

 COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE La récente réunion des ministres des affaires étrangères des dix pays de la Communauté a été consacrée à l'examen des problèmes communautaires étudiés par le dernier conseil européen. La volonté de prendre des mesures particulières qui s'ajoutent aux dispositions actuelles en faveur de nos produc-

teurs de lait a été réaffirmée par la délégation française, qui en fait une condition à son accord sur l'en-M. Bérégovoy a Indiqué. à ce sujet, que M. François Mitterrand avait souligné : « La France refuse tout système technocratique qui mettralt nos producteurs de lait dans une situation très difficile. La garantie du pouvoir d'achat des producteurs de lait et des agriculteurs en général est une des conditions

que nous mettons à la poursuite de la politique agricole commune, » Le ministre délègué chargé des affaires européennes et le ministre de l'agriculture ont rendu compte de la session des ministres de l'agriculture de la C.E.E., qui s'est tenue à Bruxelles le 19 janvier 1982, Le conseil a fixe pour l'année 1982 les contingents d'importation de pays extérieurs à la Communauté.

viande bovine en provenance de La délégation française a obtenu que les modalités selon lesquelles ces importations seront effectuées ne portent pas atteinte à l'équilibre du marché communautaire de la viande bevine.

ATTENTAT. - Le conseil a marque son émotion à propos de l'attentat qui a coûté la vie an colonel Charles Ray. Il a dénoncé avec la pins grande fermeté cet acte de terrorisme et renouvele les condoléances du gouvernement français à la famille du disparu et au gouvernement des Etats-Unis.

TECHNOLOGIES AVANCÉES Le ministre d'Etat, ministre de la recherche et de la technologie, a fait une communication sur la création du Centre d'études des systèmes et technologies avancées (CESTA), dont le conseil des ministres du 4 no-

vembre 1381 a prévu l'implantation dans les locaux de l'ancienne Ecole polytechnique, à côté du ministre de la recherche et de la technologie. M. Joël de Rosnay, directeur des applications de la recherche à l'Institut Pasteur, a remis le 18 janvier 1982 le rapport que le premier ministre lui avait demandé sur les fonctions et les modalités de mise en ceuvre du nouvenu contre

1) L'objet principal du CESTA sera d'apporter sa contribution au développement et à la diffusion des technologies nouvelles, tout en analysant et en préparant les conditions de leur insertion dans les structures sociales, économiques et culturelles de la société fran-

2) Pour mener à bien cet objectif.

le Centre sera organisé autour de quatre missions principales : - Etudes et recherche : dans ce adre. une structure de prévision scientifique et technologique sera

Animation et diffusion.

Le CESTA assurera en particulier a haisen avec les associations nationaies et régionales créées à la suite du colloque national sur la recherche et la technologie pour poursulvre la réflexion et assurer la mise en valeur du patrimoine d'analyses et de propositions accumulé Ma cours des six derniers mois. Ses activités débuteront des marsavril 1982 par des cycles courts de formation à certaines technologies nou velles. Le CESTA sera placé sous la

tutelle du ministère de la recherche et de la technologie.

(Live page 10.)

- Formation :

LA JOURNEE DES FEMMES Le conseil des ministres ayant décidé, sur la proposition du ministre des droits de la femme, qu'une Journée des femmes sera célébrée le République et le gouvernement souarent qu'elle mazque un moment important partout en France, où les femmes dolvent pouvoir participer pleinement à l'activité économique du pays et voir leurs droits dans le travail reconnu.

Cette Journée sera célébrée de manière officielle. Une exposition photographique sara inaugurée par le premier ministre dans le nouvel immeuble qu'occupera alors le ministre des droits de la femme et les associations de femmes, et des délégations de travailleuses salariées provenant des différentes régions de France seront reques à l'Elysée par le président de la République, qui prononcers, à cette occasion, un important discours.

La même jour, paraîtra au « Jourual officiel a une promotion speciale dans l'ordre de la Légion d'honneur destinée à des femmes travaillenses.

Des députés socialistes souhaitent avancer de six mois la date de la nationalisation des banques non cotées

La distinction entre sociétés cotées et non cotées, avec le report, pour ces dernières, de leur nationalisation au 1° janvier 1983 ne fait pas l'unanimité. Ni au sein du parti socialiste, ni parmi les personnels, ni chez les dirigeants des établissements concernés. Ainsi, la Fédération nationale des employés et cadres C.G.T., qui regroupe entre autres le personnel des banques, critique le report au 1° janvier 1983 de la nationalisation de vingt et une banques, qui est contraire aux intérêts de « la nation, de la chentèle

et des salariés ». De son côté, M. Jean-Marc Vernes, président de la banque Vernes et commerciale de Paris, a estimé, jeudi matin au micro de France Inter, que ce report allait « poser de nombreux problèmes ». « Il mars prochain, le président de la l'ést jamais agréable d'être dans la situation d'un condamné à cution et il n'est pas aisé de gérer une maison dans ces conditions.

Conseil constitutionnel, interrogé, loi réfléchissaient ce jeudi à la mercredi 20 janvier par l'Agence | possibilité de proposer au gouver-France-presse, a déclaré : « Nous nement un amendement sur le avons été critiqués sans que sujet. La commission d'évaluation décision, nous dit reproché ce valeur d'échanges des titres des qui était dedans. Un arrêt de justice, on dit pourquoi on le remettre ses conclusions en quelpourouol c'est faux. Or nous n'avons eu aucune critique làdessus. On a insulté les juges, 1 juillet 1982 « On gagnerait c'est tout. Nous avons rendu ainsi six mois ». Reste à savoir

C'est la raison pour laquelle nous allons vivre une année très difficile dont nous nous serions bien passés... Nous allons avoir à gérer un secteur privé avec des objectifs et des soucis de rentabilité qui ne seront pas ceux de nos contreres qui auront été nationalisés, » Chez les socialistes enfin cer-

tains craignent que ce report n'entraîne, à terme, un abandon de la nationalisation effective de ces banques. Deux arguments ont été avancés pour dissocier les banques cotées des non cotées. D'une part, il fællait un delai supplementaire pour pouvoir procéder aux évaluations. D'autre part, la rue de Rivoli voyait ainsi un moven d'allèger la note des nationalisations pour l'exer-

cice budgetaire 1982. C'est précisément cet argument qui inquiète bon nombre de deputés socialistes qui se demandent si, d'ici quelques mois, « on ne va pas invoquer un impératif financier pour renoncer à la nationalisation des vingt et une banques concernées n. Les représentants socialistes an

sein de la commission spéciale de l'Assemblée nationale chargée M. Georges Vedel, membre du de l'examen du nouveau projet de personne att. he notre constituée pour déterminer la vingt et une banques pouvant pourquoi c'est vrai, ques mois, la date de nationalisation pourrait être avancée, par exemple, du 1= janvier 1983 au notre décision en notre dine si le gouvernement acceptarait

MIONALISATIL

And the second of the second o

A voir! Mexique

·· SASSE DE

· • 7

1.5 p.

1178 B

Bir ign gen

1 3 2 2

erde en stang

And the San State of the

100

. ****** * <u>3 = -</u> 2 **} } .** .

* 100 mm. maj 145

-

area -

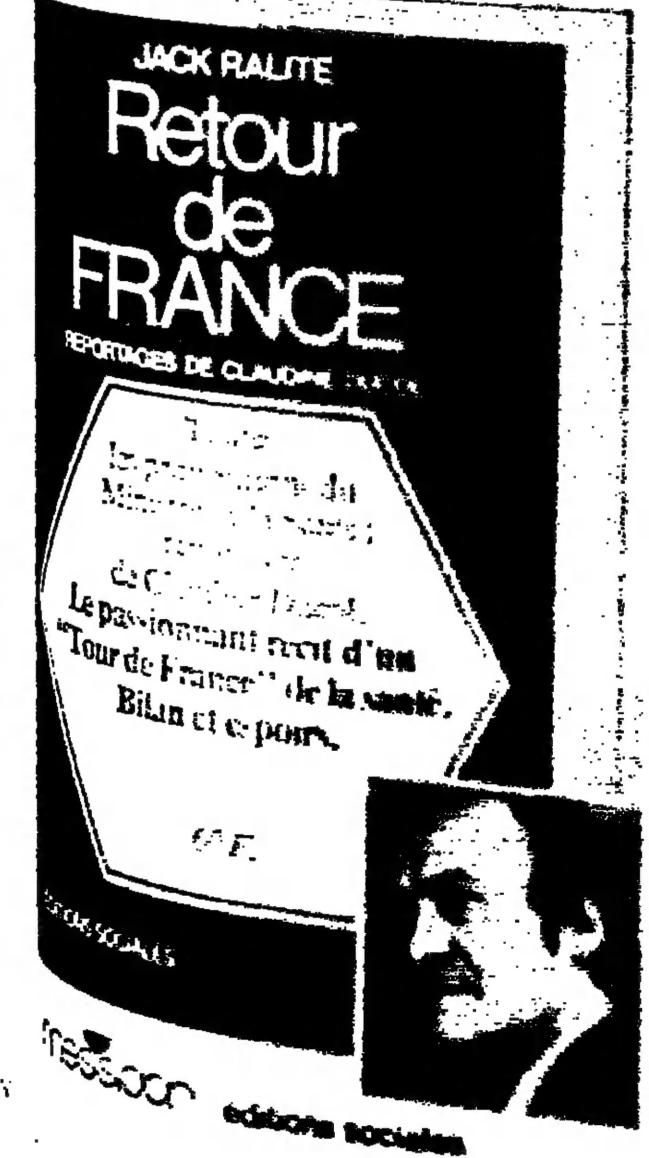
A THE STATE OF

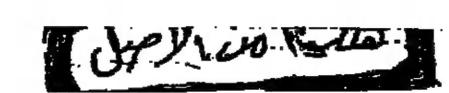
 $:= \langle \alpha_1 \rangle + \langle c_1 \rangle_{\overline{Q}(\lambda_1)}$

And the second s

-

124 - 124 - 1







NATIONALISATION

L'épreuve de force ou la patience

Dans le bilan qu'elle a établi, la commission Bloch-Lainé note, à propos du régime de la V° République : « Il vient de surmonter son principal handicap : comme il n'avait connu, en 1969 ou 1974, que des modifications limitées des contours de la majorité, à l'instar de ce qui se passait sous la IV° République, on l'avait sous la IV République, on l'avait longtemps cru inapie à une alternance complète du type de celle que connaissent par exemple la Grande-Bretagne ou la République fédérale. Malgré quelques difficultés — mais elles sont peu de chose à côté de ce qui se passe aux Btats-Unis tous les quatre ans, entre le début novemet la fin janvier, — la transmission du pouvoir d'une majorité à l'autre s'est jaite naturellement en mai 1981.

Une cour suprême

Candidat à la présidence de la République en 1981, M. Mitterrand n'envisageait que peu d'aménage-ments institutionnels : afin d'obtenir « un rééquilibrage des pouvoirs centraux», il propossit de réduire le mandat présidentiel à cinq ans, renouvelable une fois ou de la maintenir à sept ans, mais sans renouvellement possible. Ses autres propositions portaient sur le renforcement des droits du Parlement, le retour à la représentation proportionnelle, l'élargissement des possibilités de recours au référendum, l'abrogation des législations et procédures d'exception (manifeste du P.S., adopté au congrès de Crêteil, le 24 janvier 1981).

Le projet socialiste de 1980 renvole, en ce qui concerne les institutions, au programme adopté en 1972 (« Changer la vie ») et au programme commun de gouvernement de la gauche signé trois mois plus tard. Ils prévoyaient l'abrogation de l'article 16 (sur le recours aux pleins pouvoirs), la limitation de la capacité de décision sans contreseing du président de la République, la modi-fication de la procédure référendaire, l'instauration d'un contrat de législature entre le gouvernement et le Parlement, et la création d'une cour suprême se substituant an Conseil constitu-

Le première se distinguerait du second par l'extension du champ des compétences et les conditions de nomination : la cour suprême veillerait à la garantie des libertés publiques, individuelles et collectives, et de l'indépendance de la magistrature, et serait associée au contrôle régulier des fonction-

naires et militaires chargés du maintien de l'ordre. Sa composition était ainsi décrite : « Elle sera composée de neu-membres dont le mandat durera neu-membres et ne sera pas renouvelable : trois seront étus par l'Assemblée nationale à la proportionnelle des groupes (deux pour la majorité, un pour la minorité), trois étus par le Sénat dans des conditions identiques, un désigné par le président de la République, deux désignés par le Conseil supérieur de la maoistrature, »

An moment on l'actuel Conseil constitutionnel est accusé par la nouvelle majorité de procéder de la majorité précédente, puisque ses membres ont été nommés par deux anciens présidents de la République, Georges Pompidou et M. Valéry Giscard d'Estaing, par un ancien président de l'Assemblée nationale, M. Edgar Faure, M. Alain Poher, le mode de désigoation des membres d'une éventuelle cour suprême peut séduire par son pluralisme : il fait une place aux minorités quelles qu'elles soient, et ménage une participation, en principe apoli-tique, puisqu'elle serait pourvue par le Conseil supérieur de la

La querelle du régime

En examinant la composition actuelle du Conseil constitutionnel, on voit bien que l'actuelle majorité devra s'accommoder pendant plusieurs années encore d'une institution au sein de laquelle elle n'est pas dominante. Trois mandats seniement arrivent terme en 1983 : ceux de MM. Roger Frey, président, Gas-ton Momerville et René Brouillet: les autres arrivent échéance en 1986, pour MM. Louis Joxe, Louis Gros, André Ségalat et Achille Péretti, en 1988 pour M. Robert Lecourt et, en 1989 pour M. Georges Vedel Sans oublier un dixième membre à vie, M. Valery Giscard d'Estaing, comme ancien président de la République.

Si la majorité se persuadait que le Conseil constitutionnel agit comme un frein à l'égard de la volonté politique qu'elle incarne, la tentation serait forte d'en finir au plus tôt et de ressortir un projet de réforme constitutionnelle mis sous le boisseau parce qu'il avait d'autres tâches à accomplir et parce qu'il ne répondait pas à une attente pressante de l'opi-

Après le conseil des ministres du 20 janvier, le porte-parole de l'Elysée, M. Bérégovoy, a lancé

un net avertissement à ceux qui nalisations > et M. Georges Sarre, membre du comité directeur du P.S., est allé plus loin en préconisant d'instituer une cour suprème, « comme, dit-il, le parti l'a toujours souhaité ».

Ce n'est, peut-être, qu'une me-nace mais, si elle devait se préciser, la question se poserait des moyens de la mettre en œuvre. Le remède ne serait-il pas plus grave que le mal?

La procédure de révision cons-titutionnelle prévott deux pha-ses : d'abord l'adoption du pro-jet par les deux Assemblées en termes identiques, en suite une confirmation soit par référendum, soit par le Parlement, convoqué trois cinquièmes des suffrage

61 séduisante que puisse être la création d'une cour suprême, elle ne passerait pas, dans la conjoncture politique, le double obstacle de la procédure stricte-ment pariementaire, à supposer que son institution soit votée en termes identiques dans les deux Assemblées, ce qui est pour le moins douteux, le recours au référendum relencerait dans l'opinion la querelle — que l'on croyait vidée — sur le régime de la V° République. Ce serait offrir à l'opposition un affrontement sur le terrain qui l'a le mieux servie : celui de la défense des institutions. La partie n'est pas gagnée d'avance. Recourir à une intervention

chirurgicale hasardeuse ou prendre son mal en patience avec la certitude qu'au terme du septennat il disparative de lui-même. Tel est le choix, si tant est que les relations de la gauche au pouvoir et du Conseil constitutionnel continuent de s'affirmer en ter-

mes d'emtagonisme. ANDRÉ LAURENS,

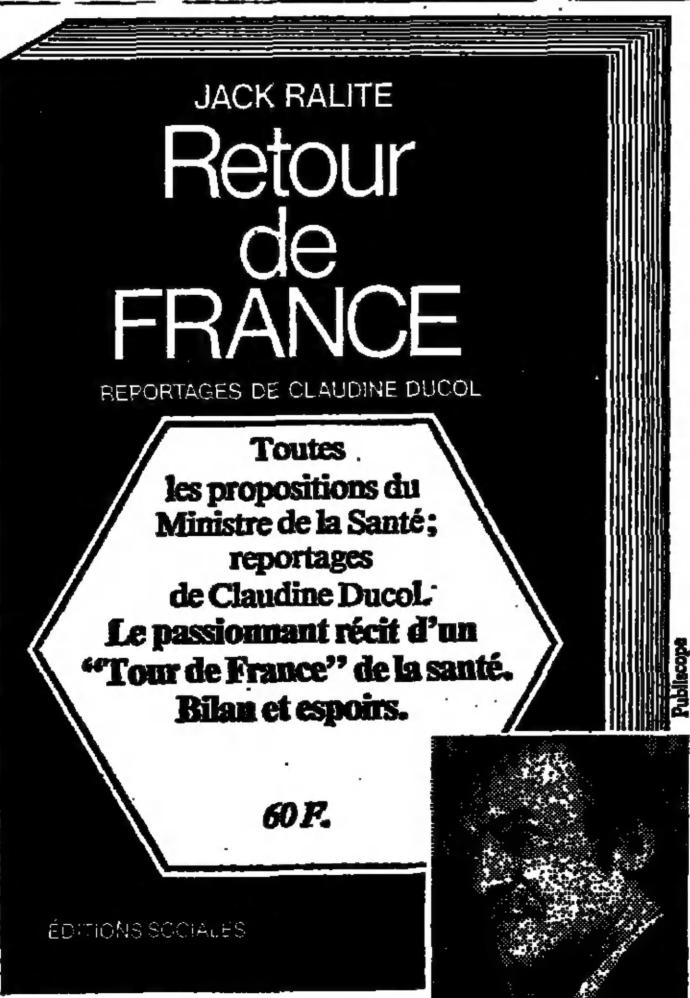
LE BUREAU EXÉCUTIF DU P.S. : la décision du Conseil constitutionnel est politique.

Le bureau exécutif du parti socialiste, réuni mercredi 20 janvier, estime que la décision du Conseil constitutionnel est a politique » et que « certains intérêts financiers semblent l'avoir emporté sur le sens de l'intérêt national ». Il a exprimé « sa très ferme volonté de voir aboutir au plus tôt le processus des nationalisations >.

Le P.S. considère que « le surcroft de charges résultant des nouvelles formules d'indemnisa-tion devrait être compensé par un effort supplémentaire demandé aux plus favorisés ». Il invite le gouvernement « à veiller à ce que les fonds provenant de l'indemnisation ne puissent prendre le che-min de l'étranger ni servir à reconstituer des féodalités finan-cières démantelées ». Il demande que les futurs responsables des entreprises nationalisables scient saires du gouvernement auprès de ces sociétés, afin de « couper court à toute tentative résultant de la prolongation des délais de promulgation de la loi ».

Mexique
NEW YORK-MEXICO 3.780 FAR

nouveau. 8, rue Mabillon 75006 PARIS monde (1) 329 40 40 Lille - Marseille Roims - Toulouse - Troyes



M. SARRE (P.S.) préconise la création d'une cour suprême.

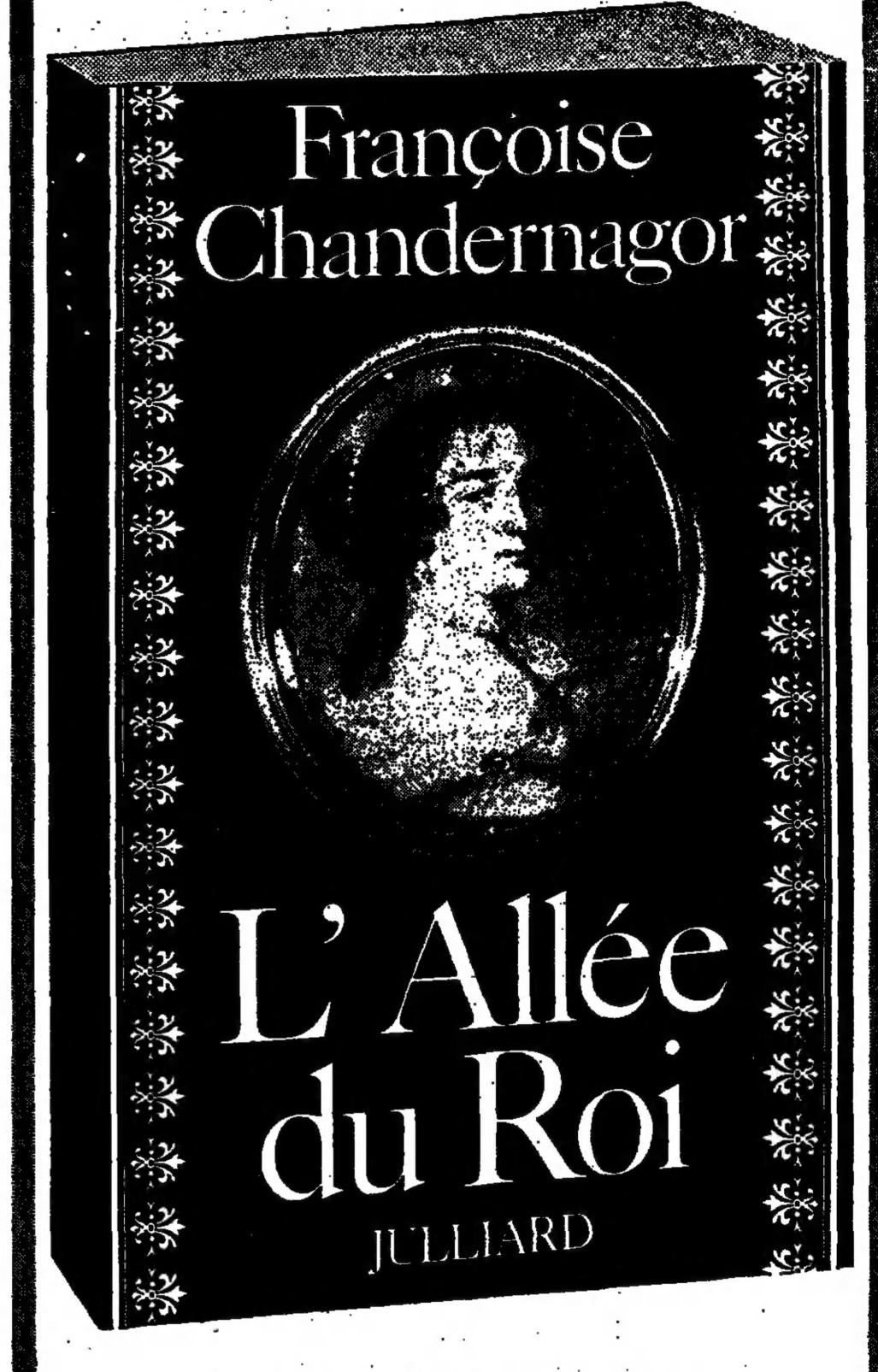
M. Georges Sarre, membre du comité directeur du parti socia-liste, a déclaré le 20 janvier : « Quand aujourd'hui le Conseil constitutionnel se comporte comme un tribunal politique face à la représentation nationale, il se condamne lui-même et la nature politique de sa composition transparaît. Cela n'a pas échappé aux Français. Ils interprétent la décision du Conseil constitutiontique choisie souverainement par le peuple. Il n'y a pas de place pour une autre interprétation, la souveraineté populaire est la base de la démocratie.

M. Sarre estime que la question de la légitimité du Conseil constitutionnel est posée et rappelle que le parti socialiste propose dans son programme une institution différente, une cour suprême, proposition qui, estime-t-il, est à l'ordre du jour.

Cette cour serait composée de neuf membres dont le mandat pas renouvelable. Trois seraient éius par l'Assemblée à la proportionnelle des groupes (deux pour la majorité, un pour la minorité), trois par le Sénat dans des conditions identiques, un par le prési-dent de la République, deux par le Conseil supérieur de la magis-

 M. Michel d'Ornano, député
 U.D.F. du Calvados, a affirmé, mercredi 20 janvier, à France-Inter, que les attaques de la majorité contre le Conseil constitutionnel sont en réalité e dirigées contre la Constitution

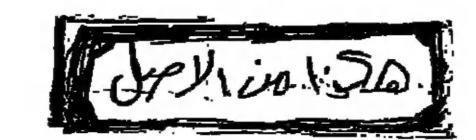
La révélation de l'année ittéraire



"Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon, épouse du roi de France, a bien fait d'attendre deux cent soixante-deux ans après sa mort pour publier le récit de sa vie. Il est éblouissant de bout en bout. Elle a gardé une mémoire précise de sa phénoménale ascension qui l'a conduite de la prison de Niort au lit de Louis XIV. Elle a toujours su très bien s'entourer. Sa dernière conquête: Françoise Chandemagor, major de l'ENA, qui lui a prêté sa plume, la marquise lui prêtant son stylo, son ton, son âme. C'est très habile et, pour tout dire, royal. D'autant qu'un écrivain est né dont on attend maintenant avec impatience la prochaine rencontre."

"LIRE"

Extraît de palmarés des vingt meilleurs livres de l'année.



Adoption du projet sur le statut particulier de la Corse

M. Defferre s'est contenté de répondre

que cette accusation était - inexacte et

L'argumentation essentielle des groupes

R.P.R. et U.D.F. a consisté à tenter de

démontrer l'inconstitutionnalité du pro-

jet, qui, accordant à la Corse ce qu'il

n'acorde pas à d'autres régions, heurte-

rait le principe de l'égalité devant la loi

garanti par la Constitution. Le gouverne-

L'Assemblée nationale a adopté, mercredi 20 janvier, par 329 voix contre 154, le projet de loi portant statut particulier de la Corse. Tout au long de la discussion de ce texte, l'opposition, notamment le groupe R.P.R., a accusé le gouvernement d'avoir élaboré des dispositions favorables aux autonomistes. Mercredi, M. Guichard (R.P.R.), ancien ministre d'Etat, a dévoilé ce qui restait de sousentendus dans un tel procès: il a affirmé que le gouvernement avait indirectement négocié le statut de la Corse avec les autonomistes. M. Guichard, d'ordinaire plus prudent dans ses propos, a ajouté: < C'est l'article public d'un traité secret. -

Les articles 35 à 37 traitent des à stipuler que le conseil n'a pas attributions et obligations du président de l'assemblée de Corse. A l'article 35, l'Assemblée repousse notamment un amendement présente par M. Porelli (P.C.-Bouches-du-Rhône) visant à ce que le président de l'assemblée n'exerpas seul l'exécutif, mais qu'il soit, dans cette fonction, assisté du bureau de l'assemblée.

 COMPOSITION DES CONSEILS CONSULTATIFS

L'article 38 définit la composition des conseils consultatifs. Il prévoit notamment que la liste des organismes représentés dans ces conseils sera dressée c en raison de leurs interventions dans les domaines économique, social, professionnel, écologique, fami-lial, scientifique, universitaire et éducatif, culturel et sportif de la Corse >. M. Séguin (R.P.R., Vosges),

souligne que ces organismes ont

ment et la majorité ont, de leur côté. oscillé entre deux attitudes qui n'étaient qu'en apparence contradictoires : le souci de tenir compte des particularismes de la Corse et la volonté de se référer constamment - au droit commun, pour

infamante -.

compétence pour remettre cause les principes, l'organisation et les programmes de l'enseignement tels qu'ils sont établis par le gouvernement et par le Pariement de la République. L'ancien premier ministre souligne : « Rien ne remplace la culture nationale, l'éducation identique de tous les Français. Allons-nous avoir un développement des histoires locales au détriment de l'histoire nationale? ». M. Defferre, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, rappelle que les conseils ne donnent que des avis et qu'ils ne peuvent pas décider de changer les program-mes d'enseignement. Les députés repoussent l'amendement de



(Dessin de PLANTU.)

de la République en Corse, repre-

nant pour l'essentiel les disposi-

tions du projet de loi de décen-

L'article 46 fixe à six mois,

compter de la publication de la lot, le délai pendant lequel aurait

lieu la première élection au suf-

mode de la représentation propor-

L'article 48 dispose : < Sont

amnistiées toutes infractions commises antérieurement au 23 dé-

cembre 1981 à l'occasion d'événe-

ments d'ordre politique ou social

en relation avec la détermination

du statut de la Corse lorsque leurs

auteurs ne peuvent se prévaloir

M. Séguin souligne que les a infractions » visées concernent

les « crimes de sang » et déclare

que le champ d'application, limité à la Corse, fonde une décision

qui peut être « choquante en

termes d'équité ». Il se déclare persuadé que le Consell consti-tutionnel sanctionnera cette dis-

des dispositions de la loi

4 août 1981 portant amnistie.»

AMNISTIE

une appellation et une organisation différentes en Corse, alors qu'ils sont semblables à ceux du continent, et s'étonne qu'un décret particulier fixe la composition du conseil économique et social faire participer au pouvoir régio-nal de façon détournée, par le biais des consells d'administra-tion, des agences et des institutions spécialisées ou dans le cadre de ce conseil économique et oscial.

M. Toubon (R.P.R., Paris) se demande si les conseils n'auront pas pour seule fonction d'« assurer le repêchage des recalés du suffrage universel ». M. Emmanuelli, secrétaire d'Etat chargé des DOM-TOM, repond: a ·II s'agit de tentr compte des particularismes, comme se rejuse à le faire le jacobinisme centralisa-teur et négateur de toutes diffé-rences que l'on nous ressort obs-

tinément.» M. Taddéi (P.S., Vaucluse) estime qu'il n'y a pas de raison pour que le C.E.S. de Corse regroupe des erprésentants aussi divers que les C.E.S. des régions, où il y a une seule assimblée consulta-

M. Toubon juge que le texte est marque par la méfiance que le gouvernement de la majorité éprouve à l'égard de l'assemblée de Corse. Il ajoute : « Vous vous doutez que la majorité de cette assemblée ne vous serait pas favorable / ». M. Emmanuelli rétorque : « Si la Corse est arrivée là où elle est arrivée, presque au bord de la guerre civile, c'est le droit commun qui Iy a menés! » L'Assemblée adopte l'article 39 (attributions du consell économique et social de Corse), qui prévoit notamment que cet orgaest obligatoirement et préalablement consulté par l'assemblée lors de la préparation du plan de développement et d'équipement de la Corse ou de toute autre étude régionale d'aménagement et d'urbanisme ainsi que sur la préparation du plan national en Corse et sur les oriea:1tions du projet de budge, de la région. Les mêmes dispositions sont adoptées, à l'article 40, oour le conseil du développement culturel. de l'éducation et du cadre de vie de Corse », qui « communique notamment ses propositions ou avis relatifs à la sauvegarde et à la diffusion de la langue et de la culture corses ».

M. Debre (R.P.R., la Réunion)

défend un amendement tendant

influences étrangères ». Qualifiant le projet, M. Gui-

gard, p

ne pas risquer de porter atteinte à l'indivisibilité de la République. Le Conseil constitutionnel qui va être saisi par le groupe R.P.R., tranchera sur ce point. M. Debré (R.P.R.) a reconnu que le principe de dispositions particulières pour telle ou telle région ne peut être sérieu-

sement contesté. Sur le fond, M. Emmanuelli, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, a apporté une réponse qui, sans valeur en droit, éclaire politiquement la démarche du gouvernement : si la Corse en est arrivée presque au bord de la guerre civile, a-t-il indiqué,

noncent favorablement les députes communistes. R.P.R. et U.D.F. - sauf M. de Rocca-Serra (R.P.R., Corse-du-Sud), — qui ne prend pas part au vote) est repoussé. Dans les explications de vote, M. Debré reconnaît que le principe de dispositions particulières pour telle ou telle région de France, « et non pas seulement pour la Corse, ne peut être sé-rieusement conteste », et insiste notamment sur le fait que l'e affirmation de la souveraineté nationale est nécessaire pour proteger la Corse du retour des

chard (R.P.R., Loire-Atlantique) indique: « Il est humiliant pour le Parlement, indigne pour la Corse, de surcroit indique de vous. » Il ajoute : « Cette loi n'est pas une loi. C'est la satisfaction d'un engagement secrètement négocié par d'autres que vous avec les autonomistes. C'est l'article public d'un traité secret. Vos amis ont d'ailleurs rejusé que nous entendions en commission les chefs autonomistes qui nous auraient peut-être livre le secret. » M. Taddél remarque : « Si les minoritaires, tentés naguère par la violence, sont amenés par le statut particulier à admetire le consensus démocratique, les détails juridiques, pour important

c'est le droit commun qui l'y a menée.

LAURENT ZECCHINI.

M. Léotard déclare notamment : « Nous disons oui à des dispositions particulières, non à un statut particulier en trompel'œil, en grande partie octroyé, et qui ressemble à un fourre-tout. A la longue ce statut risque d'engendrer déception et aurenchère : craignez le jour où ces deux sentiments se conjugueront ! > De son côté, M. Rieubon félicite d'un texte qui donne à la

Corse des institutions régionales « qui lui permettront une grande liberté d'action et qui lui conferent des droits démocratiques » Répondant aux orateurs. M. Defferre souligne les contra-dictions entre MM. Debré et Guichard, qui « ont porté deux jugestatut que le gouvernement a soumis au Parlement ». Le ministre d'Etat s'insurge contre l'a affirmation inexacte et infamante » de M. Guichard, ajoutant: a Il est absolument faux qu'il y ait eu un engagement secrètement négocié, et fespère qu'un jour viendra ou, toute la lumière ayant été faite, M. Guichard et tous ceux qui l'ont applaudi auront l'honnêteté de reconnaître qu'ils se sont trompés.

Vous avez commis une vilaine action v. insiste-t-il. L'ensemble du projet de loi est ensuite adopté par 339 voix contre 154 sur 485 votants et 483 suffrages exprimés. — L. Z.

Mercredi 20 janvier, l'Assemblée nationale reprend la discussion des articles du projet de loi relatif aux droits et obligations es locataires et des bailleurs (le Monde des 6, 9, 12 et 15 janvier).

OBLIGATIONS DU LOCATAIRE

L'article 9 énumère les principales obligations pesant sur le locataire. Il est précisé, sur proposition de la commission et de M. Clement (U.D.F., Loire), que, pour ne pas supporter la charge des dégradations commises, le locataire devra prouver que celles-ci ont eu lieu « par cas de torce majeure, par faute du ballleur ou par fait d'un tiers ». L'Assemblée accepte un amendement de la commission des affaires culturelles qui précise que si des réparations sont occasionnées, outre la vétusté, par la « maljaçon » du logement. le locataire n'aura pas à prendre celles-ci à sa charge. Sur proposition de M. Tiberi (R.P.R., Paris), il est spécifié que le locataire devra obligatoirement s'assurer tous les risques locatifs.

 OBLIGATIONS DU BAILLEUR

Parmi ses obligations, le bailleur est tenu de garantir le locataire contre les vices de nature ments opposés sur la nature du à faire obstacle à la jouissance du logement. A l'initiative de la commission des affaires culturelles, il est également tenu « d'informer le ou les locataires avant toute modification de la chose louée ou toute diminution ou suppression des services tendus ».

> QUITTANCE OU RECU L'article 11 prévoit que le bailleur est obligé de remettre une quittance ou de délivrer reçu à l'occasion de tout règlement.

 DEPOT DE GARANTE Après avoir adopté l'article 12 (état des lieux), qui précise notamment que, dans le cas où cet

sier de justice, les freis en seront supportes par mottié par les deux parties, l'Assemblée examine l'article 13 relatif au dépôt de garantie. Le texte du gouvernement limite ce dépôt à deux mois de loyer et indique que celui-ci n'est pas dù au cas où le loyer est payable d'avance par trimestre.

A l'initiative de la commission des lois, le délai à l'issue duquel le dépôt de garantie devra être restitué, est porté de un à deux mois, à compter du départ du locataire. L'Assemblée adopte un amendement du groupe communiste qui prévoit qu'à défaut de restitution dans le délai prévu, le dépôt de garantie portera intérêt au taux légal.

PREVISIONS POUR CHARGES

L'Assemblée accepte un amendement du gouvernement qui tend à généraliser à tous les logements locatifs — y compris en copropriété — le système des versements de provision pour charges locatives justiflées annuellement, et régularisées une fois par an, à échéance fixe, un mois après communication à chaque locataire d'un décompte par nature de charge, ainsi que du mode de repartition.

CHARGES RECUPERABLES

L'article 14 définit les déférentes catégories de charges récupérables par le propriétaire privé sur le locataire, sans préjudice des dispositions particulières applicables aux logements sociaux. Par 327 voix contre 158, l'Assemblée repousse ensuite un amendement défendu par MM Galley (R.P.R., Aube) et

Tiberi tendant à associer les re-

présentants des locataires à l'éla-

boration de l'état des charges

locatives, en les impliquant einsi dans ces calculs. La séance est levée, jeudi 21 janvier. à 0 h. 07, la suite du débat étant renvoyée à 15 heures

LA PRÉPARATION DU VINGT-QUATRIÈME CONGRÈS DU P.C.F.

Le projet de résolution devrait recevoir une approbation quasi unanime

et ceux qui sont adoptés étant de pure

forme. Beaucoup de militants, qui

La préparation du vingt-quatrième congrès du parti communiste, qui doit se réunir dans deux semaines, est entrée dans son avant-dernière phase avec la tenue, à la fin de la semaine dernière et à la fin de cette semaine, des conférences de section. La tendance qui ressort des indications recueillies sur une angtaine de ces conférences, à Paris et et province, laisse prévoir une approbation unanime ou quasi unanime, au niveau des congrès fédéraux et du congrès lui-même, du projet de résolution soumis à l'examen des militants depuis le anois d'octobre dernier. frage universel direct, selon le

Les discussions semblent souvent mor-

nes, peud'amendements étant présentés

auraient pu exprimer des désaccords sur tel ou tel point du projet, semblent s'être abstenus de prendre part aux discussions dans leur cellule ou avoir été dissuadés de le faire. Certains délégués elus aux conferences de section n'y ont pas participé, et l'on mote, dans plusieurs cas, une assez forte proportion de cel-lules non representées, soit qu'elles ne se soient pas réunies, suit que leurs délégués aient renonce à défendre leur point de vuê:

On speut s'attendre, cependant, dans trois départements au moins - l'Isère, l'Ille-et diaine et le Pas-de-Calais, —

à des débats contradictoires lors des conférences fédérales, prévues pour la semaine précédant le congrès. Il est peu probable, cependant, que les opinions critiques franchissent la « barre » de ces conférences, les dirigeants exigeant partout que les délégations soient composées de façon homogène, de militants approu-vant le projet de résolution. Tel n'avait pas été le cas lors du vingt-treisième congrès de mai 1979, où les délégations des Hauts-de-Seine et de Paris comprenaient des minoritaires. Les indications fournies, à la demande de délégués, dans plusieurs conférences de section, indiquent, une baisse des

effectifs. — P. J. Les animateurs de Rencontres communistes demandent que le congrès traite de la position du P.C.F. vis-à-vis du pouvoir

Les trente membres du collectif fondateur de Rencontres communistes, centre que préside M. Henri Fiszbin et dont les animateurs avaient été déclarés « hors du parti » par la direction du P.C.F., ont adressé au bureau politique de leur parti, mardi 19 janvier, une « lettre ouverte » dans laquille ils écrivent au sujet du vingt-quatrième congrès, qui doit s'ouvrir le 3 février à Saint-Ouen : e Au lieu de favoriser une élaboration démocratique par

communistes regrettent, une fois

qui tavorise les campagnes de ses

adversaires, vous empêches de

pousser jusqu'au bout les analyses

nécessaires pour donner réalité

position en vertu du principe d'égalité devant la loi. Le député des Vosges indique que son groupe tous les communistes impliquant émettra un vote défavorable. la recherche des causes de la M. Taddéi explique qu'if situation actuelle du parti et des convient de poursuivre « dans la moyens d'en sortir, vous vous logique de l'apaisement 🖈 🦠 êtes laissé guider par la préoccupation dominante de franchir M. Defferre rappelle que, dans le passé, le gouvernement a dejà sans mise en cause de votre responsabilité l'échéance du congrès accorde de semblables amnisties Ce faisant, vous avez pris le ris-M. Séguin présente un amen- Ce saisant, vous avez pris le ris-dement tendant à préciser que le que de saire manquer au parti champ de l'amnistle couvre « les le rendez-vous avec l'avenir et de problèmes liés aux status des l'enfoncer davantage dans la vois départements et des régions ». Le de l'éfacement. » député R.P.R. invoque les-cas du Les animateurs de Rencontres Pays basque et de la Guadeloupe et souligne que le texte s'applique

encore, que la discussion n'ait pas permis une analyse de l'échec subi aux crimes de sang non encore par le parti communiste au printemps de 1981. Au sujet de la Po-M. Bonnemaison (P.S., Selnelogne, ils écrivent : « Votre atti-Saint-Denis), rapporteur de la tude (...) monire que vous refusez commission des lois, rappelle la de regarder en face la réalité du nécessité d'envoyer un « message socialisme existant, d'assumer une de paix civile et d'unité » au peuple corse, et M. Defferre volt une politique réellement et totalement dégagée du modèle soviétique et contradiction dans la position qui consiste à être hostile au d'exprimer par des actes, et en a pardon » en Corse, tout en voutoutes circonstances. que, pour lant étendre celui-ci à d'autres les communistes français, socialisme et démocratie sont mainterégions. Il prend, d'autre part, l'engagement de « faire étudies nant indissociables. En revenant tous les aspects des actes d'une ainsi en prisire, vous alimentez nature analogue: et, le cas la suspicion sur Ja sincerité de échéant, de saisir le Parlement l'attachement du parti aux libertés, vous provoques au sein de la d'un texte d'amnistie pour ces gauche une divergence de fond

autres cas ». M. Rieubon (P.C., Bouches-du-Rhône) défend un amendement visant à exclure de l'amnistie les a meurires et assassinais». Cet amendement, sur lequel se pro-

lisme democratique en Prance. la e pratique autoritaire a de la direction a eu pour résultat de vider » le parfi d'une grande pour toute la gauche.

partie de sea forces « Les sept cent mile cartes placées, annon-ces pour 1981, sont sine pure l'ordre du jour du congrès soit fiction » affirment-ille Es ajou- modifié et que trois thèmes y

tent : < L'absence d'une mise à jour claire et nette de la position du parti à l'égard du P.S. et du pouvoir constituent un handicap

ecient traités : la position du P.C.F. vis à vis du pouvoir en place depuis le 10 mai 1981, les e problèmes concrets qui se posent, aujourd'hui, dans la situa-tion concrète du pays et du démocratiques » de fonctionne-

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

Sur la proposition de Mi Charles Hernu, ministre de la differese, le conseil des ministites de mercredi 20 janvier a approuvé les promotions et noutestatis suivantes dans les armées ...

TERRE — Est promu gene-ral de division, le général de brigade Raymond Coutenceau ■ MARINE. — Sont promus vice-amiral, le contre-amiral Jacques Degermann ; contreamiral, les capitaines de vaisseau Christian Jammayrec, et Gilbert

Est nomme directeur du per-

sonnel militaire de la marine, le contre-angial Philippe Lejeune. • ATR. - Sont promus : genéral de division sérienne, le général de brigade sérienne Jean Vedrine : général de brigade ac-rienne, les cologies Marcel de l Ran et Jacques Mare !!! Est nomme commandant génie de l'air, le général de brigade sérienne Michel de Touchet.

la disposición du infinistère des relations extériences pour pocu-per les fonctions de chéf de la section armement à la mélégation conseil de l'atlantique nord l'an génieur général de première classe au combat du P.C.F. pour le socia- Bertrand Robineau

L'assemblée générale de la Société des rédacteurs du Monde, réunie mercredi 20 janvier - tirant les lecche du scrutin delavorable à son consell d'administration pour continuer à explorer en priorité M. Glaude Julien pour la succession de M. Jacques Fauvet, Intervenu le 11 harrier (le Monde du 13 janvier, a confié à son conseil d'administration le soin de rechercher avec les autres associés de la S.A.R.L. une de direction de l'entreprise: solution de rechange. 1) Le pouvoir de proposition d'un

nom; pour le poste de directeur du Monde serait conflé à une commission direstreinte de sept membres l'actuel directeur et son prédecesseur. MM. Jacques Fauvet et Hubert Beuve-Méry, fondataur, les gérant où ancien gérant, soit MM. Jacques Sauvageot et Claude Julien, et les anciens présidents de la Société des redacteurs, MM: Jean Schwæbel, Jean-Marie Dupont et François Simon.

Selon la proposition de la Société des rédacteurs, cette commission plassetteralt le nom du candidat re-tema du conseil de surveillement où soat représentée tout les associée de la S.A.R.L. le Monde. Une foie après, le candidat soumétira son programme et son acquipe au. vot de l'assemblée générale des rédact

teure : la majorité requise demeure fixée à 60 % des parts :

2) L'assemblée a donné mandét à

absolue une solution favotisant un

journaliste du Monde : ... 3) L'assemblée générale a confirmé sa préférence ancienne pour l'unité

Le texte proposé par le conseil d'administration de la Société des 78,5 % des mandats, 14 % votant contre. et 2,5% e abstenant.

VERSILA LICENCE SN DROIT preparation à la autres preparations : Concours Administratifs L'ECOLE CHEZ SOI enseignement privé à distance

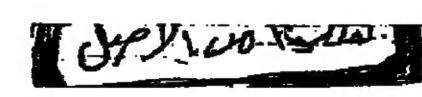
1, rue Thénard

Tél: 329,21.99

75240 PARIS CEDEX 05



Le rapport de la commission



Le rapport de la commission Belorgey sur les orientations nouvelles de la police

Un « discours sur la police », conçu et rédigé de telle sorte que tous les publics puissent y avoir accès, plutôt qu'un rapport technique destiné aux seuls spécialistes, c'est de la sorte que M. Jean-Michel Belorgey, député de l'Allier (P.S.), qualifie l'étude d'une cinquantaine de pages réalisée sous sa direction (1), qui sera remise, le vendredi 22 janvier, à M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur.

Au mois de septembre 1981, M. Defferre avait chargé le

pariementaire d'une mission portant sur les orientations nou-velles concernant aussi bien la mission, l'organisation et les moyens de la police que les conditions de travail et les garanties des fonctionnaires qui en ont la charge - (« le Monde » du 2 septembre 1981).

Au moment où vient d'être créée une direction de la formation des personnels de la police au ministère de l'intérieur, confiée à M. Jean-Marc Erbès («le Monde» des 6 et 8 janvier), et où le

principe de la publication, avant la fin de cette année, d'une véritable - charte de la police -, ce qu'il est convenu d'appeler le - rapport Belorgey - peut être d'ores et déjà considéré comme d'une importance capitale. Car nul doute que cette étude approfondie, riche de propositions, de réflexions, de suggestions en tous domaines devrait être la base même sur quoi se bâtira la nouvelle police nationale.

Service public, confiance, revalorisation

La police française souffre depuis des années d'une mau-vaise image aux yeux d'une large part de l'opinion. Accusée tour à tour d'être « inefficace » en jouant très inégalement son rôle premier, qui est d'assurer la sé-curité à tous les niveaux, ou de se montrer « envahissante ». lorsqu'elle s'immisce dans la vie privée des citoyens, elle suscite plus volontiers des réactions de méfiance que de confiance.

Comment renouer le dialogne entre citoyens et policiers? En informant mieux les premiers des activités d'une administration trop mal concue du public et en faisant en sorte que les policiers soient à même d'assumer leurs responsabilités. Trois « chapitres » principanz, respectivement intitulés a Replacer l'action de la police sous le signe du service public », « Reveloriser le métier de policier » et « Renforcer la confiance dans les rapports entre police et citoyens », constituent l'ossature de l'étude.

Dans sa première partie, le rap-port, après avoir souligné qu'il existe une « discordance entre les activités auxquelles la police devrait se consacrer et celles aux-

(1) Outre M. Belorgey, président, la commission étalt composée de MM. Gilles Sanson, inspecteur de l'administration; Pierre Damelon, préfet; Serge Fuster (Casamayor), ancien magistrat, écrivain; André Grocat, maire de Gien-sur-Cure (Nièvre); Jean-Paul Lévy, avocat; Robert Dehorter, inspecteur général honoraire de la police nationale; Léon Gilot, ancien secrétaire général du Syndient national des policiers Léon Gilot, ancien secrétaire général du Syndicat national des policiers en civil; Gilbert François, ancien secrétaire général adjoint de la Fédération autonome des syndicats de police; Jean-Marie Pontaut, journaliste (le Point). Ont également participé aux travaux. M. André Treps, commissaire principel à la direction générale de la police nationale, et Mme Jeannine Roy, secrétaire administratif.

peut être considéré commae « un détournement des moyens de la police à des fins étrangères aux intérêts des citoyens », propose d'instaurer un a meilleur équilibre entre les missions. v. Moins politique et de servitudes (ce dernier terme recon-vrant un grand nombre de grend nombre de charges indues > couramment dévolues à la police), autant d'orientations indispensables qui devraient permettre an policier de mieux se consacrer: à son vrai

Le rapport aborde alors chapitre de la délinquence, rap-pelent qu'il convient de « préventr avant de réprimer et de réprimer avec discernement ». Pour mener à bien cette action, on préconise l'établissement d'« une nouvelle carte des services de police», tendant à un déploiement des personnels sur l'ensemble du territoire, par la création, partout où cela est nécessaire, de petites unités de quartiers (bureaux de police, ou commissariats seloni la nature du secteur et son peuplement). On suggère en outre de donner aux policiers les moyens nécessaires pour établir des contacts fructueux non seulement avec les gardiens et toutes personnes chargées de la surveillance, mais aussi avec les enseignants, les habitants et toutes personnes a ayant une vocation de médiateurs sociaux ». Le repport souhaite encore

que, sous le préalable d'une formation appropriée, certains persormels en tenue soient habilités à mener de petites enquêtes, c'est-à-dire à « nésoudre les petites affaires tout: en contribuant à la déstabilisation des milieux delinquants ».

Dans l'optique de la lutte contre la délinquance, l'étude

préconise la restructuration d'un

certain nombre d'unités spéciales (brigades de surveillance nocturne (B.S.N.), de surveillance de la voie publique (B.S.V.P.), petite couronne (B.A.C.) et brigades des mineurs), estimant que les formations spécialisées ne répondent pas eux viais besoins et entravent une polyvalence néces-

Dans sa seconde partie, consade policier, le texte însiste sur la nécessité de « transjormer profondément les modes de recrutement et de formation », plus spe-cialement pour les gardiens de la paix. Eveiller des vocations, si possible précoces, les concrétiser par la mise en place, par exemple, d'un brevet professionnel donnant directement accès à ses titulaires aux écoles de gardiens ou d'enquêteurs, ou encore en offrant aux jeunes gens appelés au service national « la possibilité d'effectuer celui-ci sous forme de service civil dans la police s, sont deux moyens — parmi d'autres — qui pourraient aboutir « à jaire du métier de policier un métier com-me les autres ». Une formation totalement rénovée, restaurée tache qui incombe désormais à la direction de la formation des personnels de police, récemment créée - s'avère également indispensable, et devra se compléter d'une formation continue.

Le chapitre particulièrement délicat, du statut spécial auquel est ectuellement assujettie la police (loi du 28 septembre 1948) fait l'objet de soins particuliers. Pour les auteurs du rapport, les obligations ou sujétions portant sur la mutation d'office sans consultation des commissions administratives, la possibilité de radiation des cadres sans consultation du conseil de discipline, la

conseil de discipline en cas de participation à un acte collectif tée du travail, et, enfin, l'inapplicabilité aux personnels de police des articles 6 à 13 du décret du février 1959 permettant aux sir le conseil supérieur de la fonction publique, dispositions dont il n'est pas sur qu'elles aient jamais été justifiées n'ont plus leur raison d'être », et « doivent être abrogées ». technique paritaire de la police nationale « une compétence identique à celle des autres C.T.P. ».

Sur l'opportunité de restituer le droit de grève eux policiers, le rapport se montre infiniment plus « nuancé », la question lui paraissant « incontestablement délicate n. Aussi ne lui semble-t-il pas « opportun d'abroger dans l'immédiat a cette disposition, dont l'abandon « pourrait apparaître à certaines couches de l'opinion comme le signe d'un démembrement de l'Etat ».

Metire en œuvre une nouvelle architecture et une nouvelle gestion des corps de ploice active, pour « combler la faille qui n'a cessé de s'agrandir entre personnels en civil et personnels en teone », passe, aux yeux des auteurs, a par la fusion trop longtemps différée des corps d'inspecteurs et d'officiers de paix, d'une part, d'enquêleurs et pardiens de la paix, d'autre part ». De même, on souhaite etendre progressivement la qua-lité d'officier de police judiciaire (OPJ.) et d'agent de police ju-diciaire (APJ.) à des personnels

plus nombreux, moyen efficace de

multiplier le nombre d'Interlocuteurs compétents, tant auprès des magistrats que du public, tout en revalorisant la fonction. Il va de soi qu'une telle extension serait progressive et ne devrait s'opérer que sous certaines conditions (formation, examens, etc.).

Les « ordres illégaux »

Le dernier volet du rapport 'n-

téresse les rapports entre policiers et citoyens. Pour « renover obligatoirement par instituer « une véritable déontologie », non seulement une déontologie du policier mais a une déontologie de l'exercice du pouvoir de police ». Mieux préciser les règles, développer à tous les niveaux de la hierarchie le sens des responsabilités, et mettre en œuvre la reconnaissance d'un « droit de récupération des ordres illégaux » par les policiers, voire des ordres jugés « de nature à compromettre gravement un intérêt public ». autant de mesures estimées indispensables, à la fois « comme contrepoids à une autorité hierarchique fonctionnant en règle générale sur un mode extrêmement contraignants et comme « un instrument de responsabilisation des exècutants ».

Renforcer l'efficacité des contrôles internes à l'administration devrait aboutir à de profondes réorganisations. Si l'inspection générale de l'admi-nistration (I.G.A.) semble bénéficier d'un respect certain, en revanche l'inspection générale de la police nationale (I.G.P.N.) et l'inspection générale des services (I.G.S.) ont toujours fait l'objet de critiques de la part des orga-nisations professionnelles de police Conserver l'LG.A., supprimer l'LGS. restructurer l'LGPN.

dispensables aux auteurs du ran-

Fichiers et écoutes télépho-niques font également l'objet d'observations nombreuses dans la dernière partie de l'étude. Si, dans certains cas « graves », il doit être possible, avec la signa-ture préalable du ministre de ministre, d'y recourir, et d'en rité tudiciaire directement concernée, il faut les limiter à ces seuls cas très particuliers. Quant aux taines missions de police, ils devraient devenir libres d'accès, chaque citoyen pouvant pretendre consulter sa propre fiche.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

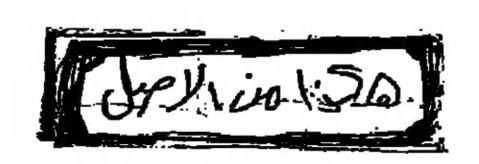
. M. Mitterrand assistera à la rentrée de la Conférence du stage des avocats, le samedi 30 janvier, au palais de justice de Paris, en compagnie du garde des sceaux, M. Robert Badinter, a annonce mercredi 20 janvier. l'ordre des avocats de Paris.

 Sept tolles de Le Corbusier ont été volées pendant la muit du lundi 18 au mardi 19 janvier à la fondation Le Corbusier, square du Docteur-Blanche, à Paris (16°).

Les voleurs, qui ont fracturé serrures et verrous d'une porte de service, ont décroché onze tableaux installes pour une exposition, le 6 janvier dernier. Ils ont laissé dans le hall d'entrée quatre toiles, les plus grandes, et emporté les peintures de plus petit format. Quatre d'entre elles, les plus anciennes, sont signées Jean-

Ce sont des œuvres de l'époque puriste, les plus rares et les plus recherchées. Les trois autres sont trois mesures qui paraissent in- signées Le Corbusier.

"33" EXTRA DRY. UN PLAISIR PLUS FORT.



MATIONALE

r we approbation quasiz

, राष-३-१ ं ता मनामा

LE QUATRIÈME RALLYE PARIS-DAKAR Une aventure très controversée

La quatrième édition du rallye Paris-Dakar a pris fin. le mercredi 20 janvier, sur le triomphe du motard Cyril Neveu (Honda), vainqueur de l'épreuve pour la troisième fois en quatre ans, et les victoires sur quatre roues des frères Claude et Bernard Marreau au volant d'une Renault 20 turbo, et du trio Georges Groine, Thierry de Saulieu et Bernard Malferiol (Mercedes UI 700) dans la catégorie camions. Enfin. chez les dames, succès de l'équipage composé de l'ancienne championne de natation Christine Caron-Laignez et Bernadette Sacy (Range-Rover) et de Nicole Maitrot (Honda).

Dakar. — A la manière d'une armée harassée par trois semaines de campagne, Paris-Dakar prend possession de Kindira, gros village sénégalais à la frontière du Mail.

Les principaux supports financiers. Europe 1 et le Point, ont tendu jusqu'ici leurs banderoles, au gué de la rivière Famele, point d'arrivée de la quatorzième étape, comme si la publicité qui s'étale abondamment sur tous les véhicules ne suffiselt pes !

On est en terrain conquis. Le gué traversé, les concurrents, les yeux tirés, le visage mangé par la poussière, rejoignent le campement situé à l'entrée du village, sous le regard impassible des Sénégalais : les femmes, indifférentes, continuent de faver le linge à la rivière.

Au campement, on s'installe pour la nuit, à l'ombre d'arbres equelettiques. De jeunes Sénégalais assistent à ce qui tient lieu de spectacle et réclament, avec pudeur et un rien d'Insistance, du lait, des lus de fruits, un morceau de pain, qu'un concurcent suisse leur refuse.

Car sur Paris-Dakar, on donne peu Sur l'Initiative de l'organisation, qui a pris en charge les frais d'essence et de l'UNICEF cependant, deux camions prêtés par une marque néerfandaise ont acheminé six mille quatre cents flacons de vitamines et des pastilles déshydratées dans les pays traversés par le railye : Algérie, Mail. Haute-Volta et Sénégal.

Mais, au regard des Africains, qu voient défiler des tonnes de matériel, des véhicules plus coûteux les uns que les autres, est-ce suffisant ? Doit-on s'étonner alors que à Gao, le coût du passage du bac, qui est, selon M. Thlerry Sabine. l'organisateur du rallye, habituellement de 15 F, solt passé subitement à 300 F pour les concurrents de Paris-Dakar ? Et si on parle déià de changer d'itinéraire l'année prochaine, n'est-ce pas surtout parce qu'on craint de n'être plus très bien accepté dans des pays lassés d'accuellir un railye qui vit replié sur lul-même ? L'organisation préfère y voir une volonté de certains Africains de profiter de l'épreuve. Est-ce une analyse sérieuse?

M. Sabine indique que son budget - s'élève à 5 millions de francs - :

La Suissesse Etika Hess a gagne, mercredi 20 janvier. slaiom special de Badgastein (Autriche) comptant pour Coups du monde de ski alpin

De notre envoyé spécial

nombre de concurrents lui opposent que ce railye est celui de l'argent. Des journalistes même s'étonnent qu'il ait failu payer 16 000 france de Paris à Dakar et 12 000 frança de Gao à la capitale sénégalaise pour suivre l'épreuve dans le bus

tis. - Je ne me sens pas le droit. du aport de l'aventure. 🕨

C'est précisément cette passion qui a permis à Véronique Anquetil vingt-deux ans, de participer à son premier Paris-Dakar sur une Husvarna 250, conçue pour l'armée suèdoise et garantie 15 000 kilomètres sans entretien.

était rien arrivé jusque-là.

une chaîne de télévision et l'armée de terre, qui lui ont permis, ainsi qu'à trois ieunes et à trois appelés du contingent de participar à l'épreuve. C'était la réalisation d'un rêve. Paradoxalement, Véronique n'aime pas la moto sur route ... elle préfère les bosses et... se battre avec son engin. Paris-Dakar, qui - rassemble des gens qui ont la *même passion »*, lui en a donné

l'occasion. Elle Ignore encore si l'année prochaine elle reviendra, mais se déclare sédulte par l'ambiance de la course. « C'est une expérience enrichissante, dit-elle, on côtole des gens de tous les milieux et on vit vraiment una avan-Ce rallye est physiquement

moralement dur. Certains n'y ont pas résisté. Assureur à Sens, François Mallet avait financé la voiture d'un mécanicien de la même ville, Christian Drion. A Mopti, l'équipage et le véhicule ont basculé dans un oued. Christian Drion a continué, hors plâtrée. François Mallet, décourage, a préféré rentrer chez lui. - Le raliye est sans pitié pour ceux qui cèdent à la mode », conclut son

Une course meartrière

Pour sa part. M. Thierry Sabine parle d'une - nouvelle forme de comnétition pour une nouvelle génération de coureurs ». Les concurrents, eux, se contentent de dire que des plates difficiles, des étapes trop longues, des pilotes plus agressils, des machines mieux préparées ont contribué à rendre l'épreuve plus dif-

Seuls les professionnels, avec l'as-

d'engagement pour être présent sur les pistes africaines ». Propos démendit M. Thierry Sabine, d'éliminer un concurrent qui a investi beaucoup dans le rallye pour la seule passion

Véronique s'est contentée de parcourir 6 000 kilomètres le lundi 11 janvier, avant de chuter sévèrement entre Gao et Monti. Conséquences : des hématomes au coude gauche et aux mains, les ligaments d'un genou distendus et un traumatisme crânien sens gravité sérieuse. Hormis deux crevalsons, il ne lui

Véronique fait partie des lauréats

d'un challenge moto organisé par

sistance de leurs marques, Jacky (ckx (Mercedes), les frères Marreau (Renault turbo 20). Cyrille Neveu (Honda 550), ont su se tirer d'al-

motarda qui ont souffert du railye. A 150 kilomètres/heure sur les pistes. le moindre trou ou le plus petit caillou peuvent provoquer le drame. Jean-Pierre Mingel, sur une Yamaha. premier au classement avec 1 heure 20 minutes d'avance sur le second. Cyrille Neveu, lors de l'étape vers Kidira, le dimanche 20 janvier, en a fait la cruelle expérience : un voi plané d'une quarantaine de mètres. n'a pu être solgné que deux heures

tionnalt pas. Rapatrié le soir même à Paris, le pHote souffre d'un traumatisme crânien, d'une fracture de la clavicule et d'une fracture d'un pied.

privés ce jour-là de l'assistance de

l'hélicoptère, en panne, et d'une voi-

ture médicale, dont la radio ne fonc-

Sur l'ensemble de l'épreuve, l'organisation a procédé à vingt-trois évacuations sanitaires (vingt blessés trois malades). Sept blessés graves - fractures et traumatismes crâniens — ont été rapatriés par avion, et, surtout, trois personnes sont décédées : le motard néerlandais Bert Costerhuls, qui s'était blessé à un bras au lendemain d'une journée où il avait déjà chuté une dizaine de fois : la journaliste du Point, Ursula Zentsch, tuée sur le coup à bord d'un camion de ravitalllement d'essence qui avait fait plusieurs tonneaux : un petit Mallen renversé par un véhicule, alors qu'il iouait sur la route.

Ce n'est probablement pas un lasard si M. Thierry Sabine se propose de limiter le nombre des concurrents, de les sélectionner en ionction de leur palmarès, de leur expérience et de la qualité de leurs réhicules. Reste à savoir quelle attitude II adoptera avec les vrais amateurs, qui, en se fondant eur certains critéres, ne devralent pas avoir droit à l'aventure », notamment les concurrents qui, à l'exemple de M. Thatcher, fils du premier ministre britannique, ont un nom trop lourd

GILLES MARTINEAU.

LA CHINE EST INVITÉE **AUX CHAMPIONNATS** DU MONDE FÉMININS

DE SOFT-BALL A TAIPEH

l'Intention d'inviter la Chine i participer aux cinquièmes championnats du monde féminins de soft-ball (variante du base-bail) prévus pour le mois de juillet prochain à Taipeh, a annoncé le mercredi 20 janvier l'agence japonaise Kyodo.

L'agence, qui a cité le président de l'association de softball de Taiwan, M. Ho Ming Chang, a précisé que l'invitation sera faite par le comité organisateur dont il est également le président. Se lon l'agence Kyodo, M. Ho a indiqué que la Chine populaire avait préalablement exprimé le désir de participer à cette compétition. Ce sera la première fois, que Taiwan invitera la Chine populaire à participer à une rencontre sportive internatio-

BASKET-BALL : Limoges, Tours et Orthez, les trois clubs francais engages en Coupe Korac. se sont particulièrement bien comportés, battant respectivement, mercredi 20 Leningrad (106-89). (93-91) et Varèse (102-77). En fait, la performance la plus probanie est à mettre à l'actif des Limougeauds, qui ont gagne sur terrain adverse. C'est d'ailleurs la première fois au'une equipe française de basket parvient à s'imposer sur le sol soviétique. En revanche, pour le compte de la Coupe Ronchetti féminine, le Spartacus Budapest a nettement dominê à domicile, l'A.S. Montjerrand (80-57).

OMNISPORTS: M. François Mitterrand a confirmé, mercredi 20 janvier, qu'il été favorable la candidature d'une ville française à l'organisation des Jeux olympiques de 1992.

M. Jean-Pierre BERBILLE Mme, née Marie-Noëlle Estoup, cont heureux, ainsi que Sophie, de faire part de la naissance de leur fils

Amoury. Paris, le 9 janvier 1982. 5. Résidence Le Pré-su-Bois, 92420 Vaucresson.

- Claudine, Philippe et Nicola PETIT-LAURENT out le plaisir de faire part de la naissance de Antoine, le 13 janvier 1982. 22, avenue des Troënes, 1950 Crainhem (Belgique).

-- M. et Mme André Artur, M. et Mms Geoffrey A. Lawman. M. Gilles Artur. Mma Olivier Artur. M. et Mme Yves Artur. M. Deniel Artur. M. et Mme Patrick Artur, M. et Mme Jean-Pierre Artur, M. et Mine Philippe Artur, Mile Odile Artur.

M. at Mme Jean Dreamo, M. et Mme Yves Leon-de-Treverret, Mile Térese Artur. ses enfants, ses trente-trois petitsenfants et ses huit arrière-petits-M. Jean Artur, ses enfants e

Mme Jean Lepetit, ses enfante et son frère, sa sœur et ses neveux, Les familles Bodin et Prigent, Thérèse Berginal, Et les personnes qui l'ont assisté

avec dévouement. ont la dowleur de faire part du décès de M. Pierre Emile ARTUR, ancien directeur général de a l'Ouest - Eclair », chevaller de la Légion d'honneur,

croix de guerre 1914-1918 rappelé à Dieu le samedi 16 janvier 1982, dans sa quatre-vingtdixième année, muni des sacrements La messe d'enterrement a eu lieu le mardi 19 janvier 1982, en l'église Saint-Jean-Marie-Vianney, à Rennes,

- On nous prie d'annoncer le décès de Mme Monique BEM. dépositaire de presse à Angoulême.

La Bellangerals.

35000 Rennes

vice~présidente du Syndicat national des dépositaires gurvenu le mercredi 20 janvier 1982, Le service religieux sera célébre le vendredi 22 janwier 1982, & 14 h. 15, en la cathédrale Saint-Pierre d'Angoulême. 67, rue Ancien-de-la-Grand-Pont, 16000 Angoulême.

- Gap, Le Chespay. Mine Ernest Catier. Mme et M. Jean-Pierre Goutagny et leurs enfants. Sour Claire-Elisabeth M. et Mme Jean-René Catier leurs enfants. M. et Mme Antoine Catler et leurs

M. et Mme André Catier et leurs Les familles Catier, Roman, Didier, Lambert, Richaud, Margot-Duclot, ont la douleur de faire part du RELIGION décès de M. Ernest CATIER,

chevaller de la Légion d'honneur. ancien conseillert général. rappelé à Dieu, le mercredi 20 jan-vier 1982, à l'âge; de quatrevingts ans. La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Damed'Espérance, à Gap (Hautes-Alpes) le vendredi 22 janvier, à 14 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière de Savines (05), à 15 h. 30. Le présent avis tient lieu de faire-

2 rue du Béal. 05000 Gap. 14, rue Alexandre-Riber. 78160 Le Chesnay.

- Saint-Bonnet-les-Oules, Saint-Etienne, Bourg-Argental Mme Paul Dimier. Dominique et Dominique Heyraud. Pierre-Vincent et Cloé. Françoise.

Pascale et Olivier Evrand Agnės, ses enfants et petits-enfanta M. et Mme Léon Dimier. ses parenta, Jean et Chantal Fertier et leurs

François et Christine Dimier et leurs enfants, Jean-Noël et Marcella Dimier et leura enfants. Martine Dimier. M. et Mme Bené Richard, leura

enfants et petits-enfants. Mme André Richard, ses enfants et petits-enfants, ses frères, acturs, beaux-frères, bellesscours et neveux. Mme L. Moulin. Mme F. Ruelle. M. et Mme J. Ruelle.

Mme S. Ruelle, ses oncles et tantes Les familles Berlier, Hayraud Toute la famille, parents et alliés, ont la douleur de faire, part du M. Paul DIMIER.

délégué médical des Laboratoires SPECIA survenu le 18 janvier 1982, à l'âge de cinquante-trois ans. Ses funérailles ont ou lieu le jeudi 21 janvier. à 10 heures, en l'église de Saint-Bonnet-les-Oules. Cet avis tient lieu de faire-part. - La familia.

Et les amis de M. Jean RODIEN font part de son décès, survenu le

18 janvier, en son domicile (6, rue la Luire, 38240 Echirolles). La cérémonie religieuse a eu lieu Jean-Bosco, à Echlrolles L'inhumation s'est faite au cimetière de Saint-Pierre-de-Paladru. Cet avis tient lieu de faire-part. - Sa famille.

Ses amia. ont la tristesse de faire part de la mort de Lise SUTTER-HENRY, à Paris, le 14 janvier 1982.

Nos abonués, bénéficiant d'une ré- \$ duction sur les insertions du . Cornes } de Monde », sont prits de joindre à } teur envoi de texte une des dernières handes pour justifier de cette qualité.

- Mme Maurica Worms, M, ot Mme Gérard Pahre et leurs enfants, Mme Jacques Lopata ga belle-mère.

Et toute la famille, out l'immense douleur de faire part du décès de M. Maurice WORMS. officier de la Légion d'honneur médzille militaire. croix de guerre 1939-1945 nédaille des combattants volontaires

médaille des évades ancien interné du camp de Rawa-Ruska président de l'Association nationale des croix de guerre pour le département de la Meuse membre du consell du Consistoire central israélite

de la Résistance.

de France et d'Algérie. ancien président de la section régionale du Consistoire de Lorraine-Bourgogne et Franche-Comté Les obsèques auront lieu le ven-dredi 22 janvier 1962, à 11 h. 15, au cimetière du Montparnasse On se réunira à la porte principale (3, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14°).

Ni fleurs ni couronnes. La famille s'excuse de recevoir. Cet avis tient lieu de faire-part 19, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris. 22, boulevard de La Rochelle. 55000 Bar-le-Duc.

Impassa Louis-Braille

34500 Beziers.

Anniversaire

- A l'occasion du trenteseptième anniversaire de la libération d'Auschwitz, les reseapés et familles de disparus se retrouveront le dimanche 24 janvier (de 15 heures à 20 heures) à la salle des fêtes de la mairie anneze du LX: arrondissement (place Baudoyer), pour la rencontre traditionnelle de l'amitié et du souvenir.

- La famille du docteur Francis DAYAN rappelle son souvenir à l'occasion du cinquième anniversaire de su

Soutenances de thèses DOCTORAT D'ETAT

— Université de Paris-X (Nanterre), vendredi 22 janvier, à 17 heures, salle E 07 (cat. G), M. Michel Jura : « Les affets des investistissements étrangers sur la croissance francuise s.

- Université de Paris-L samedi Richeliso, M. Gérard Delille 4 Famille et propriété dans le royaume de Naples (XV-XIX- siècles) ».

- Université de Paris-IV, agmedi 23 janvier, à 14 beures, amphithéâtre Cauchy, M. Hubert Le Bourdelles E Le verbe impersonnel latin » et a L'Aratus, latinus en son temps : étude philologique et linguistique ».

VOYAGES PONTIFICAUX S.A.

Au Vatican, on feint souvent d'être choqué par les comparaisons, chez les fournalistes. du pontificat de Jean-Paul II avec le monde du spectacle. telles « Jean-Paul II superster » ou le « show Wojtyla ». Mais qui tire le maximum de profit commercial des déplacements pontificaux?

La télévision britannique vient de le découvrir à ses dépens : le Times de Londres révèle, en effet, que le Vatican veut obtenir l'exclusivité de la production et de la commercialisation de la bande vidéo sur la visite du pape en Grande-Bretagne, au mois de mai prochain.

Les prétentions du Vatican. en ce domaine, ont - étonné les professionnels britanniques » des chaînes de télévision publique (B.B.C.) et privée (I.T.V.), ajoute le quotidien londonien. La stratégle commerciale a été mise au point par la société « Papal Visits Limited > (Voyages pontificaux S.A.), créée par l'Eglise pour assurer la promotion de la visite, et qui entend produire la saule bande vidéo de cet événement, en collaboration avec une société de conseil. « international Management Group », qui organise les tournées de célébrités du spectacle ou du monde du sport, tel le boxeur Mohamed

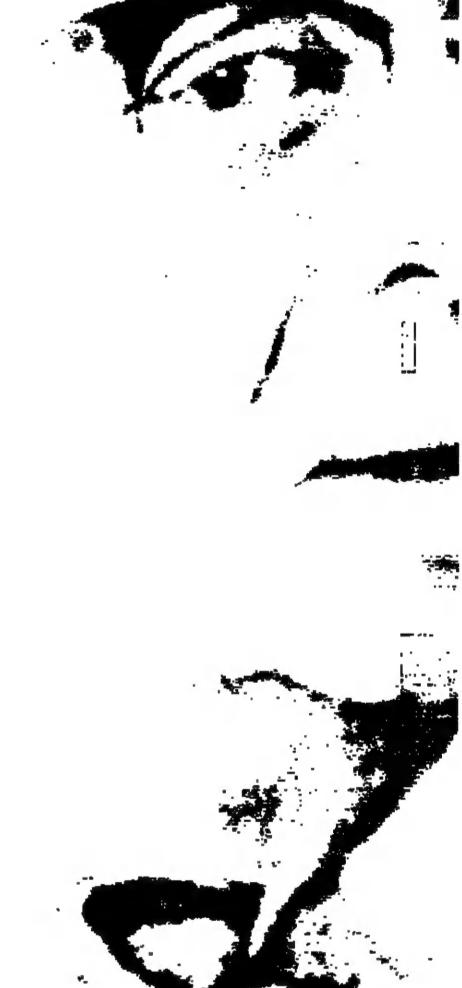
Délà, lors des précédents voyages de Jean-Paul II. des photographes avaient été choqués par les faveurs accordées à leur confrère du Vatican, qui a eu l'exclusivité de certaines prises de vues, et par les conditions de vente de photographies du pape à certaines revues. L'Evanglie dit qu'il faut cholsir entre Dieu et Mammon, Tout au long de l'histoire de l'humanité. la religion et l'argent ont. pourtant, fait bon menage. On a souvent souligné, à juste titre, la haute valeur spirituelle des voyages pontificaux. Mais en faire commerce avec un tel achamement, n'est-ce pas inventer une forme moderne de simonie?

ALAIN WOODROW.

ic Monde

TES BOM

Me-Grillet: les heritier de



Le Clézio: cette irri

SCIENCES

La création du centre d'études des systèmes et technologies avancées

Le Centre d'études des systèrnes technologies avancées (CESTA), dont la création avait été annoncée le 4 novembre dernier et dont le conseil des ministres du mercredi 20 janvier a précisé les missions a pour objectif principal d'aider à l'insertion des techonologies modernes dans le tissu economique, social et culturel.

Dans le rapport qu'il a remis lundi 18 janvier au premier ninistre, M. Joël de Rosnay, directeur des applications de la reche a l'Institut Pasteur, indique que ce centre devrait être constitué d'un « noyau permanent » scientifiques, ingénieurs, formateurs - auquel s'ajouterait le personnel administratif. Constitué en établissement public à caractère industriel et commercial, le CESTA, qui serait installé sur la Montagne Sainte-Geneviève à Paris, dans une partie des locaux de l'ancienne Ecole polytechnique, devrait avoir, en régime permanent, un budget annuel de l'ordre de soixante millions de francs, en partie sous forme de ressources propres (contrats).

Une caractéristique importante du CESTA est qu'il devrait être

un « lieu ouvert », aussi bien pour ce qui concerne les laboratoires associés, experts et consultants. que les « clients » (administrations, organisations professionnelles et avndicales, élus, entre-

Ce centre aura quatre missions études et recherches sur les technologies, leur impact et les conditions de leur diffusion : assistance aux choix techniques au service des acteurs les plus divers (gouvernement, Parlement, acteurs socio-economiques); formation: animation et diffusion. Ces missions devraient amener le chargé d'assurer le suivi et l'exploitation des travaux du colloque national de la recherche et de la technologie) à nouer des liens avec de nombreux autres secteurs ou organismes, notamment, au sein du ministère de la recherche et de la technologie, avec le Centre de prospective et tutelle du CESTA) et la Mission interministérielle de l'informaproblème toutefois : celui de l'ar-

prévoit de créer.

(qui sera également d'évaluation (qui assurera la tion scientifique et technique. Un ticulation du CESTA avec Institut de prévision technologique que le ministère de la recherche

EDUCATION

Trois rectorats changent de titulaire

20 janvier a approuvé la nomination de trois nouveaux recteurs : M. Claude Chalin, recteur à Toulouse est nommé à Nancy-Metz, où il remplace M. Bertrand Saint-Sernin ; M. Daniel Levier est nommé à Toulouse et M. Jean Gallot à Besançon, où li remplace

M. Henri Legoherel. Ces nominations portent à dixneuf sur vingt-sept — sans compter le vice-chanceller de Paris — le nombre de recteurs remplacés depuis la prise de fonctions de M. Alain Savary au ministère de l'éducation nationale. Le mouvement le plus important avait eu lieu le 30 juillet puisqu'il avait touché en une seule fois treize académies L'objectif était de renouveler un corps rectoral dont les membres étaient jugés pour les uns trop marqués politiquement (la plupart des recteurs en fonction le 10 mai avaient été nommes sous le septennat de M. Giscard d'Estaing) pour d'autres incapables d'appliquer une « nouvelle politique », soit par incompétence, soit par mauvaise volonté. Entre-temps, le ministre l'éducation nationale a dû remplacer le recteur de Relms démis-

sionnaire, et ceux de Corse et des Antilles-Guyane, démis de leurs fonctions à cause de problèmes

Le mouvement qui intervient aujourd'hui était attendu. Il est en fait limité. On peut en déduire que les huit recteurs qui restent en place ont bien appliqué les directives du nouveau gouvernement, et cels quelles que soient leurs options politiques. Mais contrairement aux précé-

dentes nominations, qui avaient amené au poste de recteur un certain nombre d'hommes nouveaux dans cette fonction. dernier mouvement comporte un déplacement. Celui de M. Claude Chalin qui quitte Toulouse pour l'académie de Nancy-Metz. M. Chalin est le plus ancien des recteurs puisque sa première nomination remonte à 1967 et qu'il était en poste à Toulouse depuis 1969. En décembre dernier. M. Chalin avait refuse de recevoir une délégation de responsables syndicaux de l'université de Toulouse-le-Mirail, alors que personnel y était en grève. Avant le changement politique, en 1975, s'adressant à des professeurs de la même université qui avaient préparé un projet de formation permanente des enseignants du second degré, il avait écrit : a Il ne sourait être question d'innover au plan local en l'absence d'ins-

tructions du ministre. » Au ministère de l'éducation nationale, on précise que l'académie de Nancy-Metz a est la plus difficule et nécessite un effort particulier. M. Savary recherchait, pour elle, un recteur compétent | hospitalier de cette ville.

Or M. Savary, qui était encore, il y a peu, président du conseil régional Midi-Pyrénées, a connaît bien » M. Chalin. — C. A. NANCY-METZ : M. Claude

Chalin. [Né le 3 juin 1924 à Paris, M. Claude

Chalin a fait ses études à la faculté des sciences de Toulouse et à celle de Paris, Docteur ès-sciences, 11 été successivement assistant à la faculté des sciences de Parie (1949 à 1955), maître de conférences à l'Insdes hautes études de Tunis (1955 à 1958), maître de conférences professeur titulaire (1962 à la faculté des sciences de Montpellier En 1965, il est nommé recteur de l'académie de Limoges En 1957, il devient adjoint au recteur de l'académie de Paris. 11 était depuis 1969 recteur de l'acqdémis de Toulouse.?

BESANCON : M. Jean Gallot [Né le 14 février 1934 à Saint-Etienne-du-Rouvray, dans la ban-lieus rouennaise, M Jean Gallot a fait ses études à l'Institut supérieur chimie industrielle de Rouen où obtient le diplôme d'ingénieur en 1957. Licencié de physique, il devient sesistant, puis maître-assistant de cette discipline à l'université de Rouen Professeur titulaire en 1977. est élu, la même année, directeur de l'unité d'enseignement et de recherche de sciences de l'université de Rouen M. Gallot est membre du

TOULOUSE : M. Daniel Le-

rNé le 10 soût 1935 à Longueil-Annel (Oise), M Daniel Levier a fait des études secondaires à Complègne et à Paris, puis des études supérieures à la Sorbonne. Il est licencié és lettres, titulaire du diplôme d'études supérioures de littérature amé-ricaine et agrégé d'anglais Professour d'enseignement secondaire à Douai, puis à Lille de 1960 à 1964. est successivement assistant et maître-assistant à la faculté des lettres de Lille (1964 à 1969) A pette date, il est nommé à l'université de Pau où il devient chargé d'enseignement on 1971, et maître de conférences en 1975. La même année, 17 obtient son doctorat d'Etat. En 1976. ll est élu président de l'université de Pau. Membre du SNE-Sup. Il avait obtenu le soutien des organisations syndicales d'enseignants et d'étudiants Membre de la commission permanente de la conférence des présidents d'université, il était responsable, dans cette instance, des problémes pédagogiques. Il a été réélu président de l'université de Pau le 26 mars 1981.]

• RECTIFICATIF. — Le surtitre de l'article publié dans le Monde daté 10-11 janvier et relatant le procès de deux anciens internés dévent le tribunal de Senlis était erroné. Les faits rapportes n'ont pas eu lieu à l'hôpital de Créteil, mais à l'hôpital privé de Creil, devenu aujourd'hui la polyclinique médicochirurgicale de Creil, qu'il faut elle-même distinguer du Centre

Des notes indispensables

des inédits capitaux

consécration qu'il redoutait d'abord comme un tombeau,

de recueillement!

quoi ils consistent.

laquelle il s'est finalement prêté avec son honnêtelé exem-

rassemblés ne vaudraient pas les œuvres philosophiques, le

théâtre ou l'autobiographie ? La Nausée et l'Enfance d'un chef

tiendralent mieux le coup que les Chemins de la liberté ? Trop

de subjectivité et d'idées reçues grèvent ces exercices d'après

diner. Laissons le temps faire son tri, lui-même fragile. Et

croyez-en quelqu'un qui vient de relire ces deux mille trois

cents pages sur papier bible : quel carnaval de sensations et

de pensées ! Quelle émeute de mots ! Quel document sur

plus des textes célèbres, établis et annotés avec une érudition

prodigieuse, Michel Contat et Michel Rybalka ont réuni des

inédits capitaux. Par respect pour les volontés de l'auteur.

par Bertrand Poirot-Delpech

ces textes sont rejetés pour la plupart en appendices, mais

il faut savoir qu'ils éclairent les moments-clés où l'œuvre a

achoppé et rebondi. Voici donc comment les dénicher et en

UTRE de nombreuses variantes, dont le passage expurgé

à 1557). Une partie seulement de ce texte a paru dans la

revue Verve, en 1938. Sartre l'a retiré in extremis du Mur,

publié en février 1939, parce qu'il le trouvait « manqué ».

Ecrit au début de 1937, peu après sa crise dépressive due à

l'absorption de mescaline, Dépaysement relate un voyage en

Italie, effectué pendant l'été 1936 avec Simone de Beauvoir

de la Nausée qu'on lira plus loin, il s'agit d'abord d'une

nouvelle, intitulée Dépaysement (Appendice I, pp. 1537

Allons plutôt à l'essentiel : ce que révèle ce recueil. En

les années 40, cette chamière terrible de notre siècle!

A quoi bon, en tout cas, chipoter! Les romans que voici

-MINE!

-

Mary Start

· ·

100 mg

ROMANS DE SARTRE DANS LA PLÉIADE

Robbe-Grillet: les héritiers de «la Nausée», c'est nous

de sa parution (J'aurais pu j'avais seize ans), mais quelques années plus tard, juste après la fin de la guerre. Et il est probable que ce livre a constitué, avec peut-être deux ou trois autres comme le Procès ou Nadja, une force sournoise qui me poussait à entreprendre moimême l'écriture d'un roman.

droite », c'est-à-dire partisans des régimes d'ordre, de stabilité, de valeurs traditionnelles. La fin de la guerre représentait pour cette famille d'esprits la découverte des immenses désordres, du délire sangiant, de l'innommable horreur qui pervent se cacher (qui peut-être se cachent toujours) derrière cette façade rassurante. La Nausée élargissait encore la faille ainsi ouverte : il suffit, où que l'on soit, de gratter un peu le vernis de rationalisme et de confortables vérités (l'ordre du monde, qui tout à la fois nous protège et nous emprisonne) pour que la bel édifice de significations et de lois apparaisse soudain comme un fauxsemblant, un pieux mensonge peint en trompe-l'œil sur la peur, sur l'angoisse, sur le désespoir, sur la folie.

Pour reprendre ici deux mots (l'étrange et le familier) qui s'opposent chez Freud comme chez Heidegger, je comprensis en somme peu à peu qu'il existe deux sortes de romans : ceux. d'une part, qui se contentent de reproduire la familiarité du monde, et dont Balsac est évidemment le meilleur modèle : ceux-ci sont du côté de l'ordre établi, de la conscience humaniste, de la vérité reconnue, du bon sens. Et ceux, d'autre part. qui ne s'intéressent qu'à l'étrangeté du monde, aux désordres. aux fantômes, aux sens pervertis. à l'inconscient, à la liberté; et c'étaient pour moi Lewis Carrollon Raymond Roussel.

La Nausée représente ce moment irremplacable où quelqu'un (Antoine Roquentin) est en train de basculer du premier univers ainsi défini vers le second. Roquentin, qui se croit bien enraciné dans l'environnement familier de sa vie quotidienne, prend conscience en quelques journées décisives de l'existence d'une autre réalité. qui se cachait jusque-là derrière

raissent un peu partout dans la continuité du monde, qui aussitôt, irrésistiblement, gagnent en étendue, détruisant progressivement la raison d'être des objets, des gestes et des mots. Entre les pavés disjoints de la petite ville provinciale surgis-

solide : et. ce qu'il choisit com-Eugénie Grandet, bien entendu, roman du genre réaliste particulièrement bétonné!

Meis, sitôt Balzac refermé, la

Eprouver jusqu'à l'angoisse la totale étrangeté du monde, dit Heidegger, c'est le prix à payer pour accéder à la liberté existentielle. Autour de Roquentin, pour-

tant, les gens semblent restés de l'autre côté de la barrière : ce sont des « selands ». Il est important de souligner que, pour **le Sartre de cette époque, une** telle injure désigne aussi bien les grands bourgeois de Bouville que les modestes militants socialistes: car ils ont en commun de fermer les yeux sur le gouffre. La liberté ne peut survenir que lorsque tout a perdu son sens, parce que le sens, quel qu'il soit, ne peut être qu'une croûte idéologique.

Puis la guerre est arrivée. Et quand Sartre entreprend son grand cycle romanesque, les Chemins de la liberté, on dirait qu'il n'est plus le même homme : il s'est rangé avec une ardeur de néophyte dans le camp des « 5alauds ». Le galet sur la plage, la main de l'autodidacte, la racine du marronnier, ont cessé de lui posér des questions sans réponse, De nouvelles vérités humanistes habitent sa conscience : la lutte des classes, le danger fasciste, la famine dans le tiers-monde, l'engagement de la littérature au service du prolétariat. Il a atteint l'âge de raison !

Dès les premières pages, nous tombons de haut : de tous les tics du réalisme, aucun ne manque : personnages emblématiques, situations typées, dialogues lourds de sens, et jusqu'à cet emploi du passé historique (ô Eugénie Grandet !) dont Sartre avait pourtant souligné luimême le rôle idéaliste.

Quelques années plus tard, en 1983, j'ai retrouvé Sartre à Leningrad en même temps que Nathalie Sarraute. Face aux idéologues restés idanoviens, Sartre prenait alors officiellement la défense du Nouveau Roman, assurant que nous étions ses héritiers directs (ceux de la Nausée) et que lui-même avait interrompu sa tétralogie romanesque après s'être aperçu qu'il faisait fausse route, L'écriture existentielle et la liberté, c'était nous.

ALAIN ROBBE-GRILLET.



Baronica Claque 82 * Dossin de Bérénice CLEEVE.

Un nomme Audry (du nom de leur amie Colette Audry ?),

(Cf. la Force de l'âge, pp. 274 à 280).

qui rappeile beaucoup le Roquentin de la Nausée (à paraître la même année), compte sur un séjour à Naples pour sortir de son isolement anxieux. Rien n'y fait : ni l'incantation il se répète : - Je suis à Naples -, - ni l'oisiveté à la terrasse des cafés, ni la visite des vieux quartiers et des ruines de Paestum. Les tableaux vivants qu'un passant l'emmène voir dans un bordel ne réussissent pas davantage à le tirer de son introversion maladive.

Ni la promenade stendhalienne ni le tourisme appliqué seion Beauvoir ne permettent à Audry de faire corps avec le « dépôt de sens » qu'est une ville. Les splendeurs antiques gardent leur mystère incongru, et les ruelles leur mystère molte. Au mieux, le voyageur reste voyeur, inentamé : « si libre que c'en est pénible ». Au lieu de Naples, ce pourrait être Le Havre de la Nausée ou le Montparnasse des Chemins de la liberté. Ce qui est encore et déjà en question, c'est comment jeter un pont entre l'idée, cette bulle sèche à l'intérieur de sol. et la vie des autres, dans ce qu'elle a d'épais, de sale, de poisseux. On voit que le fantasme central de l'œuvre à venir est en place, comme, dans l'ouverture, les thèmes d'un

E second inédit, dans l'ordre chronologique, présente un intérêt plus anecdotique. Il s'agit du journal que Sartre a tenu après coup sur sa capture, en juin 1940, et sa captivité jusqu'en mars 1941, à Baccarat, puis au stalag XII D de Trèves (Appendice II, pp. 1559 à 1584). Des extraits ont paru dans la revue Messages, en décembre 1942, sous le titre la Mort dans l'âme, qui sera donné ensuite au

troisième tome des Chemins de la liberté. Ces fragments de journal sont à lire en même temps que la fiction qu'ils ont nourrie. La comparaison permet de vérifier que, si Sartre - n'a pas l'imagination romanesque » (ce sont ses propres termes, en 1940), *« il ne craint personne pour* l'anecdote », et que, depuis la Nausée, dont le malaise restalt métaphysique, ou du moins intemporel, et Dépaysement, où le fascisme italien est à peine mentionné, les événements ont obligé le mobilisé de 1939 et le prisonnier de 1940 à raisonner sur des maiheurs pius concrets et communs. Pour tenter une formule sartrienne, l'histoire l'a rattrapé au tournant.

(Lire la suite page 14.)

Le Clézio: cette irrésistible jeunesse

ARTRE, ou la beauté de la luciditá. La publication. dans la «Bibliothèque de la Plélade », des Œuvres romanesques de Jean-Paul Sertre. plus de quarante ans après la Nausée, nous fait comprendre la force de cette œuvre, son importance. Le rapprochement, la confrontation de textes aussi. différents que les nouvelles du Mur et la dernier livre des Chemins de la liberté, Drôle d'amitié, publié eux Temps modernes en 1949 et repris pour la première fois en volume, nous font sentir ce qui donne tonte sa force à l'œuvre de Sartre : cette irrésistible jeunesse qui anime sa pensée, qui donne vie

à sa création. La contradiction entre le désir et le réel, entre les appétits de l'individu, son aspiration au bonheur, et l'exigence de la vérité et de la société. La passion de Sartze, c'est la vérité, c'est un élan d'une jeunesse que rien n'arrête, que rien ne trouble. Le temps, surtout, n'altère pas cette recherche.

Il y a aussi cette cohérence, unique peut-être dans toute la littérature contemporaine. Il n'y a pas de solution de continuité entre le romancier, le dramaturge et le philosophe. Cette ceuvre est concertée, elle est voulue, réfléchie, elle est l'expression d'une vie et non le résultat d'un hasard. C'est cette cohérence sans doute qui a valu à Sartre. depuis les premiers instants, autant de fidèles, autant d'ennemis.

Comme Mathieu, comme Brunet, comme Roquentin aussi, Sartre cherche, à travers les încidents de sa vie, à se connaître eni-même à se nemeroir de la

cise. Pour cela, pas de meilleur moyen que la littérature, puisque le roman est un regard scrutant l'apparence pour faire apparaître l'existence réelle Roquentin écrit son journal : l'enfance de Lucien, le mariage de Luku, la vie même de Mathieu, sont vécus comme des monologues intérieurs. Le temps s'errête lorsqu'on percoit le sens tragique des événements. tels ces hommes enfermés dans le wegon de chemin de fer, qui roulent vers un destin inconnu tandis que l'histoire se fige et les marque du signe de la mort : « Ils avaient un destin, comme les rois, comme les morts, »

Cette vérité que Sartre recherche par les mots devient pen à cen une vérité réelle, faite de chair et de sang. Ce qui nous touche tant, dans cette reuvre. c'est qu'elle se confond nécessairement avec toute aventure humaine, qui ouvre l'homme au monde. Cette quête est une révéiation, un dépassement, C'est l'évolution d'une lucidité paralysante. l'orgueilleuse conscience qui ne sait que se dévorer ellemême, vers la beauté de l'action. Mais on trouve chez Roquentin les mêmes inquiétudes que chez Mathien ou Brunet, La Rucidité est la même, une attention presque douloureuse à chaque instant de la vie, qui conduit parfois jusqu'au vertige.

Iron voit bien aujourd'hui tout ce qui sépare Sartre du roman réaliste et philosophique, et particulièrement de Mairaux on de Camus. L'engagement sartrien, hii, est total, absolu : c'est l'engagement que prend l'individu à vivre dans le monde. à tout comprendre, à tout ques-

à être celui qu'on est, parfois jusqu'à la folie, jusqu'à la mort. Mathieu, Brunet, ne sont pas fondamentalement différents de Roquentin, puisqu'ils vont audevant de la mort pour refuser de renoncer à leur quête, pour ne pas se trahir. Ils sont des hèros de l'individualisme, des solitaires.

Il y a, dans l'œuvre de Sartre, et particulièrement dans ces constructions bâties sur l'expérience et le quotidien que sont les romans, un extraordinaire pouvoir de réel. Mais ce réel n'est pas l'expression d'une connaissance, ni d'une foi dans la fraternité des hommes : il est plutôt un accomplissement, parfois même une ivresse. Les heros sartriens, comme Sartre luimême, n'ouvrent les yeux sur la réalité que pour mieux créer le monde, comme si, au terme de toute connaissance se révélait l'union définitive du monde et du langage. Sartre est moins · l'héritier de Zola ou de Frank, Norris que ceiui de Rabelais, de Dostoievski et de Dos Passos — de Céline aussi, dont on reconnaît le goût du soliloque, la violence juvénile, l'épaisseur d'un langage construit sur lui-même.

Il y a l'humour aussi, l'humour froid, dévastateur, rageur, les sarcasmes incessants dirigés contre cette classe bourgeoise qu'il connaît bien, tous ces petits défauts, petites lachetés, petits ridicules, dans le Sursis, par exemple, qui sont la marque de l'auteur de Bouvard, et qui, ches Sartre, font parfois penser à une confession, à une autocritique. C'est là ce qui trouble surtout chez Sartre, ce regard aigu di-

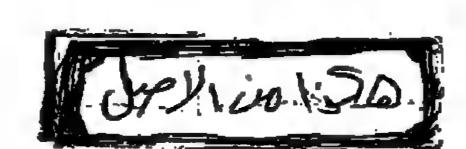
nité qui traverse le regard de Daniel et le fait songer à Dieu, mais c'est pour corriger aussitôt : « Je fais de la littérature, »

Le pouvoir du réel gonfle l'œuvre de Sartre, lui donne sa vie. Lisant cette réédition des romans et récits qui ont le plus marqué l'après-guerre, on est frappé par tout ce que Sartre fait naître avec ses mois, comme si chaque pensée, chaque patole, chaque sensation apporteit arec elle le poids de l'histoire, laissajt entendre un écho profond : paroles politiques, légendes, hallucinations collectives, illusions, déceptions, espoirs fous, tout cela qu'on appelle une époque est là, imprégné dans ces pages. Et quelle époque! La guerre, qui fascine et horrifie Sarire, qui bouleverse l'ordre établi, qui révèle sur hommes ce qu'ils sont vraiment, sous leur déguisement.

La vérité est bien ce qui donne le bonheur et le malheur. L'œuvre de Sartre, cet ensemble dont on percott tout à fait aujourd'hui la cohérence, est un symbole, car elle est une révolution intérieure. Les héros sartriens, comme nous, out perdu leur innocence. Ils vivent leur quête dans des temps terribles. Ce que dit Brunet à Vicarios, dans Drôle d'amitié, ne laisse guère d'espoir :

« Avec un milliard d'esclaves et le jeu qua quatre coins du globe? Tu peux de l'amitié? Tu veux de l'amour? Tu veux être un homme tout de suite? N'en doutons pas : la voix de Sartre nous parle encore d'auiourd'hui de notre temps pré-





« L'Impossible monsieur Bierce »

Chumour américain.

ELUI que son exégète, Clifton Fadiman, appelait un a misanthrope professionnel», et qu'il faut considérer comme le prince incontesté de l'humour noir, Ambrose Bierce, est né en 1842, dans l'Ohio, le cadet de neuf enfanta aussi insignifiants et pauvres que le père,

cultivateur alcoolique. Très tôt, il apprend à hair l'ensemble de sa famille ou presque, ce qui se résume dans cette phrase initiale d'un récit ceractéristique : « Par un beau matin de juin 1872, Jassassinai mon père, ce qui à l'époque me fit une projonde impression, » Ambrose Bierce s'engage pendant la guerre de Sécession, en connaît toutes les horreurs, puis s'installe à San-Francisco.

Là commence une vie de journelisme fiévreux, harassant et sans relief. A Londres, dans les années 70, il ne connaît pas un sort meilleur. C'est seulement vingt ans plus tard que, revenu à San-Francisco, il devient un chroniqueur de quelque notoriété et cela au service de l'Examiner. une publication du magnat

Hearst. Les malheurs s'accumulent su le pauvre diable. Son fils aîné périt dans une rixe, son fils cadet meurt alcoolique, sa femme le guitte. En 1913, il s'enfonce dans le désert du Mexique. Il ne sera jamais retrouvé. Après un demisiècle de gloire posthume, on en est encore à découvrir ses arti-

cles, ses récits, ses poèmes. Son œuvre est d'un tonns remarquable, et il dépasse Mark Twain en ceci qu'il est plus moderne, plus freudien, plus inquiétant. Ses récits de guerre ont quelque chose d'un Mérimée impassible jusqu'à la orusuté. Ses nouvelles accusent l'homme et ne

lui concèdent aucune circonstance atténuante. Ses aphorismes sont d'un Cioran sans la moindre affliction. Cet homme, pratiquement autodidacte malgré d'intermittentes études, pour étriper ses semblables emploie un anglais du dix-huitième siècle, harmonleux, impitoyable, superbe.

On comprend que ce personnage att attiré Christiane Lesparre, qui lui consacre un livre hors du commun. l'Impossible monsteur Bierce. Qu'on imagine une adolescente qui découvre notre misanthrope avant l'age où l'on doit lire ce genre d'ouvrages.

La première réaction est celle de la terreur, que concrétisent quelques cauchemars, nocturnes et diurnes : qui est ce justicier qui fait de tous les hommes des monstres d'égoisme et de cruauté ? Lorsque, dans une deuxième phase, un peu d'accalmie vient à la jeune fille, c'est l'écolière consciencieuse qui intervient elle va à la recherche d'Ambrose

Bierce, avec sérieux Cette longue poursuite à la recherche de l'humoriste est la marque de l'originalité de Christiane Lesparre. Elle ne nous livre pas le produit fini d'une thèse ou d'un essai, mais leurs étapes successives, avec ses appréhensiona ses incertitudes, ses décou-

Mais cet anti-héros a une manière bien à lui de s'esquiver et de jouer à cache-cache avec les plus habiles de ses blographes. De sorte que, s'il lui arrive de 10 surprendre, Christiane Lesparre sait, comme par instinct, qu'il lui faudra renoncer à nous le montrer dans son intégralité. Elle trouve la seule solution satisfaisante : lui adresser ce livre, qui est une lettre d'amour.

ALAIN BOSQUET. + L'IMPOSSIBLE MONSIEUR BIERCE, de Christiane Lesparre.

Grasset, 367 pages. 79 F.

poésie -

LA CHALEUR ET LA LUMIÈRE

DE JEAN VASCA L'insuccès est le forme d'exil que Jean Vasca a choisie en refusant de se plier aux lois qui régentent la chanson françuise.

Poète et chanteur, il pourshit, sens bruit ni esbrouse, depuis une quin-zaine d'aunées, une carrière entrecoupée d'éclipses. Le qualité de ses chansons lai veut d'être, pratiquement, interdit d'antenne. La médiocrité est uz passeport qu'il s'est toujours refusé à demander. Lucide, il paie, avec démchement, le prix de son attitude. Il public aujourd'hui Je vis, Técris, in chanso, recueil de chansons et de poèmes. La chaleur et la lumière habi-

sépare de nous-même et nous prive de la passion. Il fait sinsi son autopor-Ce jou cognant du poing contre (les portes De ces pays quotidiens et blafards. Ce lou dressé debout contre le mort.

tent nous ses texnes. Jean Vasca refuse

tout ce qui, dans l'existence, nons

C'est votre double ensoleillé qui An rendez-vous du suystère et da merveilleux, Jean Vasca tient table ouverte. Mots, via et musique à

volonté... PIERRE DRACHLINE. ★ Je vis, fécris, je chante, de Jean Vasca. Editions Ipomée, 03000 Moulins, 96 pages. 46 P. société

L'AMOUR-MARCHANDISE

exe nous améné, chaque stison, un flot de récits, d'enquêtes, de témoi-gnages sur la prostitution. Le Corps prostitué décrit, une fois encore, les incarnations du triangle dient/prostituée/souteneur. On chevanche l'histoire, de Solon, qui crée les maisons d'Etat, jusqu'à Marthe Richard, qui aidée par le député Dominjon - les ferme en 1946. Mais cette dénonciation de l'esclavage que serait la prostirurion ne révèle pas de secrets. Touiours, derrière l'hémire, la concubine de harem, la geisha, la ribaude on la caligirl on trouve la vénalité de fesumes aux modesses origines. Et si Chaleil fait de ce commerce un signe de société - mais qu'est-ce qui n'est pas signe ? - on aimerait des analyses

historiques plus précises. Cet ouvrage, truffé de belles citsrions liméraires - de Dostořevski à Maupassant - hésite sans cesse entre une sociologie d'amateur et une dénonciation un brin moralisante. Bourré d'informations, il n'apporte goète d'idées neuves, à la différence du très beau numéro de Recherches : Foinmer folles de lene corps, qui prensit à brusle-corps les apories révélées par l'éco-

CHRISTIAN DESCAMPS. * Le Corps prostitué, de Max

Chalcil, Galilée, 544 pages, 88 F.

SYPHILIS

Le peintre belge Paul Delvaux 22conte que, su début du siècle, il n'était pas rare de voir dans les présux des écoles des affiches montrant des femmes avec, en guise de sexe, une tête de mort. Le syphilis ou comment la moralité vient sur hommes...

Comme l'écrit Patrick Wald Lasowski, la fascination du mal vénéries rolle à la pesu du dix-neuvième siècle: l'inconnu, le sexe, la folie, le désit, c'est ce faisceau primordial que Saphilis tient noné dans les terres. Stendhal. Bandelaire, Flanbert, Mannassant, les frères Goucourt, Huysmans, ont affronté dans l'angoisse, mais ensei pariois dans la jubilation, ce monstre de la modernité, cet excitant incomparable, cette familie expose.

La démarche de Patrick Wald Lasowski n'est ni médicale ni sociologique. mais parement littéraire, Sur un ton complice et pariois na pen mop précieux, il nous promène à travers les pages où matôt s'exhibent, manôt se dissimulent les traces du mal. On le pargue, certes, mais on ne peut oublier que e les parties de plaisir s'achèvent dans la solitude mélancolique des examples intimees >.

ROLAND JACCARD.

* Syphilis ; espai sur la littéra-ture française du dix-neuvième siècle, de Patrick Wald Lesowski. Gallimard, 165 pages. 72 P.

histoire

LES GRÈVES DE 1905 EN LORRAINE

Des inedits capitaux

Line to the state of the state

1 Es 1

正整 海

通常等等

« Le danger en histoire sociale surgit au moment où il s'agit de passer des idées et des faits au système d'idées. puis à l'idéologie et enfin à la scolastique ». Judiciense, cene remarque du Père Bonner, maître de recherches an C.N.R.S., est également révélatrice de l'oprique dans isquelle il a conçu l'ouvrage qu'il viens de consecrer sux grèves de 1905 dans le fer lormin.

Rigoureuse, foudée sur une documentation de première main, cette étude a pour qualité majeure de cerner la réalité de près. Acharné à débusquer les idées reçues, l'auteur montre notamment fort bien que si la solidarité ouvrière, à l'époque, n'était pas on mythe, is puissance du sentiment patriorique réduisair en définitive à peu de chose l'internationalisme prolétarien. Insustant à l'insuar de Jeures sur les facteurs économiques et socieux qui provoquèrent la vague de mécontenuence, Serge Bonnet brosse ainsi des mouvements revendicatifs du début du siècle une fresque extrêmement vivante, un tablem équilibre où éclatenz, en contrepoint, les incobérences d'un patronat parfois avenglé an point de réclamer un « massacre

de projétuires ». * La Ligne rouge des hauts four-neaux, de Serge Bonnet et Roger Humbert. Coproduction Denoël-Serpenoise. Nombreuses lijustrations inédites, 383 pages, 120 P.

la vie littéraire

Une interview de Descartes

En 1896, la Revue bourguignonne de l'enseignement supérjeur publia le texte en latin d'un manuscrit resté inconnu pendant deux siècles et demi, retrouvé à Göttingen : un entretien avec Descartes, datant du 16 avril 1648, deux ans avant la mort du philosophe. L'authenticité de ce document n'a lamais été suspectée, même si une incertitude demeure sur l'identité de l'Interlocuteur. Il s'agit probablement de François Burman (1628-1679), qui devait devenir un théologien réputé et qui appartient à la même génération cartésienne que Spinoza. Malebranche et Leibniz. Solgneusement préparé à l'aide de citations pulsées dans les œuvres publiées (Discours à la méthode, Méditations, Principes), l'entretien oblige Descartes à répondre à des objections qui retévent les difficultés et les incohérences majeures de sa philosophie et de sa physique. La lecture en est aisée, la plupart du temps, car Descartes se réfère abondamment à l'expérience courante. Ainsi affirme-t-il, en conclusion, que « personne après trente ans ne doit avoir recours à un médecin, parce qu'à cet âge il est possible de savoir suttisamment per soi-même, grâce à l'expérience, ce qui vous est utile, et nuisible. et ainsi d'être son propre médecin ... La réédition de l'Entretien avec Burman. aux P.U.F., dans la collection « Epiméthée » (216 pages, environ 120 F), donne le texte

Jean-Marie Beyssade, à qui l'on doit également l'annotation et l'étude rémarquable publiée à la suite. le Monogramme de Descartes, où il risque cette hypothèse d'école : - La qualité d'une interprétation, dans les études cartésiennes, se mesure à ce qu'elle est capable de a'assimiler dans l'entration. » MICHEL CONTAT.

latin on regard d'une traduction (Impide par

Records en tout genre

Traduit de la version originale anglaise, le livre Guinness des records « 1982 », de Nortis McWhirter (Edition nº 1, 485 pages, 85 francs). qui en est à sa vingt-huitième édition, a été édité en vingt-trois langues et a dépassé quarante-sept milijons d'exemplaires vendus dans le monde. Remis à jour chaque année. il compte, pour la présente édition, près de huit cents nouveaux records francais et étrangers, et plus de trois cents photos

il constitue une somme du bizarre, de l'inattendu. de l'« incroyable mais vrai» et une mine inépuisable pour tout esprit curieux des mille et une étrangetés qui émaillent le tissu de la vie quotidienne. En donner une sélection, même très limitée, serait à la fois très long et très injuste à l'égard des oubliés. Bornons-nous, pour rester dans le domaine de la littérature, à rappeler que le roman le plus long du monde est les Hommes de bonne

volonté, de Jules Romains, et que le mot le plus long est un mot grec de cent quatrevingt-deux lettres. Le plus grand seut de puce est de 33 centimètres, soit cent trente fois sa taille. Le mammifère le plus petit est une chauve-souris de Thallande de 1.60 centimètre. - P. M.

Le collège

de psychanalystes

Fondé le 3 novembre 1980 par une trentaine de praticiens représentant diverses tendances de la pensée freudienne, la Collège de psychanalystes, qui n'est ni une société à visée formatrice, al un syndicat professionnel, entend étudier « la répercussion des exidences d'ordre social sur la théorie et la pratique de leur art » et discuter toute réglementation visant à définir un

statut de psychanalyste. A cette fin, le Collège publie un bulletin : Psychanalystes, dirigé par Dominique Geahchen, dont le premier numéro vient de paraître (abonnements : 12, rue de Chantilly, 75009 Paris). On y trouvers, présenté par Francois Roustang, un texte de Freud, datant de 1890, portant sur la suggestibilité dans son rapport à l'« attente croyante ». Freud y parle remarquablement des conditions paychiques et sociales favorisant les guérisons apparemment jes plus miraculeuses.

vient de paraitre

VENTE aux enchères, à l'audience des Criées du Trib. de Gde Instance de SAUMUR (49), au Palais de Justice, le 28 JANVIER 1982, à 14 heures MAISON D'HABITAT. A ST-HILAIRE-ST-FLORENT (49)

OFFICIERS MINISTÉRIELS

et ventes par adjudication

Vente sur licitation au Palais de Justice à PARIS

le LUNDI 1° FEVRIER 1982, & 14 heures

9, RUE DE LUTECE compr. UNE MAISON composée d'un rez-de-ch. divisé en entrée, cuis.

s. de séj. et salon, w.-c. et d'un étage divisé en s. de bains et deux chbres.

grenier perdu au-dessus, jardin autour pour une cont. de 2 a 43 ca LIBRE DE LOCATION et D'OCCUPATION

MISE A PRIX: 250.000 FRANCS

B'adr. à Mº Huguette AMBROISE-JOUVION, avocat à la Cour de Paris. 160, rue de la Pompe. Paris 16°, tél. 727-32-39. dépositaire d'une copie de l'enchère. M° Etienne GOUVERNEL, avocat à la Cour de Paris, 15, av

Emile-Deschanel, Paris 7º. Au Greffe des Criées au Palais de Justice à PARIS. à la Cité, où le cahier des charges est déposé. A tous avocats pr les Trib. de Gde Instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL. Et s/les lx pr vis av permis de visite le sam et le lundi de 13 h 30 à 16 h

UNE PROPRIÉTÉ A ANTONY

T, RUE RENÉ-MABILEAU Tout confort - 5 PIECES - Gd sous-soi (garage pour 2 véhicules) . Rez-de-chaussée, 75 th? comp.: cuis., toll., gd séjour av. terrasse - l= étage : 75 m² comp. 4 chambres, s. de bains - Jardin et verger : 1.300 m² Avec faculté de baisse d'1/3 ou d'1/4 LIBRE A LA VENTE Pour tous rens. et enchères : M. Bauchard, avocat à Saumur (49), 12. rue du Marché - B.P. 217 - Tél : (41) 51-02-21

VENTE sur saiste immobilière, au Palais de Justice de CRETEIL le JEUDI 28 JANVIER 1982, à 9 h. 38 - EN UN LOT VITRY-SUR-SEINE

51, RUE BROUSSAIS M. a Px: 150.000 F S'adr. Mes Léopold-Couturier et Bethout, d'Anjou - Me Pinot, huissier, Paris, 12, rue Bayen - Tons avocats près tribunaux grande instance Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil. Sur 1 : lieux pour visiter

Adj. en l'Hôtel de la Chambre des Notaires de Paris, place du Châtelet, 12 avenus Victoria, le mardi 2 février 1982 à 14 h. 30 APPARTEMENT A PARIS (16°)

Rue MARBEAU numéro 19 Occupé - compt. : Entrée, salon, s. à m., 2 ch., cuisine, s. de bains, W.-C., un débarras au 6º étage et une cave au sous-sol (cons. cab. ch.) MISE A PRIX: 500.000 F (Ne peut être baissé) Consig. ; 100 000 F. S'adr. Mes DEMORTREUX et SAGAUT, Not. ass. Paris 5º, 67, boulevard Saint-Germain, 634-21-07 - Mº MfZON, syndic.

60, boulevard de Sébastopoi à Paris 3ª - Tél. ' 271-54-00.

Vente su Palais de Justice à PARIE, le jeudi 4 février 1982, à 14 heures LOGEMENT A PARIS 24 bis, rue de Maubeuge et 15, impasse Stiare

LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION - MISE & PRIX : 15.000 FRANCS

S'adr. Mº Bernard de SARIAC, avocat, 70, av. Marceau, PARIS. Tél. 720-82-38

75012 PARIS - 347.21.32

l Vente s/saisie imm. Palais de Justice à Paris, Joudi 4 FEVRIER 1982, à 14 b. UN LOGEMENT CAVE. Dans immeuble à PARIS (18°) 51, RUE DES TROIS-FRÈRES M. A. P., 20,000 F. S'ad, Ma BETHOUT et LEOPOLD-COUTURIER, avoc. ass. 14, r. d'Anjou, Paris 8º. Mº PINOT. huis., 12, r Bayen, Paris. Ta svocata pr. Trib. Gde Inst. de Paris, Bobigny. Nanterre, Créteil. Sur les lieux pr vis.

Romans TEAN ROLIN : Journal de Gand aux Aldontionnes. — Comment. par goût des voyages et des paradis perdus, on s'embarque sur le Meistersinger, à Gand, et on 69 F.)

débarque sur l'une des lles Fox perdue dans la mer de Behring. pour y cultiver son jardin. (Ed. J.-C. Lattes, 184 p., 55 F.) DOMINIOUE ROLIN : le Gélees der morte. - L'auteur décrie, par anticipation, son agonie en l'an 2000, dans l'univers médical, ex. par la grâce d'un amour mené à terme, vir ses demiers instants pleins d'une douceur triomphante.

(Denoel, 256 p., 72 F.) EDOUARD SCHURE : la Prêtresse Eleis. - Fidèle à sa quête spirituelle, la prétretse d'Isis assume son initiation ever rigueur quand l'amour croise son chemia. Un récir ésorérique où m mêle l'univers mystérieux de l'Egypte, de la Grèce et de Rome. (Editions du Rocher, 238 p., 60 P.)

Letires étrangères ALBERTO MORAVIA: Bof! — Tream courses nouvelles dans lesqueiles des femmes parlent d'ellesmêmes, de leur destin ambigu qui les force à agir de façon absurde ou folie. Traduit de l'italien par Simone de Vergennes. (Flammsrion, 254 p., 55 F.)

CARLOS FUENTES: Une certaine - Un vieil aristocrate l'émange destin de sa famille de souche imaçaise emigrée en Amérique latine_ Traduit de l'espagnol par Céline Zins. (Gallimard, 250 p., 60 F.) WILLIAM CARLOS WILLIAMS

Poèmes — Use selection de poèmes da poète-étrivain-médecia le plus enraciné dans la réalité américaine, mort à quatre-vinges ans, en 1962, et prix Pulitzer 1963 à titre postbume. Introduction, unduction et notes de Jacqueline Sanaier-Ollier. Edition bilingue. (Aubier-Moorsigne, 384 p., 96 F.) Biographies ·

MARCEL JULLIAN : Medome

de Gasile. - Le portrait et l'iti-

Essais

némire d'Yvouge de Gaulle, discrète et exemplaire compagne des glorieux et des manyais jours du général. Eccir avec la collaboration de Charles Meyer. Stock, 260 p.

EDUARDO ARROYO : « Paranta » Al Brown 1902-1951. - Biogniphie d'un des plus grands boxents de tous les temps, champion du monde des poids coq et symbole des années folles. Préface de Louis Nucera, (J.-C. Lambs, 252 p., 70 F.)

Critique littéraire JEAN RICARDOU : la Thédita des métamorphoses - L'anteur « théoriste » de la Prise de Conssentinople et des Problèmes de stone roman; propose un mixte de ficcion et de théorie afin de conconcie à une « nouvelle éducation reameile ». (Senil, 300 p., 90 F.)

Société JEANNE CRESSANGES : Co que les femmes n'avaisest semais dit. -A partir d'entretiens avec plus de deux cents femmes de mus êzes er de soutes conditions, l'aussur brosse un portrait de l'homme: du père en prince charmant, rel qu'il apparait dans l'univers féminio (Grasset, 298 p., 65 F.)

JEAN-HUBERT DELAMARRE- ET GILLES ANDRUET : Kerpos-Kortebnos, Mereno 81. - Le récit du démuer chambiogoat du monde d'échecs, entre les deux soviétiques, entre le tenant du titre et l'éternel rival. Commentaires de pome collaborateur Jacques Schwageot. (Gamier, 186 p., 55 F.)

Document MARC KRAVEIZ : Irano Non --Après six séjours en Iran, entre 1979 et 1981, portrait d'un pays déchiré, régi par la loi du ralion, dans la commence de la révolution islamique. (Grasset, 274 p.,

OHN KENNETH GALBRAITH: Chroniques d'un libéral impénisent. — Un recueil d'essis et de

chroniques où se déchaîne la verve cingiante du célèbre professeur, contre le F.B.L. Nixon, etc., mais sussi des commentaires non conformines sir les multinationales on le rôle de l'Etat. Traduit de l'angleis per François Billard et Blanchard (Gallimard, Deniel

384 p) Histoire WILLIAM B. COHEN: Français Africains. Les Noies dans le regard der Blenes, 1530-1880. - Le racisme français vu par un universituire américain. (Gallimard. 405 p. 155 P.)

Musicologie JAMES R. ANTHONY : Le Mari que en France à l'époque baroque - De Beaujoyenix à Rameau, l'histoire d'une époque qui vit naître ou se développer la tragédie lyrique et la musique religiense, l'arrivée en force de la sonate et du concerto indiens. Traduiz de l'américain per Béatrice Vierne. (Flammarion, 556 .p., 120 F.)

CARDOZE : George MICHEL Bizet Le vie d'un crésteur sons l'empire de l'amour, de l'histoire er du théâtre, et le pontrai d'un des musiciens les plus anschang du nomantisme français (Mazsrine, 288 p., 62. F.)

Psychanalysa . WILHELM REICH écrits 2 : la génitalité dans la Ibborie et la ibbrapie des mieroses. - Il s'agit de la première mudnotion française de l'édition révisée en 1937, puis à nouveau en 1944, de l'ouvrage que Reich publis en 1927 som le ciere : la Poncilos de l'organne. Trad. de l'ellemend par D. Deiseo. (Ed. Payor. 240 p., 76 F.) .

SANDOR FERENCZI: « Psychotes-1936. 4 - Cest le guatrième tome des Chevres complètes de Ferenczi, le plus strachant et le plus inventif des disciples de Frend. (Traduit par l'équipe de traduction du Coq Héton. Ed. Payot. 334 p. 95 F.)

R. J.

. LES PREVERT DE PREVERT. - Cent soixante-six collages de Jacques Prévert, préciousement conservés par le poète, donnés en majeure partie par sa femme Janine au Cabinet des estampes. autant d'images non conformistes, d'esprit surréaliste, sont exposés à la Bibliothèque nationale, jusqu'an 25 février, tons les jours, de 12 h. 18 h. Ces collages sont istas de l'imagerie pieuse et des chromos du siècle passé comme des cheis-d'œuvre du Louvre et des personnages, figures de légende ou monstres, sont mis en scène dans un décor de vicilles gravures, de cartes postales en couleurs, pages de magazine su photographies de Doisneau, Ehrmann, Izia, Tranner on Villers, les amis de Prévert (58, rue de Richelieu, 75002 Paris). • UNE EXPOSITION BUR LE LIVRE ET LE LIBAN. - M. Jack Lang, ministre de la culture, et le professeur Dankoulodo Dan Dicko, secrétaire général de l'Agence de coopération culturelle et technique (A.C.C.T.), ent inaugurá, à l'Unesco, une importante exposition sur a le Livre et le Liban », pays où naquit la première typographie arabe, Il y a près de quatre cents ans. Cette exposition, ouverte au public jusqu'au 30 janvier, commémore la naissance de la première imprimerie arabe dans le convent de Kuzhaya (montagne du Liban) en 1535 et illustre l'importance du rôle du Liban pour la culture arabe, Dans sa présentation d'un remarquable ouvrage (410 pases. 397 reproductions souvent inédites) consecré à l'exposition, le ministre a rappelé que les premières chaires de syrlaque et d'arabe au Collège de France. alors Collère royal, sous Marie de Médicia, out été occupées par des équilits libensis, comme \$6chellengis. LE PRIX DE L'UNION RA-TIONALISTE 1582 a été attribué à Etiemble pour l'ausemble de son

e- ERRATUM -- DANS L'AR-

TICLE de Marcei Niedergang consagré à « Cette terre est à nous a, dans le nord-est du Bresil (a le Monde des livres » du 8 janvier), il fallalt lire : « (...) les sosses mangeurs de terre a et non pas e mangeurs de nommes de

du sang dans la verge une queue gonflée de

Des inédits capitaux

(Suite de la page 11.)

Après quoi, elle prendra de vitesse le romancier. C'est même de qui expliquera l'inachèvement des Chemins de la liberté. Comment appliquer son imagination et sa pensée à des héros anonymes jetés dans la guerre, puisque tels sont les thèmes et l'époque du tome III, alors qu'au moment de rédiger, soit vers 1950, se posent bien davantage à Sartre les questions de la guerre froide et du « bout de chemin » d'un écrivain célèbre avec les communistes? Outre l'accueil mitigé du dernier volume, qui a pu le décourager comme son fameux article de 1939 découragea Mauriac, Sartre a ressenti comme une impasse esthétique ce qui était un embarras existentiel et idéologique. La suite de sa trilogie, au fond, c'est Simone de Beauvoir qui l'a écrite, en 1954, avec les Mandarins...

Sur les raisons de cet abandon, on lira les pénétrantes réflexions de Michel Contat (Notice, pp. 1879 à 1882), qui complètent celles de la Force de l'âge (p. 212). Que l'autobiographie romancée à l'abri de Mathieu n'ait pas été délaissée d'un coup, mais par étapes, et supplantée par d'autres urgences, une dernière série d'inédits, les plus considérables du volume, en porte témolgnage. De fragments épars en esquisses et en plans inconnus à ce jour, on a l'impression de lire un livre complet, ce fameux tome IV des Chemins, annoncé et jamais sorti.

Le seul passage assumé par Sartre avant son allence définitif de romancier a paru en bonnes feuilles dans les Temps modernes de novembre et décembre 1949, sous le titre Drôle d'amitié. La Pléiade le reprend, bien sûr, in extenso (pp. 1461 à 1534).

Nous sommes en juillet 1941 au stalag. Le communiste Brunet a reconstitué une cellule et improvisé une «ligne » avec les moyens du bord : l'U.R.S.S. n'a signé avec Hitler que pour gagner du temps ; elle ne tardera pas à entrer dans la lutte contre le fascisme, aux côtés des alliés et de la France libre... Erreur, rectifie un ancien député du parti, Chalais, survenu au camp : pas question de s'entendre avec la «politicalile radicale et maçonne» rassemblée par de Gaulle ni avec les démocraties bourgeoises ; en accord avec le pacifisme des masses, la Russie ne se battra pas contre les proiétaires allemands, pour le compte des « deux cents families » et de la City...

Brunet s'incline et répercute à la base : ne cherchez pas trop à comprendre, les gars ; le parti n'ayant d'autre volonté que de libérer les travailleurs, il ne saurait se tromper ni vous tromper, etc. Hélas ! Cette autocritique ne suffit pas. Dans l'esprit des militants, Brunet restera un déviationniste, comme le nommé Schneider, allas Vicarios, que Chalais présente à tous comme un indicateur, sous prétexte qu'il a dénoncé naguère le pacte germano-soviétique. Il n'en faut pas plus pour que se referme sur les deux indésirables le piège des éliminations sans trace. On les poussera à s'évader, tout en prévenant les sentinelles allemandes, qui reprendront Brunet et tueront Vicarios!

Sous une forme très dialoguée et ponctuée de mots d'auteur, comme les pièces dont ils sont contemporains, les deux chapitres de cette Drôle d'amité constituent une justification et une élégie la gloire posthume de l'aminizan, transparent derrière Vicarios.

Par-delà l'absolu de souffrance et le désespoir final qui pourrissent, à rebours; toute la vie de Vicarios, Sartre pose le dilemme abominable entre fidélité au parti et fidélité aux amis. « Le parti, je m'en fous, tu es mon seul ami ! », dit Brunet à Vicarios expirant. Il ne veut pas attendre les temps hypothétiques où l'humanité enfin transformée n'imposera plus ces « drôles d'amitié » guettées par la trahison. Contre l'objectivisme stalinien, Sartre fait défendre par Brunet sa propre thèse, développée ailleurs, sur le rôle de la subjectivité dans l'histoire. Mais c'est avec les doutes d'un parl pascailen et les accents du tragique. « On ne pense pas contre le parti, conclut Brunet. Si le parti a raison, je suis seul comme un fou ; et s'il a tort, tous les hommes sont seuls et le monde est foutu...»

E texte, rappelons-le, paraît en 1949, soit un an après les Mains sales! L'expérience du stalag et l'interrogation sur le militantisme vont s'exprimer désormais dans les pièces et dans Critique de la raison dialectique. Il n'empêche que, jusqu'en 1952, Sartre va encore travailler par intermittence à un éventuel tome IV prolongeant Drôle d'amitié. Témoin les fragments et plans réunis en Appendice III, pp. 1585 à 1654.

Sh that

Mathieu, qu'on croyait mort, arrive au camp où s'achève Drôle d'amitié. Par un certain retour au romanesque, Sartre peint la vie quotidienne des prisonniers, à la fois « libres et impuissants ». Il parle d'écrire ses Mystères du stalag. Sa pente du moment l'incline pourtant à revenir bientôt au dialogue de scène.

La rencontre de Mathleu et de Brunet y porte naturellement. Les deux amis ne se sont pas vus depuis juin 1938.
Entre-temps, Mathleu a tué; au combat, sans voir sur qui
il tiraît, mals enfin il a donné la mort. Dorénavant, il dévisage
les hommes en se demandant comment il les supprimerait,
à la façon instinctive dont neguère il déshabilleit les filles
dans la rue. Bref, il s'est endurci. Dans le même temps,
Brunet, lui, a mesuré le prix de la vie et de l'individu, en
voyant Vicarios liquidé par ses frères. La rancune lui a
redonné un « moi » et des fragilités humanistes, tel le Hugo
des Mains sales. Tout est donc en place pour un de ces
retournements de situation et d'argument dont le théâtre
de Sartre a le secret.

Brunet veut quitter le parti pour crime contre l'amitié, et Mathieu, qui avait refusé d'y entrer au début de l'Age de raison (p. 520), l'Incite à y rester. Vouloir justifier sa vie relève de l'Individualisme petit-bourgeois, lui dit-il en substance; si tu quittes le parti, tu es foutu, tu lui as donné ta vie, ça ne se reprend pas; il se servait de toi pour changer le monde, mais toi, tu te servais de lui pour inscrire ton œuvre sur terre; la liberté ne sert qu'à donner des remords... Pour faire bonne mesure, le même Mathieu, qui se montrait non violent et piutôt doient dans les premiers tomes, fait étrangier le mouchard qui a vendu Vicarios et organise l'évasion de Brunet!

ON sans revenir aussitôt sur les actes qu'il pose. Car tel est le battement de toute l'œuvre de Sartre et, seion lui, de toute existence : mesurer le peu que pèsent nos états d'âme et nos pensées, rien, zéro — une » hémorragie interne », écrit-il dans Drôle d'amitié, trente ans avant d'y succomber! — accueillir le réel qui rassure — « alors voilà, c'était donc ça! », — se jeter dans l'action qui « justifie » — maître mot partout présent, autant que « roux » ou « poisseux »; — et puis revenir quand même dans la bulle douce de l'idée, bien au chaud, bien au sec.

Cette irrempiaçable Piélade nous fait balancer, jusqu'au tournis, au cœur de la vaste hésitation sartrienne, que résumait déjà la Demière Chance : « Etre totalement dans le coup et hors du coup, c'est ça un homme! »

BERTRAND POIROT-DELPECH.

* (EUVRES ROMANESQUES, de Jean-Paul Sartre, comprenant LA NAUSER, LE MUR et LES CHEMINS DE LA LIBERTE. Edition établie et augotée par Michel Contat et Michel Rybalka, avec la collaboration de Genevière let et Georges H. Bauer. Gallimard q Bibliothèque de la Piétade », 2 256 pages, 225 F.

Un travail de dix ans en accord avec l'auteur

Peu après le Nobel refusé (1964), Robert Galijmard a émis f'i d é a d'une Pléiade - Sartre. Comme pour le prix suédois Sartre était farouchement contre. bien qu'il utilisât et appréciat beaucoup la collection. Il ne voulait pas être statufié et figé de son varant. L'entourage, dont Simone de Beauvoir, a eu raison de ses réticences vers 1971. A le fin. Il trouvelt même que les choses tardalent. Pourquof l'anpel à Michel Contat et Michel Rybatka pour réaliser ce premier tome des cauvres romanasques. et comment ont-lis fourni, en dix ans, ce travail de titan, au total six cents pages d'appareil cents du volume ? Michel Contat

« Nous avions publié, en 1970, les Ecrits de Sartre, justement faute de Pléiade récapitulant une bibliographie très diverse et des manuscrits dispersés. Gallimard nous a donc chargés du travail. Sartre a approuvé ce choix. Jo le connaissais personnellement depuis un mémoire de maîtrise sur les Séquestrés d'Altona, en 1965.

— Quelle a été sa contri-

— Son principe était de nous fournir toutes les informations désirées, sans jamais intervenir de facon directive sur le travail lui-même. Il se comportait en utilisateur de la Plélade, seulement soucieux de voir reliée sa biographie à la compréhension du développement historique. De 1973 à 1979, nous l'avons vu régulièrement, plus d'une fois par mois, Nous déjeunions souvent ensemble, ou nous passions quelques jours de vacances avec hit. Nous apportions nos questionnaires. Tous ses amis, aussi. nous ont aidés. Sartre a pu relire les « notices » de la Nausée, du Mur et des Chemins de la liberté, mais pas celles des romans

--- Quels textes ont présenté le plus de difficultés ?

- Le tome IV des Chemins. Les fragments et plans acquis par George H. Bauer étaient dans un grand désordre. Notre montage conserve la progression dramatique du récit. Sartre l'a approuvé, mais il a tenu à ce qu'il figure en « appendice ». En général, l'établissement des textes a été très difficile du fait que Sartre ne tenait aucune archive de lui-même. Les manuscrits de l'Age de raison et du Sursis ont disparu. Simone de Beauvoir ne possède que quelques broufilons du Sursis. Longtemps. l'acheteur du texte de la Nausée a refusé l'accès à son ∝ bien ». ·

> - Sartre soupçonnaît certains collaborateurs d'avoir fouillé avec profit sa corbeille à papiers...

- Beaucoup de brouillons ont en effet été subtilisés et négociés. Certains scénarios ont complètement disparu après dépôt à la Société des auteurs... Il serait souhaitable que les détenteurs de ces documents s'adressent en priorité à la Bibliothèque nationale, où un fonds Sartre est en vois de constitution.

> — A quel rythme les œuvres de Sartre, autres que les romans, doivent-ils entrer à leur tour dans la Pléiade ?

— Gallimard envisage d'abord un volume hors collection réunissant les « écrits de jeunesse » — l'Ange du morbide, Jésus la Chouetie, la Semence et le Scaphandre, Une déjaite, etc. Sartre souhaitsit que la deuxième Pléiade rassemble les Situations. Restent les essais — Flaubert, Genet, Beaudelaire, — le théâtre, la philosophie, pour lesquels il faudra plus de trois volumes et de nombreuses années.

--- Combien croyez-vous que Sartre écrivait de feuillets, en moyenne, par jour ?

- Sûrement au moins vingt ! >

TOUS JOURNAUX

ET REVUES

anciens et récents sur microfiles
Catalogue
de plus de 3.000 titres disponibles
Réalisation de nouveaux titres à
la demande par association sans
but lucratif.

ACDDD 4, rue Louvois

-«La Nausée» non expurgée-

L'édition de la Ptélade donne en variantes pour
« la Nausée » une cinquantaine de feutilets qui se trouvent dans le manuscrit aujourd'hui déposé à la Bibliothèque nationale et qui furent coupée par Sertre, d'assez mauvalse grâce, à la demande de Brice Parain, alors responsable chez Galifmard. Ces coupures portent principalement aur les aspects érotiques et populistes du roman.

On découvre ainsi que l'un des passages les plus célèbres de ce classique étudié dans les écoles, ceiui où Roquentin tantasme sur le vioi d'une fillette, a été considérablement édulcoré. M° Maurice Garçon, conseiller juridique de Gallimard, avait estimé qu'il était passible de poursuites. Les lecteurs de 1982 sont-ils moins effarouchables que ceux de 1988 ? A partir des variantes figurant dans la Plétade, voici le texte tel qu'il est sorti de la plume de Sartre. On pourra le comparer à celui- de la version publiée (pages 143 à 145 de l'édition Folio), au sujet de laquelle Sartre écrivait à Brice Parain, en juin 1937, coupares taites : « Il n'y a plus un mot cru dans le texte et j'espère que tous le monde sera content. En tout cas, moi, je ne peux pas faire davantage. »

Jachète un journal en passant. Sensetionnel Le corps de la petite Lucienne a été retrouvé Odeur d'encre, le papier se troisse entre mes doigts. L'ignoble individu a pris la fuite. L'aniant a été violée. On a retrouvé son corps, ses doigts crispés dans la boue. Je roule le lournal en boule mas doigts crispés sur la lournal, odeur d'encre, mon Dieu comme les choses existent fort aujourd'hul. Le petite Lucienne a été violée, Etranglée, Son corps existe encore [sa vulve meurtrie]. Elle n'existe plus. Ses mains. Eile n'existe plus. Les maisons. Je marche entre les maisons, je suis entre les maisons, tout droit sur le pavé : le pavé sous mes pieds existe, les maisons se referment sur moi, comme l'eau se referme aur moi sur le papier en montagne de cygne, je suis. Je suis l'existe je pense dong je suis ; le suis parce que je pense, pourquoi est-ce que le pense ? Je ne veux plus penser je suis parce que je pense que je ne veux pas être, je pense que je... parce que... pouah! Je fuis. l'ignoble individu a pris la fuite, son corps violé. Elle a senti cette autre chair qui se glissait dans la sienne, Je., voilà que je... [Je bande.] Violée.

[Je sens mon sexe qui tire qui irotte contre mon pantalon une grande verge rousse dans le ventre de Lucienne la verge existe elle rampe ma verge s'est levée le suis planté dans la rue comme une verge l'existe pourquoi une verge toute droite toute seule qui tire qui perce verge rousse qui s'élance vers le clei à moi et frotte et qui perce le ventre

mon sang vers le ciel je désire je suis un désir sangiant pointé vers le ciel entre les malsons dans ma queuel un doux désir sangiant de vioi [qui] me prend [sous la queue et la lève tout doux d'un doigt et l'derrière les oralles, les oralles filent derrière moi, les cheveux roux, ils sont roux sur ma tête, une harbe mouiliée, une herbe rousse, est-ce encore moi ? et le journal est-ce encore moi ? tenir le fournal existence contre existence, les choses existent les unes contre les autres, je jäche ce journal la maison jaillit elle existe devent moi le long du mur le passe, le long du long mur l'existe, devant le mur, un pas, le mur existe devant moi une deux, derrière moi, le mur est derrière moi [verge comme] un doigt qui gratte dans me culotte gratte gratte et tire le dolgt de la petite maculé de boue, la boue sur l'ma queuel qui sortait du ruisseau boueux et retombe doucement, doucement mollissait gretteit moins fort les doigts de la petite qu'on étranglait ignoble individu grattaient la boue, la terre moins fort [la queue glisse) doucement tombe la tête la precuisse l'existence est molle et roule et ballotte, le ballotte contre les maisons le suis l'existe le pense donc le ballotte, je suls. l'existence est une chute tombée lune queue tombéel tombera tombera pas (la queue) gratte grette à la lucarne, l'existence est une Imperfection. Le monsieur. Le beau monsieur existe. Le monsieur sent qu'il existe. Non, le beau monsieur qui passe, tier et doux comme um volubilis, ne sent pas qu'il existe. S'épanouir : l'ai mai à ma main coupée existe existe existe. Le beau monsieur existe Légion d'honneur, existe moustache, c'est tout : comme on doit être heureux de n'être qu'une Légion d'honneur et au'une moustache et le reste personne ne le voit, il voit les deux bouts pointus de sa moustache des deux côtés du nez le ne pense pas donc le suls une moustache. Ni son corps maigre ni ses grands pieds il ne les volt, en touillant au tond du pantalon on découvrirait bien une paire de petites [couliles] grises, il a la Légion d'honneur, les Salauds ont le droit d'exister : « J'existe parce que c'est mon droit. »

Le manuscrit autographe (514 feuillets de papier quadrillé avec perforations) de Meiancholia, premier titre de la Nausée, « été acquis en 1979 par la Bibliothèque nationale. Relié par Monique Mathieu en pleine vachette noire avec incrustations, ce manuscrit a été présenté au Grand Palais à l'exposition « Cinq années d'enrichissement du Patrimoine national », de novembre 1980 à mars 1981. Il est à présent consultable à la Bibliothèque nationale, sous la cote Mss. N. Fr. 17900.

Le Discours Psychanalytique n°2 est en librairie

LES EDITIONS KEMPF
PUBLIENT & DIFFUSENT VOS
ROMANS, ESSAIS, POEMES, ETC...

adressez vos manuscrits à: éditions kempf / 56 bis, rue du Louvre / 75002 Paris

E PRIX INTERNATIONAL DU LIVRE a été décerné à

ETTEMBLE

pour sa contribution à la there de la litté-

pour ses traductions de T. E. Lawrence et Cavafy,

pour son activité de directeur de la Collection de l'apparent de l'Orient, (œuvres de l'UNESCO).

GALLIMARD nrf



ORGANISME PROMOTIONNEL EDITION recherche ASSISTANTE, tr. bonne sténodactylo, bon niveau culturel, sens pratique développé, esprit initiative, rapidité exécution nécessaires, bonne présentation.

25 à 35 ans environ.

Env. C.V., photo, lettre manuscr., à O.P.E.F., 117, bd Saint-Germain,

Env. C.V., photo, lettre manusci 1 O.P.E.F., 117, bd Saint-German PARIS 6°

les nouvelles -

éditions RUPTURE

sont distribuées en exclusivité par

DISTIQUE

1, rue des Fossés-St-Jacques 75005 PARIS



denoël

PAUL WIRRAY HENDALL
Mon frère Chilpéric

Le récit passionnant des guerres fratricides qui ravagèrent le royaume des Francs. Un roman historique plein de vigueur.

BUCHET/CHASTEL

CPYING SD.

Abd el-Kader, le guerrier fou de Dieu

A travers son Livre des haltes ».

ES Ecrits spirituels extraits des trois volumes du Kitab = al-Managtf (1) ou Livre des halies, geront pour beaucoup une révélation car ils y découvriront que l'émir Abd el-Kader ne fut pas seulement un a sabreur magnanime » et « un homme de génie que l'histoire doit placer à côté de Jugurtha ». sekon l'expression du maréchal Bugeaud, mais aussi un « madjuhb s, un extatique, un « fou de Dieu ». Le maréchal, qui n'eut guère un comportement exemplaire à son égard et ne se soucia pas d'empêcher ses soldats de brûler de précieux manuscrits lors de la prise de la Smala, capitale itinérante de son illustre prisonnier, l'a-t-il pressenti? Il écrit, en tout cas : « Il ressemble assez au portratt auton a souvent donné de Jésus-Christ. (...) C'est une espèce de prophète, c'est l'espérance de tous les musulmans feroents. »

La substantielle introduction de Michel Chodkiewicz qui présente ces textes après les avoir traduits de l'arabe pour la première fois, confirme, comme

Un éditeur pas comme les autres

EPUIS que Michel Chodkiewicz a pris la tête des éditions du Seull en 1977. on le savalt converti à l'islam... et buveur d'eau. Mais qu'it soit maître de la langue et de la culture arabes au point de traduire l'œuvre d'un mystique du dix-neuvième siècle qui s'abreuva aux sources médiévales, cela on le découvre, non sans surprise ni admiration. Ii y a là de quoi retoucher l'image trop -ineq notition parisienne autour de Saint-Germain-

Michel Chodidewicz ne désire

pas s'étendre sur une converalon qui remonte à sa jeunesse et tranche sur le catholicisme d'une famille d'origine polonaise émigrée en France au aébut du siècle demier. « On ne parle pas deventage de sa nuit de noces », dit-il en sourlant, C'est pourtant à cette conversion qu'on doit l'anthologie d'aulourd'hui qui nous révèle deux visages secrets : celul d'Abd el Kader et celui de son traducteur exégète. Tout s'enchaîne autour d'elle. « J'ai appris l'arabe parce que l'étais devenu musuiman. Les prières islamiques ne peuvent être dites que dans la langue de Dieu. Quant à la connaissance des maîtres spirituels, comment ne pas l'acquérir à raison d'une heure de lacture pieuse par jour ? » Il trouve le temps, oul, outre ses activités dévorantes, ses curiosités muitiples : la science. l'histoire, la littérature... - Je ne dîne pas en ville, je ne vais jemels su cinéma, ni au théâtra.......................

Mais pourquoi Abd ei Kader? A cause de l'image d'Epinal qu'en France nous en gardons ? Eh bien, non, C'est Ibn Arabi, ce penseur arabe du treizième siècle, qui est la cause de tout. C'est lui qui a amené Chodidewicz à l'islam, lui aussi qui l'a conduit vers Abd el Kader. . Je ne savais pas que l'émir était son disciple. Je l'al découvert Il y a vingt-cîng ans à Damas où leurs deux tombes étaient volsines. Du maître arabe qui m'était délà tamiller, le aule passé au tils spirituel plus ou moins tombé dans l'oubli. Même en atabe il n'existe pes de bonne édition critique du Livre des haltes. Je n'en donne ici qu'un avant-goût avec l'espoir que peut-être... Je l'ai rendu en tout cas à ibn Arabi avec leguel le continue de m'entre-

JACQUELINE PLATIER.

nous l'avion déjà vu (le Monde des 5 et 27 novembre 1981), que le soufisme (mystique musulmane) tient une place exceptionnelle l'itinéraire spirituel d'Abd el-Kapériodes méconnues de sa vie. Jusqu'ici les Français s'étaient surtout intéressés au guerrier qui. proclamé sultan des Arabes en 1832, pouzsuivit jusqu'à sa défaite en 1847, la lutte entemée par son père Mohieddine — le vivificateur de la religion contre la colonisation de l'Algérie. Or Abd el-Kader vécut tout de même solxante-seize ans (1807-1883).

Des chercheurs, il est vrai, ont prêté quelque intérêt à deux ouvrages didactiques — mais somme toute mineurs — écrits par l'émir alors que la France, en violation de la parole donnée, le maintenait en captivité à Pau, puis à Toulouse et enfin à Amboise. Privé de ses livres, mais fidèle à la solide tradition du prosélytisme maghrébin, il avait apporté la preuve de sa mémoire aussi prodigieuse que sa culture en citant d'illustres penseurs musulmans afin de défendre l'islam contre les critiques d'un prêtre catholique, et réfuter les idées erronées répandues en Europe sur ses coreligionnaires (2).

lequel était partisan d'un a royaume arabe », il consacra les trente dernières années de sa vie — généralement expédiées en quelques lignes par ses biographes europeens — à prier, à enseigner et à écrire. Après un bref séjour à Istanbul puis à Brousse. 11 s'établit définitivement en 1856 à Dames. Il s'installe dans la maison où Ibn Arabi, alcheikh al-Akbar ». • le plus grand des maîtres spirituels ». était mort six siècles plus tôt, en

Liberé en 1852 par Napoléon III,

Le père d'Abd el-Kader l'avait d'ailleurs emmené, alors qu'il était agé d'une vingtaine d'années, en pèlerinage à La Mecque, puis à Damas où il était devenu le disciple du très grand maître Khalid al-Nagshbandi, En outre, conformément à une tradition familiale remontant au moins à l'arrière-grand-père, il avait recu l'investiture de la khirka akbartuya, la chaîne des disciples d'Ibn Arabi, auteur d'al-Eutuhat al-Makkiya, les Révélations meccoises (3), son œuvre majeure. Malgré les controverses auxquelles il a donné lieu, ce gnostique est considéré comme « le sceau de la sainteté muhamma-

dienne n. Léon Roche (4) qui feignit de se convertir à l'islam pendant la conquête de l'Algérie pour espionner Abd el-Kader, et servir les intérêts français, nous a laissé de précieux témoignages sur le mysticisme de l'émir. « Admis quelquefois à l'honneur de coucher sous (sa) tente. ie l'avais vu en prières, et Javais été frappé de ses élans mystiques, mais cette nuit, il me présentatt l'image la plus saisissante de la toi. C'est ainsi que de-

(1) 2º édition Damas, 1966-1967. (2) Abd el-Kader, Rappel à l'thtelligent, avis à l'indifférent, Paris 1858, nouvelle traduction de R. Khawam sous le titre Lettre que Français, Phébus, Paris, 1977, et Migrad el-hadd, non traduit.
(3) Le Monde du 5 juin 1981. signale les principales œuvres d'Ibn Arabi traduites en français. (4) Charles-André Julien précise dans son Histoire de l'Algérie contemporatne (FUF. 1979) que ca fut « le seul civil qui joue un rôle important > dans l'équipe de Bugeaud en tant qu'Interpréte prin-cipal, et se réfère : « Trente-deux aux à travers l'islam, 1832-1864 », paru chez Firmin-Didot en 1884-1835. Michel Chodkiewicz mentionne une édition abrégée, cans date, intitulée « Dix ans è travers l'islam », d'où est extrait le texte

POETES! Auto-édition et diffusion Requeil poésies et nouvelles « Ephémères » tíré à 1000 ex. vendu par l'auteur S. GARCIA-15, route de Nozay 10700 ARCIS - (25) 37-98-47

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 me Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

a pense um veselle

vaient prier les grands saints du

christianisme. » Le Livre des Haltes constitue, à bien des égards, l'autobiographie spirituelle de l'émir. Son maître Ibn Arabi expliquait qu'entre chaque manzil ou de meure spirituelle et la suivante. il existe un mawagif, une halte au cours de laquelle Aliah prépare le voyageur à jouir pleinement des sciences attachées à la demeure dans laquelle il ve. se rendre. Il pourrait, évidemment, l'éviter pour passer directement au cravissement extatique . mais Abd el-Kader explique que lui-même a choisi

[« comment »; je suis la pré-L'absence et l'absence Je suis l'essence et l'attribut ; je [suis la proximité et l'éloigne-

Tout être est mon être; je suis [Seul, je suis l'Unique. Alors que les cintégristes» commencent à dénoncer le caractère trop « occidentalisé » de la nahda (renaissance) qui a marqué le monde arabe à la fin du dix-neuvième siècle, Jacques Berque, notant la csplendeur littéraire » de maints passages des Mawaqif, se demande si elle ne risque pas « de renverser bien des hiérarchies recues ». Et



* Dessin de CAGNAT.

e la voie de la progression mé- Chodkiewicz de souligner à son thodique (qui) est la vius haute et la plus partaites. Ainsi avance-t-il, étape par étape, sous la direction du maître qu'il commente. sur le chemin, dont il connaît pourtant le terme, comme l'exprime ce poème : Je suis Dieu, je suis créature; Lie suis Scigneur, je suis ser-

Le licite et l'illicite

Je suis le trône et la natte qu'on [plétine : je suis l'enjer et je Isuis l'éternité bienheureuse Je suis l'eau, je suis le jeu ; je Isuis l'air et la terre

Je auis le combien » et le

● L'enseignement

d'El-Ghazali.

A de nos textes médiévaux

- est un célèbre théologien mu-

sulman né en Perse au onzième

siècle, et qui, de nos jours encore,

reste l'une des valeurs sûres de

l'édition arabe. Fils d'un tisse-

rand, il fut éduqué par des mys-

tiques soufis et s'initia plus tard

à la pensée grecque antique. Type

même du philosophe islamique

complet, connaissant aussi bien la

loi coranique que les idéaux de

l'Occident chrétien, il a notam-

ment laisse quazante volumes sur

la « Revivification des sciences

religieuses », dont le tome XIV,

le Livre du licite et de l'illicite,

Aussi peut-on s'étonner qu'il

ait fallu attendre fusqu'à mainte-

nant pour disposer d'une traduc-

tion française de cet ouvrage tou-

jours très utilisé dans le monde

musulman tant par les juristes

que par de simples croyants. On

le doit à un jeune dominicain

ayant vécu en Afrique du Nord.

le Père Régis Moreion, qui a par-

faitement su rendre l'humour

discret de ce sévère traité des

actions permises, tolérées ou

interdites au bon musulman.

«La recherche du licite est un

devotr de stricte obligation pour

tout croyant », disait Mahomet.

Aussi El-Ghazali a-t-il voulu

aider ses coreligionnaires en

recensant la licite et l'illicite et

en les appuyant sur des citations

du Prophète ou de commenta-

teurs reconnus du Coran. Rien,

en effet, n'a échappé à leur vigi-

lance, depuis la mouche tombée dans le potage jusqu'à la saute-

seion is Tradition.

est le plus connu.

BOU HAMID MOHAMED

tour : « Dans le":umulte de nahda dont elle est contemporaine, cette autre renaissance risque de passer inaperçue» parce qu' « elle relève d'un islam du silence, parce que c'est un islam indicible ». Entre l'islam mystique et les diverses facettes de l'islam politique, du modernisme au fondamentalisme, nous n'avons pas fini d'explorer les multiples voies du réveil islamique.

PAUL BALTA.

* ECRITS SPIRETUELS. de l'émir Abd el-Kader, le Seuil. 226 pages, 59 F.

relle comestible, en passant par

la pesée du musc. Durant celle-ci,

le calife omeyyade Omar Ben

Abdelaziz, resté fameux pour sa

droiture, se bouchait le nez afin

de ne pas «voier» l'odeur d'un

produit ne lui appartenant pas.

De même la lampe de celui qui

vient de mourir doit, si possible,

être éteinte, « car les héritiers

ont droit à l'huile ». Et attention

aux « choses tolérées (aui) la

plupart du tem ps portent aux

choses prohibées : chez le céliba-

taire, l'abondance de nourriture

et l'utilisation du parjum exci-

tent la sensualité ». Heureuse-

ment qu'El-Ghazali met en garde

contre le « scrupule maladif ».

ainsi de cet homme qui refusait

de manger du raisin d'une vigne

irriguée par un canal qu'avaient

creuse des «gens injustes» / Le

Coran lui-même critique « cour

dont le zèle s'est égaré dans la

vis immédiate ». Une sourate qui

paraît bien oubliée aujourd'hui

par Ryad et Téhéran...

J. Vrin, 340 pages. 126 F.

d'Islamabad à Tripoli en passant

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

* I'M LIANS DO LICELE EX DE

L'ILLICITE, C'El-Ghazali, Intro-

duction, traduction et notes de

R. Morcion. Librairie philosophique

et livres français

sur la Pologue

LIBELLA

Un monument en voie d'achèvement

centaines d'orientalistes ont colluboré à l'Encyclopédie de l'islam.

A parution de l'Encyclopédie de l'islam survient en temps opportun. La révolution khomeiniste, l'assassinat de Sadate par des activistes musulmans, l'essor des mouvements islamiques, ont suscité la perplexité ou l'inquiétude, en tout cas la curiosité, de l'opinion occidentale face à des phénomènes à la fois nouveaux et anciens, L'ignorance, les réjugés, les passions parfois, ont contribué à projeter une image déformée de l'islam et de ses adeptes, surtout quand ces derniers sont confondus avec des minorités agissantes.

La somme impressionnante de connaissances que fournit l'Encyclopédie permet justement de dissiper le flou. Des centaines d'orientialistes, dont d'illustres savants français, britanniques, américains, turcs, allemands, égyptiens ou trakiens, ont été mis à contribution pour édifier ce monument, sans pareil en langue française, et qui devrait être achevé au cours des prochaines années.

Dans les quatre volumes déjà parus (A à KHA), les personnages qui ont marqué peu on prou l'histoire Islamique défilent: théologiens, guerriers, mathématiciens, hommes d'Etat. philosophes, écrivains, Des villes, de l'Antiquité au monde contemporain, sont situées dans leur contexte géographique, économique, social mais aussi dans l'histoire, la littérature, la légende. Des cartes, des planches photographiques, des croquis illustrent les articles.

La préférence a été donnée, dans la mesure du possible, à la terminologie arabe, dans un souci de cohésion et aussi de précision. Ainsi, c'est sous le vocable de 'abd (et non celui d'esclave) que l'on prendra commaissance de cessaires à la réalisation d'une l'histoire de l'esclavage à travers les ages et de la jurisprudence islamique dans telle ou telle autref contrée à son éxard. Si ce parti pris comble d'aise les érudits, les ; autres ont la faculté, heureusement, de percer l'écran de la langue en consultant l'index qui accompagne les quatre volumes publiés. Les termes français renvoient à leur équivalent en arabe.

Les thèmes sont traités sous un angle strictement islamique. Ibrahim et Ishak (l'Abraham et et l'Isaac de la Bible), par exemple ne sont percus qu'à travers le prisme du Coran et de ses exégètes, encore que des réfé-

rences solent faites à l'Ancien Testament pour y relever les différences d'appréciation.

Le judelsme, qui ne figure pas en tant que tel (il faudra attendre le dernier volume pour s'informer sur les Yahud juifs), n'est examiné que dans ses rapports avec le monde arabo-musulman : d'amples études sont ainsi consacrées aux dialectes judéo-arabe, judéo-berbère, judéo-persan. On cherchera en vain le mot d'Israël. mais les articles figurant sous Bonu Israel (les fils d'Israel) et Filastin (Palestine) retracent l'histoire des Hébreux deouis l'Antiquité jusqu'à la création de leur Etat en 1948, telle qu'elle a été appréhendée par les musulmasn. Apportant un complément aux conceptions occidentale et sioniste la vision islamique loin d'être génante, contribue ainsi à une meilleure compréhension de l'histoire juive.

On pourrait déplorer, en revanche, une certaine, incohérence idéologique. Volontairement ou non, les animateurs de l'Encyclopédie ont fait appel à la collaboration de spécialistes venant d'horizons philosophiques très différents. Si la variété d'opinions est enrichissante, elle comporte aussi des écueils évidents. L'article sur l'Iran, par exemple, risque de surprendre ceux qui ne nourrissent pas une admiration sans bornes pour le défunt Mohamed Reza Pahlavi. Il faut dire, à la décharge de l'auteur du texte, que celui-ci a été écrit au début des années 70. à une époque où le régime des Pahlavi; malgré ses turpitudes, se situait encore sur une courbe ascendante.

mitte (c'an

Marie Britis

. - . . .

et las err fores hare

or Made a Program

: Duscrt

The Guerrane

D'autres articles antérieurs dans l'ordre alphabétique, comme l'Algérie, datent aussi fâcheusement, puiscu'ils ont été rédigés dans les années 50. Les suppléments d'actualisation, dont les fascicules sont actuellement en cours de parution, combleront sans doute nombre de ces lacunes. Mais il est évident que. compte tenu des longs délais pételle entreprise l'Encuclopédie n'a pas vocation à fournir des études exhaustives sur l'histotre contemporaine. Elle constitue surtout --- et c'est là son mérite essentiel — une œuvre de référence, unique pour tout ce qui concerne la théologie, le droit, l'ethnographie, la littérature, les arts, la civilisation isiamique, des origines jusqu'au début du vingtième siècle.

ÉRIC ROULEAU.

* ENCYCLOPEDIE DE L'ISLAM. Editions Maisonneuve et Larose. 15. rue Victor - Cousin, 75005 Paris. Les 4 volumes 6 900 F.

Le premier traité du soufisme

LORS que la mystique musulmane suscite en France une curlosité croissante, il peut paraître surprenant qu'aucun traité de soufisme des grands maîtres du passé n'alt jamais été traduit dans notre langue. La publication du Livre de l'information sur la doctrine des hommes du soufisme (1) de Kalābādhī (mort en 955), le plus ancien des traités écrits en araba avec celui de Nasr Sarral (mort en 988), et qui est considéré par les epécialistes comme un ouvrage fondamental, comble donc une

lacune. L'auteur y définit d'abord ce que sont les soufis avant d'énumérer les plus (l'ustres d'entre aux. Il montre que le soufisme. « prolongement normal de la vie. religieuse », na se situe pas en dehors d'elle, pas plus qu'il n'est en contradiction avec la iol. comme le souligne le traducteur Roger Deladrière dans sa présentation. Kaiābādhī étudie ensuite les estations » ascétiques et mystiques avec les termes qui les désignent et les

Ce petit livre, dont les passages qui traitent de l'« amour » et du « désir passionné » sont d'une grande beauté, constitue par sa clarté, ses notices biographiques, son glosszire, un excellent guide pour le néo-

*** Sujet à la mode, surtout depuis la révolution iranianna, l'islam est l'objet de multiples études. Tous les courants de pensée s'y Intéressent, des catholiques aux communistes en passant par les egnostiques. Les chrétiens, pour leur part, ont entamé depuis longtemps le dialogue avec les musulmans, et la Père Borrmans, du Secrétariat pour les non-chrétiens, en témoigne (2). Disciple de saint Thomas et de Jacques Maritain. Tislamisant Louis Gardet et l'Indianiste Olivier Lacombe se livrent, eux. à une étude de mystique comparée de haute tenue (3).

En revanche, c'est dans une optique marxiste que Blancamaria Scarcia s'efforce, avec bonheur, de clarifier les notions de nationalisme, de panisiamisme et de socialisme arabe et istamique (4). Ancien dirigeant communiste, Roger Garaudy poursuit, lui, avec les qualités qui sont les siennes, une réflexion sur la spiritualité en passant en revue l'apport des valeurs culturelies du monde islamique (5). Citans encore, sans que cette liste soit limitative, la réédition d'un classique : le Coran, traduit par Kazimirski au dix-neuvième siècle. Cette publication, pratique et maniable, comprend des notices de Maxime Rodinson, gui.

(1) Traduit sous le titre Traité de soulisme, les maîtres et les étapes, éd. Sindhad, 223 pages, (2) Maurice Borrmans, Orientation pour un dialogus entre orrétions, et musulmans, Ed.

lul, est athée, la traduction de

ja Vie de Mahomet, d'Aboul

du Cerf, 1981, 192 pages. (3) L. Gardet et O. Lacombe, l'Expérience du soi. Desolée de Brouwer, 1981, 392 pages. (4) B. Scarola, Comprendre le monde de l'islam. Ed. sociales, 210 pages, 50 P. (5) B. Garandy, Lislam habite notre avenir, Desclée de Brouwer, Paris, 1981, Le Seuil, 250 pages.

(6) Le Coran, Classiques Car-nier, 1981, 646 pages.

The second second Later 14 hours with Para Francis But a service of the second section of Man winnes & briegen The state of the state of the state of The State of State of the State 化光谱 医多种性皮肤 · -. . 124 .reg . 186 . Zat . Sec. 2 - 4 144 ينها والمرابع القارا محواله فيالي والمرابع والمرابع E. M. Serbert . The Courges Name . a 18 In um Die gegebereit.

g deigen if gigineltelt driedlate.

Manier & Strain ber

*****...

CANION BOW

Alain Berrendonner

linguistique

Pierre Jacob

Saul Kripke

Henri Alleg

Samir Amin

La question

propres

Bernard Cerquiglini

La parole médiévale

L'empirisme logique

* La logique des noms

Documents » (1949)

Prisonniers de guerre

Le Maghreb moderne

Le développement inégal La nation arabe

François Recanati

* Les énoncés performatifs

* Eléments de pragmatique

Oswald Ducrot
Les échelles argumentatives 28

Collection dirigée par Jean Piel

Georges Bataille

la raison

Répertoire I

Répertoire II

Répertoire III

Répertoire IV

Hubert Damisch

Gilles Deleuze

Ruptures/cultures

Logique du sens

L'anti-Œdipe

Mille plateaux

Kafka

— et Félix Guattari

Pierre Clastres

Michel Butor

La part maudite

Jacques Bouveresse

La parole malheureuse Wittgenstein: La rime et

La société contre l'Etat



LES ÉDITIONS DE MINUIT Critique » (1967) Propositions = (1980)

Littérature		Jean-Pierre Thibaudat	
François Augiéras Le vieillard et l'enfant	F	Lilou-nuage Boris Vian	33
Georges Bataille L'abbé C	20	L'automne à Pékin (en coll. « Double »)	22
L'impossible Samuel Beckett	3 9 33	L'opoponax	22
Murphy Watt	40 49	Les guérillères Le corps lesbien	40
Premier amour Mercier et Camier	15 40	Poésie, thêâtre, divers	
Molloy Malone meuri	60 46	Anna Akhmatova	
L'innommable Nouvelles et textes pour	46	Requiem Carmelo Bene, Gilles Dele	
comment c'est	46 35	Superpositions Paul Eluard	25
Têtes-mortes Le dépeupleur Pour finir encore et autres	15	Au rendez-vous allemand Marieluise Fleisser	15
Pour finir encore et autres foirades Poèmes	15 15	* Avant-garde. Souvenirs sur Brecht Näzim Hikmet	28
Compagnie Mai vu mai dit	25 25	Pourquoi Benerdji s'est-il suicide?	15
theatre: En attendant Godot	19 -	Heiner Müller Hamlet-machine	15
Fin de partie Tous ceux qui tombent	19 14	Alice Toklas * Le livre de cuisine	55
La dernière bande Oh les beaux jours Comédie et actes divers	14 17	Un roman photo: E. Lachman, E. Levine,	
Pas Michel Butor	23 23	A. Robbe-Grillet Chausse-trappes	98
Passage de Milan L'emploi du temps	46 58	« Arguments » (1960)	
La modification en collection = Double >	48 22	Collection dirigée par K. Axel	los
Jean-Pierre Ceton Rauque la ville	35	Jean-Marie Apostolides * Le roi-machine. Spectacle	
Marguerite Duras Moderato cantabile	28	et politique au temps de Louis XIV	48
en collection « Double » Détruire, dit-elle	13 28	Kostas Axelos Héraclite et la philosophie	50
Le camion L'homme assis dans le	28	Contribution à la logique Problèmes de l'enjeu	35 40
couloir L'été 80	15 24	Georges Bataille L'érotisme	55
Agatha * L'homme atlantique	24 17	Jean Beaufret Dialogue avec Heidegger	36
et Xavière Gauthier Les parleuses et Michelle Porte-	46	L Philosophie grecque II. Philosophie moderne III. Approche de Heidegger	35 50 50
Les lieux de Marguerite Duras	30	Ludwig Binswanger Introduction a l'analyse	
Tony Duvert Récidive	30	existentielle Maurice Blanchot	50
Portrait d'homme couteau Interdit de séjour	25 50	Lautréamont et Sade Pierre Broué	44
Le voyageur Paysage de fantaisie	60 45		110
Journal d'un innocent Quand mourut Jonathan	49 45		210
L'ile atlantique essais:	50	La révolution et la guerre d'Espagne	85
Le bon sexe illustré L'enfant au masculin Hervé Guibert	33 30	Edward H. Carr La révolution bolchevique	
* L'image fantôme Jeanne Hyvrard	35	L la formation de l'URSS II. L'ordre économique	60 60
Les prunes de Cythère Pierre Klossowski	30	III. La Russie soviétique et	75
Roberte ce soir La révocation de l'édit de	27		120
Nantes Hélène Merlin	35	Gilles Deleuze Présentation de	50
Rachel	25	Sacher-Masoch -Spinoza et le problème de	50
Robert Pinget Le renard et la boussole L'inquisitoire	33 30	Eugen Fink	32
Queiqu'un Le Libera	45	La philosophie de Nietzsche	50
Passacaille Cette voix	30 40	Le jeu comme symbole du monde De la phénomenologie	50 50
L'apocryphe	37	Didier Franck * Chair et corps. Sur la	
Lettre morte Identité	30 24	phénoménologie de Husserl	40
Paralchimie Alain Robbe-Grillet	30	Joseph Gabel La fausse conscience	52
Un régicide Les gommes	45	Wladimir Granoff Filiations, L'avenir du	
Le voyeur La jalousie Dans la laborinthe	48 45 45	complexe d'Œdipe La pensée et le féminin	80 80
Dans le labyrinthe Instantanés La maison de rendez-vous	20 45	Jacques Gutwirth Vie juive traditionnelle	100
en collection « Double » Projet pour une révolution	18	Rudolf Hilferding Le capital financier	100
à New York Topologie d'une cité	45	Louis Hjelmslev Le langage	40
fantôme Souvenirs du triangle d'or	45 45	Prolégomènes à une théorie du langage	45
Djina Cine-romans:	30	Essais linguistiques Roman Jakobson	52
L'année dernière à Marienbad	48	Essais de linguistique générale . Les fondations du	
L'immorteile Glissements progressifs	45 · 48 ·	langage Double >	50 22
du plaisir Nathalie Sarraute Tropismes	30	IL Rapports internes et externes du langage	58
Eugène Savitzkaya Mentir	21	Langage enfantin et aphasie	40
Un jeune homme trop gros La traversée de l'Afrique	30 °	Six leçons sur le son et le sens	28
* La disparition de maman Claude Simon	40	La charpente phonique du langage	78

Otto Jespersen La philosophie de la

La syntaxe analytique

Flavius Joséphe

La guerre des Juis. Précédé de « Du bon usage
de la trahison », par

grammaire

La route des Flandres

Le palace Histoire La bataille de Pharsale

Les corps conducteurs

Le vent L'herbe

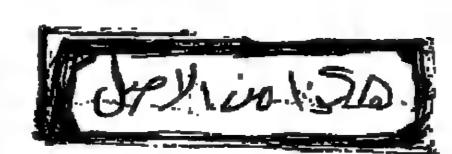
Karl Korsch Marxisme et philosophie 42		• Cn
Reinhart Koselleck Le règne de la critique. La république des Let-	symboliques I. Le langage II. La pensée mythique	72 Geo
tres au xvur siècle 40		Jace 135 La
Georges Lapassade L'entrée dans la vie 52	I amount a strong of a	28 W 90
Henri Lefebvre Introduction à la modernité 65		Mic
Moshé Lewin	L'ordre psychiatrique	63 Re
Le dernier combat de Lénine 3! René Lourau	anti-psychiatrie a	Re
L'analyse institutionnelle 55		49 Re
L'Etat-inconscient 45 Georg Lukàcs	Les mots du discours	49 Hub
Histoire et conscience de	Emile Durkheim	Ru
classe 75 Herbert Marcuse	Textes 3 tomes. Chaque tome	OS GHI
Eros et civilisation 49 L'homme unidimensionnel 49		
Vers la libération 28	Esclavage antique et	Ka
L'ontologie de Hegel 68	idéologie moderne	48 M
et pén	néficiait à quelques palisait le plus grand	d nom
Tous les Fra que leurs livres Surtout quand		privilé d nom tater a ns che as not
Tous les Fra que leurs livres Surtout quand	alisait le plus grand nçais peuvent cons sont parmi les moi — tel est en tout ca	priviled nome tater at the character at
Tous les Fra que leurs livres Surtout quand	nçais peuvent cons sont parmi les moi e tel est en tout ca ivres que l'on garde Les titres précèdés d'	privilé d nom tater a ns che as not et qu
Tous les Franque leurs livres Surtout quand ce sont des la Richard Marienstras Le proche et le lointain. Sur Shakespeare et le	nçais peuvent cons sont parmi les moi e tel est en tout ca ivres que l'on garde 'Le titres précèdés d' Czouf Lire et écrire	privile d nom tater a ns che as not et que un estérisq es Jace Maria
Tous les Fraque leurs livres Surtout quand ce sont des la Richard Marienstras * Le proche et le lointain. Sur Shakespeare et le drame élisabéthain 66 Edgar Morin	realisait le plus grande le plus précédés d'acque le plus grande l	tater ans che as not et que et que es Jace es Per e
Tous les Fraque leurs livres Surtout quand ce sont des la Richard Marienstras * Le proche et le lointain. Sur Shakespeare et le drame élisabéthain Le cinéma ou l'homme imaginaire 56	reais peuvent cons sont parmi les moi les moi les moi les moi les et en tout ca ivres que l'on garde l'ivres que l'on garde l'ivre et écrire tome l'ivre l'i	tater ans che as not et que es Jace Mines Properties Pr
Tous les Fraque leurs livres Que leurs livres Surtout quand ce sont des la Richard Marienstras * Le proche et le lointain. Sur Shakespeare et le drame élisabéthain 60 Edgar Morin Le cinéma ou l'homme imaginaire 50 Bruce Morrissette	reais peuvent cons sont parmi les moi les moi les moi les et est en tout ca ivres que l'on garde l'enter précédés d'enter la la la mise en scène de la la la mise en scène de la la la mise en scène de la la la la mise en scène de la	priviled nome tater and tater and the set que to the last part que to th
Tous les Franque leurs livres Que leurs livres Surtout quand Ce sont des la Richard Marienstras Le proche et le lointain. Sur Shakespeare et le drame élisabéthain Le cinéma ou l'homme imaginaire Bruce Morrissette Les romans de Robbe-Grillet 66 Karl Reinhardt	reais peuvent cons sont parmi les moit moit et est en tout caivres que l'on garde l'ures précédés d'aire et écrire tome l'ure et écrire tome l'ure et écrire tome l'ure et écrire tome l'ure et	tater ans che as not et que l'as l'as l'as l'as l'as l'as l'as l'as
Tous les Franque leurs livres Surtout quand Ce sont des la Richard Marienstras * Le proche et le lointain. Sur Shakespeare et le drame élisabéthain 66 Edgar Morin Le cinéma ou l'homme imaginaire 56 Bruce Morrissette Les romans de Robbe-Grillet 66 Karl Reinhardt Sophocle 45	reais peuvent cons sont parmi les moit et est en tout caivres que l'on garde l'or garde l'ores furet et Jacque l'ore et écrire tome l'orne li Erving Goffman Asiles La mise en scène de la vie quotidienne L La présentation de soi il. Les relations en public	tater ans che as not et que set finales Jacob Back Back Back Back Back Back Back Back
Tous les Fraque leurs livres Surtout quand Ce sont des la Richard Marienstras * Le proche et le lointain. Sur Shakespeare et le drame élisabéthain 66 Edgar Morin Le cinéma ou l'homme imaginaire 56 Bruce Morrissette Les romans de Robbe-Grillet 66 Karl Reinhardt Sophocle 46 Eschyle-Euripide 46 Robert Sasso	rais peuvent consont parmi les moit — tel est en tout caivres que l'on garde l'or garde l'ore et écrire tome l'orne l'Erving Goffman Asiles La mise en scène de la vie quotidienne La présentation de soi l'. Les relations en public Les rites d'interaction Stigmate. Les usages	tater and tater
Tous les Fraque leurs livres Surtout quand Ce sont des la Richard Marienstras * Le proche et le lointain. Sur Shakespeare et le drame élisabéthain 66 Edgar Morin Le cinéma ou l'homme imaginaire 56 Bruce Morrissette Les romans de Robbe-Grillet 66 Karl Reinhardt Sophocle 45 Eschyle-Euripide 46 Robert Sasso Georges Bataille 47	rais peuvent cons sont parmi les moit — tel est en tout ca ivres que l'on garde l'or garde l'ore et écrire tome l'orne ll Erving Goffman Asiles La mise en scène de la vie quotidienne l. La présentation de soi ll. Les relations en public Les rites d'interaction Stigmate. Les usages sociaux des handicaps	tater ans che as not et que l'an astérisque l'
Tous les Franque leurs livres Surtout quand Ce sont des la Richard Marienstras Le proche et le lointain. Sur Shakespeare et le drame élisabéthain Edgar Morin Le cinéma ou l'homme imaginaire Sur Shakespeare et le drame élisabéthain Edgar Morin Le cinéma ou l'homme imaginaire Surce Morrissette Les romans de Robbe-Grillet 66 Karl Reinhardt Sophocle Eschyle-Euripide Robert Sasso Georges Bataille Borts de Schloezer et Marina Scriabine	realisait le plus grand realisait le plus grand realisait le plus grand realisait le plus grand sont parmi les moit et et est en tout ca ivres que l'on garde Lire et écrire tome l' tome l' Erving Goffman Asiles La mise en scène de la vie quotidienne L La présentation de soi il. Les relations en public Les rites d'interaction Stigmate. Les usages sociaux des handicaps Jack Goody La raison graphique. La	tater and tater
Tous les Fra que leurs livres Surtout quand Ce sont des la Richard Marienstras * Le proche et le lointain. Sur Shakespeare et le drame élisabéthain Le cinéma ou l'homme imaginaire Bruce Morrissette Les romans de Robbe-Grillet 66 Karl Reinhardt Sophocle Eschyle-Euripide Robert Sasso Georges Bataille Borts de Schloezer et Marina Scriabine Problèmes de la musique moderne	realisait le plus grand realisait le plus grand realisait le plus grand realisait le plus grand sont parmi les moit et et est en tout ca ivres que l'on garde Lire et écrire tome l' tome l' Erving Goffman Asiles La mise en scène de la vie quotidienne L La présentation de soi il. Les relations en public Les rites d'interaction Stigmate. Les usages sociaux des handicaps Jack Goody La raison graphique. La domestication de la	tater and tater and tater and the tater and ta
Tous les Fra que leurs livres Surtout quand ce sont des la Richard Marienstras * Le proche et le lointain. Sur Shakespeare et le drame élisabéthain 60 Edgar Morin Le cinéma ou l'homme imaginaire 50 Bruce Morrissette Les romans de Robbe-Grillet 60 Karl Reinhardt Sophocle 40 Eschyle-Euripide 40 Eschyle-Eur	realisait le plus grand realisait le plus grand realisait le plus grand realisait le plus grand sont parmi les moit realisait en tout ca ivres que l'on garde livres que l'on garde livres précédés d' realisait le précédés d' realisait le précédés d' livres que l'on garde livres précédés d' livres p	tater and tater
Tous les Fra que leurs livres Surtout quand ce sont des la Richard Marienstras * Le proche et le lointain. Sur Shakespeare et le drame élisabéthain 66 Edgar Morin Le cinéma ou l'homme imaginaire 56 Bruce Morrissette Les romans de Robbe-Grillet 66 Karl Reinhardt Sophocle 45 Eschyle-Euripide 46 Robert Sasso Georges Bataille 47 Borts de Schloezer et Marina Scriabine Problèmes de la musique moderne 46 Stuart Sykes Les romans de Claude Simon 44	rais peuvent cons sont parmi les moit et est en tout ca ivres que l'on garde l'on garde l'ivres que l'on garde l'ivres que l'on garde l'ivres précédés d'ivres que l'on garde l'ivres précédés d'ivres l'ivres l'ivres l'ivres de la vie quotidienne l'. La présentation de soi il. Les rites d'interaction Stigmate. Les usages sociaux des handicaps l'ack Goody la raison graphique. La domestication de la pensée sauvage Claude Grignon l'ordre des choses. Les fonctions sociales	tater and tater
Tous les Fraque leurs livres Surtout quand Ce sont des la Richard Marienstras Le proche et le lointain. Sur Shakespeare et le drame élisabéthain Edgar Morin Le cinéma ou l'homme imaginaire Bruce Morrissette Les romans de Robbe-Grillet 66 Karl Reinhardt Sophocle Eschyle-Euripide Robert Sasso Georges Bataille Robert Sasso Georges Bataille Problèmes de la musique moderne Stuart Sykes Les romans de Claude Simon Léon Trotsky La révolution trahie 33	rais peuvent cons sont parmi les moi tel est en tout ca ivres que l'on garde 'Le titres précédés d' François Furet et Jacque Ozouf Lire et écrire tome I tome II Erving Goffman Asiles La mise en scène de la vie quotidienne I. La présentation de soi II. Les relations en public Les rites d'interaction Stigmate. Les usages sociaux des handicaps Jack Goody La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage Claude Grignon L'ordre des choses. Les fonctions sociales de l'enseignement technique	priviled normal tater and
Tous les Fra que leurs livres Surtout quand ce sont des la Richard Marienstras * Le proche et le lointain. Sur Shakespeare et le drame élisabéthain 66 Edgar Morin Le cinema ou l'homme imaginaire 56 Bruce Morrissette Les romans de Robbe Grillet 66 Karl Reinhardt Sophocle 46 Eschyle-Euripide 46 Robert Sasso Georges Bataille 47 Borts de Schloezer et Marina Scriabine Problèmes de la musique moderne 46 Stuart Sykes Les romans de Claude Simon 44 Léon Trotsky La révolution trahie 37 La révolution permanente 37	rais peuvent cons sont parmi les moi les moi les moi les moi les est en tout ca ivres que l'on garde l'orge l'orge l'orge l'est et écrire tome l'orge l'est en scène de la vie quotidienne l'est equotidienne l'est en scène de la vie quotidienne l'est en scène de la vie quotidienne l'est rites d'interaction stigmate. Les usages sociaux des handicaps l'araison graphique. La domestication de la pensée sauvage Claude Grignon l'ordre des choses. Les fonctions sociales de l'enseignement technique Maurice Halbwachs	tater and tater
Richard Marienstras * Le proche et le lointain. Sur Shakespeare et le drame élisabéthain Le cinéma ou l'homme imaginaire Bruce Morrissette Les romans de Robbe-Grillet 66 Karl Reinhardt Sophocle Eschyle-Euripide Robert Sasso Georges Bataille Boris de Schloezer et Marins Scriabine Problèmes de la musique moderne Stuart Sykes Les romans de Claude Simon Léon Trotsky La révolution trahie La révolution permanente 1905 Le mouvement communiste	raisait le plus grand nçais peuvent cons sont parmi les moit tel est en tout ca ivres que l'on garde 'Le titres précédés d' François Furet et Jacque Ozouf Lire et écrire tome I tome II Erving Goffman Asiles La mise en scène de la vie quotidienne I. La présentation de soi II. Les relations en public Les rites d'interaction Stigmate. Les usages sociaux des handicaps Jack Goody La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage Claude Grignon L'ordre des choses. Les fonctions sociales de l'enseignement technique Maurice Halbwachs Classes sociales et morphologie	priviled nome tater and ta
Richard Marienstras * Le proche et le lointain. Sur Shakespeare et le drame élisabéthain Edgar Morin Le cinéma ou l'homme imaginaire Bruce Morrissette Les romans de Robbe-Grillet 66 Karl Reinhardt Sophocle Eschyle-Euripide Robert Sasso Georges Bataille Borts de Schloezer et Marina Scriabine Problèmes de la musique moderne Stuart Sykes Les romans de Claude Simon Léon Trotsky La révolution trahie La révolution permanente 1905 Le mouvement communiste en France	François Furet et Jacque Ozouf Lire et écrire tome l'aprés d'alles relations en public Les rites d'interaction Stigmate. Les usages sociaux des handicaps Jack Goody La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage Claude Grignon L'ordre des choses. Les fonctions sociales de l'enseignement technique Maurice Halbwachs Classes sociales et morphologie Richart Hoggart	tater and tater
Richard Marienstras * Le proche et le lointain. Sur Shakespeare et le drame élisabéthain Edgar Morin Le cinéma ou l'homme imaginaire Bruce Morrissette Les romans de Robbe-Grillet 66 Karl Reinhardt Sophocle Eschyle-Euripide Robert Sasso Georges Bataille Borts de Schloezer et Marina Scriabine Problèmes de la musique moderne Stuart Sykes Les romans de Claude Simon Léon Trotsky La révolution trahie La révolution permanente 1905 Le mouvement communiste en France 116	François Furet et Jacque Ozouf Lire et écrire tome I tome II Erving Goffman Asiles La mise en scène de la vie quotidienne L La présentation de soi II. Les relations en public Les rites d'interaction Stigmate. Les usages sociaux des handicaps Jack Goody La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage Claude Grignon L'ordre des choses. Les fonctions sociales de l'enseignement technique Maurice Halbwachs Classes sociales et morphologie Richart Hoggart La culture du pauvre	priviled nome tater and ta

down Movin	tothe t
dgar Morin Le cinèma ou l'homme	tome II 80
	Erving Goffman
	Asiles 75
ruce Morrissette	La mise en scène de la
Les romans de Robbe-Grillet 60	vie quotidienne
arl Reinhardt	L La présentation de soi 50
Sophocle 45	II. Les relations en public 62
Eschyle-Euripide 48	Les rites d'interaction 48
obert Sasso	Stigmate. Les usages
Georges Bataille 47	sociaux des handicaps 40
oris de Schloezer et Marina	Jack Goody
criabine	La raison graphique. La
Problèmes de la musique	domestication de la
moderne 44	pensée sauvage 60
tuart Sykes	Claude Grignon
Les romans de Claude	L'ordre des choses. Les
Simon 44	fonctions sociales
on Trotsky	de l'enseignement
La révolution trahie 37	technique 65
La révolution permanente 37	
1905 . 80	Maurice Halbwachs
Le mouvement communiste	Classes sociales et
en France 110	morphologie 80
La révolution espagnole 180	Richart Hoggart
arl A. Wittfogel	La culture du pauvre 70
Le despotisme oriental 120	William Labov
acoponisme oriental 120	Sociolinguistique 92
Powes	Le parler ordinaire :
Revues	tome I 80
Anton Pr. 1	tome If 50
Actes de la recherche en	
sciences sociales	Herbert Marcuse
Critique	Raison et révolution 79
Minuit	Culture et société 70
Revue d'études palestinien-	Louis Marin
nes	La critique du discours 79
Traverses	* Le portrait du roi 60
	Alexandre Matheron
Le sens commun = (1965)	Individu et communauté
	Individu et communauté chez Spinoza 60
Le sens commun = (1965) ollection dirigée par Pierre	Individu et communauté chez Spinoza 60
	Individu et communauté
ollection dirigée par Pierre ourdieu heodor W. Adorno	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss
ollection dirigée par Pierre ourdieu heodor W. Adorno	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss Œuvres
ollection dirigée par Pierre ourdieu heodor W. Adorno Mahler 52	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss CEuvres tomes i et II, chacun 140 tome lif 180
ollection dirigée par Pierre ourdien heodor W. Adorno Mahler 52 likhail Bakhtine	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss CEuvres tomes I et II, chacun 140 tome lif 180 Raymonde Moulin
ollection dirigée par Pierre ourdien heodor W. Adorno Mahler 52 likhail Bakhtine	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss CEuvres tomes i et II, chacun 140 tome lif 180
heodor W. Adorno Mahler 52 ikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss Œuvres tomes i et II, chacun 140 tome lil 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92
heodor W. Adorno Mahler 52 ikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss CEuvres tomes I et II, chacun 140 tome III 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin
heodor W. Adorno Mahler 52 ikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss Œuvres tomes l'et II, chacun 140 tome l'il 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50
heodor W. Adorno Mahler 52 ikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss CEuvres tomes I et II, chacun 140 tome III 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel
heodor W. Adorno Mahler 52 ikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institu-	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss CEuvres tomes I et II, chacun 140 tome III 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure
heodor W. Adorno Mahler 52 likhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss CEuvres tomes i et II, chacun 140 tome lil 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45
heodor W. Adorno Mahler 52 ikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté,	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss CEuvres tomes I et II, chacun 140 tome III 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panofsky
heodor W. Adorno Mahler 52 ikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss CEuvres tomes I et II, chacun 140 tome III 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panofsky Architecture gothique et
heodor W. Adorno Mahler 52 ikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Poùvoir, droit, religion 68	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss Œuvres tomes i et II, chacun 140 tome lil 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panoisky Architecture gothique et pensée scolastique 49
heodor W. Adorno Mahler 52 ikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Poùvoir, droit, religion 68 asil Bernstein	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss CEuvres tomes I et II, chacun 140 tome lil 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panoisky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme
heodor W. Adorno Mahler 52 ikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Pouvoir, droit, religion 68 asil Bernstein Langage et classes sociales 60	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss CEuvres tomes i et II, chacun 140 tome lil 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panoisky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme forme symbolique 60
heodor W. Adorno Mahler 52 likhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Pouvoir, droit, religion 68 asil Bernstein Langage et classes sociales 60 ohn Blacking	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss CEuvres tomes I et II, chacun 140 tome lil 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panofsky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme forme symbolique 60 Luis J. Prieto
heodor W. Adorno Mahler 52 ikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Pouvoir, droit, religion 68 asil Bernstein Langage et classes sociales 60 ohn Blacking Le sens musical 39	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss Œuvres tomes i et II, chacun 140 tome lif 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panofsky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme forme symbolique 60 Luis J. Prieto Pertinence et pratique 39
heodor W. Adorno Mahler 52 ikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Pouvoir, droit, religion 68 asil Bernstein Langage et classes sociales 60 ohn Blacking Le sens musical 39 ean Bollack	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss Œuvres tomes I et II, chacun 140 tome lil 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panofsky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme forme symbolique 60 Luis J. Prieto Pertinence et pratique 39 L. Radeliffe-Brown
heodor W. Adorno Mahler 52 ikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Pouvoir, droit, religion 68 asil Bernstein Langage et classes sociales 60 ohn Blacking Le sens musical 39 ean Bollack Empédocle	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss CEuvres tomes I et II, chacun 140 tome III 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panofsky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme forme symbolique 60 Luis J. Prieto Pertinence et pratique 39 L. Radeliffe-Brown Structure et fonction dans
heodor W. Adorno Mahler 52 ikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Pouvoir, droit, religion 68 asil Bernstein Langage et classes sociales 60 ohn Blacking Le sens musical 39 ean Bollack Empédocle tome 1 120	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss CEuvres tomes I et II, chacun 140 tome lil 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panofsky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme forme symbolique 60 Luis J. Prieto Pertinence et pratique 39 L. Radeliffe-Brown Structure et fonction dans la société primitive 55
heodor W. Adorno Mahler 52 likhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Pouvoir, droit, religion 68 asil Bernstein Langage et classes sociales 60 ohn Blacking Le sens musical 39 ean Boltack Empédocle tome 1 120 tome 11 100	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss Œuvres tomes I et II, chacun 140 tome lil 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panofsky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme forme symbolique 60 Luis J. Prieto Pertinence et pratique 39 L. Radcliffe-Brown Structure et fonction dans la société primitive 55 Edward Sapir
heodor W. Adorno Mahler 52 ikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Pouvoir, droit, religion 68 asil Bernstein Langage et classes sociales 60 bhn Blacking Le sens musical 39 ean Bollack Empédocle tome I 120 tome III (2 vol.) 180	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss CEuvres tomes i et II, chacun 140 tome lil 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panofsky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme forme symbolique 60 Luis J. Prieto Pertinence et pratique 39 L. Radeliffe-Brown Structure et fonction dans la société primitive 55 Edward Sapir Anthropologie
heodor W. Adorno Mahler 52 ikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Pouvoir, droit, religion 68 asil Bernstein Langage et classes sociales 60 bin Blacking Le sens musical 39 ean Bollack Empédocle tome I 120 tome II 100 tome III (2 vol.) 180 La pensée du plaisir 98	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss Œuvres tomes l'et II, chacun 140 tome lif 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panofsky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme forme symbolique 60 Luis J. Prieto Pertinence et pratique 39 A.L. Radeliffe-Brown Structure et fonction dans la société primitive 55 Edward Sapir Anthropologie L. Culture et personnalité 45
heodor W. Adorno Mahler 52 likhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Pouvoir, droit, religion 68 asil Bernstein Langage et classes sociales 60 ohn Blacking Le sens musical 39 ean Bollack Empédocle tome I 120 tome II (2 vol.) 180 La pensée du plaisir 98 ierre Bourdieu	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss Œuvres tomes I et II, chacun 140 tome lif 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panofsky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme forme symbolique 60 Luis J. Prieto Pertinence et pratique 39 L. Radcliffe-Brown Structure et fonction dans la société primitive 55 Edward Sapir Anthropologie L. Culture et personnalité 45 ii. Culture 45
heodor W. Adorno Mahler 52 likhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Pouvoir, droit, religion 68 asil Bernstein Langage et classes sociales 60 bhn Blacking Le sens musical 39 ean Bollack Empédocle tome I 120 tome II (2 vol.) 180 La pensée du plaisir 98 lerre Bourdieu La distinction 85	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss CEuvres tomes I et II, chacun 140 tome lif 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panofsky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme forme symbolique 60 Luis J. Prieto Pertinence et pratique 39 L. Radeliffe-Brown Structure et fonction dans la société primitive 55 Edward Sapir Anthropologie L. Culture et personnalité 45 II. Culture 45 Linguistique 50
heodor W. Adorno Mahler 52 iikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Pouvoir, droit, religion 68 asil Bernstein Langage et classes sociales 60 ohn Blacking Le sens musical 39 ean Bollack Empédocle tome I 120 tome III (2 vol.) 180 La pensée du plaisir 98 ierre Bourdieu La distinction 85 Le sens pratique 70	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss CEuvres tomes I et II, chacun 140 tome III 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panofsky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme forme symbolique 60 Luis J. Prieto Pertinence et pratique 39 L. Radeliffe-Brown Structure et fonction dans la société primitive 55 Edward Sapir Anthropologie L. Culture et personnalité 45 II. Culture 50 Joseph Schumpeter
heodor W. Adorno Mahler 52 iikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Pouvoir, droit, religion 68 asil Bernstein Langage et classes sociales 60 bhn Blacking Le sens musical 39 ean Bollack Empédocle tome I 120 tome II (2 vol.) 180 La pensée du plaisir 98 ierre Bourdieu La distinction 85 Le sens pratique 70 et al.	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss CEuvres tomes I et II, chacun 140 tome III 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panofsky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme forme symbolique 60 Luis J. Prieto Pertinence et pratique 39 L. Radeliffe-Brown Structure et fonction dans la société primitive 55 Edward Sapir Anthropologie L. Culture et personnalité 45 II. Culture Linguistique 50 Joseph Schumpeter Impérialisme et classes
heodor W. Adorno Mahler 52 likhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Pouvoir, droit, religion 68 asil Bernstein Langage et classes sociales 60 bin Blacking Le sens musical 39 ean Bolfack Empédocle tome I 120 tome II (2 vol.) 180 La pensée du plaisir 98 lerre Bourdieu La distinction 85 Le sens pratique 70 et al. Un art moyen 62	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss Œuvres tomes I et II, chacun 140 tome lif 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panofsky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme forme symbolique 60 Luis J. Prieto Pertinence et pratique 39 L. Radeliffe-Brown Structure et fonction dans la société primitive 55 Edward Sapir Anthropologie L. Culture et personnalité 45 II. Culture Linguistique 50 Joseph Schumpeter Impérialisme et classes sociales 50
heodor W. Adorno Mahler 52 likhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Pouvoir, droit, religion 68 asil Bernstein Langage et classes sociales 60 ohn Blacking Le sens musical 39 ean Bollack Empédocle tome I 120 tome II (2 vol.) 180 La pensée du plaisir 98 lerre Bourdieu La distinction 85 Le sens pratique 70 et al. Un art moyen 62 et Alain Darbel	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Manss Œuvres tomes I et II, chacun 140 tome lif 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panofsky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme forme symbolique 60 Luis J. Prieto Pertinence et pratique 39 L. Radeliffe-Brown Structure et fonction dans la société primitive 55 Edward Sapir Anthropologie L. Culture et personnalité 45 li. Culture Linguistique 50 Joseph Schumpeter Impérialisme et classes sociales 50 Peter Szondi
heodor W. Adorno Mahler 52 likhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La céremonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Pouvoir, droit, religion 68 asil Bernstein Langage et classes sociales 60 ohn Blacking Le sens musical 39 ean Bollack Empédocle tome I 120 tome III (2 vol.) 180 La pensée du plaisir 98 lerre Bourdieu La distinction 85 Le sens pratique 70 et al. Un art moyen 62 L'amour de l'art 50	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss Œuvres tomes I et II, chacun 140 tome lif 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panofsky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme forme symbolique 60 Luis J. Prieto Pertinence et pratique 39 L. Radeliffe-Brown Structure et fonction dans la société primitive 55 Edward Sapir Anthropologie L. Culture et personnalité 45 if. Culture Linguistique 50 Joseph Schumpeter Impérialisme et classes sociales 50 Peter Szondi Poésie et poétique de
heodor W. Adorno Mahler 52 likhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La céremonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Pouvoir, droit, religion 68 asil Bernstein Langage et classes sociales 60 ohn Blacking Le sens musical 39 ean Bollack Empédocle tome I 120 tome III (2 vol.) 180 La pensée du plaisir 98 lerre Bourdieu La distinction 85 Le sens pratique 70 et al. Un art moyen 62 L'amour de l'art 50	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Manss Œuvres tomes I et II, chacun 140 tome lif 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panofsky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme forme symbolique 60 Luis J. Prieto Pertinence et pratique 39 L. Radeliffe-Brown Structure et fonction dans la société primitive 55 Edward Sapir Anthropologie L. Culture et personnalité 45 li. Culture Linguistique 50 Joseph Schumpeter Impérialisme et classes sociales 50 Peter Szondi
heodor W. Adorno Mahler 52 iikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Pouvoir, droit, religion 68 asil Bernstein Langage et classes sociales 60 bin Blacking Le sens musical 39 an Bollack Empedocle tome I 120 tome II 100 tome III (2 vol.) 180 La pensée du plaisir 98 ierre Bourdieu La distinction 85 ierre Bourdieu La distinction 85 ierre Bourdieu La distinction 62 et Alain Darbel L'amour de l'art 50 et Jean-Claude Passeron	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss Œuvres tomes I et II, chacun 140 tome lil 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panofsky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme forme symbolique 60 Luis J. Prieto Pertinence et pratique 39 A.L. Radeliffe-Brown Structure et fonction dans la société primitive 55 Edward Sapir Anthropologie L. Culture et personnalité 45 li. Culture Linguistique 50 Joseph Schumpeter Impérialisme et classes sociales 50 Peter Szondi Poésie et poétique de l'idéalisme allemand 75
heodor W. Adorno Mahler 52 iikhail Bakhtine Le marxisme et la philosophie du langage 50 regory Bateson La cérémonie du Naven 65 mile Benveniste Le vocabulaire des institutions indo-européennes I. Economie, parenté, société 68 II. Pouvoir, droit, religion 68 asil Bernstein Langage et classes sociales 60 ohn Blacking Le sens musical 39 an Bollack Empédocle tome I 120 tome II 100 tome III (2 vol.) 180 La pensée du plaisir 98 ierre Bourdieu La distinction 85 ierre Bourdieu La distinction 85 Le sens pratique 70 et al. Un art moyen 62 et Alain Darbel L'amour de l'art 50 et Jean-Claude Passeron	Individu et communauté chez Spinoza 60 Marcel Mauss Œuvres tomes I et II, chacun 140 tome lif 180 Raymonde Moulin Le marché de la peinture en France 92 Georges Mounin Introduction à la sémiologie 50 Siegfried F. Nadel La théorie de la structure sociale 45 Erwin Panoisky Architecture gothique et pensée scolastique 49 La perspective comme forme symbolique 60 Luis J. Prieto Pertinence et pratique 39 L. Radeliffe-Brown Structure et fonction dans la société primitive 55 Edward Sapir Anthropologie L Culture et personnalité 45 if. Culture Linguistique 50 Joseph Schumpeter Impérialisme et classes sociales 50 Peter Szondi Poésie et poétique de

				La nation arabe	35
				La loi de la valeur et le	30
ste in	ICIC	ative*.		matérialisme historique L'économie arabe	30
talogue plus complet				contemporaine	25
uprès de l'éditeur				L'avenir du maoïsme Syrie-Irak <i>à pan</i>	42
apies	, 40	, i Guitaui		Syrie-Irak <i>å pan</i> Pierre Bourdieu	LLITE
-	100-	•		Algérie 60	27
roût 1				Questions de sociologie	35
' l'ens	em	ble du territoire		- et A. Sayad	39
inform	nat	ion et d'inégalité		Le déracinement Charlotte Delbo	33
				Le convoi du 24 janvier	48
-		ivilégiés		Aucun de nous ne reviendra	_
gran	d n	ombre.		Ilan Halevi	50
				* Question juive Paul F. Lazarsfeld et al.	59
cons	tat	er aujourd'hui		* Les chômeurs de	
		chers du monde.	- 11	Marienthal	35
_				Robert Linhart	
out c	as	notre objectif —		L'établi <i>(coll. « Double »)</i> Le sucre et la faim	13 16
garde	e ei	t que l'on relit.		David Rousset	10
3				L'univers	
				concentrationnaire	30
ecédés d	un ai	stérisque viennent de paraître.	- 1	Jacques Vergès	35
				De la stratégie judiciaire Pierre Vidal-Naquet	33
				La torture dans la	
et Jacq	nee i	Jacques Derrida		republique	25
ar amin		De la grammatologie	83	Isabelle Vital-Tihanyi	-
		Marges de la philosophie	85	* La vie sauve Elie Wiesel	37
	69 80	Pusitions Vincent Descombes	28	La nuit	20
	30	L'inconscient malgré lui	44		
	75	Le même et l'autre.		« Catalogue. des travaux Jean Dubuffet »	æ
de la	}	Quarante-cinq ans de philosophie française			
de soi	50	(1933-1978)	45	Trente et un volumes po	uus,
public	62	Jacques Donzelot		dont:	
tion	48	La police des familles	45	XXVIII Roman burlesque, Sites tricolores	
ges	40	André Green Un ceil en trop. Le		XXIX Crayonnages, Rec	
dicaps	40	complexe d'Œdipe		Conjectures	150
que. La		dans la tragédie	62	XXX Parachiffres, Mondanités,	
e la		- et Jean-Luc Donnet	<i>(</i> 7	Lieux abrégés	150
	60	L'enfant de ça Luce Irigaray	67	* XXXI Habitats, Closerie	;
	·	Speculum	79	Falbala, Salon d'été	100
es. Les es		Ce sexe qui n'en est pas un	42	Q CIG	100
nt		Amante marine	37	Essais	
	65	Jacques Leenhardt Lecture politique du			
hs	- 1	roman	48	René Alleau Aspects de l'alchimie	
ı	80	Pierre Legendre		traditionnelle	70
	-	Jouir du pouvoir	60	Gottfried Benn	
rre	70	Emmanuel Levinas Quatre lectures		Double vie	45
		talmudiques	40	Raymond Borde, Etienne	
	92	Du sacré au saint	40	Chaumeton Panorama du film noir	
re:	80	* L'au-delà du verset	65	américain	35
	50	Jean-François Lyotard Economie libidinale	62	Gilles Deleuze	
		La condition postmoderne	28	Spinoza, Philosophie	
O I	79	Louis Marin		pratique	35
	70	Utopiques : jeux d'espaces	69	Abraham Heschel Les bâtisseurs du temps	34
	-	Le récit est un piège	37	Luce Irigaray	
cours	79 60	Michèle Montrelay L'ombre et le nom. Sur		Et l'une ne bouge pas	
OD.	30	la féminité	40	sans l'autre	35
unauté		Alain Robbe-Grillet		* Passions élémentaires Le Corbusier	33
	60	Pour un nouveau roman	28	La charte d'Athènes	40
		Charles Rosen Schoenberg	28	Entretien avec les	
acun	140	Clément Rosset		étudiants Le livre de Ronchamp	30 50
	180	Le réel	39	Un couvent de	30
1		L'objet singulier	28	Le Corbusier	50
peinture	92	François Roustang Un destin si funeste	45	Pierre Mabille	40
	-	Elle ne le lâche plus	46	Le miroir du merveilleux Marcelle Marini	60
émiologie	e 50	Michel Serres		Territoires du féminin	52
		Hermes	EO	Eliseo Veron	
tructure	45	1. La communication II. L'interférence	50 50	Construire l'évenement.	
		III. La traduction	55	Les médias et l'accident de Three Mile Island	45
ique et	45	IV. La distribution	62	Bruno Zevi	
uc mm:	49	V. Le passage du Nord-Ouest	48	Apprendre à voir	
mme ue	60	Jouvences sur Jules Verne	60	l'architecture	55
		La naissance de la	57	Dictionnaire	
ique	39	physique Michel Thévoz	31	D. J. T. G.	
ion dans		L'académisme et ses	_	Jacques Hillairet	
ive	55	fantasmes	49	Dictionnaire historique	
		Paul Zumthor Parier du Moyen Age	28	des rues de Paris (2 vol. + suppl. 1981)	550
onnalité	45				

Demande de catalogue

à adresser aux Editions de Minuit, 7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris



INFORMATIONS « SERVICES »

La réglementation de la C.B.

Le dernier numéro du bulletin d'information du ministère des P.T.T. apporte les précisions suivantes sur la réglementation applicable aux utilisateurs d'appareils de C.B.

La réglementation actuelle découle de l'arrêté interministériel publié au J.O. du 20 novembre 1980 et a donné lieu à l'instruction du 21 avril 1981 publiée au bulletin officiel des P.T.T.

Cette législation autorise l'utilisation d'appareils disposant d'une puissance de 2 watts. équipés de 22 canaux et fonctionnant en modulation de fréquence dans la bande des 27 MHz.

Ces appareils sont reliés à des antennes omnidirectionnelles qui doivent être aussi éloignées que possible de toutes les antennes de réception, y compris celles de la radiodiffusion sonore et télévisuelle.

Les appareils homologués peuvent être utilisés movennant la prise d'une licence valable 5 ans, auprès des agences commerciales des télécommunications (coût 100 F).

En cas de brouillage

Ils peuvent communiquer librement entre eux et être utilisés pour tout usage et par toute personne dans les limites définies par les textes législatifs et réglementaires, sur toute l'étendue du territoire français, dans les eaux territoriales françaises et en haute mer.

Lorsqu'une personne est victime d'un brouillage qu'elle impute à un ou des utilisateurs de française C90-120).

tions de radiodiffusion de l'établissement public Télédiffusion de France, dont l'adresse est communiquée par les agences commerciales des télécommunications.

Si l'enquête de T.D.F. confirme qu'il s'agit de brouillage dû à l'utilisation d'un appareil de C.B., le procureur de la République est saisi par les services des télécommunications afin de traduire les contrevenants devant les tribunaux (défaut de licence ou utilisation d'appareil non homologué). Dans le cas où il apparaît que le perturbateur est en rèale, il convient de trouver un règlement amiable, faute de quoi le retrait de la licence peut inter-

Cependant, il faut être conscient du fait que les cibistes ne sont pas les seuls responsables de ces perturbations : en effet, bon nombre d'utilisateurs professionnels (dépannage, ambulances, radiotaxis, livreurs. etc.) utilisent une partie de la même bande de fréquence que celle des cibistes (27 MHz). II convient de s'assurer également qu'une perturbation ne résulte pas d'une insuffisance du niveeu des signaux T.V., due en particulier au mauvais état de l'antenne et du câble du téléviseur (Norme

LOISIRS

L'HISTOIRE POUR LES JEUNES. ~

L'Association - Jeune Histoire »

organise des stages de loisirs his-

toriques pour les jeunes de dix à

quatorze ans durant les vacances

de février 1982, du samedi 6 fé-

vrier au dimanche 14 février, tous

au 14 bis. rue Mouton-Duvernet.

que, reconstitutions, réalisations

pratiques, projections, audio-

visuelles, visites, « tables

rondes » avec un invité. Participa-

tion aux frais : neuf aorès-midi :

200 F: trois après-midi: 70 F:

* Mme Nathalie Balsan, Tél. :

TROISIÈME AGE

BOURSES SOCIALES DU CONSEIL

DE L'EUROPE. - Les candida-

tures de personnes agées pour les

bourses sociales du Conseil de

l'Europe permettant des séjours

d'étude dens les vingt pays mem-

bres du Conseil de l'Europe peu-

vent être adressées, avant le

12 février, au secrétariat d'Etat

chargé des personnes âgées, à

l'attention de M. Rémy,

sont à retirer au bureau Formation

des Français à l'étranger, minis-

tère des relations extérieures.

34. rue La Pérouse, 75110 Paris

(502-14-23) ou au Conseil de

l'Europe, division des affaires

sociales, B.P. 431 R 6, 67006

Strasbourg Cedex (tél.

VIVRE A PARIS

CENTRE D'INFORMATION

POUR LES ASSURÉS SOCIAUX.

La Caisse primaire d'assurance

maladie de la région parisienne

(C.P.A.M.R.P.) rappelle aux as-

surés sociaux qu'ils peuvent obte-

nir des informations sur les assu-

rances maladie, matemité, décès

et accidents du travail, au centre

de renseignements situé au

69 bis, rue de Dunkerque, à Paris

Une permanence est aussi as-

surée dans le même centre sur les

questions d'assurance vieillesse,

de retraites complémentaires,

d'allocations familiales et d'assu-

rance maladie pour les non-

(Publicité)

LA SOCÉTÉ GUERLAIN COMMUNICUE:

L'adjustice de sus series d'archiver décoursé e EXTRACT

DE POT-POURTE AUX PLANTIS MARKES » est appene à la

Section CLERIAN common plansminst per, per una mode

La Social GUELANI, amaiente de la protection des consta

referes, ation has attention ser in fact qu'elle 2 mitré ce ans-

को के है अपने का किया ने कार्यों है एउट्टेंग्सेंग ने इस कीए-

staires et min su climabile désanet l' e EXTRAIT DE

POT-POURD AIR PLANTS HARMES ; do bien vouloi às lei

d'amplo, per ajopie adjanets à sa cientile.

(9e arrondissement).

salariés.

8861-49-61).

Les formulaires de demande

61-65, rue Dutot, 75015 Paris.

six après-midi: 135 F.

Initiation à la recherche histori-

75014 Paris.

545-47-12.

BREF .

CONCOURS

P.M.I. - Un concours sur titres est ouvert pour le recrutement d'un médecin à temps complet pour le service de protection maternelle et infantile à la direction départementale des affaires sanitaires et sociales.

ser à la direction départementale des affaires sanitaires et sociales. cité administrative, rue Mec Donaid. 53041 Lavai Cedex. (Pour tous renseignements s'adresser au 56.30.96, à Laval) (43).

EXPOSITIONS

VITRY-SUR-RAIL. - Jusqu'au 24 janvier à Vitry-sur-Seine est organisée, sous le titre « Vitry-surrail », une exposition et des manifestations sur le thème de la vie des cheminots. A noter, le samedi 23 janvier, une veillée avec des cheminots et la projection de films de fiction qui racontent l'histoire des hommes et du train (la Roue le 21 janvier, à 21 heures : la Bataille du rail le 22, à 21 heures : le Mécano de la Générale le 24, à 17 heures).

* Théâtre Jean-Vilar, parc de la Mairie, 94400 Vitry-sur-Seine. TéL: 680-85-20 (paste 28).

FORMATION PERMANENTE

ARTISANAT DANS LE VAL-DE-MARNE. - Le Centre des métiers d'art de Périgny-sur-Yerres (Valde-Marne) organise trois stages de formation en ferronnerie, dinanderie et agencement d'intérieurs en métal. Les stages de 1 200 heures

sont réservés aux personnes ágées de vingt ans et plus, titulaires d'une formation de base soit technique, soit générale. * C.L.F.A.P.A., 38, rue Gabrielle-

Josserand, 93500 Pantin. Tél. : 845-01-50.

LES STAGES DE L'UNION FÉMI-NINE. - L'union féminine civique et sociale organise des stages de formation pré-professionnelle. Ces stages de dix semaines auront lieu du 16 avril au 26 juin, à Paris (6, rue Béranger, 75003) et Pontoise

* U.F.C.S. formation continue 75003 Paris, Tel.: 272-19-18.

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publics au Journal officiel du 21 janvier : UN DÉCRET

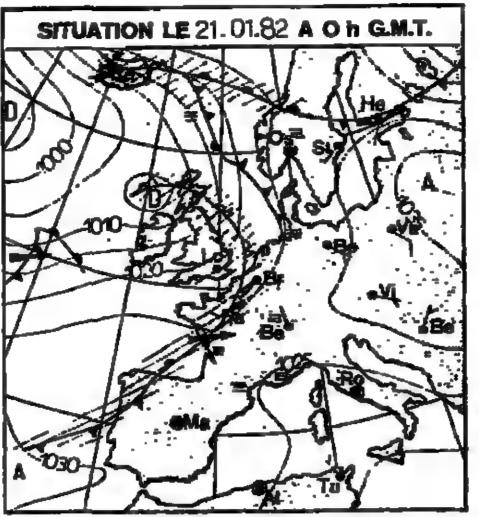
• Relatif à l'application de la loi du 9 novembre 1981 portant dérogation au monopole d'Etat de la radiodiffusion.

UNE LISTE

• Des élèves de l'Ecole spéciale d'architecture ayant obtenu le diplôme d'architecture D.E.S.A. UNE CIRCULAIRE

• Relative au prix du livre.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 22.1.82 DÉBUT DE MATINÉE Brouillard ~ Verglas dens la région

PRÉVISIONS POUR LE 22 JANVIER, A 0 HEURE (G.M.T.) Evolution probable du temps en France entre le jeudi 21 janvier à 0 heure et le vendredi 22 janvier à 24 heures : Les hautes pressions d'Europe centrale continueront à s'affaiblir, et les faibles perturbations atlantiques, qui pénètrent sur la France, pourront progresser vers l'est. Elles évolueront dans un champ de pressions qui restera élevé et seront pen actives sur la moitié sud. Vendredi, l'adoucissement achèvera de se développer sur l'extrême est de la France où du verglas et quelques saibles précipitations sous un ciel assez brument pourront encore persister. Dans la journée, ces précipitations cesseront. Sur le reste de la France, le temps sera souvent très brumeux le matin, sauf sur

sur la moitié sud, tandis que les nuages resteront plus abondants sur la moitié nord. De nouvelles mais faibles pluies débuteront le matin sur l'extême onest. Elles atteindront le soir les Flandres, le Bassin parisien et la Vendée. La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 21 janvier 1982 à 7 heures, de 1025,4 millibars, soit 769,1 millimètres de mercure.

le pourtour méditerranéen qui bénéfi-

nuages bas feront place à des éclaircies

Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours

de la journée du 20 janvier ; le second, le

minimum de la nuit du 20 au 21 jan-

vier) : Ajaccio, 14 et 3 degrés : Biarritz,

13 et 8; Bordeaux, 14 et 7; Bourges, 12

SAMEDI 23 JANVIER

aux jeunes », 14 h 30, 10, avenue Pierre-

Sévigné, M= Bouquet-des-Chaux.

« Musée Carnavaiet, 15 h. 23, rue de

« Hôtel Potocki », 15 h, 27, avenue de

· Hôtel de Sully », 15 h, 62, rue

· Rôle et recrutement des archi-

« Art de la Tapisserie », 16 h 30,

- Faste du Gothique », 16 h 30,

Grand Palais, M= Legrégeois (Caisse

Nationale des Monuments Historiques).

- Fastes du Gothique», 17 h 30,

«Saint-Sulpice», 15 heures, Porche

« Fastes du Gothique ». 12 heures.

« Crypte de Notre-Dame ».

« Arsenal de Suily », 14 h 30, porte

«Gérard de Nerval». 15 heures.

Hôtel des Miramiones restauré ».

15 heures, 47, quai de la Tourneile

« Notre-Dame de Paris », 15 heures,

- Quartier Saint-Sulpice », 15 h. Mé-

SOMMES

A PAYER

2 000

500 500

500 500 2 000

10 100

10 100

10 100

10 000

PROCHAIN TIRAGE LE 27 JANVIER 1982

A MALAKOFF (Heuts-de-Seine)

PROCHAIN TIRAGE LE 27 JANVIER 1962 VALIDATION JUSQU'AU 25 JANVIER APRES-MOI

LOTERIE NATIONALE - TRANCHE DES MIMOSAS 1982 - Nº 6

1 000 200

47, rue Raynouard (M= Hager).

(Histoire et Archéologie).

loterie nationale

FINALES ET

NUMEROS

2 201

OE 541

389 371

253

9 153

6 314

7 824

02 194

17 674

20 874

. 55

653 3 365

16 535

17 245

TIRAGE Nº 3

15 heures. Métro Cité (Connaissance

tectes v. 16 h 30, 62, rue Saint-Antoine,

62, rue Saint-Antoine, M= Zujovic.

Exposition de poupées présentée

PARIS EN VISITES

1ª-de-Serbie, Mª Duhesme.

Saint-Antoine, Mª Zujovic.

Grand Palais, (Mm Angot).

(Approche de l'Art).

d'Ici et d'Ailleurs).

(M= Ferrand).

portail central.

NAISONS

Grand Palais (Arcus).

Friedland, Mr Pennec.

M. Lepany.

Dans la journée, les brouillards et les

ciera de belles éclaircies.

et 7; Brest, 10 et 4; Caen, 11 et 4; Cherbourg, 9 et 3; Clermont-Ferrand, 13 et 5; Dijon, 6 et 2; Grenoble, 10 et - 3; Lille, 5 et 1; Lyon, 11 et 4; Marsoilic, 14 et 7; Nancy, -4 et -6; Nantes, 12 et 6; Nice, 15 et 6; Paris-Le Bourget, 10 et 6; Pau, 15 et 7; Perpignan, 15 et 7; Rennes, 11 et 4; Strasbourg. - 3 et - 6 : Tours, 12 et 9 : Tou-

tro Saint-Sulpice (Résurrection du

Grand Palais (Tourisme Culturel).

Grand Palais (Visages de Paris).

vigné (Le Vieux Paris).

CONFÉRENCES -

du Faubourg).

(M. Czarny).

(Projection.)

(Projection.)

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

TERMI FINALES ET

NAISONS

TOUS CUMULS COMPRIS. AUX BILLETS ENTIERS

NUMEROS

5 066 48 256

0 028 9 038 39 448

27

NUMERO COMPLEMENTAIRE

SOMMES

A PAYER

2 000

2 000 2 000 10 000

500 500

500 500 500

290 300

500 2 000 10 600

4 000 000

Siècle de Charles V », 17 heures,

«Le Marais », 14 h 30, 2, rue de Sé-

«Fastes du Gothique», 11 heures

14 h 45. Théatre Tristan Bernard

64. rue du Rocher, M. J. Raphaël-

Leygues : - Les marins de la Mer

Noire », M. P. Berger : « Où ailons-nous

selon les Ecritures ? », M. J.-L. Gala-

brun : « La Pologne crucifiée » (Chub

15 heures, Palais de la Découverte. avenue Franklin-D.-Roosevelt.

M. D. Cribier : « Orphée une source de

neutrons pour la recherche».

forgerons - (Nouvelle Acropole).

Asiatique ». (Entrée gratuite.)

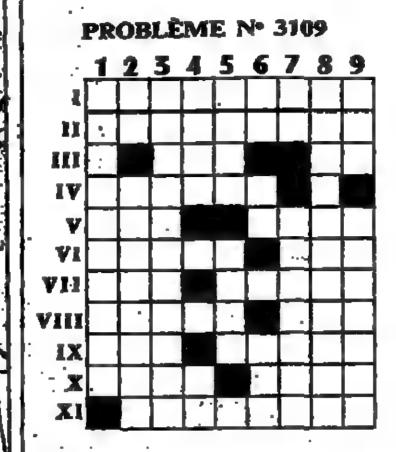
louse, 12 et 5; Pointe-à-Pitre, 29 et 20. Températures relevées à l'étranger Alger, 15 et 10 degrés; Amsterdam, 7 et 3; Athènes, 12 et 7; Berlin, 0 et - 9 Bonn, 4 et - 4; Bruxelles, 8 et 3; Le Caire, 20 et 9 : îles Canarjes, 21 et 17 : Copenhague, -2 et -6; Dakar, 24 et 18 : Genève, 0 et - I : Jérusalem, 14 et 3 : Lisbonne, 14 et 11 : Londres, 9 et 2 : Madrid, 10 et 3; Moscou, -5 et -5; Nairobi, 28 et 18; New-York, 3 et - 3

L'état de la neige en France L'enneigement reste abondant des Vosges au Jura et aux Alpes. Par contre sur le Massif Contral, les Pyrénées et la Corse, on ne trouve de la neige qu'à haute altitude et en assez faible quentité. Partout les couches profondes sont solides, la neige étant bien tassée. En surface la neige est très froide le matin avec des plaques de glace et des croûtes de regel qui se ramolissent sur les faces aud l'après-midi, au-dessous de 1 500-2 000 metres.

Palma-de-Majorque, 17 et 2; Rome, 13 et 2; Stockhoim, -2 et -6.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. L'invité de la soirée qui reste parfois longtemps : devant le buffet. - II. Facon de bourrer un enfant de tartines. - III: Amonce la venue d'un blea au corps. Note. - IV. Qui devra se débrouiller. - V. Pronom. Prix garanti. - VI. Plus d'un homme le chasse en allant à la pé-

che. Refuse tout bagage. - VII. A des crètes en Crète. S'applique à un certain age. - VIII. Parfume la truffe. Sa force est dans sa tête. -IX. Dame assez lourde. Il se rase souvent d'un seul côté. - X. Rescapé de Troie, Méchants rapports. -XI. Enfant de Condé qui fut mili-

VERTICALEMENT

I. Est tendre pour une jolie veuve (trois mots). - 2. Note. Elle adore le gratin. - 3. Les bois et les près conviennent à leurs amourettes. -4. Personne attachée. Lien. - 5. Fait prendre des bûches. Les grèves n'y sont jamais longues. - 6. Commence infirmier et sinit médecia. Profession dans le milieu. Plante herbacée. - 7. Symbole. On y observe l'étiquette. - 8. S'allonge ou se raccourcit selon les modes. -9. Temps. Ancienne pièce du Châte-

Solution du problème nº 3108

Horizontalement I. Testament. - II. Oter. Epie. -

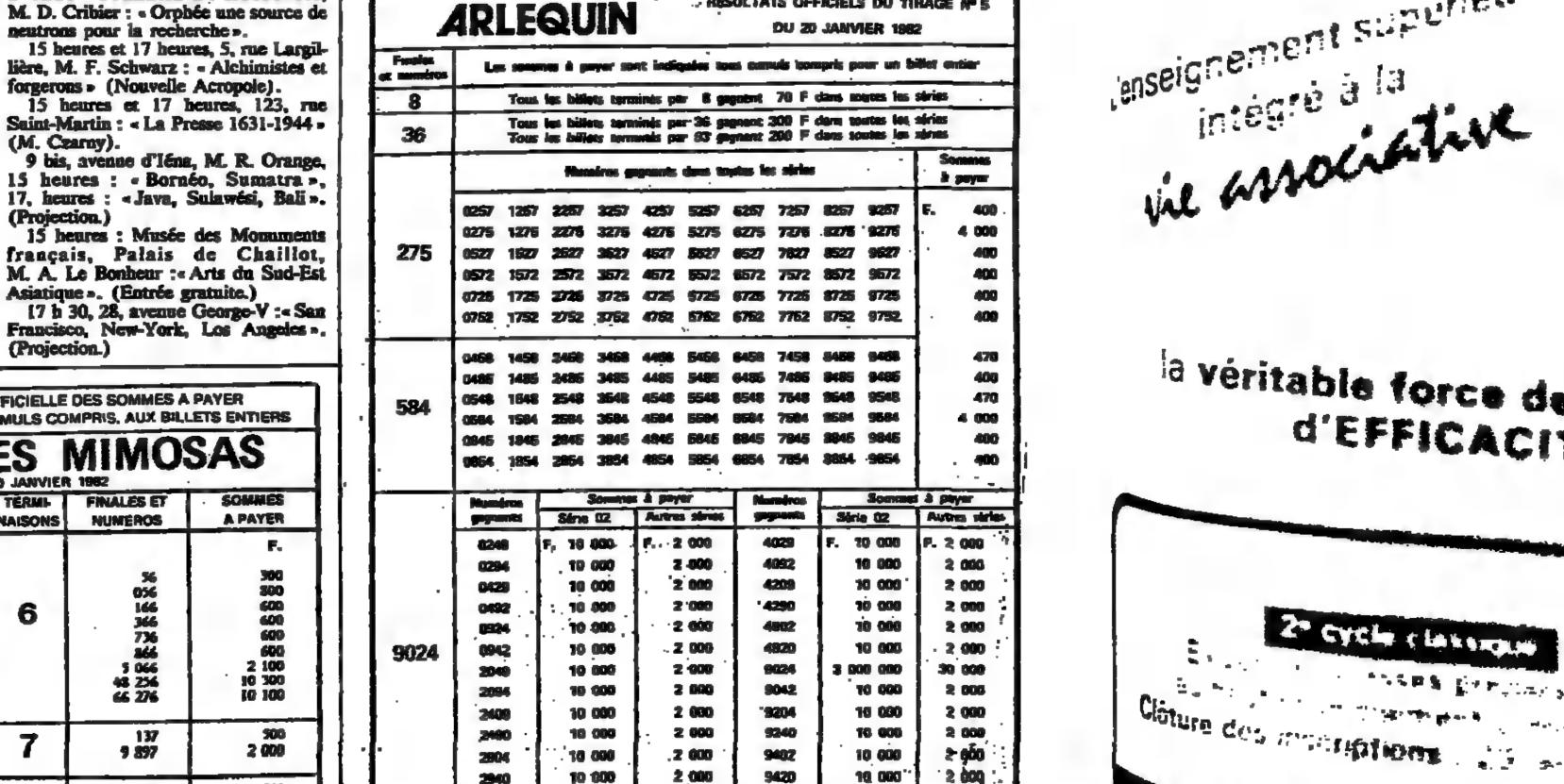
III. Calotte. - IV. Alène. Eau. -Rêne. Us. - VI. Trot. -VII. Raison. - VIII. Tue. Nés. -IX. Rapatriés. - X. Adage. Ail. -XI. Mère, Anne.

Verticalement

... RESULTATS OFFICIELS DU TIRAGE Nº 5.

1. Tocard. Tram. - 2. Etale. Ruade. - 3. Séléné. Epar. -4. Trône. Age. - 5. Te. Tante. -6. Met. Trier. - 7. Epéc. Ossian. -8. Ni. Auto. Ein. - 9. Têtus. Nesle.

GUY BROUTY.



Chaque semaine

PROCHAIN ARLEQUIN : LE 2 FEVRIER 1982 - TIRAGE TELEVISE à 19 h 90

1982 - LOTERIE NATIONALE - TIRAGE DU 20 JANVIER 1982

dans le Monde Dimanche

UNE PAGE

Classique - Jazz - Rock - Variétés

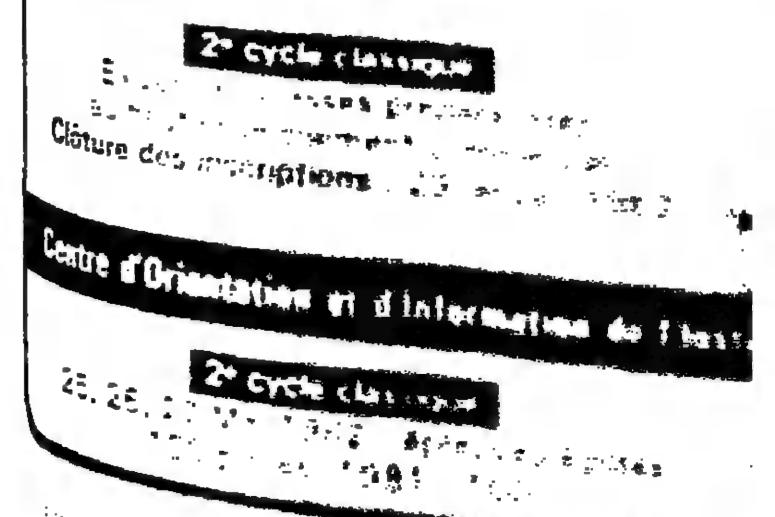
nolemonnelle

enseignement superieur

1 - JOH 医复生素原物 电流电 ● 通常 本元元公司

联节节的光发 宏观

d'EFFICACITÉ ET DE 1



UNE SI

BIE PLES

> PLUS US \$45 15 16 16 B 4 · fund 6 3 Br 1 - 1

> > 1. 10 Jan 4 3

REMIN.

A Comment of the State of the S

O LF DEVE

H B Cal Amplitia FORWARD E in a second

· UNE FOL **基金数**化 1.500 1.50 184 1 to 5

a véritable force de l'Institut

Par.

AUTONOME + EFFICACE

INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION

8 rue de Lota, 75116 PARIS (1) 553.87.46

Les valeurs
et la pérennité
d'un vel
d'un vel
enseignement supérieur

- LE PLEIN EMPLOI DES « ISG » : salaire annuel moyen des diplômés ISG, 1982 : F 100.000.

 (au 31 mars 1981 source AAEISG salaire annuel de 1 emploi : ISG 3 cycle F 125.000 2 cycle F 84.000).
- L'ACTION INDÉPENDANTE des professionnels et experts du corps professoral de l'ISG : garante de la qualité pédagogique au plus haut niveau.
- LE DÉVELOPPEMENT DU CAMPUS URBAIN de l'ISG :
- 2 nouvelles implantations dans Paris.
- Au 21 janvier
 PLUS DE 4.000 DEMANDES DE DOSSIERS
 pour les concours « ISG » 1982 : une sélection réelle, diversifiée et utile.
- La réalité des relations internationales :
 - Janvier 1982 : l'ISG représente la France au sein de
 - « EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA »
 - Octobre 1982 :

SÉMINAIRE INTERNATIONAL A NEW YORK

- pour les promotions admises en 1982 et les responsables de la vie associative « ISG » = 600 « ISG » aux USA.
- 1981/83 : 2.000 «ISG» en missions et voyages d'études en Asie, Europe, Amérique.
- L'organisation de manifestations d'intérêt général :
 23, 24, 25 mars 1982 au PLM Saint-Jacques,
- 100 JOURNÉES NATIONALES POUR L'EMPLOI :
- confirmation du lien privilégié de l'ISG avec les secteurs professionnels.
- Des actions pour PLUS DE CONVIVIALITÉ avec tous les étudiants :
- le 6 Gala des grandes écoles : l'ISG organise le «Gala des étudiants artistes d'un soir»
- Amplitude 8, 106,8 mhz : la radio des étudiants.
 Forum Gestion : le magazine de l'économie et de la gest
- Forum Gestion: le magazine de l'économie et de la gestion: les articles = des journalistes + des étudiants ISG.

 UNE ÉQUIPE au service de l'enseignement supérieur et de la vie associative, avec Guy des Closières, Président; Pierre A. Dumas, Délégué général; Jack Forget, Président du conseil permanent; Alfred Mahdavy, Directeur de l'ISG; Philippe de Clerville, Michel Duthilleul, Alain Eclache, le doyen Jean Mader et tous les « ISG »:

la véritable force de l'Institut Supérieur de Gestion : une collectivité qui sait faire preuve d'EFFICACITÉ ET DE SOLIDARITÉ dans le respect de son AUTONOMIE.

ARLEQUIN

L'enseignement supérieur intégré à la intégré à la war annue le manuel de la manuel

LES CONCOURS 1982

(cf réglement pédagogique)

2º cycles alternance

Elèves des classes préparatoires
- littéraires et scientifiques,
(par dérogation, préparatoire h.e.c.) DUT,
BTS, 1er cycle universitaire, licence

3* cycle

Ingénieurs, maîtrises, IEP, diplômés de l'enseignement supérieur

Centre d'Orientation et d'Information de l'Institut Supérieur de Gestion, 45 rue Spontini , 75116 PARIS - Tél. : 16 (1) 553.60.27

2° cycle classique

2º cycle classique

Elèves des classes préparatoires

au haut enseignement commercial

Clôture des inscriptions : 29 janvier 1982

25, 26, 27 Mai 1982 : épreuves écrites 100 places (1981 : 100)

2º cycles alternance

5 au 10 Juillet - 13 au 18 Septembre 300 places (1981 : 280)

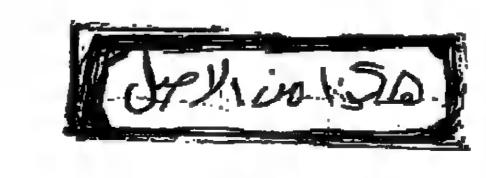
3° cycle

5 au 10 Juillet - 13 au 18 Septembre 120 places (1981 : 100)

L'I.S.G. est une association d'éducation, organisme d'intérêt général à caractère éducatif. Etablissement libre d'enseignement supérieur : reconnu par l'Etat, diplôme visé par le Ministère de l'Education nationale.

UNE SIGNATURE POUR L'AVENIR LE DIPLÔME I.S.G.

L'ACTUALITE DU DISC.



SEPT JOURS DE FILMS AVEC LA REVUE « POSITIF »

LE PARCOURS DU COMBATTANT

moment où la revue organise sa déencore inédits dans les circuits d'exploitation. C'est. évidemment. un numéro spécial où il est beaucoup question des œuvres choisies et de leurs réalisateurs.

On se penchera, d'abord, avec intérêt sur l'éditorial. La rédaction se demande si elle pourra - conjurer cette image de marque tenace contredite pourtant par trop d'exemples - que Positif est · la revue du cinéma américain ». Et saille la réputation qu'on lui fait . d'une américanophilie galopante, voire d'un atlantisme suspect ». Ce qui ne l'empêchera pas de présenter, parallèlement à sa semaine d'inédits des autres mondes à l'Action Christine. sept films américains des années 70, « trop peu connus », à l'Action La Fayette.

Cette position sans équivoque a son importance en un temps où l'impérialisme industriel et culturel du cinéma américain est vivement contesté par des voix diverses. S'il se situe idéologiquement - à gauche », Positif ne renonce pas, pour autant, à son attitude cinéphilique et à ses amours. En somme, la revue ne s'aligne pas.

Ce qu'on peut lui reprocher, d'ailleurs, n'est pas tellement d'avoir privilégié le cinéma américain que d'avoir institutionnalisé certains de ses réalisateurs (tels Boorman ou Losey), au point d'en faire des domaines réservés et farouchement défendus contre les critiques extérieures.

Le début du même éditorial signale que, pendant l'année 1980, ne sont sortis, à Paris (et à Paris seulement) qu'un film yougoslave et un film brésilien, deux films grecs et hongrois, trois films polonais et portugais. C'est contre cette situation aberrante que Positif réagit avec Sept jours au cinema en proposant un film indien. Un jour comme les autres de Mrinal Sen, un silm japonais, La vengeance m'appartient de Shohei Imamura, deux films brésiliens d'Arnold Jabor, Je t'aime et Tudo Bem, deux films philippins de Lino Brocka, Jaguar et Bona, un film grec, Alexandre le Grand. de Théo Angelopoulos, un film hongrois, Peut-être demain de Judit Elek, un film polonais, Kung Fu, de Janus Kijowski, un film américain (documentaire social et politique), Rosie la riveuse de Connie Field, et deux films français, la Dame d'Embara de Jean Rouch, et les Jeux de la comtesse Dolingen de Gratz, de Catherine Binet.

Curieusement, dans ce numero spécial où ne manquent ni des témoignages sur le tournage des films, ni des renseignements fondamentaux, ni des silmographies, c'est le film de Catherine Binet qui fait l'objet de l'étude la plus approfondie, avec une analyse singulièrement éclairante de Françoise Audé et un grand entretien (qui est aussi un portrait de la cinéaste par ellemême) qu'a recueilli Isabelle Jor-

trer la tradition de défense des patronne également, au Studio 43, sept films de débutants soutenus lors de leur sortie, de Franju à Jean-François Stevenin): il v a le choix d'une sensibilité. Sensibilité que l'on retrouve dans un entretien avec la Hongroise Judit Elek. Cela ne veut pas dire que les autres textes soient négligeables, loin de là. Mais, dans ce parcours du combattant en faveur de films négligés par les distributeurs français (malgré, pour certains, une présentation dans des festivals), l'apport de la revue prend. du côté des femmes - et tant mieux si Catherine Binet et Judit Elek en profitent - une résonance dépassant

Les plans-séquences d'Angelopoulos

celle de l'information méticuleuse.

Nous n'avons pas vu, d'avance, tous les films sélectionnés. Il faut donc s'en tenir à des constatations partielles. Si l'on en juge par le seul Je t'aime, Positif a eu tendance à surestimer Arnold Jabor, qui use,

ment, du sexe, de l'humour et des - premiers films français - (Positif fantasmes tarabiscotés pour une comédie de mœurs bourgeoises.

> En revanche, Un jour comme un autre, de Mrinal Sen, cinéaste bengali, est une œuvre admirable par sa mise en scène. Il explore progressivement le chaos et les contradictions cachés sous l'harmonie factice d'une famille de petits-bourgeois pauvres de Calcutta, qui tient sous sa dépendance la fille aînée, et vit de son tra-

> Avec Bona, le Philippin Lino Brocka (découvert en 1978, à Cannes, grâce à Pierre Rissient, et la Ouinzaine des réalisateurs), poursuit, approfondit sa peinture du sous-prolétariat des bidonvilles de Manille et du tragique de la condition féminine. Epurant le mélodrame, qui est, pour lui, un code de référence populaire, Lino Brocka trace, au sein de la misère sociale. d'un grouillement d'humanité maintenue à l'écart, l'itinéraire douloureux d'une jeune fille allant de la soumission amoureuse à la révolte. après trop d'humiliations. Ce film. beau sans esthétisme, émouvant sans

L'événement de la semaine de Positif est cependant Alexandre le Grand, de Théo Angelopoulos, qui, depuis sa présentation au Festival de Venise 1980, reste scandaleusement ignoré en France, où le réalisateur gree n'est pourtant pas un inconnu. Le film dure près de trois heures ; il est touffu, symbolique parfois. Il se réfère à la légende d'un bandit considéré comme une réincarnation d'Alexandre le Grand.

Il commence le 1" innvier 1900, pour une traversée hors du temps des divers aspects du socialisme et de la contamination du pouvoir. C'est une épopée politique qui ne concerne pas uniquement (comme les films précédents d'Angelopoulos) la société grecque. Le cinéaste est parvenu à une maîtrise confondante de l'utilisation de l'espace par les plans-séquences.

On ne peut pas parler de « cinéma moderne » sans « reconnaître » Angelopoulos, l'égal de ce que furent, en leur temps, Griffith et Orson

JACQUES SICLIER.

 Jusqu'au 26 janvier (Action Christine, Action La Fayette, Studio 43)

MUSIQUE

« LE VAISSEAU FANTOME » A NANCY

Un visage, un cri

Claude Régy et le décorateur Ro- joindre le Hollandais sur une épave; bert Platé avaient donné, il y a dix couchés tous deux pour l'éternité, ans, à Angers, une interprétation échevelée du Vaisseau fantôme, débauche d'images visionnaires où tournoyaient des souvenirs d'Ossian. de Blake, de Gustave Doré, qui soulevaient avec une force incomparable le lyrisme onirique de Wagner.

Invités à nouveau par Jean-Albert Cartier, à Nancy cette fois, à monter la même œuvre, ils ont relégué dans nos plus beaux souvenirs cette réalisation splendide, remplacée par un spectacle statique qui atteint, par moments seulement, une grande beauté.

Le décor unique, plus maniable, certes, mais moins fabuleux, oppose une falaise abrupte à la proue démesurée du vaisseau fantôme : il suffira d'y superposer un toit, des poutres noires et une senêtre à petits carreaux pour l'austère maison de Daland au deuxième acte : d'admirables éclairages de Geneviève Soubirou à la manière de Delacroix et le mouvement des vagues de la mer baignent ces décors de magie sur-

Après un premier acte ennuyeux où les matelots en complet veston chantent groupés au bord de la scène, cependant que Daland sur son rocher et le Hollandais, juché dans une alvéole de son navire, dialoguent interminablement, les fileuses en noir, sans roucts, massées dans l'ombre, servent de repoussoir à Senta dans la lumière, en robe rose fraise et tablier blanc, qui chante sa ballade, les yeux fixés dans la salle sur un portrait imaginaire.

Toute l'action se trouve alors concentrée sur le visage de cette fille robuste, un peu lourde, à la voix dure, comme arrachée à la pierre, souvent peu juste, prenante cependant (Lisbeth Balsley, titulaire du rôle à Bayreuth). Mais le rêve douloureux, l'émotion, la volonté indomptable gagnant sur l'effroi, les larmes qui perlent au coin des yeux peu à peu nous investissent et nous digieux de théâtre, où Senta sent la présence du Hollandais derrière elle. comme si l'intensité de son chant l'avait fait surgir.

Elle ne le regarde pas, elle chancelle sur le côté, et tout l'admirable duo sera soutenu par cette tension des corps quasi immobiles, des regards perdus dans l'immensité du mystère qui réunit ces deux êtres maigré la distance. Un instant seulement, elle tournera sur elle-même, comme pour reprendre contact avec la réalité et revenir à son vertige intrépidement assumé.

De saisissantes images marqueront encore le dernier acte, telle cette pantomime prémonitoire où le double de Senta, une jeune sille blonde, s'avance sur la passerelle du vaisseau fantôme pour sauver un vampire aux doigts crochus (Régy évoque Nosferatu et le film de Murnau), avant que, par un jeu de scène trop voyant, la vraie Senta vienne re-

M La cantatrice espagnole Victoria de Los Angeles, souffrante, annule le récital qu'elle devait donner à la Salle Gavean le 22 janvier. Les places seront l'autre pour le château de Chapultepec, remboursées aux guichets.

leurs mains alors se rejoignent

Un spectacle anx suggestions assez riches donc, mais d'une homogénéité contestable, interprété honorablement par Donald McIntyre. Hollandais impressionnant mais à la limite du mélo, le Daland quelque pen sénile de William Wildermann. un bon Erik (Dennis Bailey) et un excellent pilote (Ian Caley), avec des chœurs pleins de conviction et l'Orchestre de Nancy fort bien préparé, sous la direction fougueuse et précise de Gabriel Chmura.

JACQUES LONGHAMPT.

Dernière représentation ce jeudi 21 janvier (20 h 30).

Deux disparitions

La chanteuse brésilienne Elis Regina

Elis Regina, l'une des plus grandes interprètes de la musique populaire au Brésil, est morte le mardi 19 janvier à Sao-Paulo, Elle était âgée de trente-six ans. Les raisons de son décès n'ont pas été précisées.

[Née en 1945, Elis Regina commence chanter à onze ans et signe son premier contrat trois ans après. Dans les années 60, elle contribue à lancer la bossa-

On la voyait assez régulièrement en Europe depuis 1968 : elle était venue notamment à l'Olympia.]

LE PEINTRE MEXICAIN JUAN O'GORMAN

Le peintre fresquiste et architecte mexicain Juan O'Gorman est mort lundi 18 janvier à Mexico. Il était agé de soixante-seize ans. La fresque de la bibliothèque de l'université de gagnent, jusqu'à ce cri, moment pro- Mexico, qui retrace l'histoire de la culture mexicaine, reste son grand œnvre, en dimension et en inspiration, sur un mode narratif et légendaire.

INé en 1905 à Mexico, Juan O'Gorman poursuit la tradition des peintres « muralistes » révolutionnaires comme Siqueiros, Rivera, Orozco. Il fait des études d'architecture et mène de front une activité d'architecte et de peintre fresquiste, mais c'est son art des murs qui l'emporte autour des années 40, alors que le Mexique construit d'importants équipements publics.

Il est l'auteur de deux grandes fresques, en 1941 : une en hommage à Cuahtemoc, héros de la résistance aux Espagnols au scizième siècle, et l'autre à la Bibliothèque de Patzcuaro sur les Indiens tarasques. C'est-en 1950 qu'il réalise la célèbre fresque de la bibliothèque de l'université, après avoir participé à l'élaboration de ses plans: il y donne le meilleur de lui-même dans une œuvre qui mêle peinture et minéraux de couleurs incrustés librement à la manière de Gaudi, l'un de ses inspirateurs ; de même, en architecture, il se disait disciple de Le Corbusier.

Il travaillait à deux grandes fresques an moment où la mort l'a surpris, l'une cour le Musée national de l'histoire. à Mexico. - J. M.)

THÉATRE

« SUSN », D'ACHTERNBUSCH, A AUBERVILLIERS

pathétisme, est d'un grand cinéaste.

L'insoumise

D'abord, il y a Don Giovanni, Mozart comme une immensité transparente où se noient cinq femmes en attente sur fond bleu de Bavière. Un bleu de glacier immaculé, dont le soir révèle les ombres douteuses. Le décor (de Jean Haas) est une chambre ouverte sur la montagne, couronnée d'images qui se répètent sur huit écrans de télévision : spots publicitaires, feuilletons, culture standard...

Images laminées de tous les jours, que leur multiplication déforme en dessins abstraits, grincants. A Mozart succède le cliquetis obsessionnel de la machine à écrire, excroissance naturelle d'un homme qui écrit. Autour de lui, cinq comédiennes jouent la vie d'une femme nommée Susn. se partagent le monologue de sa

Créé au festival d'Avignon (le

Monde du 10 juillet 1980), la pièce d'Herbert Achternbusch, mise en scène par Hans Peter Cloos, a été coproduite par le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, où elle est présentée actuellement. On retrouve intactes la splendide violence du spectacle, son intensité, la vérité terrible des mots qui transpercent, ces mots dont l'homme nourrit sa machine, noircit ses feuilles blanches et dont il vit. Il n'est pas sadique, il est écrivain. Il fait ce qu'il sait faire, ce pour quoi il est né, poète goguenard,

avide, enfant émerveillé qui, sauvagement, détruit pour connaître - Tcheky Karyo, aigu et lisse, candide et sournois, invincible dès qu'il se soude à sa machine.

Susn est une partenaire à sa hauteur, elle n'a rien d'une agnelle craintive, rien d'une victime désarmée. A quinze ans (Anna Baldaccini), elle trébuche, elle est gauche et se bat c'est encore une rigolade - pour se débarrasser des contraintes morales, familiales, pour éviter la domination des autres, des

A vingt-cinq ans (Daisy Amias), scule dans la ville, elle se demande ce qu'elle fait « avec les autres ». Elle est tout entière une masse de questions nettes, concrètes, mais sans réponses parce qu'elle ne se satisfait pas d'à-peu-près. Vingt ans après (- Qu'est-ce que j'peux faire, j'sais pas quoi faire »), le désarroi est devenu colère.

A Avignon, Caroline Chaniolleau était une boule d'impatience prête à brûler. Daisy Amiss a quelque chose de végétal, une inquiétude de déracinée, trabit une peur au tranchant du meurtre et du suicide. Il y a en elle un peu de la Susa de trente-cinq ans (Marté Nahyr), glorieuse, épanouie, sensuelle, et qui n'accepte pas d'échec. Elle n'accepte pas l'impossibilité d'exister en même temps que l'homme - « l'autre ».

superbe, dévoreuse vaincue, déià hantée par la Susp de quarante-cinq ans (Christine Cohendy), fière ivrognesse qui plonge par provocation, par fureur sardonique dans ce qu'elle a hal la religion dont elle se sert pour entretenir sa haine de l'autre, des autres.

Blessée, cachant ses blessures, elle est marquée par le masque gris de la Susn silencieuse (Sylvie Favre), fantôme aux yeux d'enfer qui traîne la tache poire de la mort sur toutes ces révoltes décapitées. Susn se suicide, son cadavre pèse lourd sur les épaules de l'homme. Il n'est pas plus fort qu'elle, mais lui, entre lui et les autres, il y a l'écriture... C'est lui qui est désarmé face

à l'insoumise Susn, aux cinq comédiennes réellement unies par un lien mystérieux, qui est ce que raconte la pièce. L'histoire est simple comme une tragédie, mais le visage du destin est très exactement celui de notre temps, de notre monde. Hans Peter Cloos se reconnaît dans la sauvagerie et les sarcasmes de Herbert Achternbusch, il fait vibrer la chaleur du texte contre le froid des images parfaites. Il est tout entier une masse de questions, de fureur, et il nous oblige à les reconnaître.

COLETTE GODARD.

* Théâtre de la Commune, Au-

bervilliers, 20 h 30.

En v.o. : BIARRITZ-U.G.C. ODÉON-VENDOME OPÉRA



CONNAISSANCE DU MONDE

AU SOLEIL DES INCAS

Picchu, cité perdue des Incas - Les Indiens de l'Altiplano et du lac Titicaca -La forêt amazonienne - Chercheurs d'or du Madre de Dios



NANTERRE AMANDIERS LOCATION: 721.18.81 LACHAMBRE D'ECHO

PARCOURS-SPECTACLE realist per Semy HOURCABE texts: Marianne ALPHART Bécors: Bidier STEPHANT "Tu entres dans le livre comme dans une chambre.".



TROIS SQIRÉES «CINÉASTES

KURT WEILL **PABST**

MERCREDI 27 JANVIER **PROKOFIEV** EISENSTEIN

JEUDI 28 JANVIER MILHAUD MALRAUX

A 20 H 30 AU CULTUREL SUEDOIS 11, rue Payeane, Paris (3°)

MARDI 24 JANVIER

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

ALEXANDRE NEVSKI

L'ESPOIR

INTERPRETES COLLABORATION

Cinerr

Company of the compan

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

PROTÉE, Essaion (278-46-42),

21 L SPAGHETTI BOLOGNÈSE, Saint-Denis, thestre Gerard-Philipe (243-00-59), 20 h 30. L'ORAGE, Artistic-Athévains (355-27-10), 20 h 30. LA PATTEMOUELLE, Michodière (742-95-22), 20 h 30. UN JETÉ ET DEUX BOUCLES.

Connétable (277-41-40), 20 h 30.

Les salles subventionnées et municipales

Deux Cig

Comédie-Française (296-10-20), 20 h 30 : les Caprices de Marlanne ; L'Épreuve. Chaillot (727-81-15), 20 h 30 : Britannicus ; salle Gémier, 20 h 30 : le Songe d'une muit d'été; Grand foyer,18 h 15: Entretien avec M. Said Hammadi Odéon (325-70-32), 20 h 30 : le Palais de

Petit Odéen (325-70-32), 18 h 30 : Dorvai et moi ; 21 h 30 : le Neven de Rameau. TEP (797-96-06), 20 h 30: Le Grand Magic Circus (le Bourgeois gentilhomme). Petit TEP (797-96-06), 20 h 30 : Marion-Centre Pempidos (277-12-33) - Théâtro. 20 h 30 : El Joglars olympic man. Carré Silvia Monfort (531-28-34),

Théâtre de in Ville (274-22-77), 18 h 30 : Beaux Arts Trio, 20 h 30 : Quoi qu'on Théâtre musical de Paris (261-19-83). 20 h 30 : Ballet-théâtre français (Hommage à Diaghilev). Les autres sailes

20 h 30 : le jeune ballet classique

Autoine (208-77-71), 20 h 30 : Potiche. Atelier (606-49-24), 21 h : le Nombril Bouffes-du-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la Tragédie de Carmen. Boulles Parisiens (296-97-03), 21 h : Dia-

Cartoucherie, Epée de Bois (808-39-74), 20 h 30 : Ecrits contre la Commune ; Théâtre du Soleil (374-24-08), 18 h 30 : Richard II; Théâtre de la Tempête (328-36-36), 20 h 30 : l'Etranger dans la Cité internationale (589-38-69); Galerie,

20 h 30 : la Religieuse ; Grand Théâtre, 20 h 30 : la Divine Comédie ; Resserre, 20 h 30 : Ce titre, tu es né avec. Comédie Caumartin (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. Comédie des Chaneps-Elysées (720-08-24), 20 h 45: le Jardin d'Eponine. Comédie italienne (321-22-22), 20 h 30 : la Servante amoureuse.

Comédie de Paris (281-00-11), 20 h 30 : le Chanteur d'opéra. Danmon (261-69-14), 21 h : La vie est trop Deax Portes (361-49-92), 20 h 30 : les Espace Marais (271-10-19), le Misanthrope; 22 h 30 : Motos et Paillasse.

Fondation Deutsch de in Meurthe (241-82-16), 20 h : Vie et mort du roi Fontaine (874-74-40), 20 k 30 : les Trois Gaîté Montparnasse (322-16-18), 20 h 15: Ca fait mal quand je touche; 22 h : Estce que les fous jouent-ils ?.

Grand Hall Montorguell (233-80-78), Dialogues d'immigrés. Huchette (326-38-99), 20 h 30 : la Cantatrice chanve; 21 h 15 : la Leçon. La Brayère (874-76-99), 21 h : le Divan. Lucersaire (544-57-34), Théâtre Noir, 18 h 30 : Yerma; 20 h 30 : Anatole; 22 h 15 : Elle lui dirait dans l'île Theatre Rouge: 18 h 30: Don Quichotte; 20 h 30 : Milosz; 22 h 15 : le Combat de la Mouche; Petite salle,

18 h 30 : Parlous français. Madeleine (265-07-09), 20 h 45 : Du vent dans les branches de sassafras. Maison des Amandiers (366-42-17). 20 h 30 : Articule, Marie Strart (508-17-80), 20 h 30 : l'Ilc des chèvres ; 22 h 15 : Pourquoi la robe d'Anna ne veut pas redescendre? Marigny, salle Gabriel (225-20-74), 21 h:

le Garçon d'appartement. Matherine (265-90-00), 18 h-30 : le Grain de sable : 21 h : Jacques et son maître. Michel (265-35-02), 21 h 15 : On dinera au

Montparnasse (320-89-90), 20 h 30 : Trahisons; petite salle (322-77-30). 20 h 30 : les Archivistes. Œavre (874-42-52), 20 h 30 : Ortics... Palais-Royal (297-59-81), 20 h 45 : Pauvre france.

Petit Forum (297-53-47), 20 h 30 : Toute Plaisance (320-00-06), 20 h 45 : Frère et Roquette (805-71-51). Petite salle, 20 h 30 : Il était trois fois. Saint-Georges (878-63-47), 20 h 45 : le

Studio des Charops-Elysées (723-35-10), 20 h 45 : le Cœer ser le main. Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 : Vampire au pensionnat ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire: 23 h 15 : Vinci avait raison. Théâtre en road (387-88-14), 20 h 30 :

Théâtre de l'Epicerie (271-51-00), Théâtre du Marais (278-03-53), 20 h 30 Thélitre Noir (797-85-15), 20 h 30 : les Joies de la vie ? Pardon Monsieur. Théatre du Parvis (633-08-80), 20 h 30 Écoute le vent sur la lande. Théâtre Présent (203-02-55), 20 h 30 : le

Grand Bilan ; II., 21 h ; Aima. Thésitre des Quatre-Cents-Coups (633-01-21), 20 h 30: Christophe Co-Théâtre de Road-Point (256-70-80). 20 h 30 : l'Amour de l'amour; petite salle, 20 h 30 : De toutes les couleurs : Maison internationale du théâtre, 18 h 30 : Saint Simon le voyeux.

Théatre 18 (226-47-47), 22 b : Gaspard. Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h : Une beure à tuer. Variétés (233-09-92), 20 h 30 : Chéri. Le music-hall

Bobino (322-74-84), 20 h 45 : P. Font et P. Val: Riou-Pouchain. Espace Gaité (327-95-94), 20 h 15 : M. Benin ; 22 h : G. Pierron chante G. Couté. Fontaine (874-74-40), 22 h : Lecombe - Asselin. Gymmase (246-79-79), 2) h : le Grand Or-

Lecernaire (544-57-34), 21 h : Manolo Olympia (742-25-49), 21 h : Renaud. Opera Night (296-62-56), 20 h 30 : Les Lec show. Palais des Glaces (607-49-93), grande saile 20 h 30 : Les Évoiles.

Palais des Sports (828-40-90), 20 h 30': France Gall. Potinière (261-42-53), 20 h 45 : Alex Metayer. La Tazière (566-94-23), 20 h 45 : Philippe Berthaut; 22 h 30 : B. Ruiz Théâtre de la Plaine (250-15-65), 20 h 30 : Ensemble Karumanta. Trottoirs de Baenos Aires (260-44-41), 21 h : R. Caldarella, Jacinta.

Les concerts

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Or-chestre national de France, dir. L. Maazei (Dvorak, Beethoven), Selle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. K. Masur, sol. H. Szeryng (Bach, Dvorak, Szymanowski). Salle Gavean, 21 h : E. Malinia (Beethoven, Moussorgsky). Salle Certot, 21 h : Popovici (Haydn, Monasorgsky). Eglice réformée d'Antenil, 20 h 45 : P. Delsaux, F. Ducasse (Haendel, Blavert, Sta-

Jazz, pop, rock, folk

ARC (723-61-27), 20 h 30 : Triptyque Orchestra. Caveau de la Huchette (326-65-05), 21 h 30 : R. Franc. Cirque d'Hiver (503-47-59), 21 h : Jacques Dreber (233-48-44), Memphis Slim.

Demois (584-72-00), 20 h 30 : Cl. François L'Ecame (542-71-16), 20 h 30 : Parioca. Feeling (271-33-41), 22 h 30 : Trio R. Ur-Jazz Unité (776-44-26), 21 h 30 : E. Wil-New Morning (523-51-41), 21 h : Eddie Moore Quarter Petit Journal (326-28-59), 21 h 30 : Funky Petit Opportun (236-01-36), 23 h : D. Pifa-

rely, P. Authier, D. Lemerle, E. Dervieu.

Radio-France, auditorium 106, 18 h 30 :

Slow Club (233-84-30), 21 h 30 : C. Luter.

Vieille Herbe (321-33-01), 20 h : P. De-

D. Cobbi, F. Cahen; grand auditorium, 20 h 30: M. Soial, J. Lewis.

En région parisienne

Ambervilliers, Théâtre de la Commune (833-16-16), 20 h 30 : Susa. Boulogne, T.B.B. (603-60-44), 20 h 30 : Thérèse Raquin. Clicky, ARC (270-03-18), 20 h 30: le Bel indifférent ; la Paix chez soi ; le Fantôme de Marseille. Massy, Centre P.-Bailliart (920-57-04), 21 h : le Four soleire. Nanterre, Théâtre des Amandiers (721-18-81), 21 h : la Chambre d'écho. Sartrouville, Théliure (914-23-68), 21 h : Le Vésinet, CAL (976-32-75), 21 h Boris Vincennes, Thélitre D. Sorazo (374-

Pour tous renseignements concernant t'ensemble des programmes ou des salles LE-MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

(de 11 heures a 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

704.70.20 (lignes groupées)

Jeudi 21 janvier 1982

La danse M. Moretto.

American Center (321-42-20), 21 h CISP (343-19-01), 20 b 45 : Création Théâtre de Paris (280-09-30), 20 h 30 : l'Ensemble de Pékin. Théâtre 18 (226-47-47), 20 h : Lolita.

Les comédies musicales Saint-Martin (607-37-53);

20 h 30 : Violettes impériales.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin (296-29-35), 20 h 15 : Tohu Ba-hut ; 21 h 30 : le Président ; 22 h 45 : Des bigoudis à l'intérieur de la tête. Blancs Mantenux (887-15-84), L, 20 h 15 : Arcub = MC 2; 21 h 30 : les Démones Louion: 22 h 30 : Des bulles dans l'encrier | II., 20 h 15 : Jeannot Ribochon arrive; 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt? Café d'Edgar (322-11-02), 1., 20 h 30 : Tiens, voilà deux boudins ; 21 h 45 : Mangeuses d'hommes ; 23 h (5 : Demain, l'enlève le noir . - II., 21 h 45 : C'était ça

ou le chômage. Café de la Gare (278-52-51), 20 h 15 : Qu'est-ce qu'il y a dedans?; 22 h 15: Le Chasseur d'ombre. Connétable (277-41-40), 22 h 30 : Sur les traces de D. Reinhardt. Coupe-Chon (272-01-73), 20 h 30 : le Petit Le Petit Casino (278-36-50), L, 21 h: Douby... be good; 22 h 15: T'as pas va

mes bananes? Point Virgule (278-67-03), 20 lt 15 : Ça alors; 21 h 30: Du ropron sur les blinis; 22 h 30 : les Chocottes. La Sospap (278-27-54), 18 h 30 : le Mur mort; 21 h 30 : C. Régnier. Spiendid Saint-Martin (208-21-93), 20 h 30 : Papy fait de la résistance. Le Tistamarre (887-33-82), 19 h : C. Epi-

nal, D. Bourdon ; 20 h 30 : Phèdre ; 22 h : Annonces matrimoniales. Théâtre de Dix-Heures (606-07-48), 20 h 15 : Connaissez-vous cet escabeau ?; 21 h 30 : II en est... de la police; 22 h 30 : Teleny. Vingt-cinquième houre (439-36-59), 21 h : Théophile ; 22 h : R. Crevel.

Les chansonniers

Careau de la République (278-44-45), 21 h : Achetez François. Deux-Anes. (606-10-26), 21 h : C'est pas 73-74), 21 h : Sept pièces de Courteline.

Cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux (**) sux moins de dix-huit aus.

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : le Grand Avocat, de W. Wyler : 19 h : Hommege à George Cukor : David Copperfield; 21 h 30 : Rétrospective

S. Imamora : Cochoon et cuirasses. **BEAUBOURG (278-35-57)** La cinémathèque française projette dans la petite salle du Musée du cinéma, an palais de Chaillot, jusqu'à la fin de la

mitialement prévus à Beaubourg. 15 h : le Voyage au Congo, de M. Allégret : 17 h : Dix ans du forum de Berlin : Des journées entières dans les arbres, de M. Duras; 19 h; Ophélia, de C. Chabrol. Les exclusivités

grève du personnel de nettoyage, les films

ALLEMAGNE MERE BLAFARDE (All., v.o.) : Marais, 4 (278-47-86). ALL STARS FESTIVAL (A.) : Vidéostope, 6º (325-60-34).

AMERICAN POP (A., v.o.) : Impérial, 2º (742-72-52); Cluny Palace, 5° 354-07-76) | Ambassade, 8° (359-19-08); Parnassiens, 14° (329-83-11). L'AMOUR DES FEMMES (Suis.) :

Saint-André-des-Arts, 6" (326-48-18): Olympic-Balzac, 8. (561-10-60); 14-Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); Olympic-Entropôt, 14 (542-67-42).

ARTHUR (A., v.o.): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15); Magic-Convention, 15 (828-20-64) . - V.f. : Caméo; 9: (246-66-44) : Bienvenile Montparnasse, 15- (544-25-02).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : Saint-Michel, 6 (326-79-17): Ambassade, 6° (359-19-08); George-V, & (562-41-46). - V.f. : Paramount Opéra, 9. (742-56-31); Parnassiens, 14-(329-83-11).

BLUE SUEDE SHOES (Ang., v.o.): Forum, 1 (297-53-74); Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41); Parnassiens, 14* (329-83-11). CARMEN JONES (A., v.o.) George-V, 8 (562-41-46). LA CHEVRE (Fr.) : Gaumont Les Halles,

14 (297-49-70); Richelieu. 2º (233-56-70) ; Hautefenille, 6. (633-79-38); Montparnasse 83, 6* (544-14-27); Ambassade; 8° (359-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43) : Français, 9 (770-33-88) : Athéna, 12 (343-00-65); Athéna, 12 (343-00-65); Fauvette. 13-(331-56-86); Bienvenue Montparnasse, 14 (544-25-02); Gaumont Convention. 15. (828-42-27); Murat, 16. (651-99-75) : Paramount Maillot, 17 (758-27-78) : Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96). CONDORMAN (A., v.f.) : Napoléon, 17

(380-41-46) CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE (IL v.o.) (*), Forum, 1ª (297-53-74):

Alpha, 5° (354-39-46); Paramount Odéon, 6° (325-59-83).; George-V, 1° (562-41-46); Monte-Carlo, 8º (225-09-83). - V.f. : Marivaux, 2" (296-80-40) : U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Max-Linder, 2 (770-40-04); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Bastille, 12-(343-79-17) : Paramount Gobelins, 13" (707-12-28); Paramount Galaxie, 13-(580-18-03); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00); Passy, 16-(288-62-34); Paramount Maillot, 14 (758-24-24); Paramount Montmartre,

18- (606-34-25). COUP DE TORCHON (Fr.) : Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8-(542-45-76); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). CROQUE LA VIE (Fr.) : Marbouf, 8 (225-18-45).

DIVA (Fr.): Pambéon, 5 (354-15-04). DIVINE CREATURE (It. v.o.) (*): Onintette, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82). - V.f.: Montpernasso-83. 6º (544-14-27); Français, 9º (770-33-88).

EAUX PROFONDES (Fr.) : Impérial, 2 (742-72-52) ; Quimette, 5 (633-79-38) ; Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Marignan, 8 (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43); Nation, 12º (343-04-67); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Clichy Pathé, 18 EXCALIBUR (A., v.f.) : U.G.C. Optra, 2º (261-50-32).

FAME (A. v.o.) : Saint-Michel. 5 (326-79-17).LE FAUSSAIRE (All., v.o.) : Vendôme, 2" (742-97-52); U.G.C. Odéon, 6" (325-71-08); Biarritz, & (723-69-23). LA PILLE OFFERTE (All., v.o.) : Marais, 4 (278-47-86). FRANCESCA (Port., v.o.) | Olympic, 14*

GARDE A VUE (Fr.) : Marignan, 8

(542-67-42).

(359-92-82); Bergère, 2 (770-77-58); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (575-79-79). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Gaumont les Halles, 1º (297-49-70); Richelieu, 2º (233-56-70); Hautefeuille, 6 (633-79-38) ; U.G.C. Odéon, 6. (325-71-08) | Marignan, 8 (359-92-82) Olympic Balzac, 8 (561-10-60); Francais, 24 (770-33-88); Nation, 124 (343-04-67) : Fauvette, 13-(331-56-86); Gaumont Sud, 14-(327-84-50); Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23); Parnassiens, 14: (329-83-11); Kinopanorama, 15° (306-50-50); Broadway, 16° (527-41-16) ; Clichy Pathé, 18°

(522-46-01). HAPPY BIRTHDAY SOUHAITEZ NE JAMAIS ÈTRE INVITÉ (A., v.o.) (*): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); U.G.C., Ermitage, 8 (359-15-71). -V.f.: Rio Opéra, 2 (742-82-54); Maxoville, 21 (770-72-86); Montparnos, 14 (327-52-37). THIVER LE PLUS FROID A PEKIN

(Chin., v.o.) : Cine Seine, 5" (325-95-99).L'HOMME DE FER (Pol., v.o.) : Studio de la Harpe Huchette, 5 (633-08-40). HOTEL DES AMÉRIQUES (Fr.) : Paru-

IL FAUT TUER BIRGITT HAAS (Fr.) : U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45). LE JARDINIER (Fr.): Locemaire, 64 (544-57-34). LE JOURNAL D'UNE FILLE PERDUE

(All., muet): Studio Git-lo-Cour. 6 (326-80-25).LOLA, UNE FEMME ALLEMANDE (All., v.o.) : Espace Gaité, 14º (327-95-94).

MAD MAX (A. v.o.) (**) : U.G.C. Deston, 6* (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6* (633-08-22); Ermitage, 8* (359-15-71); Marbeuf, 8 (225-18-45). - V.f.: Rex, 2 (236-83-93) ; U.G.C. Opéra, 2ª 261-50-32); U.G.C. Gobelins, 134 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Miramar, 14 (320-89-52); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Murat, 164 (651-99-75).

MEPHISTO (Hong., v.o.) : Movies, 1st (620-43-99) : Seint-Germain Studio, 5-Ambassade, 8 (359-19-08). - V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33). METAL HURLANT (A., v.f.) : Elysées Point-Show, 8 (225-67-29); Français 2 (770-33-88).

NOCES DE SANG (Esp., v.o.) : Studio de ia Harpe, 5 (354-34-83). LA PEAU (It., v.o.) (°) : Epée de Bois, 5º (337-57-47); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79).

LES FILMS NOUVEAUX ANTHOPOPHAGOUS (**), film nalien de Joé d'Amato, v.f. : Quintette, 5 (633-79-38); Ambassade, 8. (359-19-08) :Maxéville, 9. (770-72-86); Français, 2° (770-33-88); Gaumont-Sud, 14

(327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23); Images, 18 (522-47-94) FONTAMARA, film italies de Carlo Lizzani, v.o. : Studio Logos, 5: (354-26-42) ; Olympic Balzac, 8: (561-10-60) ; Olympic Entrep8t, 11: (542-67-42).

MUR MURS; DOCUMENTEUR, film français d'Agnès Varda; Forum, 1 (297-53-74); Racine, 6 (633-43-71); 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Olympic Balzac, 8-(561-10-60); 14 Juillet Bastille, 11-(357-90-81) ; Olympic Entrepôt, 114 (542-67-42).

LES FANTASMES DE MADAME JORDAN (*), film suédois de Dusan Makavejev, v.o. : Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Quintette, 5° (633-79-38); Quartier Latin, 5° (326-84-65); Elysées Lipcoln, 8° (359-36-14); Marignan, 8° 359-92-82); v.f.: Impérial, 2 (742-72-53); Capri, 2° (508-11-69); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Nations, 12° (343-04-67); Fanvette, 13° (331-60-74); Gaument Sud, 1# (327-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (579-79-79); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

VENIN film anglais de Piers Haggard, v.o. : U.G.C. Odéon, 6-(325-71-08); Biarritz, (723-69-23); v.f. : Rex. 2° (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Caméo, (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 124 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Mistrai, 14 (539-52-43); Montparnos, 14 (327-52-37); Magic Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan,

19- (206-71-33). LE PETIT LORD FAUNTLEROY (A., v.f.) : Marbeuf, 8 (225-18-45); Le Paris, 8. (359-53-99); Athéna, 12. (343-00-65); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

OPEYE (A., v.o.) : Paramount Odéon, 6 (325-59-83). - V.f. : Rox, 2° (236-83-93); Miramar, 14° (320-89-52); Napoléon, 17: (380-41-46). LE PRINCE DE NEW-YORK (A., v.o.) : Gaumoni les Halles, 1^{et} (297-49-70); Studio Médicis, 5 (633-25-97); Paramount Odéon, 6s, (325-59-83); Publicis Elysées, 6^s (720-76-23); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). LE PROFESSIONNEL (Fr.) : Berlitz, 2= (742-60-33); Capri, 2 (508-11-69); Co-

lisée, 8 (359-29-46) ; Montparnase Pathé, 14 (322-19-23); Secrétan, 19-(206-71-33). PRUNE DES BOIS (Belg.) : Rivoli, 4 (272-63-32); Banque de l'Image, 5 (326-12-39). UAND TU SERAS DĒBLOQUÉ FAIS-MOI SIGNE (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Biarritz, 8 (723-69-23); Montparnes, 14 (327-52-37). QUI CHANTE LA-BAS ? (Youg., v.c.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18);

Lucernaire, 6 544-57-34).

RAGTIME (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70); Quintette, 5e (633-79-38); Pagode, 7: (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8º (359-04-67) : Parpassions, 14° (329-83-11) | Mayfair, 16 (525-27-06). - V.f. : Berlitz, 2 (742-60-33) ; Richelieu, 2 (233-56-70); Nation, 12 (343-04-67); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23) : Gaumont Convention, 154 (828-42-27); Wepler, 18 (522-46-01). REPORTERS (Fr.) | Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18) h. sp.

LA REVANCHE (fr.) : Ermitage, 8 (359-15-71). RIEN QUE POUR VOS YEUX (A... v.f.) : Cin'Ac Italiens, 2 (296-80-27); Colisée, 8: (359-29-46). LE ROSE ET LE BLANC (Fr.) : Action République, 11. (805-51-33).

ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Rex. 2 (236-83-93); Bretagne, 6 (222-57-97); Normandie, 8: (359-41-18); La Royale, 8" (265-82-66); U.G.C. Gobelina, 13" (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Magic Convention, 15 (828-20-64) | Napoléon, 17: (380-41-46); Tourelles, 20: (364-51-98).

SALUT L'AMI ADIEU LE TRESOR (A., v.o.) : Paramount City, 8° (\$62-45-76). — V.f. : Paramount Opére. 9 (742-56-31); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montpernasse,

SI MA GUEULE VOUS PLAIT (Fr.)
(*): U.G.C. Danton, 6: (329-42-62); Ermitage, 8* (359-15-71); Caméo, 9* (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12*

SOLIDARNOSC (Pol., v.o.) : Banque de Fluage, 5 (326-12-39). LA SOUPE AUX CHOUX (Fr.) : Berlitz, 2° (742-60-33); Marignan, 8° (359-92-82); Montparensec Pathé, 14° (322-19-23); Clichy Pathé, 18-

(522-46-01),

STALKER (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (544-28-80) : André Bazin, 13: (337-74-39) TES POLLE OU QUOI ? (IL, v.f.) : Richelieu, 2- (233-56-70); Bretagne, 6-(222-57-97); Normandie, 8° (359-41-18); Marignan, 8° (359-92-82); Caméo, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Fauvetre, 13°

(828-42-27) : Clichy Pathé. 18. (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20-(636-10-96) THE ROSE (A., v.o.) ; Studio Raspail, 14 (320-38-98) TOTO APOTRE ET MARTYR (IL., v.o.) : Studio Cujas, 5 (354-89-22).

(331-56-86) : Gaumont Convention, 15

TOTO LE MOKO (IL. v.o.) : Studio Cujas 5- (354-89-22). TOUT FEU TOUT FLAMME (Fr.) Gaumont les Halles, 1= (297-49-70); Ri-chelien, 2= (233-56-70); Hautefeuille, 6= (633-79-38); Publicis Saint-germain, (222-72-80); Normandie, 8° (359-41-18); Colisée, 8 (359-29-46); Publicis Elysées, 8 (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43): Paramount Opéra, 2º (742-56-31); Paremount Bastille, 124 (343-79-17) Fauvette, 13º (331-60-74); Gaussont-

Sud, 14 (327-84-50); Parnessiens, 14 (329-83-11); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Montparmasse Pathé, 14 (322-19-23); Victor-Hugo, 16. (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Wepler, 17 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96). LE TUEUR DU VENDREDI (A., v.o.)

(**): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62): Biarritz, 8 (723-69-23); v.f.: Maxéville, 9 (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 124 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 134 (336-23-44); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Magic Convention, 15º (828-20-64); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25). UNE AFFAIRE D'HOMMES (Fr.) : Berlitz, 2º (742-60-33).

UNE ETRANGE AFFAIRE (Fr.) : Forum, 1= (297-53-74); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Paramount Odéon, 6-(325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Opéra, 9-(742-56-31); Athéna, 12° (343-00-65); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15. (579-33-00); Secrétan, 19. (206-71-33).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Marivaux, 2º (296-80-40); Publicis Matignon, 8 (359-31-97). VOTRE - ENFANT M'INTERESSE (Fr.) : Saint-Séveria, 5 (354-50-91).

Les séances spéciales

AGATHA ET LES LECTURES ILLI-MITEES (Fr.) : Ciné Seine, 50 (325-95-99), 12 h 15, 18 h 20. AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.o.) | Cine Scine, 5 (325-95-99). 16 h 10 et 20 h 10.

AMERICA, AMERICA (A., v.o.) : Templiers, 3° (272-94-56) sam., mar., 19 h; dim., 18 h 30. BABY DOLL (A., v.o.): Templiers, 3 L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (""). Suint-André-des-Arts, 6: (326-48-18)

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) :

Ranelagh, 16t (288-64-44) sam., 14 h 15.



JEUNE THÉÂTRE **NATIONAL**

jusqu'au 13 fevrier 20 h 30

Le chanteur d'opera "Le chame in d'opéra est l'une des œuvres les plus fortes du répertoire dramatique ; și l'on veut connaître cette œuvre extraordinaire il faut aller l'entendre rue Fontaine".

Michel Cournot LE MONDE COMEDIE DE PARIS tél. 281.00.11

jusqu'au 13 février 26 h **ECRITURES (1)** Ain Salah Michel Albertini

THÉÂTRE DE L'ÉPICERIE 101.271.51.00

drouveau

hôtel des ventes - 9, rue drouot - 75009 paris téléphone : 246-17-11 - télex : drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes 778-17-17

compagnie des commissaires-priseurs de Paris les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 h. à 18 h. souf indications particulières

SAMEDI 23 JANVIER

S. 9 - Grands vine et vieux alcools. Me Loudmer.

LUNDI 25 JANVIER (exposition somedi 23) S. 1 - Perronnerie ancienne. | S. 10 - Bibl. Meubles. Mr Lan M° Bolsgirard de Heeckeren. S. 2 - Tableaux XIX et moderne | S. 14 - Bons meubles et objets (catalogue à l'étude 20 F). Mc Cor- Mobil. Mc Ader, Picard, Tajan. nette de Saint-Cyr.

glade. S. 15 - Girand-Henriot, Zanni. S. 8 - Art copts. Mr Pescheteau, Welchberger. Mr Robert. 5. 16 - Meubles, Mr Bondu.

Pescheteau Badin, Ferrien. LUNDI 25 et MARDI 26 JANVIER (exposition somed) 23) S. 6 - Objets d'art d'Extréme-Orient. Mª Ader, Picard, Tajan.

MARDI 26 JANYIER

S. I - Dentelles. Mr Bondu. MERCREDI 27 JANVIER (exposition mardi 26) S. 3 - Bijoux Objets de vitrine. Argenterie Me Conturier, Nicolay. S. 16 - Ameublement, M. Bolsgirard de Heeckeren.

MERCREDI 27 et JEUDI 28 JANVIER (exposition mardi 26) S. 2 - Livres et autographes (catalogue 15 P à l'étude). Me Cornette de Saint-Cyr.

JEUDI 28 JANVIER (exposition mercredi 27) S. 5 - Objets d'art et d'ameublement, principalement du XVIII. Mr. Ader, Picard, Tajan. MM. Dillée, Levy-Lacaze,

JEUDI 28 JANVIER

S. 10 - Catalogue. Mobilier. Mr le Blanc. YENDREDI 29 JANVIER (exposition jeudi 28)

S. 1 - Tableaux, bibelots, mobil, Mes Oger. Dumont. girani de Heeckeren. S. 7 - Tabliaux antiens. Meubles et objets XVIII. et XIX.

Me Conturier, Nicolay.

S. 14 - Bons meubles et objets S. 3 - Ameublement. Mr Bois- mobiliers. Mr Ader, Picard, Tajan. S. 16 - Tableaux, Bibelots, Obj. mobil. Sièges et meubles anciens et de style. Mr Godean, Solanet, S. 16 - Bij. Fourt, Me le Blanc. | Audap.

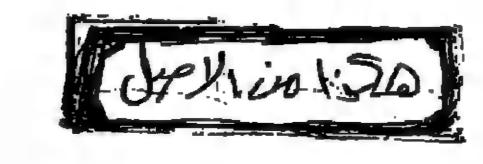
5. 13 - Meubles. Mr Néret-Minet.

DROUOT NORD

64, rue Doudeauville - 262-39-99 MARDI 26 JANVIER, à 7 houres S. A - Bon mobilier. Mr. Millon, Jutheau.

Études annoncont les ventes de la semaine : ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07. AUDAP. GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68. LE BLANC, 32. Ivenue de l'Opéra (75002), 266-24-18.
BOISGIRARD de HEECKBREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36,
BONDU. 17. rue Drouot (75009), 770-38-16,
CORNETTE de SAINT CYR, 24, avenue George-V (75008), 730-15-94, COUTURIER. NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44. LANGALDs, 12, rue Descombes (75017), 227-00-91. LOUDMER, 73, rue du Paubourg-Saint-Honoré (75008), 266-90-01. MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 770-00-15. NERET, MINET. 31. rue Le Poletior (75009), 770-07-79. OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 244-96-95. PESCHETEAU-PESCHETEAU BADIN, FERRIEN, 18. rue de la Grange-

Batelière (75009), 770-88-38, ROBERT, 5. avenue d'Eylau (75016), 727-95-34.





Allegan State Control

Les décrets d'application de la loi sur les radios privées sont publiés

Les radios libres sont désormais légales et prennent le nom de « radios locales privées ». Le Journal officiel du 21 janvier 1982 les fait entrer dans le cadre juridique français en publiant, le même jour, le décret d'application de la loi du 9 novembre 1981 portant dérogation au monopole d'Etat de la radiodiffusion, le décret de nomination des membres de la commission chargée d'instruire les demandes de dérogation (plus communément appelée « Commission de répartition des fréquences ») et le cahier des charges générales. Un cahier des charges particulières incombant à chaque radio sera annexé aux arrêtés de dérogation, et prendra ainsi en considération les situations démographique et géographique particulières aux différentes régions.

Ces décrets étaient attendus impatiemment par l'ensemble des radios libres, même si celles-ci peuvent, pour la piupart, émettre librement depuis l'automne dernier, et si les textes publiés n'apportent que bien peu d'éléments nouveaux (le Monde du 24 décembre). Outre les 500 watts (au-dessus desquels la diffusion des émissions doit être assurée par T.D.F.), on trouve surtout une confirmation, sinon un renforcement, des orientations définies par la loi, notamment en ce qui concerne l'interdiction de la publicité et les sanctions frappant les infractions en ce domaine.

M. Georges Fillioud, ministre de la communication, devait installer, le jeudi 21 janvier à 16 heures, la commission qui doit immédiatement se mettre au travail et commencer d'examiner les très nombreux dossiers de demande de dérogation qui arrivent chaque jour au ministère.

Les principales dispositions du décret

Article premier. - Les dérogations au monopole d'État de la radiodiffusion (...) sont accordées pour une durée de trois ans au plus, renouvelable (...) par le ministre chargé de la communication et le ministre chargé de la tutelle de l'établissement public et de diffusion (...).

Art. 2. – La demande de dérogation est présentée au nom du conseil d'administration par le président de 'association.

La demande précise les noms des personnes désignées comme responsables de l'activité de radiodiffusion et, le cas échéant, comme mandataires de l'association.

Art. 3. - Le dossier produit à l'appui de la demande doit comprendre :

1º Un budget prévisionnel d'exploitation et un budget prévisionnel d'investissement (...) accompagnés de tous les documents justifiant de l'origine et du montant des ressources.

2º Les renseignements concernant l'objet principal des émissions et les dispositions générales présidant à la composition du programme propre à la station; 3º Les renseignements relatifs au

lieu d'implantation et aux caractéristiques techniques de l'installation d'émission, notamment en ce qui concerne. l'émetteur et l'antenne. Art. 4. - Les demandes de dérogation (...) sont adressées (...) au

ministre chargé de la communica-Ce dernier saisit la commission (de « répartition de fréquences »)

dans un délai d'un mois (...). L'article 5 précise la composition de la commission chargée d'accorder les dérogations, dont la validité

des réunions est ensuite définie par l'article 6. Art. 7. - Il est statué sur la demande de dérogation dans les six

mois qui suivent la réception du dossier complet par le ministre chargé de la communication. Au terme de ce délai, la demande est réputée rejetée s'il n'y a pas été explicitement statué (1).

Art. 8. - Un cahier des charges générales est établi par décret.

Un cahier des charges particulières est annexé à l'arrêté de dérogation. Il est déposé ainsi que la liste des personnes mentionnées à l'alinéa 2 de l'article 2 ci-dessus à la préfecture du département où l'émetteur est implanté.

Art. 9. - La valeur (maximale

(1) La loi relative à la motivation des actes administratifs, adoptée par le Parlement le 30 juin 1979, accepte ces décisions implicites de rejet, mais fait obligation aux administrations d'en communiquer les motifs à l'intéressé si celui-ci en sait la demande dans le délai du recours contentieux (deux mois).

(2) Les peines prévues pour les contraventions de la - cinquième classe - (art 2R 40 du code pénal) sont une amende de 600 à 1000 F et de dix jours à un mois d'emprisonnement, ou l'une de ces deux peines seulement.

des émetteurs) est sixée à 500 watts de puissance nominale.

Art. 10. - L'établissement public de diffusion contrôle le respect des dispositions techniques des cahiers des charges de chaque station d'émission.

Le service d'observation des programmes (...) peut, à tout moment, contrôler le respect des dispositions du cahier des charges relatives aux programmes. A cet effet, un enregistrement du programme diffusé par la station au cours des quinze derniers jours peut lui être remis à sa demande.

Lorsque les dispositions des cahiers des charges ne sont pas respec-

tées (et après mise) en demeure de s'y conformer dans les huits jours, la dérogation peut être révoquée.

Art. 12. - Toute personne qui aura directement ou indirectement financé, élaboré, diffusé ou fait diffuser par une station autorisée un message publicitaire, en violation des dispositions de l'article 3-6 ajouté à la loi du 3 juillet 1972 susvisée par la loi nº 81-994 du 9 novembre 1981, sera punie des peines prévues pour les contraventions de la cinquième classe.

En cas de récidive, les peines en-

Le cahier des charges générales

Le cahier des charges générales définit d'abord les obligations des radios relatives à la mise en service. Il est précisé (article premier) que les procédures préalables à cette mise en service et à l'exploitation des stations, nécessitées par les accords internationaux, sont effectuées par T.D.F. La diffusion doit ensuite intervenir dans les deux mois qui suivent la date d'effet de la déroga-

tion (art. 2). Enfin, T.D.F. doit être prévenue de la mise en service de l'émetteur quinze jours au moins auparavant. Les obligations relatives au programme sont très légères : annonce · autant que possible tous les quarts d'heure » du nom de la station et de sa fréquence d'émission (art. 4) : la diffusion répétitive de programmes enregistrés » et la « re-

transmission simultanée en différé de programmes d'une autre station » sont interdites (art. 5); 80 % du programme doit être = propre > à la station, et les programmes doivent avoir une durée d'au moins vingtquatre heures (art, 6). Les obligations techniques :

L'installation d'emission doit être conforme aux normes générales définies comme suit par le comité consultatif international des radiocommunications (C.C.I.R.):

M. André Holleaux, conseiller

d'Etat, président; M. Philippe Bis-

sara, maître des requêtes au Conseil

courues seront portées au double

La stabilité en fréquence doit être meilleure que + 2 kilohertz; Les niveaux de puissance maximaux tolérés des ravonnements non essentiels, mesurés à la sortie de

Pour les émetteurs d'une puissance nominale supérieure à 25 watts, 60 décibels au-dessous de la puissance de l'émetteur et sans dépasser l milliwatt:

l'émetteur, sont :

Pour les émetteurs d'une puissance nominale inférieure ou égale à 25 watts, 40 décibels au-dessous de la puissance de l'émetteur et sans dépasser 25 microwatts.

L'excursion maximale de fréquence est fixée à + 75 kilohertz: La caractéristique de préaccentuation doit être identique à la courbe admittance-fréquence d'un circuit résistance-capacité en parallèle ayant une constante de temps de 50 microsecondes. • (art. 7.) L'article 8 précise le contenu de

la convention passée par une station avec T.D.F. lorsque celle-ci est chargée de la diffusion. Les articles 9 et 10 définissent les conditions du contrôle des stations. Enfin, l'article II fait obligation aux radios de faire parvenir dans les quatre mois suivant la clôture de chaque exercice annuel, leurs documents comptables à la commission.

M. Philippe Dominique (sup-

pléant); M. Roger Bouzinac et

M. Dominique Pretet (suppléant).

(F.N.R.L.) et M. Sylvain Ricci

(F.N.R.L.) (suppléant); M. Daniel

Populus (F.N.R.T.L.I.) et M. Pa-

trick Faure (suppléant); M. Jean-

Louis Bessis (avocat) et M. Sylvain

Anichini (suppleant); M. Philippe

Carlier (coordination régionale du

Nord des radios libres) et

M. Francis Fourcou (Fédération des

ministère de l'intérieur et de la dé-

· Au titre du représentant du

M. Pierre Briand et M. Michel

radios occitanes) (suppléant).

centralisation:

Casteigts (suppléant).

Louis Roussin (suppléant).

ministre charge des P.T.T.:

Vu

Que. >

Dire que vingt ans après sa

pendaison dans la cour de la pri-

son de Jérusalem, c'est à peine si

on se rappelait à quoi ressembleit

Adolph Eichmann, un virtuose

pourtant, un génie - non, le mot

n'est pas trop fort - du crime or-

ganisé, méthodique, du génocide

mis en fiches, en courbes, en or-

ganigrammes, celui qui déclarait

encore en 1957 : « Cinq mille

morts, c'est une catastrophe.

cinq millions, c'est une statisti-

sur A 2, au fil des actualités de

l'époque, ce visage blême barré

de grosses lunettes, profondé-

ment ridé, ce sourire entre paren-

thèses, ce front dégarni de vieil

oiseau déplumé, perché dans une

cage de verre, une espèce de bloc

translucide, on l'a immédiatement

reconnu, bien sûr, tout nous est

revenu dans une grande bouffée

d'horreur perplexe et pétrifiée.

C'était donc ça l'ange extermi-

nateur, le monstre sanguinaire, ce

personnage falot, ce petit fonc-

tionnaire ? Il avait l'air, nous di-

sait Alain Decaux - formidable

son émission, bravo / - il faisait

penser à un comptable effrayé de

demander une augmentation. Et

notre ami Jean-Marc Théolleyre.

qui assistait au procès, me la

confirmait : dès qu'un chiffre sur-

Dès qu'on a revu mercredi soir

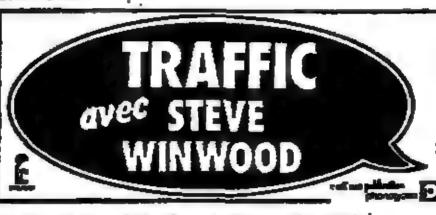
PREMIÈRE CHAINE: TF 1 20 h 35 Téléfilm : La tendresse.

De B. Queysame. Avec M. Robinson, J. Parent, P. Audret, M. Michel... La belle rencontre d'une vieille dame de la haute bourne sie et d'une étudiante d'origine juive. Elles vivront ensemble, s'aimeront, traverseront les épreuves de la vie, la vie rajeunissant le visage de la plus âgée et ridant le visage de la plus

22 h 20 Document : Au-delà de l'histoire. L'homme après le froid, une émission de la télévision suisse. Les glaciers du Rhône Il y a trente-cinq mille ans, 23 h 20 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Magazine: Affaire vous concernant. De J. Segui et Y. Bonsergent. Le convoi des délinquants. Réal.: C. Gaignaire. L'équipe d'Antenne 2 a sulvi, pendant douze jours, trente-cinq délinquants de quatorze à dix-hult ans à travers les



h 40 Magazine : Les enfants du rock. Emission d'A. de Caunes, real : D. Kent.

Jeudi 21 janvier 23 h 15 Journal

Un perfectionniste

nissait dans la fange nauséeuse.

sanglante, bourbeuse des déposi-

tions - si l'on évoquait par exem-

ple des pyramides de deux mille

cadavres voués au feu, - il four-

rageait dans ses paperasses, il

compulsait ses notes, il rectifiait :

dans mes comptes, je trouve deux

mille deux cents corps par tas.

On nous a raconté la façon

dont il a été retrouvé en Argen-

tine, grâce à un renseignement,

ca on l'ignorait, fourni par le

ministre-président de Hesse en

Allemagne fédérale. C'est lui qui a

prévenu les services secrets israé-

liens : Eichmann habitait

4261 rue Chacabuco, à Buenos-

Aires, avec sa femme et ses en-

fants. Isser Harel, leur chef à

l'époque, nous a raconté cette

longue traque. Elle a d'ailleurs

failli être abandonnée : l'adresse

indiquée était și minable, la

grosse dame blonde entrevue

dans la cour paraissait si miséra-

ble, si négligée, que l'agent,

croyant à une fausse piste, avait

Cet enlèvement, il a fini par

avoir lieu, on y a pratiquement as-

sisté, on est allé sur place, on a

tout vu, tout compris, c'était pas-

sionnant. Et, à y bien réfléchir,

d'une déconcertante facilité. Ce

fait demi-tour!

Hallucinant!

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 30 Débat autour du film : le Terroriste. FR 3 compte confier à une station régionale, lorsque le sujet s'y prêtera, le soin d'organiser un débat avec des participants de la région concernée. Cette semaine PR 3 Lyon résunt d'an-ciens résistants de la région Rhône-Alpes, M.M. B. Frangin, P. Dreyfus, G. Wolf, P. Crozet, L. Chelea.

qui m'a frappée, c'est ce frurie- ---

ment de bête sauvage poussé par

Eichmann, alias Klement, Ricardo

Klement, quand le commando is-

raélien lui a sauté dessus dans le

chemin de terre mal éclairé qui

menait à la bicoque où il s'était

réfugié. Et puis plus rien. Soumis-

sion totale, disciplinée,

d'un SS habitué, empressé, à

obéir aux ordres de ses supérieurs

hiérarchiques. C'est là dessus

d'ailleurs qu'il axera son système

de défense. Peu de jours avant

son exécution - on a rétabli pour

lui, pour lui seul, la peine de mort

en Israël. - il le répétait encore à

des journalistes français venus le

voir dans sa cellule : je ne suis

Que de modestie, une vraie

bleuette, pour quelqu'un qui a in-

venté et mis sur pied avec le

succès que l'on sait la « solution

finale ». Sur ce plan, il n'était pas

content de lui, notez, pas du tout.

Il avait évalué à dix millions trois

cent mille le nombre de juifs à ex-

terminer' et il en avait laissé

échapper près de la moitié, les

plus roublards, les plus costauds,

un vrai désastre, il avait mal fait

son boulot. Un perfectionniste, je

CLAUDE SARRAUTE.

qu'un exécutant.

vous le dis...

Cinéma : le Terroriste. Film italien de G. de Bosio (1963), avec G.M. Volonte, P. Leroy, G. Bosetti, A. Aimée, R. Severo (v.o. sous-titrée, A Venise, pendant l'hiver 1943-1944, les actes de terrorisme contre les Allemands d'un résistant, partisan de l'action violente, mettent en danger ses compagnons de l'utte.
A travers l'aventure d'un homme et d'un groupe, une admira-ble réflexion historique et politique sur l'action du Comité de libération nationale Italien, dans une Venise hivernale. froide et tragique comme on ne l'avait jamais vue au cinéma.

FRANCE-CULTURE

22 h 30 Journal.

h, Nouveau répertoire dramatique : Doublages, de J.-P. Wenzel. Avec D. Labourier et J. Brac. 22 h 30, Muits magnétiques, Risques de turbulence.

FRANCE-MUSIQUE

Paris) « Carnaval » (ouverture) de Dvorak, « Symphonie nº 9 en mi mineur », de Dvorak, « Symphonie nº 7 en la majeur », de Beethoven, par l'Orchestre national de France, dir. L. Maa-

23 h, La suit sur France-Masique : 0 h 5, Un portrait de D. Lipatti : œuvres de Brahms et Chopin.

Vendredi 22 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12 h 5 Réponse à tout. 12 h 30 Les visiteurs du jour. Journal.

13 h 35 Emissions régionales. 14 h 05 Emissions pédagogiques. Les difficultés linguistiques des enfants de travailleurs immi-

18 h C'est à vous. 18 h 25 Un, rue Sésame. 18 h 45 Quotidiennement votre. 18 h 50 Les paris de TF 1, 19 b 05 A la une.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Yous pouvez compter sur nous.

20 h Journal. 20 h 35 Au théâtre ce soir : la Double incons-

De Marivaux, mise en scène J.-L. Boutté, réal. J.-R. Cadet. Avec J.-P. Roussillon, P. Kerbrat, F. Seigner, D. Constanza... 23 h 50 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h 05 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui flanche. 12 h 45 Journal 13 h 35 Emissions régionales.

13 h 45 Série : Les amours des années grises. 14 h Aujourd'hui le vie. Votre Brassens. Série : La famille Adams.

John Adams en désaccord avec Thomas Jefferson. La guerre · Au titre du représentant du 16 h 05 Magazine: Un temps pour tout. Une émission de M. Cara et A. Valentini. ministère chargé de la communica-

Les locataires et propriétaires. M. Pierre Girard et M. Jean-16 h 50 Série documentaire : Les chemins de la All titre du représentant du Les enfants du kibboutz.

Made in U.S.A., réal. V. Vices.

Troyat (le Pain de l'étranger).

route, divers personnages se joignent a lui.

Magazine littéraire de B. Pivot, Histoires de déracinés, Avec

E. Arroyo (Panama Al Brown), A Bosquet (L'enfant que tu étais). J. Roth (Yovel), J. Sempran (L'Algarabie), H.

Film allemand de Wim Wenders (1974-1975), avec R. Vogier, H. Schygulia, M. Hoppe, P. Kern, H.-C. Biech, I. Desny, N. Nakszynski (v.o. sous-titrée).
Un jeune homme qui vent devenir romancier entreprend un voyage à travers l'Allemagne (de l'Ouest). En cours de

Le roman de Goethe, Les années d'apprentissage de Wilhelm

Moister, transposé, de nos jours, par Peter Handke. Sous la forme d'un récit picaresque. Wim Wenders a réalisé, d'une foçon rigoureuse, un - film d'errance - traduisant la crise d'identité, l'équilibre instable de la nouvelle génération allemande, ex République fédérale.

23 h 05 Ciné-ciub (cycle Wim Wenders) : Faux

21 h 35 Apostrophes.

22 h 55 Journal.

Mouvement.

Quels sont les résultats économiques, politiques et éducatifs des kibboutzim en Israel trente ans après leur fondation? M. Guy Brun et M. Bianchini 17 h 50 Récré A2. (suppléant). 18 h 30 C'est la vie. · Au IIII du représentant de 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. l'établissement public de diffusion : 19 h 10 D'accord... pas d'accord (I.N.C.).

M. Henri Berthod et M. Claude 19 h 20 Emissions régionales. Delaize (suppléant). 19 h 45 Les gens d'ici. Au titre de représentant de la 20 h Journal 20 h 35 Série : Les nouvelles brigades du Tigre. société nationale de radiodiffusion :

Mme Corinne Fabre et M. Albert Aycard (suppléant). Au titre des représentants

d'associations culturelles et d'éducation populaire:

M. Jean-Louis Rollot (Ligue française de l'éducation et de l'éducation permanente) et M. Marcel Desvergne (instituteur) (suppléant); M. Jean-Pierre Grandazzi (Fédération Léo-Lagrange) et Mme Denise Karminski (Fédération Léo-Lugrange) (suppléante) : M. Claude Paquin (Fédération francaise de la Maison des jeunes et de la culture) et M. Philippe Bordier (F.F.M.J.C.) (suppléant).

TROISIÈME CHAINE: FR3

18 h 30 Pour les jeunes. Les Wombies: Vive le volley: Des livres pour nous; Souris,

18 h 55 Tribune libre. La Fédération de l'éducation nationale (FEN).

19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé : Ulysse 31. Circé la magicienne.

20 h 30 Le nouveau vendredi : Kidnapping légal, les enfants déchirés. Une émission de R. Pietri. Reportage : I.-M. Perthuis.
Plus d'un millier d'enfants sont enlevés, chaque aunée, par l'un de leurs parents divorcés, la moitié partant alors vers les pays du Maghreb, où la police est impuissante pour les retrouver. Le recours aux détectives privés est souvent-néces-

saire_ Un excellent reportage.
21 h 30 Divertissement : Biahore ! Billegagnée ! ou le cinquième mousquetaire.

Une émission de R. Trasbot et P. Neel. Un divertissement: une version panachée « écrits » par le cin-quième mousquetaire à partir des versions de Paul Féval, Roger Nimier et Alexandre Dumas.

22 h 25 Journal. 22 h 45 Magazine: Thalassa. En direct de Saion nautique à Paris.

FRANCE-CULTURE

9 h 7, Matinée des arts du spectacle.

7. Matinee des arts du speciacle.
10 à 45, Le texte et la marge.
11 à 2. Render-vous avec le ballet : L'Enrope d'anjourd'hui
(Béjart, Kylian, Pina Beusch).
12 à 5, Agora : Lanza del Vasto, avec C.-H. Roquet.
12 à 45, Panorama, avec J. Pouget.
13 à 36, Musiques extra-surépéennes : La calebasse africaine.
14 à Sous : A Saint-Lazare...

14 h 5. Un livre, des voix : « Et je pleure », de J. Pratte. 14 h 47, Les incomus de l'histoire : Gilles de Gouberville. 16 h, Pouvoirs de la musique : Le dansc. 18 h 36, Feuilleton : Le hustard sur le toit, d'après J. Giono. 19 h 25, Jazz à l'ancienne.

19 h 30. Les grandes avennes de la science moderne : L'albado 20 h. Rencontre muc les épouvantails, par 8. Rigotard. 21 h 30, Biack and blue : Eloge de Ray Charles. 22 h 30, Noits magnétiques : Risques de turbulence.

FRANCE-MUSIQUE

9 h 2, Le matin des musicless : Les symphonies non vocales de G. Mahler.

12 h. Equivalences : Œuvres de Franck.
12 h 35, Jazz s'il vous plait.
13 h. Jeunes solistes : Œuvres de Lejet, Salmenhara, Vivaldi

14 à 36, Les enfants d'Orphée.

15 h. La migration musicale : Œuvres de Scarlatti, Boccherini, Zelerka, Dvorak et Martine ; 16 à 30, Lieder de Hugo

Moyen Age.

18 h 30, Studio-concert (en direct du Studio 106) : Musique vocale et instrumentale avec M. Figueras et H. Smith (Milan

et Sor). 19 h 35, Jazz. 20 h 30, Concert : - Concerto pour clarinette et orchestre en la

majour - de Mozart, - Symphonic nº 7 en mi mineur - de Mahler, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, avec U. Rodenhäusser, clarinette, dir. B. Gueiler.

22 h 15, La suit sur France-Musique: 23 h 5, Ecraes - Bernard Herrman - (1 partie); 0 h 5, Musiques traditionnelles (L'incroyable et long historique d'un tambour et sa mémoire).

OFFRES D'EMPLOIS

TÉLÉINFORMATIQUE. E.T. E. DE DONNEES

DEFERE

The second secon

the state of the first party of the state of

CONTRACTOR BOOK TO BE A STATE OF THE

OMPL

THE CHIEF IN DESIGNATION OF THE PARTY. EL PROPERTY IN IN ATRIFICA

JEUNE D

CHEF

CH

La cocaïne, drogue des riches

Une nouvelle mode bien parisienne : la cocaîne. Un signe de reconnaissance d'une certaine « élite » de la capitale.

La sociologie mondiale

Pour le professeur Georges Balandier, la sociologie est un jeu croisé de regards où les diverses sociétés s'étudient réciproquement.

Interview de Christian Descamps

d'Etat (suppléant). En tant que représentants des demandeurs et titulaires de déroga-• En tant que représentantS de l'Assemblée nationale : M. Henri de Bodinat (A.L.O.) et M. Bernard Schreiner (P.S., Yve-M. Paul Sigogneau (A.L.O.) (suplines), M. Georges Hage (P.C., pléant) : M. Yves Ducarroir

Les membres de la commission

En tant que représentants du

M. Charles Pasqua (R.P.R.) et M. Edouard Bonnesous (C.D.S.) (suppléant); M. Jean-Marie

Rausch (C.D.S.) et M. Michel Miroudot (U.R.E.I.) (suppléant). • En tant que représentants de la presse écrite nationale et régio-

M. Jean-Pierre Coudurier et M. Jean-Claude Gatineau (suppléant): M. Claude Durieux et



Enquête de Patrick Benguet

Au sommaire du prochain numéro :

de Georges Balandier

* \$ \$ 10

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 47.04 **DEMANDES D'EMPLO** 14, 10 **IMMOBILIER** 31.00 36,45 **AUTOMOBILES** 31.00 36,45 AGENDA 36,45

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

TÉLÉINFORMATIQUE ET BASES DE DONNÉES

La tena T.T.C.

83,50

24,70

56,45

56,45

71,00

48,00

48,00

48,00

140,00

Le Groupe SLIGOS - Département Conseil et Réalisations - accroît rapidement ses interventions sur de grands projets faisant appel aux techniques de la l'éléinformatique et des bases de données.

Il souhaite, dans ce cadre, rentorçer ses équipes de conception et de mise en œuvre, et recrute plusieurs informaticiens pour des postes d'Ingénieurs d'Études et de Chets de Projet.

Une expérience minimum de 2 ans est nécessaire, ainsi que des connaissances pratiques d'un ou plusieurs des matériels logiciels ou méthodes sulvants:

CILHB 64, Mini 6... IDS - TDS - DTF - TPS - SOCRATE... MERISE - PAC 700. Les projets sur lesquels ils interviendrant les mettrant en contact avec un environnement de haut niveau technique. Ils leur permettront d'aborder des problèmes nouveaux et diversifiés et d'évoluer vers de larges responsabilités dans le Groupe SLIGOS. Les postes sont basés en Région Parisienne.

Merci d'adresser une candidature accompagnée d'un CV détatté à Marie-Josée DEVAY



26, rue des Pavillons - 92800 Puteaux.



emplois internationaux (et departement, d'Outre Mer)

OMPI (Genève, Suisse)

L'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (une agence spécialisée des Nations Unies) annonce la vacance d'emploi suivante:

CHEF DE LA SECTION DU DROIT DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

Attributions principales : travaux juridiques touchant aux conventions internationales et aux législations nationales concernant la propriété industrielle; secrétariat ou représentation dans des réunions. Qualifications requises : diplôme universitaire et vaste expérience du droit et de l'administration de la propriété industrielle.

Langues : français et anglais au minimum.

Conditions d'emploi : celles du régime des Nations Unies (niveau P. 5) ; salaire non soumis à l'impôt. Pour détails et formulaire s'adresser par écrit (en se référant à nº 515)

Colombettes, 1211 Genève 20, Suisse. Le formulaire officiel de demande d'emploi devra parvenir à l'OMPI avant le 23 mars 1982.

à la Section du Personnel de l'OMPI, 34, chemin des



2 - 3

emplois régionaux



CHEF

130/150,000 Nous souhaitons confier à un diplomé Grande Ecole de Commerce, ayant 3 à 4 ans d'expérience

marketing des hiens de grande consommation, UNE GAMME DE NOS PRODUITS. RATTACHE AU DIRECTEUR MARKETING : ce poste a pour mission de recueillir, d'analyser les éléments marketing de la gamme de produits dont il a la charge afin d'en réaliser la synthèse

 établir les prévisions de vente à 1 an et 3 ans, - déterminer la strutégie marketing et publicitaire adaptée à chaque produit.

- mettre en geuvre cette stratégie en animant et coordonnant les actions des différents services

Poste à pourvoir à 35 km de Dijon.

Adresser voire CV, manuscrit complet, avec photo et rémunération actuelle à S.A. SEB - Direction du Personnei - 21260 SELONGEY qui traitera confidentiellement votre candidature.

ngénieurs conseil HEC.-ESSEC.-ES.C.

(ou équivalent)
Désirant s'onenter vers l'exercoe d'une profession libérale

les domaines du conseil But Ontroprises. Formation assurée per nos soms. Première implantation à Troyes.

Adr. C.V., photo, nº 16465. s/enveloppe : JEAN REGNIER

Village familiel de VACANCES Cherente-Maritime

personnel dynamique et compétent. Esprit d'équipe nécessaire pour postes à pourvoir en

CHEF DE CUISINE. · ANIMATEUR RESPONSA-SECRETAIRE COMPTA-RESPONSABLE DE SALLE.

Envoyer C.V. détailé, photo et prétentions s/nº 7623. le Monde Pub.,



ESC (ESCAE)

débutant ou 1 à 2 ans d'experience qui occupe-ra pendant 2 ans des fonctions commerciales operationnelles avant d'évoluer vers un poste de Chef de Groupe et de directeur de clientèle.
Réelles possibilités pour un candidat motivé et ayant le goût du terrain.
Veuillez adresser votre CV, photo, lettre manuscrite à M. HUNSINGER
VALENS CONSEIL.

BP 359 - 75064 PARIS Cedex 02 qui effectuera cette selection avec toute la discrétion requise.



Ingénieur diplômé, 4 à 5 ans d'expérience en informatique de gestion Temps Réel vous avez déjà encadré une petite équipe de réalisation.

Vous êtes prêt maintenant à prendre en charge . l'ensemble d'un projet depuis l'analyse fonc-tionnelle jusqu'à la mise en route. Connaissance souhaitée matériel CII HB DPS 7

Salaire motivant, enrichissement technique et évolution assurée pour candidat de valeur.

Adresser candidature manuscrite avec c.v. sous référence 3756 à AXIAL Publicité 27, rue Taitbout 75009 Paris, qui tr.

Jeune export manager

CONSTRUCTEUR DE MATERIELTP ET BATIMENT réalisant la plus grande partie de son C.A. à l'exportation, offre dans le cadre de son expansion, un poste d'Ingénieur Commercial disposant d'une experience vente matériel TP ou produits industriels, pour participer au développement d'une entreprise en s'intégrant dans une équipe commerciale.

Ce cadre de bon niveau, jeune, dynamique, aimant les voyages et parlant anglais sera l'assistant du Directeur Commercial et spécialement charge des ventes a la Grande Exportation.

Lieu de travail : Paris.

Ecrire sous référ, EO 241 CM







Agence de Publicité
appartenant au groupe PIERRE LICHAU
recherche un

JEUNE DIPLOME

capitaux

RAIL INDUSTRIES INC.

Société canadienne

recherche association

en participation avec

société d'import-export

spécialisée dans les

matériaux ferroviaires

et de génie civil

alnsi que pièces

s'y rapportant et ce,

pour fins d'exportation

vers l'Afrique.

Prière de répondre à:

Publicité Caledon Lies.

411 St-Jean Baptiste. Montréal, Que Canada

ductions de films 700.000

Tel. (1) 267-06-44 pour R.-V.

occasions

MOQUETTE

H2Y 2Z7.

COMMERCIAUX - goût du contact haut niveau, - sens des responsabilités. Pour R.V. 653-20-00 P. 210.

VENTE PASSAGE

CONDITIONS : Nationalité française. Age 30 ans environ. Expérience Cie aénenne

Envoyer d'urgence C.V. en anglais avec photo, 9, bout de la Madeleine,

75001 PARIS. EXCELL. STÉNO-DACTYLO pour rédaction journal de province, quartier Opéra, Bonne culture générale souhaitée. Fin matinée et jusqu'è 19 h 30. Ecr. s/nº 7676 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES.

IMPTE COMPAGNIÈ d'Assurances

recherche pour son SERVICE PRODUCTION

Adr. C.V. menus., ph. nº 21543 Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris 1º qui trans. ÉDITEUR MÉDICAL

ET SCIENTIFIQUE PARIS (164) RESPONSABLE

D'ÉDITION Editing, rewretting. relations d'auteurs). Expénence nécessare. Formation sciences médicales ble de vos thèses, mémoires sur I.B.M. Rapide. Tél. : 750-95-00.

ou biologiques souhartée. Bonne conssissance de l'anglais. Env. C.V. man., photo et prét. sous nº 118067 M, RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. travaux

ANIMATEURS (TRICES) pr sect. enf, et adolesc., ev. sol des Écoles, 92210 ST-CLOUD.

RECHERCHE - URGENT

Société Servipes recherche INGÉNIEURS INFORMATICIENS

- Exp. 1 è 2 ans ou débutant - Fortran, calcul scientifique. - Disponible très rapidement B.10. 53. rue Fondary. Paris-15° - 577-93-86. SOCIÉTÉ IMPORTATION (18-)

recherche URGENT COMPTABLE STOCKISTE EXPÉRIMENTÉ (E) sur ordinateur ICL. Adr. C.V., photo, prétentions ACTIVAL 59, rue de la Tour, 75015 PARIS.

MENSUEL branche AUTO - MOTO - ROCK JEUNE SECRÉTAIRE DE REDACTION

D'EXPÉRIENCE

Libre de sune.

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSEILS JURIDIQUES recherche pour son siège à LEVALLOIS

Formation universitaire niveau D.E.A.ou D.E.S.S. Droit privé.

Poste d'étude nécessitant goût recherche mais également sens applications concrètes.

Adresser lettre manuscrite et C.V. à M. BACROT Les Hauts de Villiers - 2bis, rue de Villiers 92309 LEVALLOIS-PERRET

PUBLISCOPE CONSEIL recherche

UNE CHEF DE PUBLICITE

Une expérience en Agence est nécessaire.

Ecrivez en résumant voire carrière sous référence 94 M à :

PUBLISCOPE JUNIOR, 13 rue Royale 75006 PARIS (qui tr.) 742.44 10

Le Centre d'Informations Financières recherche propositions **FUTURS CADRES** commerciales

- très bonne présentation, CIE GULF AIR Recherche pour son service

UN INSPECTEUR **DES VENTES**

service passage réseau distribution et langue anglaise exigées.

5. rue des Italians, 75009 Paris. | Stá rech. partenaires pour copro-

NCENDIE-RISQUES DIVERS REDACTEUR (TRICE)

PURE LAINE PRIX POSÉ 75 F TTC m1 - 658-81-12. travail

à domicile Dectylographie de vos manuscrits, thèses, mémoires. Trav. repide et soigné, 469-09-49.

Tous travaux dactylo copies, thèses, repports. f.B.M. 82 C. Tél. : 306-08-88, DACTYLOGRAPHIE impecca-

à façon ENTREPRISE. Ser. ref. effectue rapidement travaux peinture, menuisane, décorat coordinat. tous corps d'État. Devis gratuit. Tél. 358-47-84/893-30-02.

villégiature ST-CYPRIEN-PLAGE (Roussillon) Grand chook d'appartements,

locations saisonnères. S'adr. : INTER-IMMOBILIER LES ONDINES 66750 ST-CYPRIEN-PLAGE TA. (68) 50-79-22/21-02-75.

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. Cause double emploi, vends R4 F6 rallongé. année 7/80, 48.000 km, étet partait, 14.500 TTC. Tel. 436-85-36. Credit possible.

Vends véhicule dir., DATSUN CHERRY, mod 82, 6 CV, 5 vit., bleu métal., 9.400 km, ttes options. Prix neuf 41.780 F. vendue 36.500 F. Tél. 405-70-48. | 85 bis, r. Résumur, 75002 Pans.

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE (200 personnes) PARIS Gare de Lyon, recherche

Jeune INGÉNIEUR

Diplômé (ENSAM - ENSI) Débutant ou 4 à 5 ans d'expérience. Intéressé par l'ingénierie, l'étude et l'implantation d'usines chimiques et parachimiques.

En appui de l'Ingénieur d'Affaires Responsable de

Diplômé GRANDES ÉCOLES

CENTRALE - MINES participation à la gestion des contrats, coordination des équipes techniques.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à m 21.214 CONTESSE Publicité, 20. avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

IMPORTANT LABORATOIRE PHARMAC. DE RÉPUTATION MONDIALE procedure pour su DIVISION & DIAGNOSTICS 3

1) Sectour Quest France 2) Sectour Pans Quest Ayant une formation BT-BTS. Analyses biologiques ou équiv., et apécialisé dans la vante de produits ou mat. de laboratoire,

2 TECHNICO-COMMERCIAUX

pour assurer la promotion tech-nique auprès de ses clients. Stage de formation assuré, véhicule fourre.

159, rue Nationale, 76640 PARIS CEDEX 13.

Adresser C.V. détaillé aux : Laboratoires WELLCOME S.A. Direction du Personnel,

Agence Immobilière & echarche Négociateur III ou F séneux et respons, et déseant travailler. Tél. : 522-29-10.

CEESI Organismo Interministérie ADJOINT (E) DIRECTEUR

PROGRAMME Service public et information téléphoraque de l'administré. Lieu Paris Informaticien, Séneuses orinalesances documentaire Anglais apprécié. Adresser lettre manuscrite, C.V., Secrétariet Général CIRA,

21 ± 39, squere St-Charles, 76670 Paris codex 12.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée) J.F. 27 ans. - Maîtrise de psychologie industrielle. Stages + expérience en entreprise, recherche, conseil méthodologique, recrutement en cabinet et en société de services en informatique. Grande disponibilité.

RECHERCHE: situation dans toutes sociétés désirant renforcer son service du personnel : recrute-

ment, gestion des carrières, organisation, Paris. R.P. ou province. (Section BCO/JCB 153.) J.H. 30 ans. - Etudes supérieures (maîtrise es lettres) et technologiques (filmologie, relations publiques). Expérience journalistique. Anglais contant. Très bonne connaissances artistiques et culturelles. Dynamique. Sens du contact.

RECHERCHE: poste analyse et revue de presse, charge des relations internes et externes dans entreprise, administration, groupe d'édition. (Section BCO/JCB 154.)

CADRE COMMERCIAL - Homme de terrain et de contact. Expérimenté. 46 ans. Toujours - dans le coup -, moral d'acier, offre à son employeur, son energie, son commercial, son experience approfondie: atouts irremplaçables. (Section BCO/JV 155.)

J.F. 37 ans. - Formation supérieure universitaire + stages C.P.J. secrétariat de rédaction et maquette. Italien courant. 10 ans expérience professionnelle de secrétariat secteurs divers et 3 ans en tant que rédactrice presse secrétaire de rédaction dans un mensuel.

RECHERCHE: situation dans toutes sociétés (presse, édition...) désirant étoffer service ou créer département analyse de presse (Paris -R.P.1. (Section BCO/JCB 156.)

s'adresser à: ABENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tol.: 280.61.46 posts 71.

VRAI ADJOINT POUR GRAND P.D.G.

 Une formation supéridure complète (droit, Sc. Po.). P.M.E. + 50 personnes. Une connaissance plundisci

rlinaire, gestion des affaires, commercial, publicité, marke-ting, client, française et internationale, marchés étrangers. • Un esprit de synthèse, créeteur et volontariste. Angi. + espagn. Connais-sance allemend + italien. Situation d'adjoint à P.D.G. ou D.G. ou poste de directeur dans P.M.I.-P.M.E. ou grande société

française ou internationale. Ecr. s/nº 6.233 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. Jeune homme 21 ans dégagé des obligations militaires. C.A.P. et niveau B.E.P. TÉLÉCOMMUNIC. cour. faible, ch. emploi. Tél. : 959-38-12.

J. 28 ans parfaitement bilingue licenciée anglas. 4 ans U.S.A, secrétanat, exp., cherche poste secrétaire direct. Ou équivalent à respons. Eurire sous le n° TO 31.260 M, RÉGIE-PRESSE

JOURNALISTE DIPLOMÉ 27 ans, 5 ans exp. audio-visual Etudia toutes propositions (presse, rel. pub., édit., etc.). Ecr. s/nº 7709 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES. rue des Italiens, 75009 Pane.

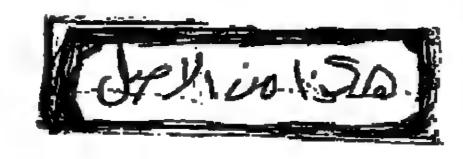
Diplômée psychologie et linguistique 38 a. ch. place centre enlanta ou similaire, Ecr. s/mº 6.224 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris, CADRE 44 ANS, Format, exp. compt., fin., gest., 'contr. sni-mat., org. contr., fisc., législat., inform. dep. 10 a., ch. poste DIRECTEUR FINANCIER

Paris/Banhoue Sud. Ecr. s/nº 6.230 to Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. Dessineteur-Métreur, T.C.E. 35 ans. 10 ans expérience construction individually (mailtrige d'œuvre complète) cherche emploi Afrique trancophone contrat amigré. Ecr. à M. Jean-Michel BUTET

H. 24 ans, Technicien cciat. télétransmiss., ch place région lyonnaise. Exp. matériel Bosch, SEL, VELEC. Pret. has + andice. Ecnre M. Pmault, Rue Groben

2, rue Jean-Marmoz,

17640 VAUX-SUR-MER.



TRANSPORTS

UNE ANNÉE DIFFICILE POUR AIR FRANCE

- 380 millions de francs de déficit en 1981
- Arrêt des Concorde sur Rio et Caracas

international en 1981, mais « la compagnie s'en tire au moins mai », estime son président, M. Pierre Giraudet. au cours de la conférence de presse réunie le 20 janvier. Le déficit de la compagnie aérienne nationale attendu pour 1981 est de 380 millions

de francs, ce qui représente 2 % de son chiffre d'affaires. En 1980, la compagnie avait réalisé un bénéfice de 10 millions de francs. Elle a dégagé une marge brute d'autofinancement de 650 millious de francs en 1981, mais l'augmentation de 21.5 % de ses recettes n'a pas suffi à couvrir la hausse de 23,5 % de ses coûts.

Selon M. Giraudet, le déficit de la compagnie s'explique par les déséquilibres survenus l'an dernier sur les marchés des changes et les marchés financiers, notamment par la forte hausse du dollar et l'augmentation des taux d'intérêt. En outre, la compagnie a subi les contre-coups des événements du Proche-Orient, de la progression des salaires et des prix en France, qui a été supérieure à celle des tarifs. Air France, enfin, a dû faire face sur de nombreux marchés aux surenchères de certaines compagnies offrant des tarifs sans rapport avec les coûts d'exploitation.

La compagnie a toutefois connu un fort taux de développement de son trafic l'an dernier: + 5,8 % pour le trafic passagers sur les vols subsoniques et + 5,1 % pour le trafic fret. Air France se situe ainsi au deuxième rang mondial pour le transport du fret, derrière la Japan Airlines. La progression de l'offre des sièges ayant été limitée (+ 1 %), le coefficient d'occupation des appareils a augmenté de trois points et a été de 64.6 %. Niveau très satisfaisant.

Sur le réseau européen, le déficit d'exploitation, qui avait atteint 100 millions de francs en 1980, a été réduit de moitié en 1981. Le coefficient d'occupation des vols a ang-

Air France n'a pas échappé à menté et les perspectives dans cette la crise du transport aérien région sont maintenant plus favorables avec la mise en service à venir des douze Boeing 737 que la compagnie a été autorisée à acquérir. Sur l'Amérique du Nord, la compagnie a pu dégager un bénéfice de 35 millions de francs avec une amélioration du coefficient de l'occupation

> de ses appareils. Pour 1982, Air France prévoit un programme de développement modéré (+ 3.4 % pour le transport des passagers et + 7,3 % pour le transport du fret).

Enfin. dans le cadre d'un contrat d'entreprise en cours de négociation avec le gouvernement, la compagnie envisage d'embaucher quatre mille personnes en 1982 et en 1983 (trois mille deux cents au sol et buit cents navigants), ce qui, compte tenu des rempiacements, correspond à deux

mille six cents créations d'emplois. Comme nous l'avions laissé entendre, à partir du 1er avril Air France ne desservira plus Rio-de-Janeiro et Caracas en Concorde, mettant ainsi fin à l'exploitation fortement déficitaire du supersonique sur ces lignes.

Selon M. Gilbert Pérol, directeur général de la compagnie, le déficit de l'exploitation de Concorde en 1981 s'est élevé à 170 millions de francs, dont 100 millions pour l'Amérique du Sud et 70 millions pour l'Amérique du Nord, auxquels s'ajoutent 195 millions de francs d'amortissements financiers. Pour la compagnie nationale, qui ne prend en charge que 10 % de ces déficits, l'exploitation du Concorde, l'an dernier, a représenté un débours de

16.5 millions de francs. L'exploitation des Concorde d'Air France sera donc • recentrée • sur l'Atlantique nord avec onze vols par semaine sur New-York, deux étant prolongés sur Washington et deux autres sur Mexico.

La réduction de l'utilisation de la flotte Concorde (sept appareils) de la compagnie sur les lignes d'Amérique du Nord amènera Air France à revoir avec l'Etat le compte d'exploitation du supersonique en 1982 a encore indiqué le directeur général, et, déjà, la compagnie a interrompu la formation de nouveaux équipages de Concorde,

FACE AUX PRÉTENTIONS DE LA S.N.C.F. Les routiers rappellent leurs

difficultés et leurs possibilités

routiers out vivement réagi aux propos tenus par les dirigeants de la S.N.C.F. lorsque ceux-ci out présenté le bilan de la Société nationale pour 1981 (le Monde du 13 janvier).

La Fédération nationale des transporteurs routiers (F.N.T.R.) fait, notamment, les remarques sui-

 Du seul point de vue de la fiscalité, les transporteurs routiers n'ont cessé de voir leurs charges augmenter, ne serait-ce que du fait du poids exorbitant de la taxe professionnelle. En outre, s'il est vrai que la fiscalité spécifique sur les carburants a diminué de 23,1 %, les recettes de T.V.A. frappant le gazole représentent une majoration de 41,2 % que les entreprises françaises, contrairement à leurs homologues étrangères, ne sont pas autorisées à déduire.

> A propos de la consommation énergétique, il est abusif d'affirmer que d'une manière générale la route consommerait deux à trois fois plus que le rail ; de récentes études ont fait apparaître que dans des cas très nombreux la consommation est simi-

» Quant aux conditions de travail dans le transport routier, elles sont souvent exagérément critiquées, alors que les contrôles, sur route et

CHATEAU VINCENNES

Pptaire vend directement

SAINT-MANDÉ-BOIS. Bon imm.

dble liv. + chbre tt cft. s/rue et

jardin, Chauff, indiv., 76 m², 560.000 F. Tél. 278-77-63.

Province

dans hôtel partic. XVIII siècle. Tél. (90) 82-61-46 après 20 h.

RARE

SAINT-MAXIME - VAR

A 50 METRES DE LA MER

STUDIOS A AMENAGER

A PARTIR DE 110.000 F. TEL. (16-94) 96-43-13.

appartements

achats

Pour clients sérieux, PAIE

COMPTANT, APPTS the surf.

et INMEUB. à Paris 15° et 7°. JEAN FEUBLADE, 54, av de la Motte-Picquet, 15°.566-00-75

poteire, Tél. : 873-23-56.

Les organisations profes- dans l'entreprise, de l'administration sionnelles des transporteurs attestent que les durées hebdomadaires de conduite sont respectées. Les difficultés qui persistent tiennent à la spécificité du secteur et résident dans les temps d'attente et de mise à disposition. Mais la profession est engagée, dans le cadre de l'effort national pour l'emploi, dans un processus de progrès social qui est indéniable.

L'Union nationale des organisations syndicales de transporteurs routiers (Unostra) note pour sa

Sur la pian de la desserte, le rail

ne dispose que de quatre mille points de vente ouverts au trafic de marchandises, alors que la route dessert chacune des trente-six mille communes de France, Ainsi, en tout état de cause, tout trafic ferroviaire. à l'exception des relations d'embranchements particuliers à embranchements particuliers, doit faire appel pour les parcours initiaux et terminaux, à la route... Toute tentative d'égalisation des conditions de concurrence entre deux modes de transport ne doit pas se limiter à vouloir transposer, au nom d'un égalitarisme utopique, des modes d'exploitation utilisés par une technique sans tenir compte de la spécificité de l'autre technique. En effet, égalisation ne signifie pas identité, et nous pensons qu'il est enfin temps de sortir de ce faux débat. »

ODOUL MENT des les 208 10-30 16, rue de l'Atlas-75019 Paris.

Faits et projets

CONTRE LES CRUES DE LA CARONNE

M. Michel Crépeau, ministre de l'environnement, a inaugusé à Toulouse, mercredi 20 janvier, un système automatique d'annonce des crues, unique en Europe, qui fonctionnera tout à fait dès 1983. Ce réseau de télémesures, installé sur les rivières du bassin de la Garonne. fournira à un ordinateur central grâce à douze relais hertziens, les renseignements recueillis par centvingt stations. Actuellement, cina stations sont en service.

D'autre part, un syndicat mixte d'aménagement de la Garonne deviendra, dès le printemps prochain, le maître d'œuvre des travaux de prévention des inondations : les conseils régionaux de Midi-Pyrénées et d'Aquitaine, les conseils généraux de la Gironde, de Tarn-et-Garonne. de Lot-et-Garonne et de Haute-Garonne font partie de ce syndicat. - (Corresp.)

 Six rivières sous contrat. Des contrats passés entre le ministère de l'environnement et les départements concernés vont être signés pour améliorer la qualité de six rivières. Il s'agit du Loiret (Loiret). de la Besbre (Allier), de la Sédelle (Creuse), de l'Echez (Hautes-Pyrénées), de la Thur (Haut-Rhin) et de l'Armancon (Yonne). Au terme de ces contrats, auxquels sont associés les élus, les associations de protection, les pécheurs et les services de l'Etat, les rivières doivent être nettoyées et aménagées de manière à retrouver leur qualité d'an-

Pays-Bas : un tribunal international de l'eau, - Onze organisations néerlandaises de défense de l'environnement ont décidé de créer un « tribunal international de l'eau ». Elles sont appuyées par soixante-cinq associations européennes de défense de l'environnement. Le tribunal aura pour tâche de stimuler la recherche sur les pollutions, de diffuser les informations recueillies, de constater les infractions aux législations nationales et internationales et de préparer des actes d'accusation contre les pollucurs. Sa première réunion aura lieu dans un an. - (A.F.P.)

LES PROGRÈS DE L'ANNUAIRE ÉLECTRONIQUE

Une expérience d'annuaire électronique, couplé avec plusieurs banques de données régionales, sera menée en Picardie au cours du premier semestre de l'année prochaine pour lous les usagers du téléphone qui en feront la demande, annonce le ministère des P.T.T.

Près de dix mille terminaux de petit format branchés sur le réseau téléphonique comprenant un écran de risualisation et un clavier de commande équiperont les volontaires parmi les quatre cent mille abonnés. de la région.

Outre le service de l'annuaire, ces abonnés pourront consulter des hanques de données mises au point en particulier par le conseil régional le quotidien le Courrier picard et, probablement, la Chambre d'agriculture d'Amiens. L'expérience en Ile-et-Vilaine, qui

porte sur le seul annuaire électronique, sera généralisée au cours de cette année à tous ceux qui en feront la demande, précise encore le minis-

DES INVESTISSEMENTS **AMÉRICAINS** POUR LAKER?

Les sociétés américaines de construction aéronautique McDonell Douglas et General Electric vont investir 5 millions de livres dans la compagnie de charters britannique Laker Airways, affirme le 20 janvier le quotidien britannique Financial Times.

Cet investissement intervient alors que la société de Sir Freddie Laker, l'inventeur du « train du ciel », connaît de sérieuses difficultés financières. Il pourra, éventuellement, se traduire plus tard, indique encore le quotidien britannique, par une prise de participation de l'ordre de 10 à 20 % des deux sociétés américaines dans le capital de Laker Airways.

Le constructeur McDonell Douglas a déjà vendu dix DC-10 (dont le moteur est produit par General Electric) à Laker Airways.

அந்த அடிப்பட்டிய அழுக்குக்கும் இந்த

grammer programmer and an appropriate to the second

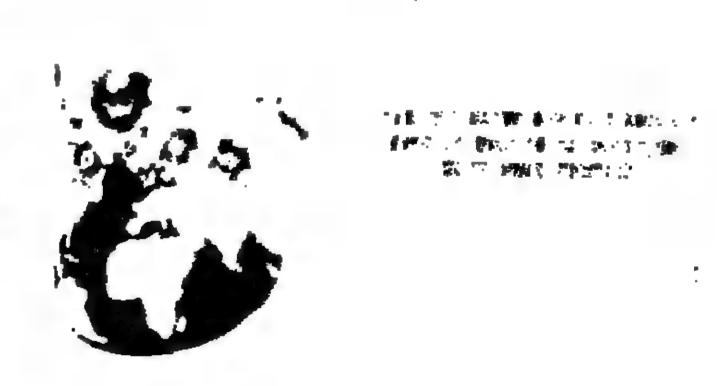
The second section of the second section of the second section of the second section s

ÉNERGIE : la revanche d

ic Monde

Bretagno

200



L'immobilies

appartements ventes

3º arrdt 14° arrdt RUE DE POITOU Gde cuisine, living. 3 chambres. 2 bains, étage élevé, ascens. Plein SUD. Tél : 272-40-19. MARAIS-RÉPUBLIQUE

SACRIFIÉ 245.000 LIVING + CHAMBRE REFAIT NEUF, POUTRES CARACTÈRE - 325-75-42. Rue Mesiay caractère aménagé Gd studio. Px: 245.000 F

Ptaire 261-63-49 - 766-49-94 3. R. CHAPON, 2 p., 45 m³, tt cft, 4", ascens., solell, vendredi, semedi, 14-16 h., 550-34-00. 5° arrdt

bel appt d'angle, 183 m³, bon pion, 2 chbres serv., possibilité professionnel. GARBI - 567-22-88. PORT-ROYAL, 5°, asc., 3 P. 73 m², 670.000 F. Travaux. Urg MARNIER 222-69-50.

BOUL SAINT-GERMAIN

JARDIN PLANTES Constr. GD LUXE on cours « LE POLIVEAU »

du 2 au 6 P. et DUPLEX du vendredi au lundi 11 à 19 1 et 3, RUE POLIVEAU Renseignements : 267-37-37. MAUBERT, grande classe bel immeuble, 6 P., 2 bains. TRANSER, 325-10-56

6° arrdt SAINT-BENOIT

PLEIN CIEL, ASC. 140 m', soleil. 354-95-10. BUCI/RUE DE SEINE Grand studio au 4º étage, clair, travaux à prévoir. SANTANDREA 280-87-38/66.

RUE BONAPARTE PARQUET VERSAILLES sup. récept. + 1 chbre, grande hauteur as plafond - 329-85-06.

7 arrdt

AVENUE DE SAXE Immeubie bon standing, 5 P., 145 m² + chambre de service au r.-de-ch., 1.600.000 F. Exclusivité LGM 265-56-44.

8º arrdt PARC MONCEAU Studios 39 m², confort, perking. SANTANDREA, 260-67-36/66.

12º arrdt AVENUE DAUMESNIL mm. Piame de T., 3º ét., 96 m². 5 P. entrée, cuts., beins, verdure. Pris. : 760.000 F - 825-48-05semedi 13 h-16 h. 550-34-00.

JARDIN 100 m²

MAINE MONTPARNASSE Potaire vend dans immeuble STUDIO Jardin, 395.000 2 P. a partir 450.000 F. FINITIONS PERSONNALISÉES 522-95-20 / 288-84-74.

15° arrdt RUE DE LA CONVENTION près BEAUGRENELLE Pierre de 1 asc., 4 P., confort, 840,000 F + SERVICE - Tél. : 577-96-85.

Pptaire vend PLUSIEURS 2 P. entièrement refaits dans imm. en cours de réhabilitation. FINITIONS DE QUALITÉ. Téléphone : 522-96-20. BOUCICAUT knm. anc. rav. atc. beau 4 p. oft pari. état Px 840.000 F., 577-96-85

CROIX-NIVERT. Petit studio équipée, tout confort. 1º étage. 95.000 F. Tél. : 526-00-35. CHARLES-MICHELS, pràs square, pert. vd 2 pces. tt cft, 39 m³, 6° ét., asc., 375.000 F -Tél. ; 579-10-50.

17, RUE DE LA CONVENTION 2º étage. 3 pièces, confort + Proximité toutes commodités service, 670.000 F, vendredi 15 h 5 P. standing. 114 m² + bale. 17 h ou 280-45-14, matin. FRONT DE SEINE

30" étage, pangramique duplex, 5 pièces, 130 m². SANTANDREA. 260-67-36/66, VAUGIRARD, 2 pièces, 50 m², 2 terrasses, 8º étago, ascens., vue tout Paris, 222-69-50.

SQUARE VIOLET 220 m² - 1.100.000 Loft à aménager, 587-33-34.

16° arrdt PORTE D'AUTEUIL 137 m², magnifique duples, 60 m² terrasses. 10° at 17° stages. GARBI 567-22-88.

MUETTE Bosu 4 P. vue s/bals, calme, soleil, 1.350.000 F 783-89-86 ou 548-54-99. PASSY. Dens immouble pierre de taille, studio 32 m², entrée, penderio, salle de bains, w.-c., Cursine équipée, partait état, 360.000F. Tél. 547-36-00, ap. 20h

18° arrdt Pris THÉATRE ATELIER 3 P., 65 m², tout contact, solell, refait neuf - 550-34-00. MONTMARTRE refait neuf

3 P., 65 m², 475,000 F

24, FL TROIS-FRÈRES, Vandrecii

19 arrdt RUE DE MEAUX (Prins métro) Dans immeuble rénové 12 studios ou 2 P.

de 16 m² à 40 m² libres. 9 studios de ; 16 m² à 26 m² occupés. Livraison Immédiate. lores 19 heures, 750-21-45. 78-Yvelines

4 P. Bon état, 500.000 F. H.b. 955-72-77, soir 956-97-86. CHAVILLE 5' GARE dans be knm. stand. appt 103 m² + balc., séjour 30 m², 3 chbres. garage, cave, 650.000 F. Agence ROYALE 950-14-60. **VERSAILLES SAINT-LOUIS** 5° RER dans bel imm. pierre de t appt 95 m², 5 Pcas, 3° asc. sans

vis-à-vis, expos. Ouest, cave, garage, 735.000 F à débat. Agence ROYALE 950-14-60. BOUGIVAL neuf livrable de suite. sejour, 3 chbres, tt cft, chf. cent. ndiv. gaz, cuis. équipée, terrasse 58 m², 750.000 F T.T.C. ORPI LELU 534-57-40.

91 - Essonne GIF-SUR-YVETTE

loggia et terrasse, séjour 37 m², salle de bains, salle d'equ, cave, box 1 voiture. 720.000 F. - 928-68-00.

> Hauts-de-Seine 92 SAINT-CLOUD

Dans recidence standing (1978) 105 m² hab. + 20 m³ balcon, sejour 40 m² + 2 ch. + 1 s. de bns + 1 s. d'eau, cuis., off., ger. Après 19 h, 750-21-45. Saint-Cloud propriétaire vend 4 pièces, cuis., s. de bains, log., cave, gar. Soleil, chem., jard., vue exception. sur tout Paris. Samedi et diman, 15 h à 18 h. 37. rue du Val-d'Or. 9º étage.

SCEAUX METRO sel eeu, esc. Jerd., tenn. Px : 840.000 F. (Pos. studette Px 100.000 F.) T. : 680-44-66.

Val-de-Marne

ST-MANDÉ résidentiel done bei immeuble pierre de taitie massive Bonne distribution, soleil, 2 parkings, 900.000 F. DELFIEL 346-95-27.

locations non meublées demandes

Besux appts libres et occupée dans bel imm. rénové. Vis. s/pl. Paris ce jour 14 h 30/17 h 30, 20, RUE LOUIS-BESQUEL. Urgent - Stagleire au Monde cherche une chembre à Paris. Maximum 500 F. ST-MANDÉ résidentiel Période : mi-jenvier mi-mara. Ecr. s/nº 6237 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, AV. STE-MARIE, grand studio dans balle résidence moderne, 5, rue des Italiens, 75009 Paris cuis. équipée, confort, loggia, 470.000 F. Delfiel 346-95-27. PPTAIRE LOUEZ, SUR 24 H. LA VARENNE très résidentiel imm. pierre de taille appt. 3 P. tout confort, box. Prix 730.000 F. - 889-03-82.

(Région parisienne

locations meublées

SERVICE AMBASSADE LOYERS GARANTIS per Stés ou Ambassades. - 291-10-20.

bureaux

Locations

AGECO - 294-95-28. RECHERCHE 2 4 A PIECES. Bon quartier. Pale comptant chez à Paris 8", 9" ou 15" Part. achète préf. à part. maison ou appart 3-4 pièces confort, région Toulon, Hyères, La Ciotat. Tél. : {16-1} 857-93-99. SIEGES SOCIAUX

locations non meublées offres

(Région parisienne PUTEAUX (CENTRE)
Près RLE.R.-S.N.C.F.
2-3 P. 60 m² env. tt confort,
2- ét., calme solell + jard. + cave 1.700 F mois 596-41-20. 95 ERMONT 20 minutes Paris. APPARTEM. 3 PIÈCES, 70 m² Tél. : 959-37-21 pour visite.

> maisons individuelles

RUEIL CENTRE particular wand maison d'habitation 190 m² hab., dépendances, garege, patit jerdin. Çonviendrak prof. libéralu. Téléphone : 751-33-45.

Service gratuit - 770-87-26.

Pour Stás européennes cherche villes, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans, 283-57-02.

demandes

Paris pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 P.

VOTRE SIÈGE SOCIAL 8-TELEX - SECRÉTARIAT CONSTITUTION SOCIÉTES

BUREAUX MEUBLES et DOMICELIATIONS Télex - Secret - 15 services CONSTITUTION STES Prix compèt - délais rapides ASPAC 293.60.50

BUREAUX MEUBLES Sièges de Stés ev. secrétariet Tél., télex toutes démarches pour création d'entreprise. ACTE S.A. 261-80-88 + TOULOUSE (61) 42-14-40. 8- COUSÉE-ELYSÉES

SIÈGES SOCIAUX, SUREAUX

CREATION SOCIÉTÉS

A.F.C., 359-20-20. locaux commerciaux

18º RUE LEPIC (près) local ceral 130 m² accès utilitaire léger - 3.500 F la m'. Tel. 225-33-06.

fonds de commerce

A vendre librairie générale Périgueux zone plétonnière 500.000 + stock (53) 53-35-40. Houte-Marne, vds fonds BAR-HOTEL-RESTAURANT en S.A. 2 N.N. classées MICHELIN - KLE-BER. 17 chambres, 4 salles, 180 couverts, très belle installetion, vue penoramique except. jardins, parkings. Lover mens. 4.400 F. C.A. très import. Bon. clientèle. Appart. privé. Prix très raisonnable, cause urgence. Mrs SIMON, LA VAUX IMMOB. Tel. (8) 325-30-18, le matin.

A vendre Marselle pharmacie Tel. (91) 54.76.50. Immobilière Pelais, 35, r. Breteuil, Marsellie Tours, civette, affaire seine, C.A. tabec 550.000 F, C.A. cadeaux 200.000 F, en progression. Murs et fonds : 700.000 F. Tél. (47) 26-54-49 apr. 20 b

boutiques PLACE VENDOME

Bout. + s/sol, accès direct. Cession pas-de-pts. Denis Che-75008 Parts. 265-22-57. immeubles

MONTROUGE Plein centre Imm. bon état s.-d.-ch. local 180 m3 + bureau. 7" ét. appt 4/5 P. 125 m² + terres. 40 m², Prix 1.000.000 F. Plein sud - 735-70-87.

hôtels particuliers **IENA-MARCEAU** Pptairs vd HOTEL PART. disponible de siste BON ÉTAT. 2.700.000 F. - 522-95-20.

pavillons St-Garmain-lès-Corbeil 91100 Perticulier vend pavillon étage 8/6 pièces mitoyen d'un côté. Jerdin 277 m², 340.000 F.

Pavillon récent. 160 m² habitables, 7 km de Paris, 200 m de la gare, 300 m, entrée autoroute A1 et B3, sous-sol complet, 2 voitures, 4 chambres avec placercis indép., entrée, salon, séjour en martire, 45 m², Prix 700.000 F. Tél. 308-18-17.

18 KM OUEST Village bardure foret, DEMEURE DU XIX- SIECLE perf. état, 300 m² heb., nomb. dépend., pare boisé 5.300 m² - AFFAIRE RARE -AGENCE DE LA TERRASSE LE VESIMET, 976-05-80.

VIROFLAY & PER PORT. Moison

bourgeoise partait état.

Ger. Poss. 2 families ou prof. No.

1.400.000 F. 024-40-24.

maisons de campagne

REGIONI GARD vds MAISON non attenent environ I ha. Très bon état, 300.000 f. Tél. ; (16-78) 20-88-21. Part, wend dans les Corbières 40 km de Perpignen PETITE MAISON Village à melt habitable, 75.000 F. Tél. : (16-68) 55-37-65.

proprietes SAINT-CLOUD (gares)
Belie Prop. style moderne,
350 m² hab. s/1.300 m² jard.
Récept, triple + 6 chambres +
saile de bains. Parfait état.

Après 19 heures, 750-21-45.

Dans les collines, ferme

120 m² restaurés + 120 m² reconstruire + pigeonnier piscine. Le tout our 4 ha av Prix: 1.600.000 F. Tál. (16-91) 76-00-33 P. 4042 Part. à part. vend, ceuse départ, MAISON DE CARACTÈRE XVIP. 10 km d'Auxerre (Yonne). Prix très intéressent - Possibilité

facilités de paiement. Téléph. : 354-78-52 (repus) : 16 (62) 09-28-41 ou 16 (86) 41-00-36. PROPRIÉTÉS EN BRETAGNE 29 S MERRIEN, forme restaurée. 9 p., vue mer, 1 ha. MORLADK, manoir 12 p., 10 ha. PORT-BLANC (22), ville 6 p., QUINTIN (22), bal hôtal particu-

Tel.: (43) 58-61-60. Chaque jour dans cette rubrique **Vous trouverez peut-etre** LA PROPRIETE

que vous recherchez

HOUDIARD, B.P. 83, LAYAL

OUEST : autres propriétés

REPRODUCTION INTERDITE manoirs

> PETIT MANOR près forêt d'Oriéans - 120 km Paris. B. dépend. - Perc 8 ha. B.P. 55 - 45240 La Ferté-St-Aubin, Tél. (38) 91-60-62. viagers

BD DELESSER VIAGER OCCUPE bel immeuble pierre de talile, 3º ét., 6 P., 230 m² avec 2 chembres serv. Bouquet 850,000 F flente men-suelle 11.250 F sur une titte 81 ans. Exclusivité LG.M. 265-55-44.

FONCIAL VIAGERS 19. BD MALESHERBES. 8 266-32-35 SPECIALISTE 43 ANS d'appérience, étude gratuite, nente indextée. LA VARENNE - Très nécidentiel à 4 ma R.E.R., écoles, comm., très calme, impaccable. Villa de standing sur 2 niv., 7 p.p., 180 m² habit., 3 s. da bns, réception 62 m², 5 chbres, grd

bur., sur 450 m² jerdin peysagé. Prix : 1.100.000 F + rente via-gère de 3.670 F/m. Tél. prop. : 283.08-09. VAUGIRARD. 3 pces, tt cft, imm. plesse de t., 2º ét. sur jer-din, 360.000 F cpt + 3.850 F mens. Viegers, F. CRUZ, appt, libre de suite, 266-19-00. 16° Mª Argentine. Appt-3 pces, bel imm. Pierre de taille + box. 280.000 + 2.500 mans. Occupé.

CRUZ - 266-19-00. Cherche appartement libre ou partie libre avec ou sans confort. Ecr. Lergy, 11, r. Primatice, 13°.

immobilier

information Pour ACHETER ou VENDRE Directement sans comm 764-93-42 L'Ordinateur immobilier

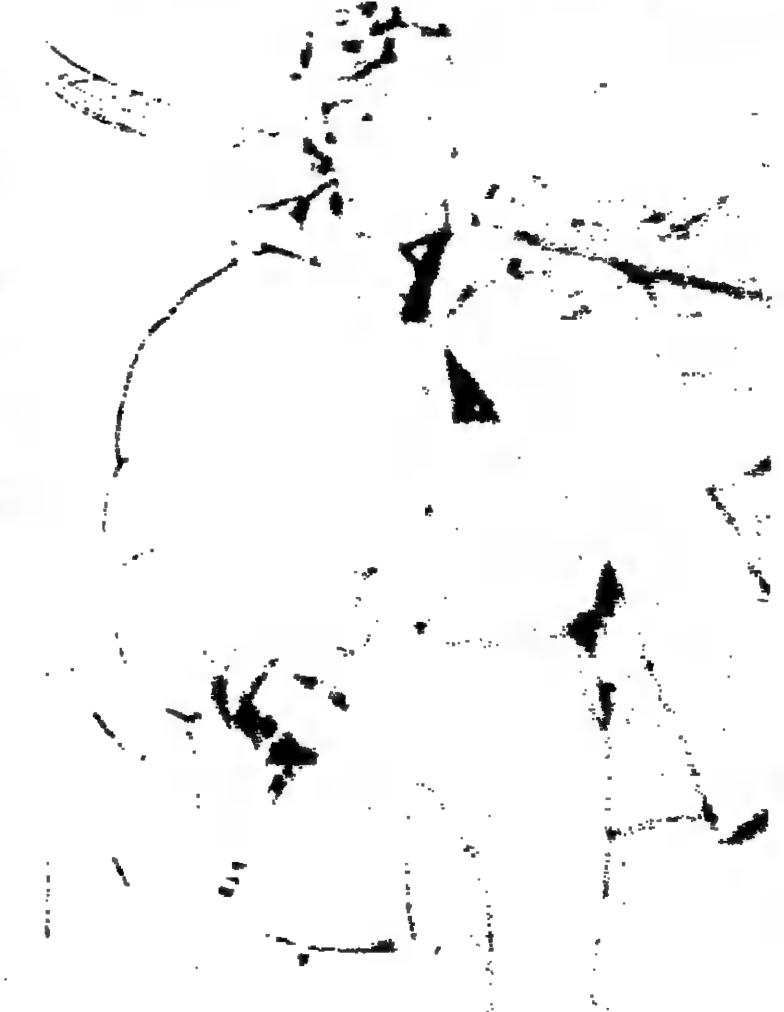
fermettes RECHERCHE PERMETTE région Provence. Ecrire Ven Bruggen, hollandsestr. 79, TJ307Y Rotterdam Holland.

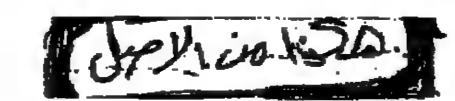
les annonces classées

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 de 13 h. 30 à 18 heures au 296-15-01

.







Faits et Drojes

Bretagne

DEUX GRANDES CONSULTATIONS

ÉNERGIE : la revanche de Plogoff

COUD.

Après l'adoption par l'Assemblée nationale en octobre 1911 d'un plan énergétique national, M. Edmond Hervé, ministre chargé de l'énergie, a tenté de concilier cette option et la politique de régionalisation.

Au cours du mois de décembre dernier il a, par une série de lettres aux présidents des conseils régionaux et aux préfets, défini le cadre et les modalités de cette opération. Dans l'esprit du gouvernement, les assemblées régionales devraient, dans les semaines qui viennent, élaborer des plans énergétiques particuliers recensant, au

Réunis en session extraordinaire les soixante dix-huit conseillers regionaux bretons n'ont consacré que quatre heures à leurs problèmes énergétiques. En réalité, comme nous le rapporte Christian Tual, notre correspondant à Rennes, le débat a tourné court pour des raisons politiques. Par deux fois, en 1975 et en 1978, le conseil régional, où les élus R.P.R., C.D.S., P.R. et centriste dé-

tiennent la majorité avec quarantesept représentants, s'était prononcé pour la construction d'une centrale nucléaire à Plogoff (Finistère). La décision du président de la République d'abandonner définitivement ce

projet n'a évidemment pas plu. Aussi les conseillers de l'ancienne majorité ont-ils profité de la session pour prendre ane petite revanche. Ils ont d'abord écouté le rapport présenté par M. Michel de Bennetot,

conseiller R.P.R. du Finistère, qui préconisait la construction d'une centrale à charbon sans exclure le recours au nucléaire et à l'utilisation de l'énergie marée-motrice. M. de Bennetot proposait la création d'un groupe de travail chargé de préparer un plan énergétique régional.

minimum, les besoins et les ressources locales.

Ce serait l'occasion d'insister sur les économies

d'énergie et les énergies nouvelles, pour le déve-

loppement desquelles les régions peuvent beau-

actions dans le domaine de l'information et de

la formation. Elle devraient enfin mettre en

place des agences régionales de l'énergie. Le

premier de ces débats a eu lieu le 19 janvier à

Rennes - ville dont M. Edmond Hervé est

maire - devant le conseil régional de Bretagne.

On attend aussi des assemblées régionales des

Après discussion un amendement fut soudain présenté par seize conseillers de l'ancienne majorité et adopté par trente-six voix pour. vingt-quatre contre et deux abstentions. Cet amendement aux allures de contre-rapport rappelle les choix antérieurs du conseil, « s'étonne des décisions du pouvoir central sans aucune consultation régionale -, demande que les opérations « pilotes « dans le domaine des énergies renouvelables soient entreprises et financées par l'État et . attend avec impatience que le gouvernement propose la création d'une centrale nucléaire en Bretagne ».

La session extraordinaire s'est achevée ainsi sans que le rapport de M. de Bennetot soit adopté. sans qu'on parle d'une agence régionale de l'énergie et sans qu'il soit question de formation ou d'information dans le domaine de l'énergie.. Comme le disait M. Jean-Yves Le Drian, député socialiste du Morbihan : « Il y a dans cette assemblée un parfum

ENVIRONNEMENT : des associations embarrassées

« Que peut être, selon vous, une politique régionale de l'environnement ? - Les représentants de trois mille associations vont être interrogés sur ce sujet pendant trois mois, à travers toute la France. La question leur est posée par le ministre de l'environnement, M. Michel Crépeau, qui a décidé de faire parier « la base » en organisant ce qu'il appelle « des états régionaux de l'environnement ».

La procédure est libérale. Dans chacune des vingt-deux régions, on a laissé à un collectif d'associations le soin de lancer les invitations. Comités de défense, groupes d'écologistes, associations de consommateurs, chasseurs, pêcheurs, foyers ruraux, associations familiales, syndicats, sont conviés, par le truchement de leurs délégués. à débattre du sujet en séance publique au cours du mois de janvier. Les fonctionnaires, y compris le

préfet, resteront à l'écart de ces assemblées, dont certaines risquent de tourner au happening.

Qu'importe : l'essentiel est que le mouvement associatif s'exprime librement. Qu'il mette en commun et sur la table toutes les idées qu'il peut sécréter sur la régionalisation de la politique d'environnement

Pour l'y aider, il est prévu qu'après la séance inaugurale des réunions seront organisées au cours du mois de février, par département et par thème. Ces groupes de travail remettront leurs décisions au collectif qui, pour le 15 avril, rédi-gera une synthèse régionale. Ces synthèses, ras-semblées au ministère de l'environnement, seront reprises dans un Livre blanc national qui sera envoyé aux parlementaires. C'est sans doute à partir de ce document que M. Michel Crépeau préparera la « charte de l'environnement » qu'il compte présenter vers le milieu de l'année.

mais avec une réelle volonté de profiter de l'occasion offerte par les pouvoirs publics d'affirmer leur position. que les représentants des associations bretonnes de l'environnement se sont retrouvés à Lorient, à la fin de la semame dernière, pour une première journée de travail. Cent cinquante associations (sur six cents invitations lancées) étaient représen-

Deux genres d'associations rassemblent en Bretagne les défenseurs de l'environnement. D'une part, les fédérations où se retrouvent les divers comités de défense (pour la protection des statues de Sainte-Anne d'Auray, pour la conservation des calvaires, etc.) et sont depuis longtemps un interlocuteur quasi officiel des pouvoirs en place. C'est ainsi que l'Union régionale bretonne s'est fédérée, avec la bénédiction de M. Raymond Marcellin, président du conseil régional, qui cherchait un interlocuteur représentatif. D'autre part, on trouve un grand nombre d'associations agissant en ordra dispersé et qui, elles, sont souvent plus critiques à l'égard des pouvoirs

Cette première assemblée générale aura permis de constater l'évolution de la notion d'environnement. Celle-ci recouvre des préoccupations diverses. A Lorient, les associations de défense du patrimoine ou de tel ou tel site voisinaient avec le groupe de travail échen, l'association pour l'élaboration d'un urba-

nisme concerté, les comités anti-

nucléaires... En outre, bon nombre

de militants ont signalé dès l'ouver-

tura des débats que la charte natio-

De notre envoyée speciale

nale s'adresserant moins au ministre de l'environnement, dont ils jugent les compétences « trop étriquées », qu'aux ministres de l'agriculture, de l'énergie, de l'économie... Las débats en commission on montré la difficulté d'adopter des positions nettes et tranchées. Ainsi, sur l'énergie, deux affirmations figureront dans le Livre blanc. Les associations régionales s'opposeront à la construction de centrales nucléaires

pent que du court terme, ont affirmé

ces militants. Or refuser de mettre en

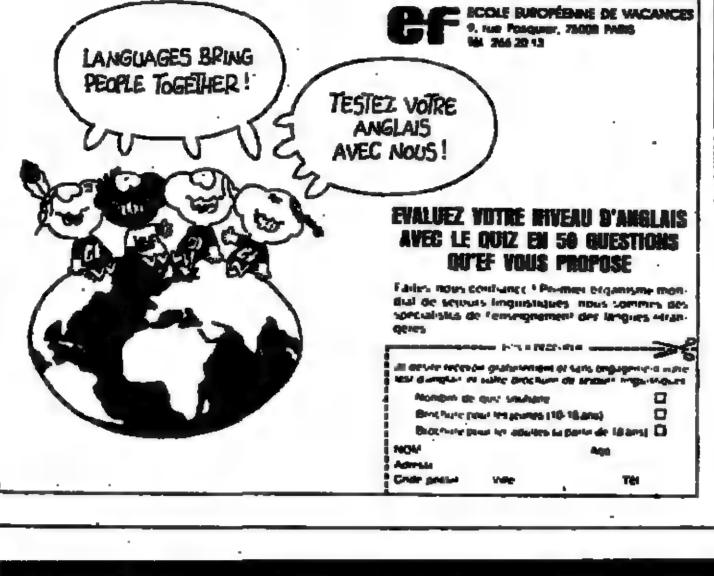
• du jeudi 21 au samedi 23 janvier

en Bretagne et affirment plus généralement leur conviction antinucléaire. Mais, au moment où l'emploi est la préoccupation première, les associations ont voulu démontrer que la défense de l'emploi et celle de l'environnement ne sont pas incompatibles. « Les chefs d'entreprise, les élus, ne se préocculue une rivière au nom de l'emploi, c'est empêcher la création d'une entreprise qui aurait pu s'insteller un peu plus loin sur cette même rivière ; c'est aussi provoquer la fermeture dans... cinq, dix ou quinze ans des hôtels situés à proximité... Nous ne devons pas, sous prétexte de protéger les emplois d'aujourd'hui, mettre en cause les emplois de demain. > expérience américaine a prouvé que la défense de l'environnement pouvait être aussi créatrice d'emplois.

Autre préoccupation : la décentralisation et ses conséquences. La réforme en cours transférera les pouvoirs régionaux de l'administration aux élus, or a coux-ci prennent rarement en compte la notion d'environnement, plus soucieux de protéger l'emploi à court terme que le cadre de vie... Cependant, si les élus ne sont pas sensibles à nos arguments, ils ne peuvent négliger leur opinion publique », ont fait remarquer plusieurs membres d'associations.

Celles-ci refusent d'ailleurs de jouer plus longtemps le rôle de « pompiers de l'environnement » et souhaite participer, a priori, aux prises de décision, sans attendre l'inéluctable conflit qui les amène ensuite à intervenir. Mais il faut pour cela qu'elles transforment leurs structures, deviennent plus administratives, au risque de perdre certains

MARIE-CHRISTINE ROBERT.







il existe aujourd'hui un moyen sérieux de rencontrer pour la vie, à partir d'une véritable étude psychologique, la personne répondant réellement à votre attente

Moderne et scientifique, la méthode ION a 30 années de succès.

© Ion International

MION FRANCE (M 80) 94, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS - Tél. 526,70,85+
MION MEDI-AQUITAINE (MM 80) 31, Alicas Demoisales - 31400 TOULOUSE - Tél. 53,25,95
MION RHONE-ALPES (MR 80) 35, avenus Rocksteller - 69003 LYON - Tél. 654,25,44 MION BELGIQUE (ME 80) r. du Marché aux Herbes 105 BP.21-1000 BRUXELLES - Tél. 511.74.30

Gilet uni polyamide, garnissage

Anorak polyamide, garnissage

Anorak bicolore, 65 % polyester,

30 % plume 400 F . . . 295 F

garnissage polyester . . . 450 F. . . . 350 F

garnissage polyester ... 450 F... 350 F

Galeries Lafayette

Ensemble anorak bicolore et salopette

70 % duvet d'oie,

70 duvet d'oie.

unie polyamide,

35 % coton,

A L'OCCASION DE LA RÉUNION DE SON COMITÉ CONFEDÉRAL

La C.G.T. confirme un certain durcissement à l'égard de la politique économique du gouvernement

C'est à une très large majorité que le comité confédéral national de la C.G.T. a adopté. le mercredi 20 janvier, une résolution sur les positions du bureau et de la commission exécutive à propos de la Pologne et de la situation politique et économique en France. A l'unanimité moins une abstention — le C.C.N. a approuvé l'entrée de trois nonveaux membres au bureau confédéral.

L'élection au bureau confédéral de trois membres, en remplacement de trois démissionnaires (Mmes Buhl - Lambert Christiane Gilles et M. Jean-Louis Movnot), a en lieu, comme l'a déclaré M. Séguy, « dans le respect des statuts et aussi de l'équilibre des sensibilités caracterise la composition du bureau ». En effet les trois démissionnaires, dont deux communistes et un chrétien - lui-même communiste. — sont remolacés par deux communistes et un chrétien. L'équilibre des « sensibilités » est donc respecté mais l'équilibre des forces qui ces dernières années, se traduisait. au sein du bureau, par une discussion sinon une opposition entre défenseurs de la fermeté et critiques minoritaires, soit sur les positions internationales, soit sur l'attitude cégétiste face au pouvoir, est rompu. Pidèle à la tradition. il est vrai, la C.C.T. se redonne un bureau homogène. Sur les divergences au sein de la C.G.T., MM. Séguy et Krasucki ont mis les points sur les « i ». Ils ont fait une nette distinction entre les cégétistes qui, sur certains sujets ponctuels - comme la Poiogne. — expriment « des divergences, des différences, des nuances » et ceux qui menent, à l'extérieur ou à l'intérieur, une activité d' callure fractionnelle ». Au C.C.N. de mercredi 20 janvier, des responsables ont à nouveau exprimé leurs divergences avec la direction nationale sur sa posttion à l'égard de la Pologne, mais nombre d'entre eux ont protesté contre les interprétations tendant à les présenter comme opposants ent d'autres points aux instances nationales. A nouveau. M. Séguy a indiqué que les opposants systématiques et ceux qui veulent coordonner leur opposition comme c'est le cas pour la coor-dination C.G.T en faveur de Solidarité — risquaient, au prochain congrès, en juin, d'être critiqués, voire sanctionnés (mais M. Séguy s'est refusé à

proponeer ce mot), s'ils main-

tendance ou cette fraction, ter-

persiste donc. Une menace aussi

En tout cas, les opposants sont avertis: à eux de choisir entre

une opposition éclatée qui n'ait

pas l'apparence d'une fraction et

une opposition coordonnée,

contraire aux statuts ou us res

de la C.G.T. Autre avertisement

adressé à l'extérieur : M. Kra-

Clermont-Ferrand. — Depuis

octobre 1981. Jes deux cent cin-

quante salariés d'Elastelle, usine

textile implantée au Puy (Haute-

Loire), sont sur le qui-vive. S'ils

sucki a fait allusion. à nouveau à « des pressions externes sur la C.G.T. ». auxquelles concourent des e formations politiques ». M. Krasucki n'a pas voulu citer le P.S., mais au C.C.N. des syndicalistes ont critiquè ce parti (1). Quant à l'attitude plus ferme des cégétistes vis-a-vis du pouvoir

et aux critiques adressées — dans rapport de M. Gensous adopté la commission exécutive du janvier — contre l'ordonnance sur la durée du travail, certains projets de M. Auroux sur les droits des travailleurs, et surtout l'absence de réforme de la Sécurité sociale, elles ont été largement approuvées. Seules trois l'édérations (marine marchande, finances et officiers mécaniciens ont voté contre la résolution appronvant le rapport; deux fédérations (marins et spectacle)

se sont abstenues (2). Le courant très majoritaire de la fermeté reste donc très solide M. Séguy a d'ailleurs déclaré devant la presse que la C.G.T. attendalt du nouveau pouvoir des mesures plus énergiques : Le gouvernement ferait bien d'adopter une attitude plus positive. plus consciente de ce qui peut se passer dans l'esprit des travail-

leura. Ceux-ci se sont prononces pour un changement réel et effec til, mais ils ne ressentent pas dans leurs condilions de vie et de travail les résultais concrets du changement qui s'est produit.

La C.G.T devrait, d'autre part prendre prochainement des « initiatives ». Dėja, les syndicats sont invités à « agir » pour une réforme de la Sécurité sociale et pour faire aboutir d'autres revendica tions. Des consignes de grève ici et la sont données (3). Est-ce la fin d'un certain état de grâce C'est bien en tout cas la fermeté vis-à-vis du pouvoir qui est à l'ordre du jour. Une certaine solidarité demeure, mais assortie de conditions ou d'evertissements de plus en plus nombreux.

 Une rencontre entre le P.S. et la C.G.T. est envisagée. (2) Une deuxième résolution de nonçant les attaques contre la C.GT. notamment de la part de la

JEAN-PIERRE DUMONT.

presse, a été approuvée à l'unanimité moins une abstention (fédération des finances). (3) Semaine d'action C.G.T. du 25 au 29 janvier chez Renault sur la durée du travail : semaine d'action aussi dans les arsenaux sur le

LES TROIS NOUVEAUX MEMBRES DU BUREAU CONFÉDÉRAL

Mme JACQUELINE LEONARD. trente-sept ans, qui a commencé t travailler comme employée chez Poclain, a adhéré à la C.G.T. en 1962. Elle entre au bureau de l'union départementale de l'Oise en 1972. Au quarantième congrès. en 1978, à Grenoble, elle est élue membre de la commission exécutive conjédérale. En 1980, elle devient secrétaire général de l'union départementale de l'Oise. Léonard est membre du

M. GERARD ALEZARD, quarante-cina ans. technicien supérieur duis ingénieur, entre, en 1957, au laboratoire des ponts et chaussées et adhère à la C.G.T. En 1962, il devient responsable du Syndicat national des laboratoires taire de l'union locale de Paris 15°. En 1966, il entre au secrétariai Paris, comme représentant des crétariat cadres. En 1967, il devient mem-mentale.

bre de la commission exécutive de l'Union générale des ingénieurs et cadres et membre de son bureau en 1971. Elu. en 1975, secrétaire général de l'union départementale de Paris, il entre, la même année à la commission exécutive confédérale. Il est membre du comité central du P.C. M. BERNARD LACOMBE. qua rante-sept ans, licencié en théologie, prêtre de la Mission de

laveur de vitres, puis O.S. En 1969 dans la région parisienne comme manœuvre dans le bâtiment laveur de vitre, puis O.S. En 1969 il est ouvrier à Toulouse, où i adhere à la C.G.T. Il obtient son C.A.P. de monteur électricien et devient ouvrier qualifié. Délégué ponts et chaussées et secré
t de l'union locale de Paris 15°.

1966, il entre au secrétariai tementale de Haute-Garonne.

l'union départementale de Depuis 1978, il fait partie du se
l'union départementale de Crétariat de cette union départe
ETRANGER

la réduction d'horaire et la cin-

quième équipe. Ces 7 % ont été trouvés et, dans chaque usine, des

accords d'établissement signés pas

les partenaires sociaux garantis-

sent qu'ils seront effectivement

La seconde contrepartie est la

non-compensation des « nuisan-

ces a qui ne seront plus subles

La direction précise : « Puisqu'a

y aura moins de nuits, de diman-ches et de jours jériés travaillés

par les postés, les primes de nui-

sances correspondantes seront diminuées dans la même propor-

tion En moyenne, la dissérence

est de l'ordre de 1,6 % de la

rémunération totale (_). Pour

réduire l'impact de cette mesure.

il est cependant convenu que

l'écart de rémunération sera étalé

sur dix-hutt mots. > Ainsi, font

sera résorbé par les augmenta-

tions de salaire qui interviendront

Enfin, cet accord ne crée pas

d'embauches nouvelles, mais per-

met, compte tenu des évolutions

• Le R.P.R. et la fonction pu-

blique. - M. Pons, secrétaire gé-

néral du R.P.R., dénonce « le danger et l'injustice de la position du

ministre de la tonction publique

lorsqu'il pose, comme préliminaire

à la négociation sur la grille des

salaires des agents publics, la ré-

duction de l'éventail des rémané-

rations, c'est-à-dire la diminution

du pouvoir d'achai des agents

minérieurs de l'Étai v.

techniques, de maintenir l'emploi

dans l'intervalle.

Bénéticiant à 2500 ouvriers postés

La cinquième équipe (33 h 36 min de travail tenaient ou accentuaient cette mes ou pratiques condamnés par la centrale. Un certain doute par semaine) est instituée chez B.S.N.-Emballage

Un important accord, instituant s'appuyant sur l'accord-cadre a cinquième équipe pour les tra-conclu à la fin de l'année 1980 la cinquième équipe pour les travailleurs postés en continu. a été signé, mercredi 20 janvier, entre la direction de Boussols-Souchon-Neuvesel (B S. N. - Embaliage) et

(le Monde du 4 décembre 1980) il doit concerner deux mille cinqui cents travailleurs postés - sof la moitié de l'effectif total du l'ensemble des syndicats, CGT. CFD.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C. département bouteilles et pots qui ne travailleront plus, dans les huit usines de la société, que 33 heures 36 par semaine, à par-tir du mois d'avril prochain. CRISE CHEZ ELASTELLE (HAUTE-LOIRE) Mais des contreparties ont été négociées Le première a trait à la productivité Dans une « note d'information », la direction indi-Les salariés demandent l'aide du gouvernement que : « Conformément aux termes de l'accord-cadre, le salaire de De notre correspondant base ne devait être mainteru, malgré la réduction d'horaire, que si des progrès de productivité en usine penaient compenser l'effet de la mesure. Il fallait donc identifier 7 % des gains de productivité. en moyenne, pour financer

venient conserver leur empioi, ils entendent également, par diverses actions, maintenir au Puy une activité industrielle que le redéploiement d'un groupe multinational met en cause Elastella est la seule entreprise française qui fabrique du tissu élastique en grande largeur. Créée Depuis, l'uste Pénicaud (groupe

en 1880 par la famille Fontenille pour produire des travaux de dentelle. l'usine a été rachetée en 1975 par le groupe Gold Zack Queile, avec des capitaux essen-tiellement allemands, qui a modernisé les installations. En 1977, quatre cent quarante personnes y étaient employées. Des l'année suivante, le Gold Zack Quelle, arguant de frais

financiers aliant jusqu'à 14 % du chiffre d'affaires, décidait d'implanter des usines dans plusieurs pays du tiers-monde, en particulier aux Philippines. Le 21 octobre 1981, la société mise en liquidation, et le

dépôt de bilan déposé au tribuna! de commerce du Puy. Le 25 novembre, la liquidation de biens est demandée. L'intersyndicale (C.F.D.T., largement majoritaire. et F.O.) réclame, dès octobre 1981 la nationalisation de la production, recevant le soutien de la population (cinq mille signatures recueillies). En décembre, huit salaries font une grève de la faim et obtiennent un engagement du gouvernement pour le maintien de

D.M.C.-Rhône-Poulenc) s'est portée acquereur sans s'engager sur la totale securité de l'emploi, ce qui ne satisfait pas les salaries. Ces derniers ont recu leur salaire jusqu'à la fin décembre, et depuis anvier, bénéficient de l'assistance-chômage technique. Pour maintenir l'activité, ils demandent un approvisionnement en matières premières et la mise en place de mesures conservatoires leur permettant de se servir des machines. Une délégation devrait être reçue dans les prochains

jours par M Mauroy. JEAN-PIERRE ROUGER.

PEUGEOT - TALBOT

Conditions exceptionnelles jusqu'au 30 janvier 1982 **VOTRE PEUGEOT 82 MOINS CHERE**

RACHAT DE VOTRE VOITURE PLUS CHER M. DENOLF - Tél. : 270-35-82

AFFAIRES

Les rumeurs de dépôt de bilan de la S.C.O.P.D.-Manufrance provoquent de vives réactions de la direction et de la C.G.T. LES

De notre correspundant régional

les élections cantonales qui ve nous

nace » des crises de la firme.

Evoquant les informations d'An-

tenne 2 le 19 ianvier. la C.G.T

s'estime e en droit de demander

réparation at d'attaquer en diffa-

mation les personnes qui ont diffusé

dea propos ausai graves aur les

M. Chaumont n'écarte pas, pour

sa part, une démarche judiciair

dirigée cette fois contre M. Bricout,

dont il a évoqué le - but de nuire

au ministère de l'économie et des

financier et un plan industriel cohé-

rent. On disposera alors des éléments

permettant d'évaluer les chances de

L'UNION DES COOPÉRATEURS

DE BRETAGNE

A DÉPOSÉ SON BILAN

L'Union des coopérateurs de Bra-

tagne (U.C.B.). qui emploie mille

deux cents salariés, a déposé mardi

Il janvier son bilan auprès du tri-

Les deux administrateurs provi-

soires désignés le 11 janvier (« Je

Monde » du 14 janvier) ont sollicité

un règlement judiciaire avant la

mise sur pjed d'ane nouvelle société

à caractère coopératif avec le soutien

de la Pédération nationale des

Le tribunal devait se prononcer

vendredi. La restructuration prévoit

emplois, dont soixante-dix licencie-

ments. L'union locale C.G.T. de

Lorient s'est déclarée « hostile

cette restructuration et prête

la sauvegarde des emplois ».

COOPÉrateurs.

bunal de commerce de Lorient.

développement de Manufrance.

ondes nationales --

ni de dépôt de bilan -.

municipal de Saint-Etienne, ancien M.R.G. en délicatesse avec la majorité de l'union de la gauche - rela- tian Georges, secrétaire général de tives à le situation de la Société la C.G.T.-Manufrance et - personcoopérative de production et de distribution (S.C.O.P.D.) Manufrance ont provoqué de vives réactions de la par des dirigeants de la coopérative et des syndicats C.G.T. et U.G.I.C.T.-C.G.T. Alors que l'élu estimait « inéritable sous peine de banqueroute le dépôt de bilan de la société née le 30 décembre 1980, le président du directoire. M. Paul Chaumont, a critiqué ces déclarations - sans fondement -. Quant aux syndicats C.G.T. de l'entreprise, ils se sont indignés de l'importance accordée à cette déclaration dans la presse, notamment radiotélévisée.

Grâce au soutien de l'Etat TE GROUPE PROUVOZI INTENSIFIE SES EFFORTS D'INVESTISSEMENT

Prouvost S.A., l'un des principaux groupes du secteur textile (19 300 salaries et 5.8 milliards de francs de chiffre d'affaires) a obtenu un prêt participatif de 100 millions de francs du CODIS (Comité d'orientation et de développement des industries stratériques) au titre des investissements de 1981, qui se sont élevés

à 200 millions de francs. Selon la direction, qui fétait le 20 janvier à Cambrai le vingtcinquième anniversaire de sa filiale Rodier, les pouvoirs publics auraient accepté de lui accorder une nouvelle aide pour soutenir les investissements prévus pour 1982 et 1983, dont le montant (400 millions de francs) représente un effort très net du groupe par rapport à la période précédente (100 à 120 millions de francs la suppression de deux cent cinq par an en moyenne). Les investis- l sements de 1981 ont été destinés pour l'essentiel à la principale filiale du groupe. La Lainière de Roubaix spécialisée dans la fila- meuer jusqu'au bout la lutte pour

AUTOMOBILE

Aux Etats-Unis

SONT SUSPENDUES.

Detroit. — (A.F.P.) Le présiimpressionnes .. a déclare M. Chrisdent du syndicat des ouvriers de l'automobile. M. Fraser, a annoncé le mercredi 20 janvier l'échec au moins momentané des discussions entamées avec General Motors, en vue d'un renouvellement anticipé de la convention collective. Les discussions — commencéer le 12 janvier — ont pour objectif de répercuter sur les prix de vente des voitures la diminution des salaires (et donc des charges) versés aux ouvriers. Ces derniers obtiendraient en contrepartie des garanties d'emploi et une participation aux bénéfices. La General Motors souhaite, afin de réévident ». M. Chaumont a affirmé sister à la concurrence japonaise, réduire de 1000 à 1200 dollars le qu'il n'était question - ni de faillite prix de vente de ses voitures, ce qui suppose une réduction de 5 dollars des salaires horaires Cependant, on en saura plus le 28 février, date cholsia comme butoir (actuellement de 20,5 dollars). Le syndicat s'en tient à des propositions de moitlé inférieures. finances pour présenter un montage

> Le boycottage de la révie Renault au Kowett. - Un décret a été promulgué le mercredi 20 janvier à Kowert portant la société française Renault et ses filiales sur la liste noire. Le motif de cette décision : la « collaboration étroite de Renault avec la compagnie américaine American Motors Corporation », elle-même sur la liste de boycottage depuis des années.

> (Le 17 décembre, réunis à Damas, les officiers de lizison des bureaux régionaux de hoycottage d'Israël avaient demandé aux pays arabes de boycotter une vingtaine d'entreprista suspectées de « collabora-. tion a avec Izraël (« le Rionde » du 18 décembre). Avant le Kowelt, la Jordanie a annoncé son intention de s'interdire toutes activités avec la Régie nationale.

> Peugeot et Citroën créent une filiale commune en Suède en regroupant leurs sociétés de distribution, qui emploient respectivement cent personnes pour Peugeot et soixante-deux pour Citroën, afin de renforcer leur position, jusqu'ici modeste dans ce pays (1,2 % des immatriculetions poru chacune des deux marques. C'es tla première fois que les deux marques lusionnent leurs services commerciaux à l'étranger.

> Balsse chez les Japonais. — Après plusieurs années de croissance ininterrompue, les deux principaux constructeurs japonais d'automobilles. Toyota et Nissan, ont enregistré en 1981 une baisse de leurs exportations et de leur production, liée pour l'essentiel aux mesures de contingentement ou d'a autolimitation » qui leur ont été imposées en Europe et

aux Etats-Unis. Toyota n'a produit que 3,22 millions de véhicules (2,2 % de moins qu'en 1980) dont 2.24 millions dautomobiles (-2,4%) et 927247 camions (-1,8%), Il a exporté 1,716 million de véhicules, soit 3,9 % de moins que l'an

LOGEMENT

LA HAUSSE DES LOYERS LIBRES ATTACHÉS A L'INDICE DU DEUXIÈME TRIMESTRE EST DE

Une erreur nous a fait écrire, dans l'article consacré à la limitation de la hausse des loyers libres entre le 7 octobre 1981 et le 30 avril 1982 et paru dans nos éditions datées 21 junvier, que a pour les loyers dont le bail prend en compte l'indice du deuxième trimestre 1981 oa venant à révision avant le 24 décembre 1981 (dans le cas où le bail ne fait mention d'aucun indica) la hausse est limitée à 6,38 🛣 s. Il fallait lire 6,68 %, ce qui représente 80 % de la progression totale de l'indice trimestriel de l'INSER. qui était de 8.35 %.

NIVEAU BAC (ou plus)

Par une formation intensive à plain temps de 360 haures dont mi-temps sur ferminaux connectés à un ordinajeur Hawlett-Packett 3000, yous course devents PROGRAMMEURS-

ANALYSTES Tests d'aptitude préliminaires. institut du groupe

Premier spécialiste trançais sur matériel informatique Hewlett-Packant Renseignements et inscriptions : Tél. 562.43.20_

Institut SERIC, Bablissement privil d'enseignement continu 32 rue de Pentisièvre 75008 Ports.

LE COCOM VA RÉVISER SES MÉTHODES

La réunion du Cocom (Comité de la réunion, « l'objet était l'exa-

de coordination pour le contrôle men en commun, après plus de multilatéral des exportations vers trente ans d'existence du Comité. les pays de l'Est) s'est terminée, des moyens d'assurer l'adaptation mercredi soir 20 janvier, à Paris, de ses méthodes à l'évolution de à l'issue de deux jours de travaux la situation, notamment dans le mercredi soir 20 janvier, à Paris, à huis clos. Cette réunion qui coîncidait avec une session, à Moscou du comité exécutif du Começon, a permis aux représentants des quinze pays de l'alliance atlantique — sauf l'Islande — et du Japon de faire le point du fonctionnement d'un organisme créé en 1950 au moment de la guerre froide, et que les Etats-Unis souhaitent réactiver, compte tenu des événements d'Afghanistan et de Pologne.

terdits à l'exportation doivent être révisés en 1982, la dernière révision oni a en lien tous les trois ans, étant intervenue en 1979. En outre, l'adoption du principe d'une mise à jour du Cocom ne fait que masquer les divergences qui demeurent sur l'attitude économique à adopter

domaine des technologies à im-

portance stratégique. A cet égard

le Comité s'est mis d'accord à

Funanimité ». En tout état de

cause, les listes des produits in-

Selon un texte publié à l'issue vis-à-vis de l'Union soviétique.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS		GD 06913	DEUX MOIS	STR MOIS
	+ 998	+ Appl	Rep + or Dés	- Reg + as 84s -	Dep + 40 Mg -
6 E-g . 5 can, Ten (100)	5,8540 4,9670 2,5977	5,8560 4,9099 2,6009	+ 40 + 3 - 10 + 3 + 180 + 2	$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	+ 40 + 160 + 10 + 33 +1050 +115
() M Florin F B (100) F S L. (1 000)	2,5416 2,3193 14,9375 3,1575 4,7487 11,0406	2,5435 2,3215 14,9502 3,1611 4,7517 11,0503	+ 186 + 12 + 38 + 14 670 33 + 195 + 24 295 — 25 - 25 + 5	5 + 150 + 185 013801010 5 + 335 + 380	+ 625 + 766 + 524 + 595 39803130 +1027 +1132 -1750 -1580 + 338 + 626

TAUX DES EUPO-MONNAIES

				-11101			
PAL (100) FS (100) FS (100) F St. (100)	9 13 5/8 10 14 2 3,8 18 1/4 14 3/4	14 1/8 19 3/1 15 '/2 3 1/8	12 3/8 11 20 1/4 7 3/4 21 7/8 15 1/4	\$ 4/8 14 10 1/4 19 1/3 7 7/8 21 14 5/2 15 1/8	10 1/4 14 3/8 11 21 8 1/8 22 1/4 15 1/1 15 7/8	9 4/8 15 16 3/8 29 8 1/4 22 3/4 14 5/8 16 3/8	10 1/4 15 3/8 11 1/8 21 1/2 8 3/4 23 1/2 15 1/4

4 May Dunname el-dessus ses cours pratiques sur us marche interbancatre

(Publicité)

ASFORGID, association de formation à la gestion et a l'informatique, vous présente un aperçu de son programme de stages pour l'anné 1982 : - Gérer et organiser une PME/PMI à l'aide de la micro-informatique : 40 houres réparties en 8 semaines ;

- Organiser une documentation automaticie : 40 heures réparties - Pratique de la méthode PERT, 40 heures réserties sur

- Initiation à la micro-informatique et au langage BASEC :
40 heures, réparties sur 3 semaines, pour tous publics ;
- Le langage PASCAL : apprentissage et mise en prâtique :
75 heures, réparties sur 25 semaines, tous publics ; — Le langage COBOL : apprentiseage et mise en pratique 80 heures, réparties sur 16 samaines, tous publics.

ASPORGID peut prodiguer également des stages sur tous les langages et notamment l'ADA, sur le traitement de textes, le nouveau plan comptable, les techniques de communication, etc. ASPORGIO. 1, rue Taitbout. 75000 Paris - 770-20-43



Filmer - section

A second of the second and the second s

A -100 1 52 4 541 the state of the state of the state of ______

... And the second of the second Andrew Co. Co. Co. D. Co. L. Marketin and manager and Amin mega mens

Control of the second 1995년 1871년 - 1971년 1일 전 1971년 1일 1971년 1971년 1일 1971년 1971년 1일 1971년 197 78 11 20,000 1000 Signal of the same of the 140---

At the same of the

್ ಅರಿ ಚೇಕರಣ್ಯ ಚಿತ್ರ ಚಿತ್ರ

1929 B. Mary 1

the first discount of the second

= = = <u>-</u> y



Au moment où la promulgation de la loi de nationalisation risque de mettre fin sans délai aux pouvoirs des conseils d'administration des sociétés nationalisables, M. Philippe Thomas, Président de Pechiney Ugine Kuhlmann, a présenté l'exposé ci-dessous à son Conseil d'Administration, qui l'a approuvé unanimement.

L'ambition de cet exposé n'est pas seulement de répondre à certains partisans des nationalisations qui ont prétendu donner un avis sur la gestion des groupes nationalisables sans avoir pris le temps de l'étudier : ils l'ont condamnée sans jugement, du haut de leur infaillibilité doctri-

AUTON

L'ambition est surtout d'éclairer la route des futurs dirigeants du Groupe PUK en dégageant à leur intention, de l'expérience vécue pendant une décennie particulièrement difficile, un enseignement qui soit utilisable au cours des prochaines années.

La première partie indiquera comment ont été atteints les objectifs que s'étaient assignés, en 1972, Pechiney et Ugine Kuhlmann en décidant de fusionner.

La mutation de l'économie mondiale qui s'est produite quelques années plus tard a soumis le nouveau Groupe à une épreuve sévère : la seconde partie montrera quel a été l'effort d'adaptation de PUK aux conditions nouvelles de la concurrence internationale.

La troisième partie sera consacrée à l'approvisionnement du Groupe en énergie électrique compétitive : ce problème n'a cessé d'être et devrait rester, après la nationalisation de PUK, un souci majeur pour les responsables.

Enfin, l'accent sera mis, pour conclure, sur les traits marquants de la politique sociale qui a été mise en œuvre et mérite d'être poursuivie avec confiance.

1) Les objectifs de la

a) En rassemblant dans une gestion unique les activités industrielles que Pechiney et Ugine Kuhlmann exerçaient dans des domaines communs ou connexes, la fusion visait à donner au nouveau Groupe, dans ces domaines, la dimension des principaux concurrents étrangers.

Certes, la dimension n'est pas une panacée. Mais, dans le cas des industries lourdes fabriquant des produits standardisés de diffusion mondiale, c'est une nécessité pour lutter à armes égales avec les principaux concurrents, qui sont actifs sur tous les marchés.

C'est ainsi que PUK est devenu, au plan mondial, le 3º producteur pour l'aluminium, le 3º aussi pour les ferro-alliages et le second pour les produits carbonés et graphités.

C'est ainsi également que, pour la filière de l'uranium, qui va du minerai jusqu'au combustible nucléaire, PUK a réuni dans sa main un ensemble de technologies complémentaires qui lui permettent d'apporter une contribution importante au fonctionnement des centrales nucléaires.

146.00

Il convient de mentionner aussi le leadership mondial exercé par la filiale américaine Howmet Turbine Components Corporation dans le domaine des ailettes de turbine pour réacteurs d'avion.

Au total, le Groupe PUK détient une position stratégique de premier plan dans des activités représentant plus de la moitié de son chiffre d'affaires.

 b) La fusion avait aussi un objectif de déploiement international.

D'une part, PUK a renforcé progressivement sa position industrielle à l'étranger qui, depuis la création du Groupe, a été la source d'environ les deux tiers de son bénéfice brut consolidé bien qu'elle n'ait participé que pour un quart au chiffre d'affaires correspondant. Aux Etats-Unis, une OPA,

réalisée en 1975, a porté à 100 % la participation du Groupe au capital de la Société Howmet dans laquelle Pechiney avait pris pied en 1962. Depuis cette date, cette Société, qui est la première entreprise industrielle française aux Etats-Unis, s'est considérablement valorisée. Sa valeur actuelle, supérieure à 5 milliards de francs, représente un triplement des mises successives (réactualisées en francs 1981) faites par Pechiney puis par Pechiney Ugine Kuhlmann en acquisitions d'actions Howmet.

Dans la zone Asie-Pacifique, le Groupe a pris, en 1979, une initiative importante en décidant d'installer en Australie, en association avec des producteurs australiens et européens, une usine d'aluminium bénéficiant de conditions très favorables pour son approvisionnement en énergie électrique et en alumine. Il se prépare à de nouveaux développements dans cette région du monde, appelée à une expansion rapide au cours de la prochaine décennie,

D'autre part, le Groupe a beaucoup travaillé à accroître sa participation au commerce international. La mise sur pied et le renforcement progressif d'un réseau de vente très étandu ont permis aux filiales françaises d'augmenter la proportion de leurs produits vendus à l'exportation. Cette proportion a été accrue régulièrement d'année en année, passant de 26 % en 1973 à 42 % en 1981 : actuellement, dans nos usines françaises, 2 ouvriers sur 5 travaillent pour l'exportation. Il doit être possible d'améliorer encore cette performance en poursuivant méthodiquement l'action menée sur

ce plan depuis 10 ans. Les exportations de produits ont été complétées par des exportations de technologie qui ont eu des retombées très favorables pour l'industrie française. Les contrats d'assistance technique conclus pour la création d'usines à l'étranger utilisant les procédés du Groupe ont en effet permis aux constructeurs français de biens d'équipement de réaliser un courant d'exportation d'environ 1 milliard de francs 1981 par an. induit par les ventes de matière grise de PUK.

2) Adaptation aux nouvelles conditions de la concurrence internationale

Dès la quatrième année de son existence, en 1975, le Groupe a été frappé par la crise économique mondiale qui a sévi avec une intensité particulière dans les industries lourdes où s'exercent la plupart des activités de PUK.

Plus qu'une phase cyclique, cette crise est apparue comme l'amorce d'une mutation importante de l'économie mondiale. Cette mutation est caractérisée par un ralentissement de la croissance et, pour les industries de base consommant des quantités importantes d'énergie et de matières premières, par un bouleversement des équilibres concurrentiels qui s'étaient établis antérieurement. Ces industries, dont les prix de vente sont sujets à des variations conjoncturelies très amples, peuvent être gravement déstabilisées par des excédents de la capacité mondiale, ce qui est le cas actuellement pour l'industrie chimique et pour la sidérurgie.

Devant une telle situation, la Direction Générale a élaboré une stratégie de mouvement visant à développer les points forts du Groupe, à consolider par des modernisations et des gains de productivité les activités moins compétitives et à se dégager des secteurs en difficulté dont le redressement semblait devoir exiger beaucoup plus de temps et d'argent à l'intérieur du Groupe que dans un cadre extérieur plus propice.

Les actions entreprises dans cet esprit sont trop nombreuses pour être décrites même sommairement. On peut cependant donner la mesure de l'effort réalisé par quelques chiffres globaux: de 1972 à 1981, les gains de productivité des filiales françaises ont été de 30 %, cependant que les désinvestissements opérés se sont montés à 3,7 milliards et ont financé environ 25 % des investissements totaux du Groupe.

Ces désinvestissements ont porté sur un grand nombre d'opérations d'importance unitaire limitée, principalement dans le domaine des engrais, de la pétro-chimie, des réfractaires, des câbles électriques et de la seconda transformation des métaux.

Il était nécessaire d'opérer des désinvestissements ou des rapprochements plus massifs portant globalement sur la Branche Chimie et sur la Branche Aciers Spéciaux. Dans tous les pays européens, les grandes entreprises chimiques et sidérurgiques sont. depuis plusieurs années, dans une situation de surcapacité qui nécessite un effort considérable de rationalisation industrielle. Or, les activités du Groupe, dans ces deux domaines, ne peuvent être rationalisées que par synergie avec les activités complémentaires et plus vastes d'autres groupes français ou étran-

D'innombrables échanges d'informations techniques avec les différents partenaires possibles, des visites réciproques d'usines, des pourparlers ont été menés avec persévérance pendant plusieurs années. Malheureusement, dans le cas de la chimie comme dans celui des aciers spéciaux, ces efforts ont buté sur un blocage administratif. Dans les

deux cas, le Gouvernement a pris une position purement négative, consistant à écarter les partenaires possibles de PUK, français ou étrangers, qui ne lui convenaient pas, sans exercer une action positive sur les partenaires qui auraient eu

sa préférence. Dans ces deux secteurs PUK a été ainsi condamné à camper sur ses positions, ce qui était à l'opposé de sa strategie de mouvement et a pesé lourdement sur ses résultats. C'est ainsi que l'exercice 1981 va se solder par une perte consolidée d'environ 1 750 millions de francs. Cette perte est due sans doute à une conjoncture mondiale exceptionnellement défavorable qui a touché simultanément tous les secteurs d'activité du Groupe. Mais elle provient presque entièrement des activités chimiques et sidérurgiques que PUK a été contraint de conserver.

Cependant, le problème des aciers spéciaux pourrait être résolu prochainement, Sacilor s'étant décidé, après une hésitation de deux ans et demi, à prendre le contrôle d'Ugine Aciers avant la nationalisation.

En ce qui concerne la chimie, PUK avait signé en janvier 1981, avec un groupe étranger, un projet d'association qui ouvrait des perspectives favorables et qui a été immédiatement soumis au Gouvernement.

Depuis un an le dossier est au point mort, l'Administration ne prenant position ni pour autoriser le projet d'accord, ni pour le rejeter, ni pour faire prévaloir une solution de rechange. Ainsi se prolongent bien inutilement les graves inconvénients d'une hémorragie financière coûteuse et d'un ajournement. très démotivant pour le personnel, des décisions industrielles engageant l'avenir de Produits Chimiques Ugine Kuhlmann.

Il n'y a pas actuellement pour PUK de nécessité plus pressante que de connaître les orientations de politique industrielle que le Gouvernement a l'intention de prendre après la nationalisation pour restructurer et rationaliser l'industrie chimique du secteur public.

3) Problème de l'approvisionnement en énergie électrique compétitive

L'énergie électrique est la matière première essentielle de la plupart des fabrications de PUK et représente une fraction substantielle des prix de revient (plus de 25 % pour l'aluminium, environ 20 % pour les ferro-alliages, 45 % pour le chlore et la soude). La compétitivité de ces fabrications dépendent de celle de l'énergie électrique mise en ceuvre.

Cette considération a joué un rôle fondamental pour le choix des implantations industrielles du Groupe à l'étranger. Dans le cas de l'aluminium, le Groupe a conclu en différents pays des contrats d'énergie donnant en moyenne un prix du kwh inférieur de 35 à 40 % au

prix supporté par la filiale française Aluminium Pechiney.

Il en résulte que, tandis que les filiales étrangères produisant de l'aluminium sont toutes prospères, Aluminium Pechiney a des usines déficitaires et n'autofinance ses travaux de modernisation que par le produit de ses ventes de technologie à l'étranger. Somme toute, les profits d'Aluminium rechiney ont été progressivement appropriés par l'Etat qui, sans attendre la nationalisation, a imposé depuis des années aux usines françaises d'aluminium un prix d'énergie électrique largement supérieur au niveau pratiqué dans les pays voisins pour cette industrie. On peut déduire d'une expertise comptable, confiée à une société fiduciaire par les producteurs européens d'aluminium, qu'en 1980, les pays partenaires de la France dans la Communauté Européenne ont consenti aux producteurs d'aluminium un prix du kwh inférieur en moyenne de 30 % au prix payé en France par Aluminium Pechiney.

Or la France, grâce à son programme de centrales nucléaires, bénéficie pour son approvisionnement en énergie électrique d'un avantage de prix de revient, qui va être de plus en plus marqué. Il est paradoxal que les industries fortes consommatrices d'énergie électrique, comme l'aluminium, soient traitées beaucoup moins favorablement dans ce pays que dans les pays voisins qui n'ont pas fait le même choix en faveur de l'énergie nucléaire.

Il devient urgent que le Gouvernement mette fin à ce paradoxe et tienne compte de la concurrence internationale pour accorder un prix de kwh réaliste aux industries françaises dont l'énergie électrique est la véritable matière première. C'est seulement à cette condition que PUK pourra éviter de mettre en œuvre un plan de régression de ses usines francaises fortes consommatrices d'électricité.

Pour maintenir et développer la position mondiale de premier plan qu'il a acquise dans le domaine de l'aluminium, le Groupe PUK devra à l'avenir fonder son action, comme Pechiney et Ugine Kuhlmann avaient su le faire dans le passé, sur la combinaison de deux avantages :

riorité technologique entretenue par un effort continu de recherches et par la création de nouvelles usines dans le monde entier, pour le compte de tiers, — d'autre part, la prise au bon moment d'options énergétiques à long terme, souvent en avant-garde du marché.

deux guerres mondiales, le Groupe a construit de grands barrages dans les Alpes et les Pyrénées, comme ceux d'Aussois, de Bissorte et du Chambon. Après la Libération, il a saisi les opportunités qui se sont présentées successivement au Cameroun, en Grèce et aux Etats-Unis, où de grands équipements hydrauliques avaient été construits en avance sur la

C'est ainsi qu'entre les

consommation locale d'électricité. En France, après
la découverte de Lacq, il a
été le premier Groupe à
s'installer à proximité immédiate du gisement pour
une utilisation importante
de gaz naturel. Il vient de
miser fortement sur le
charbon australien. Les
centrales nucléaires d'EDF
devraient maintenant apporter leur contribution à la
compétitivité internationale de l'industrie française
de l'aluminium.

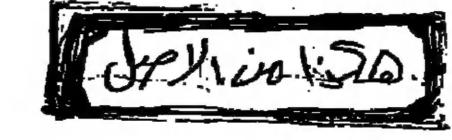
Pour conclure cet exposé, il convient d'évoquer deux traits marquants de la politique sociale de PUK: la solidarité qui a joué entre les différentes filiales du Groupe et le soin apporté à donner à ses membres le meilleur développement personnel.

En termes financiers, la solidarité s'est traduite par des transferts très importants allant des filiales étrangères vers les filiales françaises. C'est grâce à la prospérité des filiales américaines, espagnoles, néerlandaise et grecque qu'Ugine Aciers et Produits Chimiques Ugine Kuhlmann ont pu, malgré des pertes très lourdes, financer les travaux de modernisation qui étaient indispensables pour restaurer leur rentabilité et pour préserver à moyen et long terme l'emploi de leur personnel.

Mais, en termes d'emploi, la solidarité a également joué avec un effet plus immédiat. Les filiales ayant des besoins d'embauche ont tenu compte, pour le choix des personnes à embaucher, et parfois même pour la localisation d'ateliers nouveaux, des besoins de reclassement pouvant exister dans d'autres filiales. Ainsi, depuis 1975, les licenciements ont pu être limités, en moyenne annuelle, à moins de 0,4 % des effectifs des établissements français, et cela malgré les graves difficultés conjoncturelles rencontrées depuis cette date.

D'autre part, le Groupe s'est efforcé d'orienter sa politique de formation et de mutations en fonction des besoins de développement de ses membres et d'offrir à chacun un champ suffisant pour exercer son esprit d'initiative et pour satisfaire son désir de participation. Certes, les progrès réalisés dans cette direction sont encore éloignés des objectifs que le Groupe se donne pour accomplir pleinement sa vocation. Mais, dans un tel domaine. s'il convient d'agir avec détermination et persévérance, il faut se garder d'une excessive impatien-

L'expérience des dix dernières années montre qu'une proportion nettement croissante des hommes qui composent le Groupe contribue effectivement à le mettre en mouvement pour réagir devant les problèmes qui se présentent, opportunités à saisir ou difficultés à surmonter. Cette évolution, incontestablement favorable pour le Groupe, a permis à ses membres de découvrir progressivement feur entreprise comme un lieu d'expression, de création et de solidarité.



(Buite de la première page.)

On peut alors se demander s'il est véritablement nécessaire de changer quoi que ce soit à une politique qui a donné des résultats en apparence aussi satisfaisants. Il ne manque d'ailleurs pas de voix, dans divers milieux, y compris dans la majorité nouvelle, pour recommander qu'on continuité.

Il faut pourtant se rappeler que, depuis plusieurs années déjà, une inquiétude s'était fait jour et grandissait dans les milieux politiques sur la possibilité de pour-suivre la politique agricole selon les principes qui avaiest paru pendant longtemps si bien réussir. On peut même dire que, si l'issue des élections avait été autre, le problème d'une réorientation se serait tout aussi bien posé. Tout au plus, certaines des solutions qu'on aurait proposé de lui apporter auraient été différentes de celles qui prévaudront vraisemblablement demain.

Notre système agricole a un grand inconvénient : il n'est pas susceptible de fonctionner spontanément de manière équilibrée. Il réclame à tout moment une intense intervention politique. Il

La sélection d'exploitants peu nombreux

quée avec de plus en plus de de toutes sortes. Le recours enfin rigueur, à partir de la fin des à des facteurs de production années 1960, consistait à sélectionner les « agriculteurs de l'an 2000 », une élite peu nombreuse d'exploitants (deux cent mille à trois cent mille contre huit cent mille actuellement). On pen-sait qu'une telle élite, à force de progrès technique, constituerait un jour une agriculture compétitive, une agriculture qui pour-rait affronter seule les lois du marché, qui serait rentable sans qu'on l'aide, une agriculture en-Im qui ne coûterait rien.

Pour cela, il suffisait de procéder comme le recommandent les manuels d'économie : il fallait avant tout augmenter la productivité du travail, c'est-à-dire augmenter la quantité de produits fournis par chaque travailleur : c'est ce qui permet, et impose, la réduction du nombre des agri-

cuiteurs. Comment peut-on obtenir un tel résultat?

Pour les productions végétales, les données techniques du problème ne sont guère compliquées : la productivité du travail est liée essentiellement à la surince de l'exdicitation : ehe commence à être satisfaisante à partir de 60 à 70 hectares.

Pour les productions animales, les choses sont beaucoup plus complexes, et ce sont elles qui accaparent avant tout les efforts

de la politique agricole. L'augmentation de la productivité du travail, c'est-à-dire du nombre d'animaux qui peuvent être exploités par un travailleur. est obtenue par diverses méthodes. La spécialisation qui évite la dispersion du travail, le recours à divers équipements techniques :

faut coutenir les marchés et régunes qualités génétiques et qu'elle les prix, encourager les inves- a été nourrie de façon adéquate. tissements, subventionner telle ou telle production qui a besoin d'être relancée, remédier à telle ou telle difficulté ou calamité naturelle. Depuis 1961, il a bien sociale qu'aux autres catégories de la population, même si l'on considérait qu'il était impossible de leur faire payer des cotisations suffisantes pour équilibrer des prestations qui leur étalent

En bref, notre système agricole, qui apparait comme avantageux pour la société, est depuis longtemps une charge très lourde pour le budget de l'Etat. Ce n'est pas d'aujourd'hui que cette charge est ressentie comme abusive par les classes dirigeantes et la technocratie et par une bonne partie de l'opinion elle-même. On peut même dire que l'un des objectifs majeurs de la politique agricole, surtout dans les dix dernières années, a été de travailler à réduire cette charge budgétaire. Or, on peut faire l'hypothèse que ce sont les moyens choisis pour parvenir à ce résultat, conjugués avec les effets de la crise, qui ont conduit aux incertitudes de la

situation actuelle.

La stratégie choisie et appli- bâtiments spécialisés, machines achetés : engrais, pesticides, médicaments, mais aussi une partie des aliments des animaux. Il n'est pas possible qu'un éleveur qui engraisse plusieurs centaines de porcs par an produise en même temps tout ce qu'il faut pour les nourrir. De même, la production laitière très intensive impose l'achat d'aliments concentrés.

> Ces méthodes permettent d'accroître à coup sûr la productivité physique du travail, mais garantissent-elles pour autant la rentabilité de la production? C'est la question décisive : tout montre en effet que l'augmentation de la taille des ateliers de production et l'accroissement de la productivité du travail qui lui correspond ne garantissent pas nécessairement la rentabilité Cela est dû aux caractères propres de la production agricole pour l'essentiel, l'accroissement de la productivité générale de l'agriculture résulte de l'amélioration, par la sélection génétique, des aptitudes productives des espèces végétales et animales et la maîtrise des conditions dans lesquelles ces aptitudes se réalisent (alimentation, fertilisation, conditions sanitaires, etc.). Le bénéfice que rapporte un animal dépend de sa performance, c'est-à-dire de la quantité de lait ou de viande qu'il fournit, rapportée à la quantité de nourriture qu'il a consommée et au coût de cette nourriture. Or, il est évident que ces diffé-rents critères ne sont que fai-

blement liés à la taille de l'éle-

vage : si une vache donne

6000 litres de lait par an plutôt

que 3 000, c'est qu'elle a de bon-

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE.

SOCIÉTÉ TUNISIENNE

DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

ment du réseau de transport » sons programme

Nº 2, la Société Tunisienne de l'Électricité et

du Gaz (S.T.E.G.) se propose de lancer un

Appel d'offres international pour la fourniture,

le montage sur sites et la mise en service indus-

- Trois autotransformateurs HT/HT:

L'ensemble du matériel nécessaire à la

Les constructeurs intéressés par le présent

— Quatorze transformateurs HT/MT.

construction de huit nouveaux postes HT/MT

et l'extension de neuf postes HT/MT existants.

Appel d'offres, peuvent retirer les dossiers

d'Appel d'offres à partir du 25 janvier 1982

au siège de la STEG « Département Equipe-

ment réseau de transport » bâtiment «F»,

38, rue Kemal Atatürk, Tunis, moyemant le

paiement d'un montant de deux cents (200)

dinar ou leur équivalent en monnaie étran-

d'offres est fixée au 12 février 1982.

La date limite du retrait du dossier d'Appel

gère.

trielle des équipements suivants :

Dans le cadre de son projet « Aménage-

Cela n'a rien à voir avec la taille tant qu'il existe une marge béné-ficiaire par animal, tout accroissement de la taille de l'élevage, et par là même tout investissement permettant dy parvenir peuvent être avantageux et rentables. Mais inversement, l'augjamais en soi un moyen infail-

lible de créer, de maintenir ou d'augmenter la marge bénéficlaire par animal. Et bien sur, tout événement qui vient réduire cette marge bénéficiaire peut brusquement annuler la rentabilité de l'opération, compromettre le revenu de l'exploitant et même l'existence de l'exploitation. Les considérations qui précè-

dent permettent d'interpréter assez clairement la politique qui a été suivie dans les quinze dernières années. De plus en plus rigoureusement, à mesure que la situation économique devenait plus difficile, on a concentré tous les moyens sur les futurs agri-culteurs de l'an 2000 ; quant au reste de la paysannerle, il était largement abandonné à lui-même. Une sorte de technostructure s'était créée, regroupant l'admi-nistration, les organisations professionnelles « reconnues », le Crédit agricole, les industries agricoles et alimentaires tant coopératives que privées, ramifiée jusqu'au niveau local, qui sélectionnait les agriculteurs présentent des garanties de solidité et désireux de se lancer dans une politique de développement ambitieuse. C'est à eux qu'étaient réservés l'essentiel des prêts bonifiés à intérêt nul ou négatif (en 1978, 30 % des exploitations se partageaient 69 % des encours du Crédit agricole), des subventions budgétaires diverses. Les

preferentiels pour leurs produits. Tout était fait en somme pour maintenir cette marge beneficiaire dont nous partions plus

On pourrait dire que c'est coup d'aides, de protections, de subventions, qu'on a voulu cons-truire une agriculture capable d'affronter les pures lois de la concurrence sur les marchés tant Intérieurs qu'extérieurs.

Les résultats obtenus n'ont pas toujours été très convaincants. On sait par exemple que le secteur de la production de porcs après dix ans d'efforts d'implantation d'une production « moderne» et une succession de a plans de relance », se caractérise toujours par des crises à repétition et un taux d'autoapprovisionnement qui ne dépasse

Mais même dans les cas où la rentabilité micro-économique est atteinte, et elle peut parfois être très confortable, il semble qu'on ne se soit pas assez soucié de connaître le coût marco-économique de ce succès. Enfin, l'aggravation de la crise au cours des dernières années a fait apparaître que cette entreprise de modernisation agricole, telle qu'elle était conçue, était mal adaptée à la situation de la France.

La politique agricole a fait adopter aux agriculteurs, surtout, en matière de production animale, un modèle technique qui rend notre agriculture très dépendante des importations : produits pétroliers, soja. Ce modèle est bien adapté aux conditions des Etats-Unis où il a été mis au point, avec leurs territoires agricoles immenses, leurs ressources industrielles qui permettent un approvisionnement à bon compte en facteurs de production. Il peut convenir encore à l'Allemagne fédérale ou aux Pays-Bas, dont les monnaies restent très fortes de conseils techniques ne travailet leur permettent d'importer de quoi suppléer à l'insuffisance de ciaient le plus souvent de prix

Un revenu laminé

Tel n'est pas le cas de la France : les solutions qu'il adoptera seront alors que les prix agricoles à la forcement en rapport avec sa production, variables, particulière- nature sociale et politique, avec ment sensibles à la lutte anti- les valeurs et les aspirations des inflationniste, sont fortement freinés et connaissent une baisse relative, le coût des facteurs de production, et particulièrement des facteurs de production importés, ne cesse de s'élever. Cet « effet de ciseau » lamine le revenu des agriculteurs, et particulièrement celui des agriculteurs

organismes de vulgarisation et

laient que pour eux. Ils bénéfi-

ocernises, gros consommateurs de facteurs de production. Il n'est donc pas étonnant que, depuis plusieurs années déjà, on ait vu se répandre, dans les milieux administratifs et même politiques, l'idée qu'une réorientation était nécessaire, que l'agriculture française devait devenir plus « économe » et plus « autonome »: on voulait dire par là qu'elle devait être moins forte consommatrice de facteurs de production achetés et aussi qu'elle

devait mieux exploiter les grandes

ressources naturelles du pays

plutôt que de recourir à l'im-

portation. Certains allaient même jusqu'à préconiser une baisse draconienne du prix des céréales à la production en vue d'aider les éleveurs à s'approvisionner à bon compte sur le marché intérieur. Cette solution, qui a d'ailleurs toujours des partisans, paraît un peu sau-grenue si l'on se rappelle que la production céréalière française, en plein essor, s'écoule facilement sur un marché mondial très demandeur. La France est le troisième exportateur mondial de céréales, et ce pour un coût bud-gétaire modéré, les prix euro-

SUX cours mondiaux. Le gouvernement socialiste preneurs à leur propre idéologie devra donc assumer la charge

avoir lieu de toute façon. Mais

péens n'étant que peu supérleurs

couches sociales qui l'ont porté au pouvoir. Jamais, peut-être, la France n'a eu à sa tête une équipe représentant de manière aussi privilégiée les salaries, toutes catégories confondues, Rien, certes, d'aussi romantique que le prolétariat en guenilles montant à l'assant du cial. Mais ce groupe, aujourd'hui majoritaire dans k population active, des gens qui vivent de leur travail, ne bénéficie d'aucune subvention. d'aucune exemption fiscale, d'aucun privilège particulier. Cette partie de l'opinion risque d'être peu soucieuse de ménager certains intérêts exagérément « corporatifs » d'une partie de la profession agricole, alors même que son sens de la «justice sociale» lui ferait très bien accepter qu'on attribue une aide au revenu des

paysans les plus pauvres. Une tendance s'est manifestée au sein de la nouvelle administration pour diversifier les appuis de la politique agricole au sein de la paysannerie, pour redonner sans doute plus d'attention à la catégorie toujours nombreuse des paysans moins endettés, moins engagés dans le type de développement classique des années 70 que les exploitants « modernisés », et ayant aussi des objectifs de revenus moins ambitieux que les

Quant aux exploitants les plus modernisés, c'est peut-être le pouvoir socialiste qui se révélera capable de faire ce que la droite n'avait jamais osé faire malgré ses discours libéralistes farouches: renvoyer ces petits entreet les prier d'affronter les forces d'une réorientation qui aurait du du marché sans plus autant compter sur les deniers de l'Etat.

Du marchandage à la clarié

Mais si les choix stratégiques doivent être faits sans tarder, il est vrai que la réorientation effective de la politique agricole ne pourra être que progressive. C'est ce qu'il est facile de voir dans le déroulement de la récente conférence annuelle agricole. De toute façon, telle qu'elle fonctionne aujourd'huil, cette procédure de marchandage avec les organisations professionnelles, dont la plus puissante, marquée par vingt ans de collaboration avec la droite, est résolument hostile au gouvernement, ne pou-vait guère aider ce dernier à exprimer et à mettre en œuvre des choix politiques clairs, si tant est qu'il était capable de les for-

Certes, si l'on compare la répartition des fonds alloués aux agriculteurs à celle qui avait eu lieu au titre du revenu de 1980, on constate un souci évident de réserver les aides directes de solidarité (1500 millions de francs) à ceux qui en ont vraiment besoin. Mais le caractère draconien de la limite des des 250,000 F de chiffre d'affaires des 250 000 F de chiffre d'affaires risque d'être blen adouct par la procédure des « chiffres d'affaires pondérés » dont la mise en place est prévue.

D'autre part, on sait que des fonds d'un montant équivalent ont été attribués pour les agriculteurs eyant effectué des in-vestissements importants, qui

font évidemment partie des caté-gories à chiffre d'affaires élevé, en tant qu'on les reconnaît comme victimes de la conjoncture, ainsi que de la politique antérieurement suivie. C'est donc au total 3 milliards de francs qui seront attribués

directement aux producteurs, le reste (2 milliards et demi) étant destiné aux organismes encadrant l'agriculture. En tout cas tant par son volume que par sa répartition, ce programme d'aide ne semble pas justifier les mani-festations d'indignation paysanne orchestrées par la F.N.S.R.A. En somme, il s'agit bien d'un

ensemble de mesures de transition, out, mise à nart une volonté de principe de favoriser les pay-sans petits et moyens et d'exclure les plus nantis, ne traduit pas une réorientation politique très

Il n'y a rien là, au demeurant, dont on puisse faire grief à la nouvelle majorité. On peut rappeler qu'il a failu près de quatre ans — et beaucoup de manifes-tations paysannes ! — pour que la V° République débutante, qui avait, en abrogeant l'indexation des prix agricoles, marqué immédiatement sa volonté de rompre evec la politique agricole de la IV° parvienne à définir, à faire accepter et à mettre en place sa accepter et à mettre en place sa « politique des structures ».

CLAUDE SERVOLIN.

LES MARCHÉS FIN

PARIS

TO TENDER FOR THE CONSTRUCTION, COMPLETION AND MAINTENANCE OF JORDAN ARMED FORCES ADMINISTRATIVE COMPLEX

IN AMMAN/HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN The Jordan Armed Forces invite experienced foreign contractors to apply to be qualified to submit tenders for the construction, completion and maintenance of the Jordan Armed Forces Administrative Complex, located on a 121 hectare site in the western part of Amman, Jordan.

INVITATION TO PREQUALIFICATION

The Administrative Complex will consist of major buildings containing approximately 135,000 Square meters of floor space. Buildings will be either single or multi storey type buildings. The external works include the construction of perimeter fences, gate houses, roads; troop review stands, parking lots, walkways, general landscaping, utility tunnels, sewage treatment plant and all ancillary works. Local contractors are allowed to apply as subcontractors

with foreign contractors. Contractors interested in submitting tenders are invited to collect the prequalification application after 5th of January 1982

from the office of : CORPS OF ROYAL ENGINEERS JORDAN ARMED FORCES

AMMAN - JORDAN and to return it not later than 10th of March 1982 July completed and signed, together with supporting data. Only contractors who have been qualified will receive an invitation

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Les obligations de ces deux emprunts étant entièrement souscrites, cette annonce est insérée à titre d'information.



emprunt à taux variable de F 300 millions

Prix d'émission : le pair soit F 5000 par obligation. Jouissance: 18 février 1982. Durée: 8 ans. Intérêt: variable, égal è la moyenne des taux

de rendement à l'émission des emprunts garantis et assimilés établie par l'INSEE. Intérêt minimum garanti : 11%. Amortissement: en totalité à la fin de la 8° année. soit le 18 février 1990. Amortissement anticipé : autorisé par rachats en Bourse.

Parallèlement à cette émission le CCF propose un

emprunt à taux variable de F100 millions

Prix d'émission: le pair soit F 2000. Intérêt : pavable semestriellement le 18 août et le 18 février de chaque année, egal à la moyenne arithmétique des taux moyens mensuels du marché monétaire au jour le jour entre banques étable par l'AFB, majorée de 6% de sa valeur. Durée: 8 ans.

Amortissement : en totalité à la fin de la 8° année soit le 18 février 1990. Amortissement anticipé : autorisé par rachats en Bourse.

La note d'information qui a reçu le visa de la C.O.B. nº 81.177 en date du 8 décembre 1981 est tenue à la disposition durpublic, sans frais, aux guichets et au siège social du CCF, 103, Champs-Bysées, 75008 Paris,



1982, le conseil d'administration a décidé le versement, à partir du 15 février 1982, d'un acompte sur dividende de 16,50 F par action an-cienne, montant auquel s'ajoute l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 8,25 F, soit au total 24,75 F.

En 1981, l'acompte sur dividende s'était élevé à 14,40 F, soit 21,60 F avoir fiscal compris. Les 219 399 a c t l o n a nouvelles émises dans le cadre de la récente augmentation de capital en espèces et portant jouissance à compter du le juillet 1981 recevront donc à partir du 15 février 1982 un damiacompte, soit 12,375 F, avoir fiscal

Enfin. M. Michel Lesieur, président du conseil d'administration, a fait part au conseil de sa décision

LA ROCHETTE-CENPA

La Rochette-Cenpa avait engagé, en mai 1981, la procédure de fermeture de son usine de Novillara, spécialisée dans la production de pâte et papiers ingraissables.

En plein accord avec les pouvoirs publics et les instances régionales, cette usine a été reprise le 18 janvier 1982 par la Société industrielle et papetière de Novillars.

Cette dernière acciété — totale-

Cette dernière société — totale-ment indépendante de La Rochette-Cenpa — poursulvra une activité papetière en employant cant trente-quatre anciens salariés de La Ro-chette-Cenpa, permettent ainsi de réduire d'autant le nombre de licen-ciements effectués.

président, fin juin 1982, date à la-quelle il aura soluente ans révolus. Il demandera alors au conseil de porter à la présidence de Lesieur S.A., société holding du groupe, M. Guy de Brignac, qui en exerce depuis mai 1978 la fonction de viceprésident-directeur général.

CAHSSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

C.N.T. - Obligations 9,90 % 1979 Les intérêts courus du 23 janvier 1981 au 27 janvier 1982 seront paya-bles à partir du 28 janvier 1982 à raison de 178,20 P par titre de 2 000 P nominal contre détachement du coupon n° 3 après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 19,80 F. En cas d'option pour le régime de prélévement d'impôt forfaitaire, le complément du prélévement libéra-toire sera de 29,68 F, soit un net de

Le paiement des coupons sera ef-ferante sans frais aux guichets de la Banque de France et des établisse-ments bancaires habituels, ainsi qu'aux caisses des comptables di-rects du Trésor (Trésorarie générale, recettes des finances et perceptions), auprès des bureaux de poste et au siège de la C.N.T., 3, rue de l'Arrivée, Paris (15°).

Il est rappelé que les intérêts concernant les titres nominatifs seront réglés directement aux titu-laires par la Caisse nationale des télécommunications.

OURSE DE PARIS

20 JANVIER

Frak الدفعا

SICAV

1-cazégorie 9198-811 2779-58

Actions elections . 205 32 196 01

239 72

Gest. Rendement . 377 67 360 54 Gest. Sél. France . 246 85 234 70

invest. St-Honori .

Valend

VALEURS

VALEURS

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

20 JANVIER

Probablement seconé dans un sens puis dans l'autre depuis quarante-huit

heures, le marché est apparu hésitant, mercredi, jour de réponse des primes. En léger repli à l'ouverture de la séance, la Bourse s'est progressivecotations jusqu'à gagner près de 0,5 % cice.
au vu de l'indicateur instantané.

Ce saible écart témoigne de l'équilibre constaté entre les ordres, reflet de l'incertitude qui s'est emparée de la communauté boursière.

En quelques jours, la prudence est redevenue une vertu sous les colonnes et les calculs officieux qui circulent de-ci de-là sur le nouveau mode d'indemnisation des actionnaires ne produisent pas d'effet particulier sur la

Pour l'instant, quelques titres réussissent à jouer des coudes pour s'inscrire au palmarès des hausses avec des gains de 8 % à 12 % (Chiers, U.T.A.), 5% à 6% (Jacques Borel, Général Entreprise), tandis que Bis, initialement « réservée à la hausse », dix ans sur le marché international des pourrait atteindre les 16 % contre

Très favorisée depuis le début de la semaine après une cotation retardée lundi et mardi, C.F.D.E. doit mordre la poussière avec un repli de 4,5 % en-viron, imitée par Papeteries Gascogne, Sacilor et Saint-Louis, avec des

Jeumont Industrie accuse un repli plus sévère (6,7 %) et le lingot évolue dans le même sens sur le marché de l'or où il s'est négocié à 69 980 F (- 75 F), retombant à son plus bas niveau depuis deux ans

Le napoléon se contente d'abandon-ner 5 F, à 680 F, le métal fin régres-sant à 371,75 dollars l'once, contre 377,25 la veille et le dollar se repre-nant à 5,85 F contre 5,82300 en séance

VALEURS

VALEURS

4 1/4 % 1963 . . . 96 50 Emp. N. Eq. 6 % 67 . 104 25 Emp. 7 % 1973 6050

BOURSE DE PARIS

-8474

LA VIE DES SOCIÉTÉS

BIC. — Le groupe Bic Multinational à coregistré une progression de 31 % de son chiffre d'affaires 1981 qui a atteint le montant provisoire de 4,06 milliards de francs, un taux qui aurait été ramené à 21 %, à structure comparable, sans la branche Bic Marine, entrée dans le périmètre de consolidation en

1981, précise la firme. Pour la scale société Bic, le chiffre d'affaires ressort à 556 millions de france pour la même période, en aug-mentation de 9 % sur le précédent exer-

S.K.F. - Cette société, spécialisée dans le secteur mécanique, a enregistré en 1981 un bénéfice net supériour à 35 millions de francs, selou les estimations provisoires, marquant ainsi un net redressement par rapport à l'exercice précédent qui s'était soldé par une

En 1982, S.K.F. devrait pourmivre son redressement financier, à un rythme plus lent cependant. En effet, précise la société, il faut tenir compte de l'environnement économique médiocre au premier semestre, aussi bien au

met sinalement plus de 5 % à son ac- capitanx, qui aura pour singulière ca- 15 3/4 % actuellement.

valeur nominale, assurant aux souscripteurs un rendement annuel moven de

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100: 31 dec. 1901) C' DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Decoier COLES

270

p Bongrain S.A.....

Bretagoe [Fis.] B. Scalb. Dop.

225 292 44 20

NEW-YORK

VALEURS

Darbley S.A. De Districh

Dáy, Rég. P.d.Cd.3 Didos Sottin

Bectro-Benque
Bectro-Financ.
EM-Antargez
EL.M. Lebisec

Energoe (D)

France LARD.....

149 135 477

SCOS (Cent. B.)

Didot-Sottin 280
Dist. Indoctine 375
Drag. Trav. Peb. 201
Due-Lamothe 231
Duniop 6

Dunion 6 6
Enux Baes, Vichy 1098 1055
Enux Vittel 500 500
Ecco 794 798
Economers Centre 465 480
Eactro-Banque 151 157
Electro-Franc 286 287
El-Antargaz 213 220
E.L.M. Lebiasc 300 300
Economics Paris 169 10 167 57

130 136 402 405 115 50 120

Nouvel affaiblissement Le marché new yorkais a subi une nouvelle baisse mercredi, ramenant l'in-dice Dow Jones des valeurs industrielles à 845,89, en baisse de 1,52 point sur la

à 845,89, en baisse de 1,52 point sur la veille, après que les replis l'eurent emporté sur les gains.

L'annonce d'un vif repli du produit national brut américain au dernier trimestre 1981 (5,2%) a été abondamment commentée à Wall Street dans la mesure où cette information vient confirmer que l'économie américaine est bel et bien dans une phase de récession, fait-ou valoir, soulignant que le P.N.B. des Etats-Unis avait progressé de 1,4% au trimestre précédent.

siste, déclarant que « les fondations som en place et la reprise s'edifiera dessus grace à la limitation des dépenses et des réglementations super-flues en réduisant l'inflation et les toux

VALEURS	Cours du 19 janv.	
Alcon A.T.T.	24 5/8 58 1/2	24 1/4 58 3/4
Booking	203/4	21 56
De Pont de Nemours Eastmen Kodek	70	36 5/8 70
Ford	17 3/4	29 3/4 17 7/8 58
General Foods	29 5/8	28 7/8 38 3/8
LB.M.	607/8	19 61 1/2
Mobil Cil	22.7/8	28 3/8 22 1/4
Pfizer Schlamberger Texaso	48 5/8	52.5/8 48.3/4 30.6/8
U.A.L. lec. Union Cartide	15 1/4	15 5/8 46
U.S. Steel	27 1/8 24 5/8	26 3/8 24 1/4
Xerox Corp.	35 1/2	38 3/4

190 Nat. Nederlanden ... 317
96 Normada ... 123 119 51
76 50 Clivetti ... 123 136 13 36
765 Paktood Hoking ... 102
20 80 Petrolina Canada ... 640
765 Phonia Assumes ... 300 365
78 Prouter Servic ... 300 8
133 President Sleys ... 185 175
78 Prouter Gemble ... 555 565
108 90 Ricok Cy Led ... 21 21
144 Rolinco ... 800 598
108 90 Ricok Cy Led ... 21 21
144 Rolinco ... 998 800
162 Shell fr. (port.) ... 47 50
180 Sperry Rand ... 230 180
20 Shell fr. (port.) ... 47 50
124 60 Stall Cy of Can ... 166 166
124 50 Stall Cy of Can ... 166 166
124 50 Stall Cy of Can ... 166 166
125 Sud. Alluration ... 129
1356 Thysian c. 1 000 ... 180 50
117 50 Val Reels ... 129
151 10 Vingon-Lits ... 153 154
131 30 Gds Mool. Carbeil
Goulet-Terpin
Gds Mool. Paris
Groupe Victoire
G. Transp. Ind.
Heard-U.C.F.
Hetchinson Mapa
Nydeo-Energie
Hydroc. St-Denis
Immindo S.A.
Immindo 124 50 124 50 220 221 90 91 355 356 384 389 113 117 50 100 93 120 121 99 156 226 156 220 213 S& court terms SPEG. 156 Speiden 192 SPJ 131 173 80 **JANVIER** 277 14 219 59 Démier cours **VALEURS** 36 50 200 160 65 20 76 60 Kinta S.A. 152 150 6 70 65 103 105 85 ... 318 316 26 50 26 Lafitto-Bail C.G.V. Trailor S.A. Chempex (Ny) 510 611

Chempex (Ny) 116 58

Chim. Gde Parcisee ... 68 58

C.I. Meritime 278 278

Cimenta Vicat 226 228

CIPEL 82 50 123 110

Lampes
Lampes
La Brosso-Duptes
Lebon Cie
Leroy
Lillo-Boardres
Locaball lemob
Loca-Expansion
Locationecière
Locatel
Locatel
Locatel
Locatel 166 205 274 141 Lin. Joans France ... 1. Lordex (My)
1. Lor Coparex
Erassit-Somm
F.B.M. (Li) Un. Incl. Crédit Union Incl. Quest . . . Codendal (Ly) Ocianic 26 60
Petroligaz 446
Proneptia 215
Ratier Fox. G.S.P. 7 5
Sebt. Moriton Corv. 120 335 30 348 70 Centers Blacky 420 429
Contract (Ny) 109 10 109 50
Corabeti 139 50 136 40
C.F.F. Fernalius 169 174
C.F.S. 498 484 150 32 80 500 500 268 265 242 241 194 196 15 80 16 3 Marseile Créd..... Marseile Créd..... Marin-Gerin Métal Déployé 172 Brase Quest-Air. . . . 20 20 Conte S.A. (L) CHARICER) 162

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos demières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées dès le lendemain, dans la première édition.

VALEURS

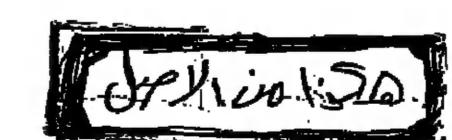
MARCHE A TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre exceptionnel, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 h 15 et 14 h 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

214 90 220 231 235 876 894 133 133 283 283

COURS prác. 11 042 9 910 4 753 315 300 104 070 38 270 6 927 8 800 4 901

à taux variale de F 300 million



UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 DE VARSOVIE A ANKARA : « Lo Turquie des profondeurs », par Maurice Le Longou; «Là aussi, Solidarité », par Raymond Jean'

ÉTRANGER

3-4 EUROPE

- -- POLOGNE : l'épiscopat attire l'attention du général Jarazeiski sur la situation critique de pays. - U.R.S.S. : mort du général Tsvigour, auméro deux du K.G.B. - ESPAGNE : la police a découvert
- un arsenal de 5 tonnes d'armes près de Bilbao. 4. BIPLOMATIE - Le Parlement évropées a éla cinq
- nouveaux vice-présidents. 5. ASIE 5. PROCHE-ORIENT
- Une interview d'un conseiller de M. Arafat. 5. AFRIQUE
- Une importante mission commerciale américaine séjourne à Robat.

POLITIQUE

6-7. LA RÉVISION DE LA LOI DE NATIONALISATION:

- Mise an point, avertissement et - La recours à l'impôt semble défini-
- tivement écarté. 8. Adoption du projet sur le statut de la Corse à l'Assemblée natio-
- La préparation du congrès du

SOCIÉTÉ

8. PRESSE.

- 9. Le rapport de la commission Belorgey sur les orientations nouvelles de la police. 10. SPORTS : la quatrième rallye
- Paris-Dakar : une aventure très controversée.
- ÉDUCATION. SCIENCES.

LE MONDE DES LIVRES

11. Les romans de Sartre dans la 12. AU FIL DES LECTURES. - LA VIE LITTÉRAIRE. 14. FIGURES DE L'ISLAM.

CULTURE

- 18. CINÉMA : la sempine de - Positif -. - THÉATRE : Suns, à Aubervilliers.
- VU : Un perfectionniste », par Claude Sarraute.

ÉQUIPEMENT

22. TRANSPORTS : une année difficile

pour Air France. RÉGIONS

- 23. BRETAGNE : denx grandes consul-
- ÉNERGIE : la revanche de Plogoff. - ENVIRONNEMENT : des associations embarrassées.

ÉCONOMIE

24. SOCIAL : le durcissement de la C.G.T. à l'égard de la politique du gouvernement. - AFFAIRES.

26. AGRICULTURE

RADIO-TELEVISION (20) INFORMATIONS -SERVICES - (16) :

P.T.T.: la réglementation de la C.B.; Loterie nationale, Arlequin et Loto; Météorologie et état de la neige: Mots croisés. Carnet (10); Annonces classées (21-22); Programmes spectacle (19); Bourse (27).

ABCDEFG

Remaniement au ministère de l'agriculture

M. Jean-François Larger devient directeur de cabinet de Mme Cresson

Depuis mai, les collaborateurs

directs de Mme Cresson n'ant pas

chômé, découvrant à la fois le pou-

voir et les crises successives des

productions agricoles, puis le dossier

maieur de la conférence annuelle.

L'insuccès de l'action du ministère

auprès de l'opinion paysanne appe-

lait des changements. La structure

bicéphale adoptée à l'origine pour

ce cabinet. M. Meadel étant placé

en situation de copilote à côté de

action toulours cohérents. Les mêmes

causes produisant les mêmes effets.

Il ne faudrait pas que, avec les

nominations à venir, on retrouve une

structure identique à la précédente.

IM. Jean-Francois Larger, cin-

quante ans, ENA, entré à la Cour

des comptes en 1961, fut secrétaire

général adjoint du conseil supérieur de la sécurité sociale; conseiller

technique au cabinet de M. Jean-

Marcel Jeanneney au ministère des

affaires sociales en 1966-1967; mis

à la disposition du Bureau inter-

national du travail à Genève de 1968 à 1970 ; nommé conseiller réfé-

rendaire en mai 1968, M. Larger est

par allieurs, membre du bureau

C.F.D.T. de la Cour des comptes. Il

vensit d'être chargé par le gouver-

nement d'une mission destinée à

cerner e les trous de la protection

Elections professionnelles

RECUL DE LA C.G.T.

PROGRESSION DE LA C.F.D.T.

A RENAULT-BILLANCOURT

La C.G.T. a enregistré un net

recul au profit principalement de

la C.F.D.T. lors des élections de

délégués du personnel qui se sont

l'usine Renault de Boulogne-Bil-

lancourt pour le premier collège

(ouvriers). La C.G.T., tout en res-

réussies de l'automne ont sans

vier. C'est au département 74

doute influencé ce vote du 20 jan-

(montage), noyau dur de la grève où les O.S. réclamaient notam-

C.F.D.T., alors particulièrement active, enregistre sa plus nette

(10 007). Ont obtenu : C.G.T.

6 151 voix (7 483), soit 62,02 %

(74.78 %); C.F.D.T. : 2 507 voix (1 300), soit 25,28 % (18 %); F.O. :

731 volx (704), soft 7.27 % (7.04 %);

C.F.T.C. : 326 voiz (222), soit 3,29 % (2,23 %); S.L.R. (indepen-

dant) : 213 voix (299), soit 2,15 %

déroulées le 30 janvier 1982

Meadel, qui sera chargé d'une mission temporaire à Mationon. M. Patrick Pichon, conseiller à la Cour des comptes, devient conseiller technique pour les questions budgétaires. Il remplace M. François Lemasson. qui devient chargé de mission dans le cabinet de M. Maurov, où il sulvra le dossler agricole.

Enfin, M. Jean-Philippe Atger, trente et un ans. journaliste, sera chargé des relations avec la presse. Il succède à Mme Dominique Danic-Carell. M. Alger a travaillé à Combat M. Francis Ranc, n'a pas permis une puis pour le Républicain lorrain. l'Aurora et à la Société générale de presse. Il fut également producteur d'émissions documentaires sur is troisième chaîne de l'O.R.T.F. puls à Antenne 2 et à l'INA.

Le remaniement du cabinet de Mme Cresson était attendu depuis plusieurs mois. D'autres départs et

M. DANIEL JANICOT est nommé délégué générai DE L'UNION CENTRALE DES ARTS DÉCORATIFS

M. Daniel Janicot a été nommé délégué général de l'Union centrale des arts décoratifs, en remplacement de M. Claude Mollerd. [Maître des requêtes au Conseil d'Etat et secrétaire général adjoint du Conseil d'Etat, M. Janicot est né le 20 mai 1948 à Neully-sur-Seine. Angien élève de l'ENA (promotion Léon Blum), rapporteur général de la commission d'accès aux documents administratifs, il est administrateur de la Bibliothèque publique du Centre Georges-Pompidou depuis 1978 et vice-président de la Bibliothèque nationale depuis juillet dernier Il fut rapporteur général de la mission de réflexion sur le développement du thermalisme en France

Daniel Janicot est coauteur, avec M. François Bloch-Lainé, d'un rapport sur le bilan des aides publiques directes et indirectes à l'emploi, en

Au conseil des ministres

M. CHRISTIAN BROSSIER, DIRECTEUR DES PORTS ET DE LA NAVIGATION MARI-

M. JEAN-PAUL PROUST, DIREC- ment la reconnaissance d'un dé-TEUR DES PÊCHES.

Sur proposition du ministre de la mer, M. Louis Le Pensec, M. Christian Brossier, ingénieur en chef des ponts et chaussées, a été nommé directeur des ports et de la navigation maritimes en remplacement de M. Paul Ollivier. D'autre part. M. Jean-Paul Proust, sous-préfet, est nommé directeur des pêches en remplace-ment de M. Brossier. [Né le 28 décembre 1935 à Paris, M. Christian Brossier est ancien élève de l'Ecole polytechnique et ingénieur en chef des ponts et chaussées. De 1962 à 1965, il a occupé des postes au Commissariat à l'énergie atomique puis à la direction des ports maritimes et des voies navignbles (1985-1976) Il était directeur des pêches au secrétariat général de la marine marchande puis au ministère de la mer depuis 1976 et il était considéré à ce titre comme la cheville ouvrière pour toutes les discussions sur la poli-tique européenne des pêches, dont on sait combien elle est difficile à mettre au point à cause de l'attitude des Britanniques.] [Né le 3 mars 1940 à Veas, dans la Sarthe, M Jean-Paul Proust est diplôme de l'Institut d'études poli-tiques de Paris et ancien élève de l'ENA En 1966, il est nommé administrateur civil au ministère de l'intérieur puis sous-préfet et, de 1967 à 1972, il est directeur du cabinet du préfet du Val-d'Olse. Il occupe ensuite des fonctions à la direction des collectivités locales puis est nommé secrétaire général de la Réunion en 1974. Il revient au ministère de l'intérieur en 1975, et

est nommé administrateur civil

bors classe l'année suivante. Il était

sous-préfet de Lorient depuis 1977.]

la tradition anglaise du vêtement

SOLDES

jusqu'au 30 janvier

à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

Magasin ouvert sans interruption de 10 h à 19 h. Le lundi de 14 h à 19 h.



beau bijou avec 10% comptant

Exemple:ce solitaire blanc extra 0,60 ct. vous l'emportez avec 1 650 F lesoldejusqu'à 24 mois dont de 3 à 6 mois de crédit gratuit après acceptation du dossier

86, me de Rivoli

4, pl. de la Madeleine 260.31.44 138, rue La Fayette Catalogue conlete gratuil/domanda

JACQUES HEIM **FOURRURES**

Pelisses - Cuirs et pouux lainées

SOLDES du 15 janv. au 15 février 1982 148, rue Saint-Denis, Paris (2°) 12, rue Saint-Sauveur, Paris (3°)

M. Philippe Laudat directeur général de l'INSERM donne sa démission

Ces « actions concertées » ne dif-féreraient de celles conçues par M. Laudat que par leur limi-tation en nombre, leur durée plus longue pour que leurs

plinaire associant aux fondamen-

de financement de la recherche,

Directeur scientifique

nomme directeur général

chute ». « On paie cher sa liberté.

conclut-il, mais on peut choisir

En somme, convaincu, à tort

ou à raison, que son éthique de

la recherche scientifique ne lui

permettrait pas d'assumer les

nouvelles structures de la nou-

velle politique mise en place,

préfère se retirer. Même si les

faits devaient dans l'avenir infir-

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

portants.

son moment. 3

mer ses craintes.

professeur Latrille répond

M. Philippe Laudat, directeur général de l'INSERM et de la recherche médicale). a adressé, lundi 11 janvier, une lettre de démission à ses deux ministres de tutelle, MM. Jack Ralite, ministre de la santé, et Jean-Pierre Chevenement ministre de la recherche et de la technologie. Ne recevant aucune réponse, il s'est décidé à rendre sa lettre publique dans la soirée du 20 janvier.

Cette démission, définitive pour ce qui le concerne, a été accueillie avec surprise par le ministère de la santé, « qui ne l'avait ni souhaitée ni suscitée ».

Dans sa lettre, M. Laudet écrit notamment : « Pendant trois années, je pense avoir accompli ce qui m'était assigné avec honnêteté et conduit l'organisme jusqu'au colloque national de la recherche et de la technologie. De projondes réformes de structures, de procédures, vont déosrmais être élaborées et mises en application dans les divers organismes de recherche. Il ne serait pas conforme à mon éthique personnelle de poir celui qui s'est attaché à mettre en œuvre avec energie, au mépris parfois de sa conviction projonde, les rejormes proposées par vos prédécesseurs. appliquer une politique sensiblement différente, » « J'estime donc aujourd'hui ma mission terminée » conclut M. Laudat en rappelant son a projond et sincère dévouement à la cause de l'Etat ». M. Jacques Latrille, directeur du cabinet de M. Ralite, nous a déclaré que « la démisison de

M. Laudat n'a été ni souhaitée ni même suscitée directement ou indirectement ». « Nous avions demandé à M. Laudat de tenir compte de la politique nouvelle définie à la suite des assises et du colloque sur la recherche, et c'est tout. » Le ministère de la santé n'a pu donc qu'enregistrer avec surprise et regret ce départ, et cela d'autant plus que la coopération avec l'INSERM et son directeur avait été bonne depuis

mai dernier. « Je crains que le type de politique que l'on veut mener ne pertant nettement majoritaire, perd mette pas d'assurer la qualité de 12,75 points par rapport à l'an la recherche », explique, pour sa passé, la C.F.D.T. en gagnant part, M. Laudet. Estimant que la France ne dispose pas de restifs inscrits pour ce vote sont en financement, il estime, en effet, baisse à Renault-Billancourt où le qu'il importe de choisir les thènombre d'emplois continue de mes de recherche les plus impordiminuer. Les grèves partiellement | tants et les hommes les plus compétents, et de consentir, à leur

egard, des efforts exceptionnels. C'est dans cet esprit qu'il avait créé des « programmes de re-cherches coordonnées » soumis au jugement de comités scientifiques internationaux. Le fait que les membres des commissions scien-tifiques de l'INSERM aient critiprogression: + 23 points.

Premier collège: inscrits, 13 843
14 470 en 1981); exprimés, 9 918 qué cette méthode et aient exigé, en fuillet dernier, que ces programmes leur soient également soumis, lui inspire des crabites sur la nécessaire objectivité qui doit présider à la répartition des fonds. Il redoute, en somme, que l'on s'oriente vers un saupoudrage des crédits et que les médiocres en recoivent à l'avenir autant que

les meilleurs. Cet argument est fondé, aux yeux de M. Laudat, sur les perspectives qu'ouvrent, après le col-loque sur la recherche, les struc-tures nouvelles des instances administratives et des commissions scientifiques de l'INSERM. La large participation des usagers ou des personnels administratifs, techniciens ou ingénieurs, à ces instances lui fait craindre qu'elle s'inspire à l'avenir, pour les répar-titions de crédits, de considéra-tions plus politiques que scienti-

Le professeur Latrille pense que la présence, dans les commissions, de personnels extérieurs, usagers ou travailleurs de la recherche, qui ne sont pas directement intéressés pourrait moraliser des pra-tiques trop fréquentes d'autodis-tribution des fonds et y apporter plus de clarté et de transparence. Il n'en exclut pas, pour autant, la possibilité de solliciter l'avis d'experts étrangers pour des programmes concertés, précis, lancés sur des thèmes d'intérêt national

'Académie française ELECTION AU FAUTEUR. DE RENÉ CLAIR

successeur à René Clair, décédé le 14 mars 1981. Cinq candidats sont en présence : Mme Katia Granoff, directrice de galeries de peinture; le professeur Jean Hamburger, deja membre l'Académie des sciences et de médecine; MM. Roger Ikor, romancier Pierre Moinot, romancier égale-ment, président de chambre à la Cour des comptes et président de la commission de réflexion et d'orientation de l'audiovistel ; et France, Il serait hasardeux de faire des pronostics sur l'issue du scrutin qui s'annonce serré, au moins entre le professeur Hamburger et M. Pierre Moinot.

Le 9 février

MINISTRES OCCIDENTAUX DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES METTRONT LA POLOGNE ET L'U.R.S.S. EN ACCUSATION A la conférence de madrid.

différentes disciplines pour inté- M. Alexander Haig, et dix-sept ministres occidentaux des affaigrer à ces recherches une dimension politique (au sens de poli- res étrangères — dont M. Claude tique de la santé) et d'intérêt Cheysson — participeront, le public. 9 février à Madrid, à la reprise Il est, à l'évidence, entre ces de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. A deux positions de multiples cette occasion, ils dénonceront la convergences. Aux doutes qu'émet situation en Pologne et la responle professeur Laudat sur la possibilité de moraliser les modes sabilité de l'U.R.S.S. dans cette crise. Les pays de l'Est, en revanche, ne seront pas représentés à un haut niveau. qu'a il n'est pas interdit de rêver

ni de penser que le rêve est devenu réalité ». Il ajoute que, iamais auparavant, la recherche Etats-Unis avaient proposé la n'aura bénéficié d'un tel intérêt national et de crédits aussi im-Les divergences paraissent. en effet, minimes, mals le malaise eprouvé par M. Laudat a. sans doute, des sources profondes. 'INSERM depuis 1975, puis 12 février 1979 au départ du professeur Burg, le professeur Laudat tient sa démission pour défimêmes le voyage de Madrid. nitive et n'a caucun point de

> ple afghan, de la C.F.D.T., de la FEN, de F.O., du P.S., du M.R.G. et da P.S.U.

M. Dassault rachète une partie de l'imprimerie Georges Lang

Le tribunal de commerce de mique et social) participara sous Paris a réuni en audience privée, le mercredi 20 janvier, au sujet de l'avenir de l'imprimerie Georges Lang, en liquidation de blens, les futurs partenaires de la société en voie de création MM. Marcel Dassault pour la SCEMD (Société centrale d'études Marcel Dassault). Sabatier, président de la SNEP (Société nationale des entreprises de presse et Temkine, président de l'IDI (Institut de développement industriel). Il a été annoncé la constitution, pour une période transitoire, d'une S.A.R.L., au capital de 18 millions de francs, répartis de la façon suivante : SCEMD ; 8.2 millions : SNEP : 4 millions IDI: 4 millions; l'hebdomadaire Point de vue: 1,08 million

l'hebdomadaire Qui ? police 720 000 francs. L'activité de l'imprimerie sera donc transférée d'une société à l'autre (1), l'acquisition des immeubles se faisant progressivement, compte tenu des droits de préemption. L'achat et la reprise de l'exploitation se feront, pour les acquéreurs, à hauteur de 2 millions de francs. Le F.D.E.S.

forme d'un prêt bonifié de 2 millions de francs. L'imprimerie Lang voit, d'autre part, son exploitation directe prolongée par le tribunal de commerce jusqu'à constitution de la nouvelle so-

M. Dassault a réaffirmé son intention de voir sa publication Jours de France confectionnée en totalité dans l'établissement parisien de l'imprimerie (rue Archereau), dont il détient maintenant 45.55 % du capital. Simultanément une réduction

d'effectifs est amoncée : elle toucherait vingt préretraites à cinquante-cinq ans, ainsi que dix-neuf licenciements. Les syndicats, s'ils approuvent le montage financier, se prononceront sur ces compressions de personnel, lors de la réunion du comité d'établissement prévue pour la semaine prochaine.

(1) Les négociations se poursuivent pour trouver une solution concernant l'autre usine du groupe Georges Lang, située à Aulnay-sous-Bois, tandis que celle de Noyon a été

Cronds de développement écono- taire de L'avenir graphique. A Dijon Quarante-cinq salariés des « Dépêches » sont menacés de licenciement De notre correspondent Dijon. — He plan de l'avenir graphique.

salariés (trente et un auxiliaires de presse lyonnals prendrait à sa et quatorze titulaires répartis charge 50 % de ce déficit d'exploi-dans toutes les catégories de tation, et ce pour une durée d'un personnel) a été annoncé par la an. Mais, le reste du déficit de-direction des Dépêches de Dijon. vrait être a épongé » par les Un mouvement de grève, déclen-che par l'ensemble du personnel, a empêché la sortie du journal le 20 janvier.

Selon le P.-D. G. des Dépêches, M. Roger Guitton, ce plan est rendu « inévitable par la situation conjoncturelle de l'entreprise, qui se trouvera à partir du 1º mars prochain devant une situation particulièrement délicate», situstion provoquée par le retrait des éditions du Doubs de l'Est républicain, imprimées sur les rotatives des Dépèches. Toujours selon la direction, cette perte de contrat d'impression entraînera pour l'en-C'est ce jeudi 21 janvier, dans treprise un manque à gagner l'après-midi que l'Académie fran-caise est appelée à désigner un pour l'année 1982. treprise un manque à gagner

M. Jean-Charles Lignel, pro-priétaire du *Progrès*, qui a racheté 91 % des actions des Dépêches, a affirmé devant le conseil d'administration des Presses nou-

 Le Priz Dominique de la mise en scène a été décerné ce lundi 18 janvier & Peter Brook, pour la Cerisaie et la Tragédie de Carmen. Il a obtenu, dès le pre-mier tour, une forte majorité face à Petrice Chéreau, Ariane Gérard Mourgue, responsable des Mnouchkine, Jean-Claude Pen-émissions littéraires à Radio- chenat, entre autres.

> Le numéro du . Monde daté 21 janvier 1982 a été tiré

Le secrétaire d'Etat américain y M. Papandreou

Peu après la proclamation de l'état de guerre en Pologne, les convocation d'une réunion extra-

ordinaire de la conférence de Madrid. La France, elle, avait proposé aux Occidentaux d'adopter une interprétation « offensive » des accords d'Helsinki. C'est finalement cette idée qui a été retenue, étant entendu que, pour donner plus d'éclat à la dénonciation de la violation des accords d'Helsinki, les ministres des affaires étrangères feraient eux-

 Deux mille personnes envi-70n opt manifesté, mercredi 20 janvier, à Paris, entre la porte Scint-Denis et l'Opéra, contre l'occupation soviétique en Afghanistan, à l'appel du Mouvement de soutien à la résistance du peu-

An-Dijon. — Un plan de licen- velles de l'Est, société éditrice du ciements touchant quarante-cinq quotidien dijonnais, que le groupe

Dépèches. Le plan de quarante-cinq licen-ciements est l'une des solutions proposées par la direction. Une autre est de dénoncer, à compter dn 1 fevrier 1982, tous les accords d'entreprise en vigueur aux Dépêches afin de les ramener à l'application stricte de la convention nationale de la presse quotidienne régionale (les Dépêches, qui auparavant étaient propriété de l'Est républicain, avaient bénéficié d'accords d'entreprise plus favorables que cette convention collective, notamment en ce qui concerne les rémunérations et les conditions de travail).

Ces deux solutions sout repoussees par les syndicats. La C.G.T. la C.F.D.T. et le S.N.J. (autonome) n'accepteraient que l'étude d'une convention à passer avec le Fonds national pour l'emploi (F.N.E.) pour un dégagement de personnel en préretraite avec garanties suf-fisantes de ressources. Vingtdeux personnes sont dans cette position actuellement aux Dépêches

Une réunion de l'intersyndicale du groupe Progrès était prévue ce jendi 21 janvier a Lyon. Il n'est pas exclu que le mouvement dé-clenché à Dijon ne trouve des échos dans les autres centres d'impression du groupe Progrès qui tentent, depuis plusieurs semaines, de négocier les conditions d'utilisation d'un nonveau matériel informatique. — R. C.

remibat.



met en garde contre la pro de l'« état de

The state of the s

The second secon

41 JOLE IF JOLE Scoesse

her must de l'é

